

Bibliothèque numérique

medic@

**Bébian, Roch Ambroise Auguste.
Manuel d'enseignement pratique des
sourds-muets. Tome I - Modèles
d'exercices**

Paris : Méquignon l'Aîné, 1827.

Cote : 38456 t. 1



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?38456x01>

MANUEL
D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE
DES SOURDS-MUETS.
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELLET

MANUEL

D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DES SOURDS-MUETS.

TOME I.

TOME I. -- MODÈLES D'EXERCICES.

A PARIS.

CHEZ MATHIEU LAFITE, PERE.

MANUEL
D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

MANUEL

D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DES SOURDS-MUETS ;

PAR M. BÉBIAN,

ANCIEN CENSEUR DES ÉTUDES DE L'INSTITUTION ROYALE DES SOURDS-MUETS DE PARIS ; DIRECTEUR
D'UNE INSTITUTION SPÉCIALE DE SOURDS-MUETS.

« On simplifiera la Méthode et on la rendra peut-
« être assez facile pour qu'une mère de famille puisse
« apprendre à son enfant sourd-muet à lire, comme
« elle apprend aux autres à parler. »

(DE GERANDO, *des Signes, et de l'Art de penser*,
tome IV, p. 485).

OUVRAGE ADOPTÉ ET PUBLIÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUTION
ROYALE DES SOURDS-MUETS ;

Accompagné de Planches.

TOME I. — MODÈLES D'EXERCICES.



A PARIS,

CHEZ MÉQUIGNON L'AINÉ, PÈRE,

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE, DES HÔPITAUX CIVILS ET MILITAIRES, DE L'INSTITUTION
ROYALE DES SOURDS-MUETS, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 9.

1827.

MANUEL
D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE
DES SOURDS-MUETS

PAR M. BERLIAN

AGENTS CHARGÉS DES ÉTUDES DE L'INSTITUT ROYAL DES SOURDS-MUETS DE PARIS : M. DE
UNE INSTITUTION SPÉCIALE DE SOURDS-MUETS.

On indiquera la méthode de son enseignement
à ceux qui ont pour objet de leur faire
acquiescer à son enseignement à la fois comme
à un moyen d'acquiescer à son enseignement
(Le Cours des études de l'Institut de Paris)
Tome IV, p. 121.

OUVRAGE ADOPTÉ ET PRIS PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUTION
ROYALE DES SOURDS-MUETS.

Compagnie de France

TOME I. — MODÈLES D'EXERCICES



A PARIS

CHEZ MIGNON LAINE, ÉDITEUR

À LA FACULTÉ DE MÉDECINE, DES HÔPITALS CIVILS ET MILITAIRES, DE L'INSTITUTION
ROYALE DES SOURDS-MUETS, DES ÉCOLES DE MÉDECINE, ET C.

1837

EXTRAIT

DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ADMINISTRATION DE L'INSTITUTION
ROYALE DES SOURDS-MUETS.

(*Séance du 14 juin 1823.*)

APRÈS avoir entendu le rapport de l'un de ses Membres sur l'ouvrage de M. BÉBIAN, ayant pour titre : *Manuel d'Enseignement pratique des Sourds-Muets*, le Conseil d'Administration, considérant que ledit ouvrage est essentiellement nécessaire pour l'instruction ; qu'il est tout d'application et peut-être regardé comme le rudiment du langage des Sourds-Muets ; qu'il offre l'avantage d'être également utile aux Pères de famille, qui se chargeraient de l'instruction de leurs enfans affligés de la même infirmité ;

Témoigne sa satisfaction à M. BÉBIAN, et l'invite à mettre la dernière main à son ouvrage.

Signé au Registre :

Le Duc MATHIEU DE MONTMORENCY.
Le Baron DE GERANDO.
Le Duc de DOUDEAUVILLE.
Le Comte ALEXIS DE NOAILLES.
GUENEAU DE MUSSY.
Le Baron RENDU.
L'Abbé BURNIER-FONTANEL.

Pour Extrait conforme ;

BARON KEPPLER,
Agent-Général, faisant fonctions de Secrétaire
du Conseil d'Administration.

EXTRAIT

DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
LE 14 JUILLET 1853

Le rapport de l'un de ses membres sur l'ouvrage
de M. BÉRAL, intitulé : Manuel d'enseignement pratique
des sourds-muets, le Conseil d'Administration, considérant que ledit ouvrage
est essentiellement nécessaire pour l'enseignement, qu'il est tout d'application
et peut être regardé comme le résumé du langage des sourds-muets, qu'il
offre l'avantage d'être également utile aux élèves de l'école, par le chapitre
relatif de l'orthographe de leurs écrits, et de la même manière
recommande sa publication à M. BÉRAL, et l'invite à mettre la dernière main
à son ouvrage.

- Le Duc de Nemours
- Le Duc de Bordeaux
- Le Duc de Dalmatie
- Le Comte d'Artois
- Le Comte de Nevers
- Le Duc de Berry
- Le Duc de Bretagne

Le Duc de Nemours
Le Duc de Bordeaux
Le Duc de Dalmatie
Le Comte d'Artois
Le Comte de Nevers
Le Duc de Berry
Le Duc de Bretagne

INTRODUCTION.

« Nous devons croire que les seules leçons de l'expérience con-
« duiront chaque jour à une plus grande perfection l'art d'instruire
« les sourds-muets. On ajoutera à la précision des définitions , à
« l'exactitude des analyses ; on établira entre les idées un enchaî-
« nement plus régulier ; on portera une plus saine philosophie dans
« la manière d'exposer les notions métaphysiques ; enfin , *on sim-
« plifiera la Méthode , et on la rendra peut-être assez facile pour
« qu'une mère de famille puisse apprendre à son enfant , sourd-
« muet , à lire , comme elle apprend aux autres à parler. »*

(DE GERANDO. *Des Signes, et de l'Art de penser*, tom. IV,
p. 485.)

L'épigraphe que nous avons choisie annonce assez le but que nous nous sommes proposé en réunissant ces Modèles d'exercices.

Ce n'est point un cours complet d'instruction que nous offrons ici aux parens et aux instituteurs : nous avons été obligé de nous renfermer dans un cadre bien plus étroit(1). Nous n'avons eu en vue,

(1) Ces Modèles d'exercices devaient entrer dans un cours théorique et pratique d'enseignement des sourds-muets. Les frais qu'exigerait l'impression d'un ouvrage

dans ce *Manuel*, que l'étude de la langue, et même qu'une partie de cette étude; mais la partie la plus difficile, la plus importante, celle qui forme la base de toute l'instruction des sourds-muets, l'*enseignement grammatical*.

Les facultés morales et intellectuelles du sourd-muet ne diffèrent pas essentiellement de celles de l'enfant qui entend et qui parle (1), et si son intelligence est moins active et moins développée, c'est qu'elle a été moins exercée. Le sourd-muet ne possède que les idées qu'il a acquises par lui-même; il n'a rien ou presque rien reçu des autres.

Son infirmité l'a tenu étranger à cet échange perpétuel d'idées qui, par l'ouïe et la parole, circulent dans la société, et sont devenues une sorte de propriété commune. Il faut établir une voie nouvelle pour porter ces richesses dans son esprit, et le faire participer à ce commerce intellectuel qui enrichit chacun des pensées de tous; il faut suppléer au sens qui lui manque.

Nous pouvons remplacer l'ouïe par la vue, et la langue parlée par la langue écrite. Si nous parvenons à donner au sourd-muet

de cette nature, ne nous laissant pas l'espoir de pouvoir de long-temps le faire connaître, nous avons cru rendre service aux sourds-muets et aux instituteurs, en leur offrant la partie de l'ouvrage qui est susceptible de l'application la plus facile et la plus immédiate.

(1) Journal de l'Instruction des Sourds-Muets et des Aveugles (août et septembre). *Observations préliminaires*.

l'intelligence de celle-ci, son éducation entre dans la voie commune; la conversation écrite peut alors, jusqu'à un certain point, tenir lieu de l'enseignement oral, et l'accès lui est ouvert à toutes les connaissances qui peuvent s'acquérir par la lecture.

C'est donc vers l'étude de la langue que doivent se porter les premiers efforts de l'instituteur. C'est là l'objet spécial de l'instruction du sourd-muet; c'est aussi celui de ce Manuel.

Nous trouvons dans toute langue des signes pour exprimer les idées, et des signes pour exprimer les rapports que nous saisissons ou que nous établissons entre elles. Les premiers forment le dictionnaire de la langue, les autres sont l'objet de la grammaire.

Nous pensons qu'il est indispensable de faire marcher de front ces deux branches de l'enseignement (1); car, s'il est nécessaire de connaître les signes des idées, avant d'étudier les modifications dont la grammaire les revêt; d'un autre côté, il est une foule de mots dont on ne peut expliquer la valeur que par l'emploi que l'on en fait dans des propositions régulières. Or, la plus simple proposition comporte des formes grammaticales. D'un autre côté,

(1) Ce Manuel étant essentiellement pratique, nous renvoyons, pour plus de développemens sur ce sujet, au *Journal de l'Instruction des Sourds-Muets et des Aveugles*, 1^{er} volume. 1826. Le Conseil d'administration en adoptant les Manuels nous a interdit tout parallèle entre nos procédés et ceux qui étaient employés avant nous. Nous respectons les motifs de cette détermination.

nous n'avons souvent d'autre moyen de nous assurer que l'élève comprend le mot expliqué (1) que par l'application régulière qu'il en fait lui-même sous nos yeux. C'est la contre-épreuve de l'explication. D'ailleurs pourquoi lui enseignons-nous la nomenclature si ce n'est pour qu'il apprenne à en faire usage?

La connaissance des formes grammaticales mène rapidement à la lecture, qui offre à l'étude de l'élève tous les mots qu'il a besoin de connaître, et chacun dans ses acceptions les plus usitées. La lecture peut seule l'initier à une foule de connaissances que les enfans ordinaires acquièrent dans la conversation.

Nous croyons donc que l'instituteur ne peut trop se hâter de mettre le sourd-muet en état de comprendre des propositions simples, dont on peut former de petits récits à sa portée. On l'élève ensuite graduellement à la connaissance de tous les élémens du langage.

Telle est la pensée qui a présidé à la disposition des matières dans ces modèles d'exercices. Mais nous n'avons pas perdu de vue notre principe fondamental de *diviser le plus possible les difficultés, et de ne les présenter jamais qu'une à une à l'attention de l'élève.*

Nous demandons grâce pour la trivialité des exemples; ce n'est

(1) Je ne parle pas de la nomenclature des objets sensibles; elle peut être expliquée par des figures dessinées qui ne laissent aucune incertitude.

pas un des moindres dégoûts que nous ayons eu à surmonter dans la composition de ce Manuel. Mais il ne fallait pas oublier que nous nous adressons à des enfans dont l'intelligence, toute neuve encore, ne renferme, en quelque sorte, que les idées suscitées par les premiers besoins. C'est dans cette étroite sphère que nous avons été obligé de puiser nos exemples, pour ne pas ajouter la difficulté du fond à celle de la forme, et imposer à l'instituteur la nécessité d'expliquer la pensée en même temps que les signes dont elle doit être revêtue. L'on ne saurait trop le redire, ce sont *les idées qui doivent pendant long-temps interpréter les mots, afin que ces mots puissent à leur tour interpréter les idées.*

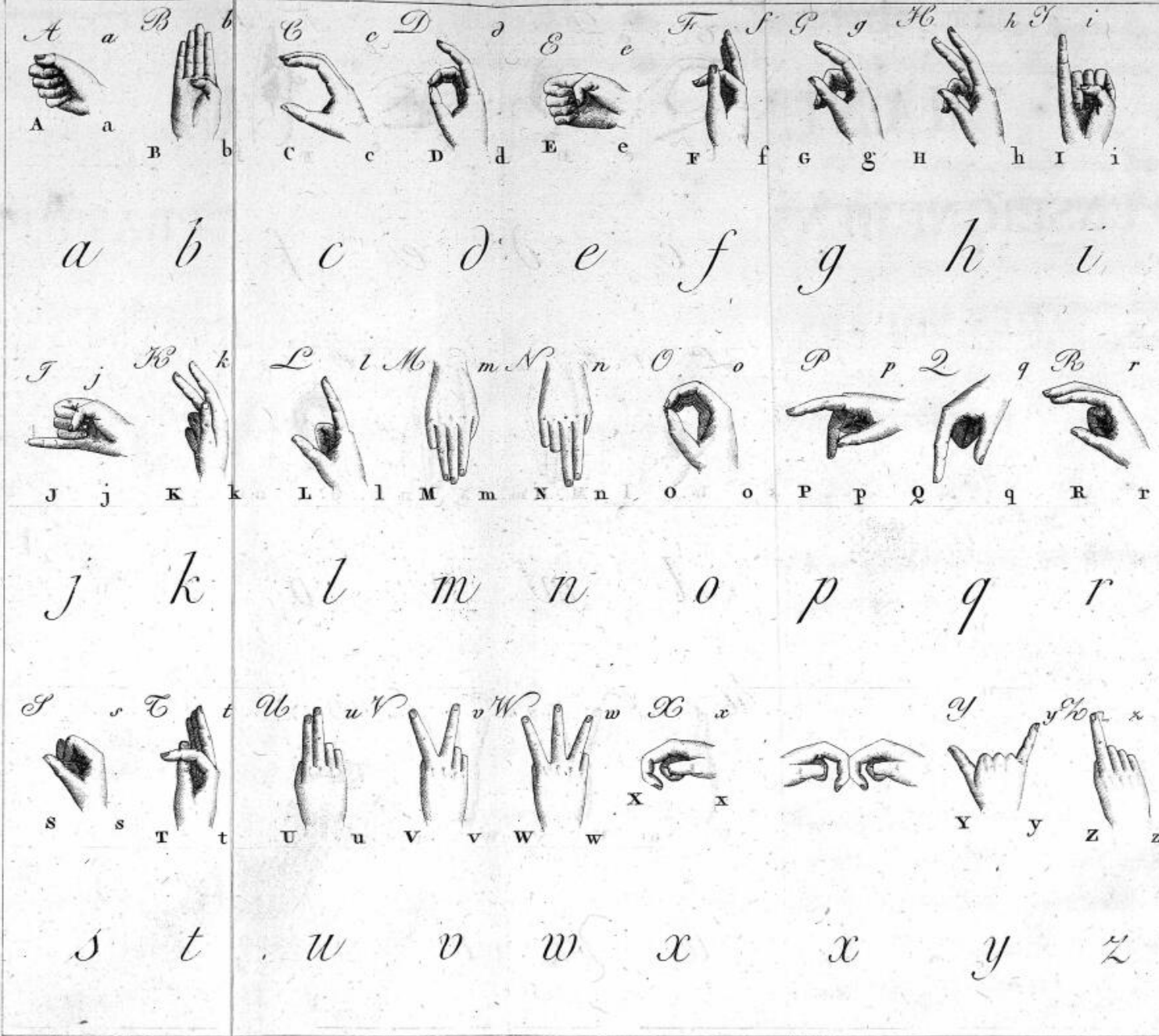
Nous avons fait rarement usage de l'analyse directe. Elle exige de la part des élèves une trop forte attention et une habitude de réflexion qu'ils n'auront pas de long-temps, et quelques uns même jamais. Nous avons préféré cette autre opération naturelle qu'exécutent à leur insu les plus jeunes enfans, et qui consiste à saisir le rapport de faits analogues convenablement rapprochés et combinés.

La disposition des chiffres et des lignes que l'on voit en tête de quelques tableaux est destinée à rendre sensibles aux yeux des règles souvent délicates et d'une difficile explication. L'élève laborieux pourra facilement préparer et repasser la leçon du maître, souvent même il la devancera.

Enfin nous nous sommes attaché à *simplifier toute la méthode*

et à la rendre assez facile pour qu'une mère puisse apprendre à lire à son enfant sourd-muet, comme elle apprend aux autres à parler.

C'est aux parens à juger si nous avons approché du but. Nous ne nous flattons pas d'avoir complètement réussi; mais nous croyons du moins avoir mis sur la véritable voie pour y arriver.



MANUEL

D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DES SOURDS-MUETS.

N° I.

DISTINCTION DES ÊTRES ANIMÉS EN DEUX GRANDES CLASSES, LES MALES
ET LES FEMELLES.

T AUREAU.	Vache.	Cheval.	Jument.
Belier.	Brebis.	Cerf.	Biche.
Bouc.	Chèvre.	Sanglier.	Laie.
Porc.	Truie.	Coq.	Poule.
Âne.	Anesse.	Lion.	Lionne.
Chien.	Chienne.	Loup.	Louve.
Canard.	Cane.	Mulet.	Mule.
Chat.	Chatte.	Ours.	Ourse.
Chevreuril.	Chevrette.	Paon.	Paonne.
Daim.	Daine.	Renard.	Renarde.
Faisan.	Faisane.	Serin.	Serine.
Lapin.	Lapine.	Tigre.	Tigresse.

1.

1

EXERCICES DU N° I.

Premier Exercice.

(L'élève, en copiant les noms de ces exercices, rétablira par des lignes le rapport des mâles aux femelles.)

<i>Mâles.</i>	<i>Femelles.</i>	<i>Mâles.</i>	<i>Femelles.</i>
Cheval.		Canard.	
	Louve.		Biche.
Belier.		Lion.	
	Jument.		Cane.
Coq.		Lapin.	
	Chienne.		Faisane.
Chat.		Chevreuil.	
	Poule.		Chevrette.
Loup.		Faisan.	
	Anesse.		Lionne.
Chien.		Porc.	
	Vache.		Renarde.
Ane.		Cerf.	
	Paonne.		Tigresse.
Paon.		Renard.	
	Chatte.		Truie.
Bœuf.		Tigre.	
	Brebis.		Lapine.

Deuxième Exercice.

(L'élève rangera sur deux colonnes les mâles et les femelles.)

Poule. Biche. Bœuf. Truie. Cheval. Belier. Chèvre. Porc. Sanglier.
Brebis. Daim. Ane. Cane. Chevrette. Ours. Tigre. Chien. Faisane.

<i>Mâles.</i>	<i>Femelles.</i>	<i>Mâles.</i>	<i>Femelles.</i>
Coq.	Poule.	Bœuf.	
	Biche.		Truie.



livre bleu .



livre rouge .



livre jaune .



livre vert .



livre



bleu .



livre



rouge .



livre



jaune .



livre



vert .



habit bleu .



habit rouge .



habit jaune .



habit vert .



habit



bleu .



habit



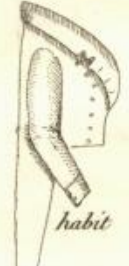
rouge .



habit



jaune .



habit

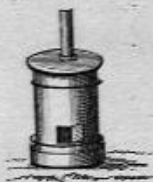


vert .

un poêle carré.



un poêle rond.



un cadre carré.



un cadre rond.



un grand homme.



un petit homme.



un grand couteau.



un petit couteau.



un mur épais.



un mur mince.



un banc long.



un banc court.



un cheval gras.



un cheval maigre.



un arbre droit.



un arbre tortu.

un gros homme.



une grande femme.



un gros livre.



un grand livre.



EXERCICE N° II

PREMIÈRE NOTION DU GENRE.

Noms masculins.

Un bœuf.	Un lion.
Un belier.	Un loup.
Un bouc.	Un ours.
Un cheval.	Un renard.
Un porc.	Un tigre.
Un coq.	Un daim.
Un cerf.	Un chevreuil.
Un sanglier.	Un mulet.
Un âne.	Un paon.
Un chien.	Un canard.
Un chat.	Un faisan.
Un lapin.	

Noms féminins.

Une vache.	Une lapine.
Une brebis.	Une lionne.
Une chèvre.	Une louve.
Une jument.	Une ourse.
Une truie.	Une renarde.
Une poule.	Une tigresse.
Une biche.	Une daine.
Une laie.	Une chevrette.
Une ânesse.	Une mule.
Une chienne.	Une cane.
Une chatte.	Une faisane.

EXERCICES DU N° II.

Premier Exercice.

(L'élève joindra l'article aux noms suivans.)

Un coq. biche. jument. belier. chienne. âne.
 cheval. cerf. porc. bœuf. chèvre. brebis. bouc.
 vache. truie. chien. poule. sanglier. ânesse. laie.
 loup. renarde. tigresse. lion. ourse. chatte.
 lapin. tigre. renard.

Un coq. Une biche. Une jument, etc.

Deuxième Exercice.

Un chèvre. Une coq. Un jument. Une poule. Une bouc. Une biche.
 Une chien. Un âne. Une chatte. Un loup. Un tigre. Un daine. Un louve.
 Une serin. Une cane. Un tigresse. Une daim. Une laie. Un lion. Un lapin.
 Un ours.

Correction.

Une chèvre. Un coq. Une jument.....

N° III.

PASSAGE DU GENRE NATUREL AU GENRE CONVENTIONNEL.

Noms masculins.

Un livre.

Un canif.

Un cachet.

Un compas.

Un encrier.

Un crayon.

Un chapeau.

Un habit.

Un chandelier.

Un sabre.

Un fusil.

Un pistolet.

Un tambour.

Un parapluie.

Un violon.

Un soufflet.

Un fouet.

Un balai.

Un soulier.

Un pied.

Un bras.

Un doigt.

Noms féminins.

Une table.

Une canne.

Une brosse.

Une plume.

Une bouteille.

Une chaise.

Une règle.

Une lampe.

Une carafe.

Une épée.

Une trompette.

Une montre.

Une clef.

Une hache.

Une brouette.

Une bêche.

Une hotte.

Une échelle.

Une botte.

Une jambe.

Une main.

Une oreille.

EXERCICES DU N° III.

Premier Exercice.

.... livre. canif. cachet. clef. brosse. chapeau.
 chandelier. plume. compas. encrier. marteau. lampe.
 bouteille. chaise. cuiller. fourchette. couteau. montre.
 pistolet. parapluie. hache. trompette. tambour.
 brouette. violon. bêche. fusil. sabre.

Noms masculins.

Un sabre.

Un canif.

Un cachet.

Noms féminins.

Une clef.

Une brosse.

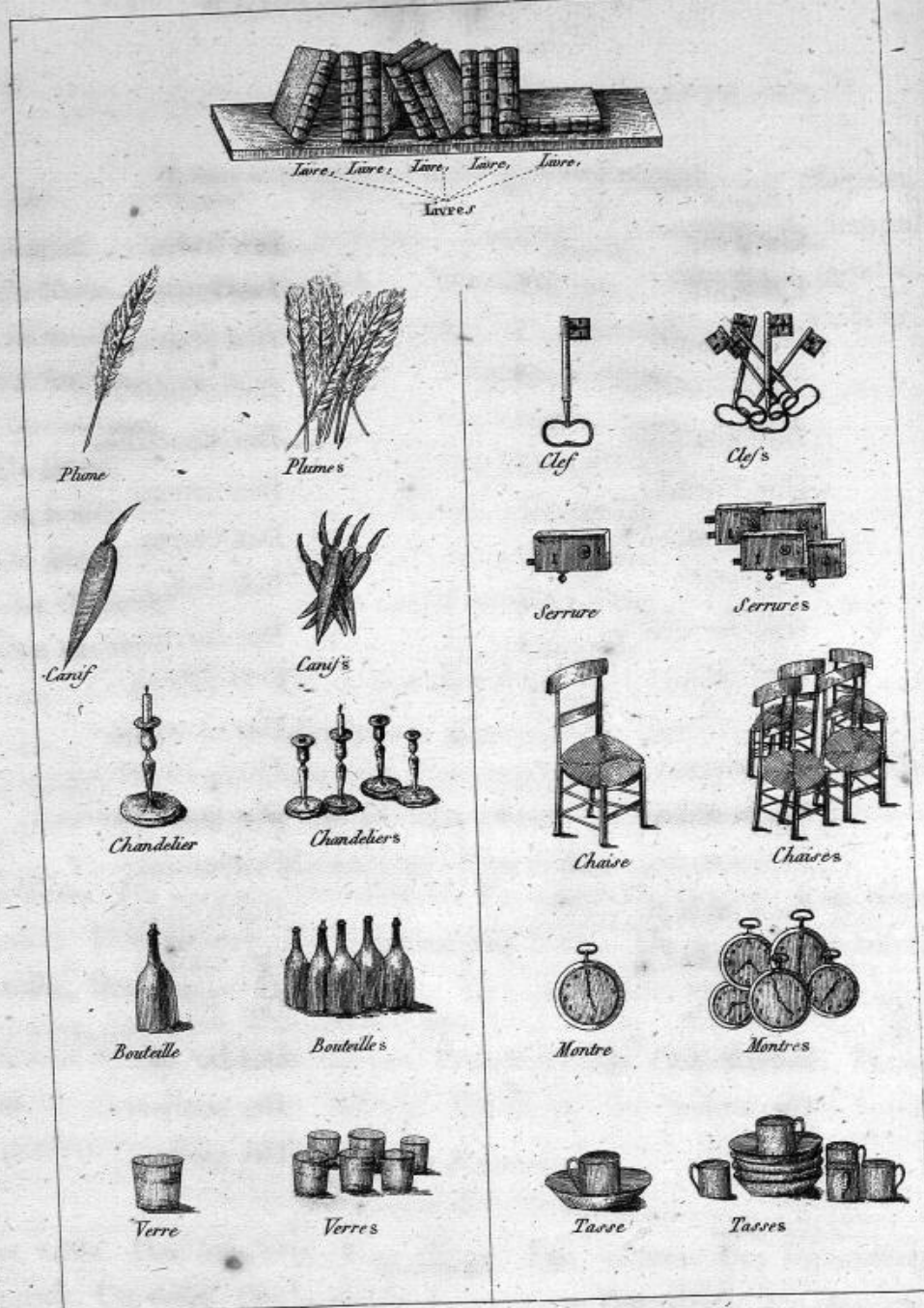
etc.

Deuxième Exercice.

Une sabre. Un livre. Un hache. Une montre. Un parapluie. Un table.
 Un couteau. Un clef. Un cuiller. Une botte. Un cachet. Une chapeau.
 Un canif. Un fourchette. Un pistolet. Une violon.

Correction.

Un sabre. Un livre. Une hache, etc.



N° IV.

FORMATION DU PLURIEL.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Un livre.	Des livres.
Un canif.	Des canifs.
Une plume.	Des plumes.
Un chandelier.	Des chandeliers.
Une bouteille.	Des bouteilles.
Une tasse.	Des tasses.
Un verre.	Des verres.
Une clef.	Des clefs.
Une serrure.	Des serrures.
Une chaise.	Des chaises.
Une montre.	Des montres.
Un homme.	Des hommes.
Une femme.	Des femmes.
Une maison.	Des maisons.
Une main.	Des mains.
Un doigt.	Des doigts.
Une botte.	Des bottes.
Un soulier.	Des souliers.
Un gant.	Des gants.

EXERCICES DU N° IV.

Premier Exercice.

(L'élève mettra en regard le pluriel des noms suivans.)

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Un livre.	Des livres.	Un rat.	Des rats.
Un canif.		Un écureuil.	
Un homme.		Un vautour.	
Une maison.		Un moineau.	
Un bœuf.		Une mouche.	
Un bouc.		Une caille.	
Un âne.		Un habit.	
Une chienne.		Un sabre.	
Une vache.		Un fusil.	

Deuxième Exercice.

(L'élève fera les signes des noms suivans, en indiquant le pluriel ou le singulier.)

Des livres. Un encrier. Des plumes. Un canif. Un crayon. Une table.
Des habits. Une montre. Un chapeau. Des bottes. Un gilet. Des souliers.
Une main. Des doigts. Des ongles.

Pommes. Pêche. Abricot. Cerises. Prunes. Poules. Coq. Canards. Paons.
Pigeon.

Troisième Exercice.

Une table. Des serviette. Une nappe. Des cuillers. Des fourchettes.
Une carafe. Un verre. Des bouteille. Une salière. Des assiette. Un plat, etc.

N° V.

SUITE DE LA FORMATION DU PLURIEL.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
... <i>eu</i>	... <i>eux</i>	... <i>ail</i>	... <i>aux</i>
Un <i>pieu</i> .	Des <i>pieux</i> .	Un <i>soupirail</i> .	Des <i>soupiraux</i> .
Un <i>essieu</i> .	Des <i>essieux</i> .	Un <i>travail</i> .	Des <i>travaux</i> . (3)
... <i>ou</i>	... <i>oux</i>		
Un <i>chou</i> .	Des <i>choux</i> <i>s</i>	... <i>s</i>
Un <i>caillou</i> .	Des <i>cailloux</i> .	Une <i>souris</i> .	Des <i>souris</i> .
Un <i>hibou</i> .	Des <i>hiboux</i> . (1)	Une <i>vis</i> .	Des <i>vis</i> .
... <i>au</i>	... <i>aux</i>		
Un <i>chapeau</i> .	Des <i>chapeaux</i> <i>x</i>	... <i>x</i>
Un <i>marteau</i> .	Des <i>marteaux</i> .	Une <i>croix</i>	Des <i>croix</i> .
Un <i>taureau</i> .	Des <i>taureaux</i> , etc.	Une <i>voix</i> .	Des <i>voix</i> .
... <i>al</i>	... <i>aux</i>		
Un <i>cheval</i> .	Des <i>chevaux</i> <i>z</i>	... <i>z</i>
Un <i>animal</i> .	Des <i>animaux</i> . (2)	Un <i>nez</i> .	Des <i>nez</i> .

Exceptions.

(1) ... <i>ou</i> <i>ous</i> .	Un <i>homme fou</i> .	Des <i>hommes fous</i> .
Un <i>sou</i> .	Des <i>sous</i> .	Un <i>fromage mou</i> .	Des <i>fromages mous</i> .
Un <i>trou</i> .	Des <i>trous</i> .		
Un <i>fou</i> .	Des <i>fous</i> .	(2) ... <i>al</i> <i>als</i> .
Un <i>cou</i> .	Des <i>cous</i> .	Un <i>bal</i> .	Des <i>bals</i> .
Un <i>bambou</i> .	Des <i>bambous</i> .	Un <i>régal</i> .	Des <i>régals</i> , etc.
Un <i>clou</i> .	Des <i>clous</i> .		
Un <i>filou</i> .	Des <i>filous</i> .	(3) Un <i>ail</i> .	Des <i>aulx</i> .
Un <i>matou</i> .	Des <i>matous</i> .	Un <i>éventail</i> .	Des <i>éventails</i> , etc.

EXERCICES DES N^{OS} IV ET V.*Premier Exercice.*

(L'élève écrira en regard le pluriel des noms suivans.)

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Un chapeau.	Des chapeaux.	Un fils.	Des fils.
Un pieu.		Un fil.	
Une fourmi.		Un animal.	
Un chou.		Un bossu.	
Une tortue.		Un pieu.	
Un cheval.		Un marteau.	
Un fusil.		Un anneau.	
Un soupirail.		Une vis.	
Une souris.		Un hibou.	
Un rat.		Un vautour.	
Un nez.		Une voix.	
Une croix.		Une perdrix.	

Deuxième Exercice.

(L'élève fait les signes des noms suivans, en indiquant le singulier ou le pluriel.)

Marteau. Couteaux. Essieu. Pieux. Rat. Animaux. Oiseaux. Chevaux.
Cailloux. Anneaux.

Une vis. Des limes. Des cailloux. Un chou. Des hiboux. Une souris.
Une perdrix.

*Troisième Exercice.**Correction.*

Un taureau. Des chevaux. Des choux. Des fusils. Un chapeaux. Des nez.
Des crois. Des hiboux. Des vautours. Des animaux.

N° VI.

ADJECTIF.

Un livre *bleu*.Un habit *bleu*.Un livre *vert*.Un habit *vert*.Un livre *rouge*.Un habit *rouge*.Un livre *jaune*.Un habit *jaune*.Un poêle *rond*.Un poêle *carré*.Un cadre *rond*.Un cadre *carré*.Un bâton *long*.Un bâton *court*.Un mur *épais*.Un mur *mince*.Un homme *grand*.Un habit *noir*.Un chat *noir*.Un chat *gris*.Un chapeau *gris*.Un chapeau *blanc*.Un pigeon *blanc*.Un mouchoir *blanc*.Un mouchoir *noir*.Un arbre *grand*.Un homme *petit*.Un arbre *petit*.Un arbre *tortu*.Un arbre *droit*.Un habit *large*.Un habit *étroit*.Un homme *bon*.Un homme *méchant*.

N° VII.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
..... e
Un homme grand.	Une femme grande.
Un homme petit.	Une femme petite.
Un mouchoir fin. (1)	Une chemise fine.
Un habit gris.	Une redingote grise.
Un mauvais (2) canif.	Une mauvaise plume.
Un jardin clos. (3)	Une lettre close.
Un homme inquiet. (4)	Une femme inquiète.
Un homme idiot. (5)	Une femme idiote.
Un homme poli.	Une femme polie.
Un arbre tortu.	Une branche tortue.
Un poêle carré.	Une table carrée.
Un pantalon rayé.	Une veste rayée.
..... e	ee e
Un homme jeune.	Une femme jeune.
Un habit rouge.	Une pomme rouge.
Un banc large.	Une table large.

Exceptions.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
(1) Malin.	Maligne.	(3) Gros.	Grosse.
Bénin.	Bénigne.	(4) Replet.	Replette.
(2) Frais.	Fraîche.	(5) Sot.	Sotte, etc., etc.
Épais.	Épaisse.		

N° VIII.

SUIITE DE LA FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
<i>el</i>	<i>ele</i>
Un lion cruel.	Une lionne cruelle. (1)
.... <i>ien</i> <i>ienne.</i>
Un temple ancien.	Une ville ancienne.
.... <i>on</i> <i>onne.</i>
Un homme bon.	Une femme bonne.
.... <i>as</i> <i>asse</i>
Un bœuf gras.	Une vache grasse.
Un mur bas.	Une maison basse.
Un homme las.	Une femme lasse. (2)
.... <i>c</i> <i>che</i>
Un mouchoir blanc.	Une cravate blanche.
Un arbre sec.	Une branche sèche. (3)
.... <i>f</i> <i>ve</i>
Un habit neuf.	Une maison neuve.
.... <i>x</i> <i>se</i>
Un homme heureux.	Une femme heureuse. (4)
.... <i>eur</i> <i>euse.</i>
Un homme menteur.	Une femme menteuse.

Exceptions.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
(1) Beau. } Bel. }	Belle.	(2) Ras.	Rase.
Nouveau. } Nouvel. }	Nouvelle.	(3) Public.	Publique.
Fou. } Fol. }	Folle.	Caduc.	Caducue.
Mou. } Mol, <i>inusité.</i> }	Molle.	Turc.	Turque.
		Grec.	Grecque.
		(4) Doux.	Douce.
		Jaloux.	Jalouse.
		Faux.	Fausse.

N° IX.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

<i>Masculin.</i>		<i>Féminin.</i>	
<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
..... s e es
Un homme fort.	Des hommes forts.	Une femme forte.	Des femmes fortes.
Un habit rouge.	Des habits rouges.	Une pomme rouge.	Des pommes rouges.
Un lion cruel.	Des lions cruels.	Une lionne cruelle.	Des lionnes cruelles.
Un mouchoir blanc.	Des mouchoirs blancs.	Une cravate blanche.	Des cravates blanches.
Un habit neuf.	Des habits neufs.	Une maison neuve.	Des maisons neuves.
Un homme menteur.	Des hommes menteurs.	Une femme menteuse.	Des femmes menteuses.
..... ou oux		
Un fromage mou.	Des fromages mous. (1)	Une poire molle.	Des poires molles.
Un homme fou.	Des hommes fous. (2)	Une femme folle.	Des femmes folles.
..... eau eaux		
Vin nouveau.	Vins nouveaux. (3)	Une étoffe nouvelle.	Des étoffes nouvelles.
Beau cheval.	Beaux chevaux. (4)	Une femme belle.	Des femmes belles.
..... al aux		
Un homme loyal.	Des hommes loyaux.	Une femme loyale.	Des femmes loyales.
Un homme libéral.	Des hommes libéraux.	Une femme libérale.	Des femmes libérales.

(1) (2) (3) (4) *Voyez* les Exceptions N° VIII.

N° X.

*Ce, cette, ces.**Masculin.**Ce*

Ce banc.

Ce canif.

Ce diamant.

Ce fauteuil.

*Cet**(Ce a)*

Cet a.... Cet arbre.

(Ce e)

Cet e.... Cet encrier.

(Ce i)

Cet i.... Cet ivrogne.

(Ce o)

Cet o.... Cet oranger.

(Ce u)

Cet u.... Cet univers.

(Ce h)

Cet h.... Cet homme.

Ces.

Ces bancs.

Ces canifs.

Ces arbres.

Ces encriers.

*Féminin.**Cette*

Cette plume.

Cette chaise.

Cette table.

Cette maison.

Cette ardoise.

Cette étoffe.

Cette image.

Cette orange.

Cette urne.

Cette horloge.

Ces ardoises.

Ces étoffes.

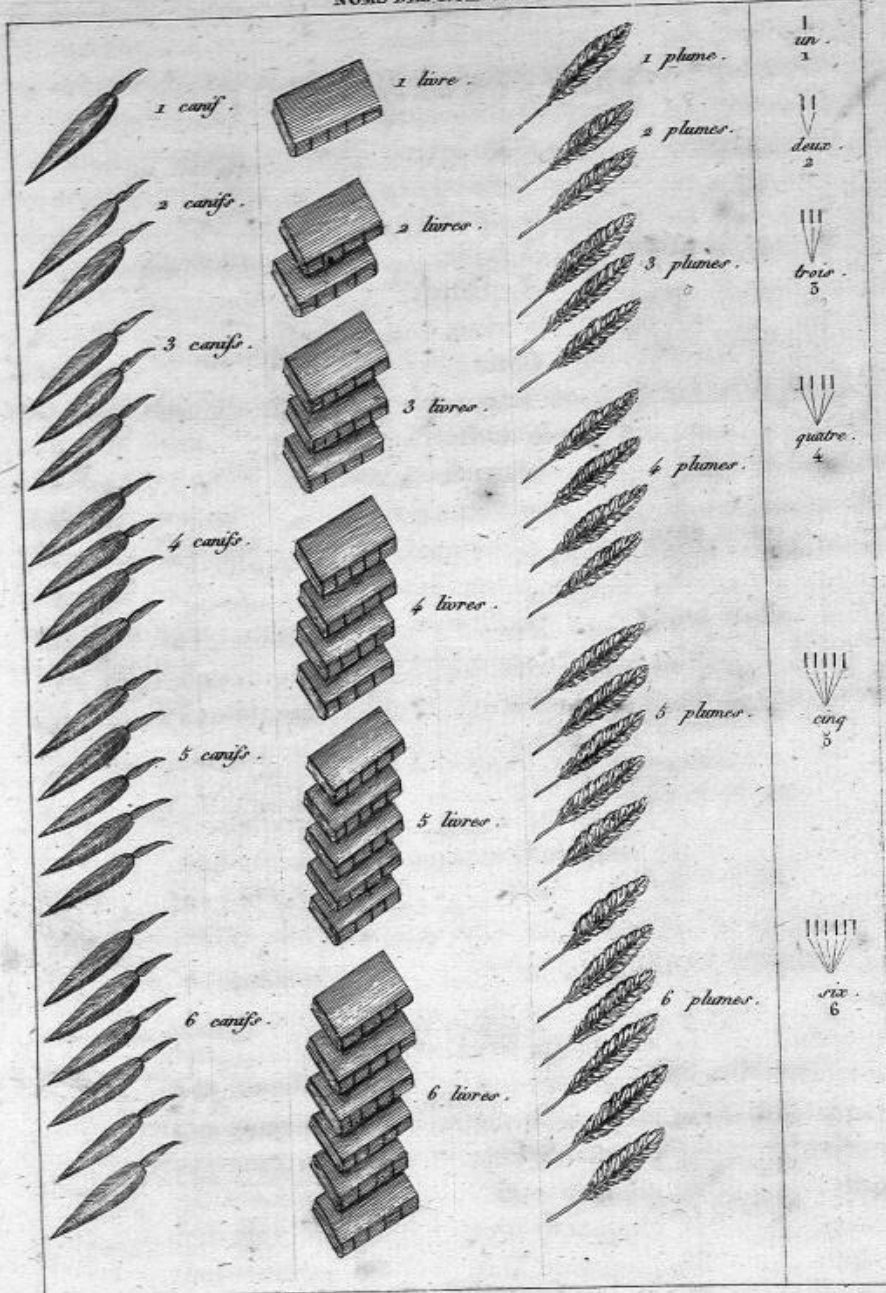
Ces images.

Ces oranges.

N° XI.

NOMS DE NOMBRE.

	1 un.	
	2 deux.	
	3 trois.	
	4 quatre.	
	5 cinq.	
	6 six.	
	7 sept.	
	8 huit.	
	9 neuf.	
10 dix.	20 vingt.	30 trente.
11 onze.	21 vingt-un.	31 trente-un.
12 douze.	22 vingt-deux.	32 trente-deux.
13 treize.	23 vingt-trois.	33 trente-trois.
14 quatorze.	24 vingt-quatre.	34 trente-quatre.
15 quinze.	25 vingt-cinq.	35 trente-cinq.
16 seize.	26 vingt-six.	36 trente-six.
17 dix-sept.	27 vingt-sept.	37 trente-sept.
18 dix-huit.	28 vingt-huit.	38 trente-huit.
19 dix-neuf.	29 vingt-neuf.	39 trente-neuf.
40 quarante.	50 cinquante.	60 soixante.
41 quarante-un.	51 cinquante-un.	61 soixante-un.
42 quarante-deux.	52 cinquante-deux.	62 soixante-deux.
43 quarante-trois.	53 cinquante-trois.	63 soixante-trois.
44 quarante-quatre.	54 cinquante-quatre.	64 soixante-quatre.
45 quarante-cinq.	55 cinquante-cinq.	65 soixante-cinq.
46 quarante-six.	56 cinquante-six.	66 soixante-six.
47 quarante-sept.	57 cinquante-sept.	67 soixante-sept.
48 quarante-huit.	58 cinquante-huit.	68 soixante-huit.
49 quarante-neuf.	59 cinquante-neuf.	69 soixante-neuf.



70 soixante-dix.	80 quatre-vingts.	90 quatre-vingt-dix.
71 soixante-onze.	81 quatre-vingt-un.	91 quatre-vingt-onze.
72 soixante-douze.	82 quatre-vingt-deux.	92 quatre-vingt-douze.
73 soixante-treize.	83 quatre-vingt-trois.	93 quatre-vingt-treize.
74 soixante-quatorze.	84 quatre-vingt-quatre.	94 quatre-vingt-quatorze.
75 soixante-quinze.	85 quatre-vingt-cinq.	95 quatre-vingt-quinze.
76 soixante-seize.	86 quatre-vingt-six.	96 quatre-vingt-seize.
77 soixante-dix-sept.	87 quatre-vingt-sept.	97 quatre-vingt-dix-sept.
78 soixante-dix-huit.	88 quatre-vingt-huit.	98 quatre-vingt-dix-huit.
79 soixante-dix-neuf.	89 quatre-vingt-neuf.	99 quatre-vingt-dix-neuf.

100 cent.	200 deux cents.	1000 mille.
101 cent un.	201 deux cent un.	1001 mille un, etc.
102 cent deux.	202 deux cent deux, etc.	2000 deux mille.
103 cent trois.	300 trois cents.	3000 trois mille.
104 cent quatre.	400 quatre cents.	4000 quatre mille.
105 cent cinq.	500 cinq cents.	5000 cinq mille.
106 cent six.	600 six cents.	6000 six mille.
107 cent sept.	700 sept cents.	7000 sept mille.
108 cent huit.	800 huit cents.	8000 huit mille.
109 cent neuf, etc.	900 neuf cents.	9000 neuf mille, etc.

(Les Exercices de ce tableau seront tous en action.)

Premier Exercice.

(L'instituteur mettra sous les yeux de l'élève des jetons; l'élève les comptera et en écrira le nombre.)

Deuxième Exercice.

(L'instituteur écrira un nombre, et l'élève comptera et lui présentera un nombre pareil de jetons.)

N° XII.

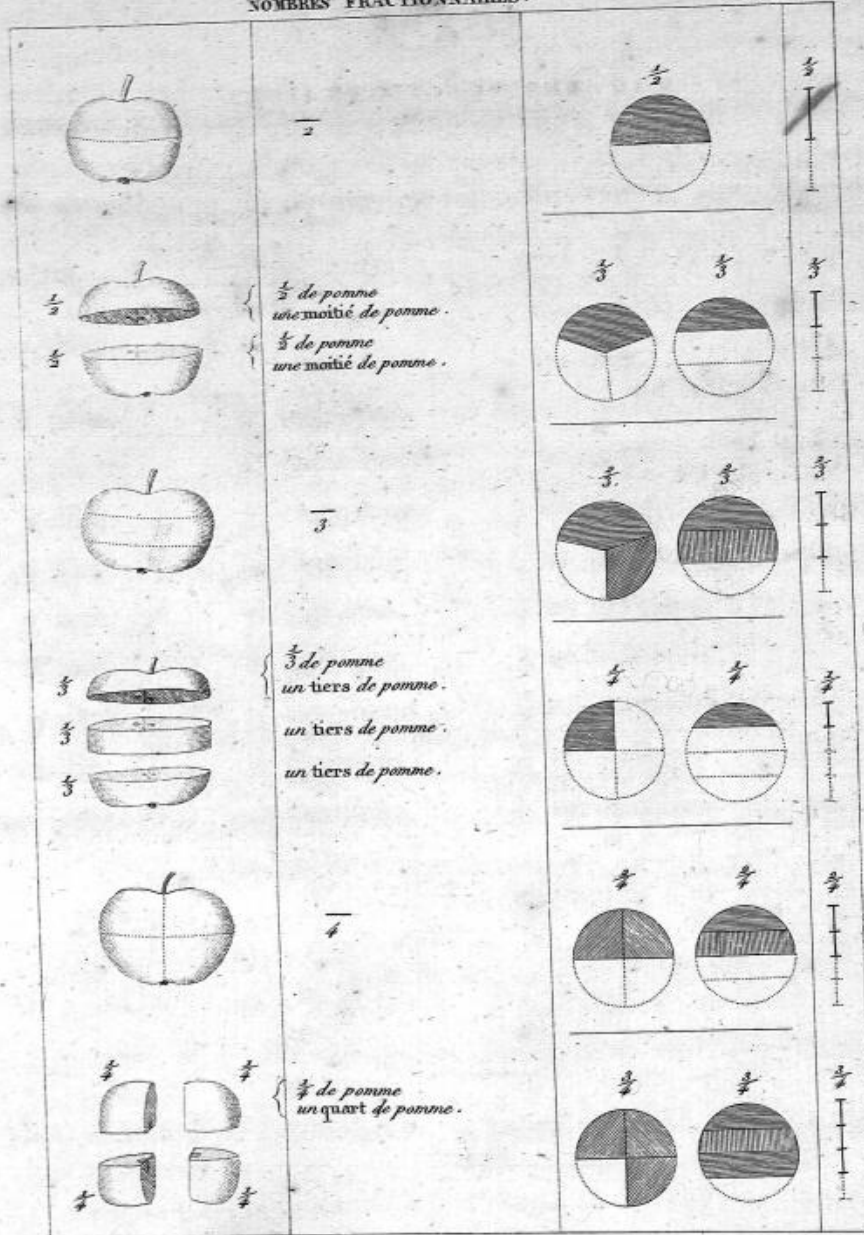
NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Nombres fractionnaires.

- $\frac{1}{2}$ une moitié.
 ($\frac{2}{2}$ deux moitiés = un.)
 $\frac{1}{3}$ un tiers.
 $\frac{2}{3}$ deux tiers.
 ($\frac{3}{3}$ trois tiers = un.)
 $\frac{1}{4}$ un quart.
 $\frac{2}{4}$ deux quarts.
 $\frac{3}{4}$ trois quarts.
 ($\frac{4}{4}$ quatre quarts = un.)
 $\frac{1}{5}$ un cinquième.
 $\frac{2}{5}$ deux cinquièmes.
 $\frac{3}{5}$ trois cinquièmes.
 $\frac{4}{5}$ quatre cinquièmes.
 ($\frac{5}{5}$ cinq cinquièmes = un.)
 $\frac{1}{6}$ un sixième.
 $\frac{2}{6}$ deux sixièmes, etc.
 $\frac{1}{7}$ un septième.
 $\frac{2}{7}$ deux septièmes, etc.
 $\frac{1}{8}$ un huitième.
 $\frac{2}{8}$ deux huitièmes, etc.

Noms de nombre ordinaux.

- 1^{er} premier.
 2^e } deuxième.
 } second.
 3^e troisième.
 4^e quatrième.
 5^e cinquième.
 6^e sixième.
 7^e septième.
 8^e huitième.
 9^e neuvième.
 10^e dixième.
 11^e onzième, etc.
 20^e vingtième.
 21^e vingt-unième.
 22^e vingt-deuxième, etc.
 30^e trentième.
 31^e trente-unième.
 32^e trente-deuxième.
 33^e trente-troisième, etc.



N° XIII.

TABLEAU COMPARATIF DES DIVERSES ESPÈCES DE NOMS DE NOMBRE.

<i>Noms de nombre cardinaux.</i>	<i>Noms de nombre ordinaux.</i>	<i>Noms de nombre fractionnaires.</i>	<i>Noms de nombre multiplicatifs.</i>
1 un.	1 ^{er} premier.		
2 deux.	2 ^e { second. deuxième.	$\frac{1}{2}$ une moitié.	double.
3 trois.	3 ^e troisième.	$\frac{1}{3}$ un tiers.	triple.
4 quatre.	4 ^e quatrième.	$\frac{1}{4}$ un quart.	quadruple.
5 cinq.	5 ^e cinquième.	$\frac{1}{5}$ un cinquième.	quintuple.
6 six.	6 ^e sixième.	$\frac{1}{6}$ un sixième.	sextuple.
7 sept.	7 ^e septième.	$\frac{1}{7}$ un septième.	
8 huit.	8 ^e huitième.	$\frac{1}{8}$ un huitième.	
9 neuf.	9 ^e neuvième.	$\frac{1}{9}$ un neuvième.	
10 dix.	10 ^e dixième.	$\frac{1}{10}$ un dixième.	décuple.
100 cent.	100 ^e centième.	$\frac{1}{100}$ un centième.	centuple.

N° XIV.

CONJONCTION *et*.

Un livre, un livre.

Deux livres.

Un livre, un livre, un livre.

Trois livres.

Un livre, une montre.

Deux livre, montre.

Un livre, une montre, une plume.

Trois livre, montre, plume.

Un livre, une montre.

Un livre *et* une montre.

Un livre, une montre, une plume.

Un livre, une montre *et* une plume.

Un livre, un livre, une plume, une plume, une plume, un canif.

Deux livres,

trois plumes, un canif.

Deux livres, trois plumes *et* un canif.

Un encrier, une règle, un compas.

Un encrier, une règle *et* un compas.

Deux gants, un mouchoir.

Deux gants *et* un mouchoir.

Une chaise, une table, un banc.

Une chaise, une table *et* un banc.

Une canne, un parapluie.

Une canne *et* un parapluie.

N° XV.

APPLICATION DES NOMS DE NOMBRE A LA DIVISION DU TEMPS.

Soixante minutes = une heure.

Un jour = vingt-quatre heures.

Sept jours = une semaine.

Trente jours = un mois.

Douze mois = une année.

Cent années = un siècle.

Une semaine = sept jours.

Premier jour (d'une semaine), *lundi.*

Deuxième jour, *mardi.*

Troisième jour, *mercredi.*

Quatrième jour, *jeudi.*

Cinquième jour, *vendredi.*

Sixième jour, *samedi.*

Septième jour, *dimanche.*

} Une semaine.

Une année = douze mois.

Premier mois, *janvier.* Septième mois, *juillet.*

Second mois, *février.* Huitième mois, *août.*

Troisième mois, *mars.* Neuvième mois, *septembre.*

Quatrième mois, *avril.* Dixième mois, *octobre.*

Cinquième mois, *mai.* Onzième mois, *novembre.*

Sixième mois, *juin.* Douzième mois, *décembre.*

N° XVI.

MODÈLE D'EXERCICE POUR AMENER LE SOURD-MUET A LA CONNAISSANCE
DES MOTS *hier, demain, ETC., ETC.*

Aujourd'hui (*lundi*), Jules écrire.

Hier (*dimanche*), Jules aller église.

Demain (*mardi*), dessiner.

Aujourd'hui *mardi*.

Hier *lundi*.

Demain *mercredi*.

Aujourd'hui *mercredi*.

Hier *mardi*.

Demain *jeudi*.

Aujourd'hui *jeudi*.

Hier *mercredi*.

Demain *vendredi*.

Aujourd'hui *jeudi*.

Hier *mercredi*.

Hier, hier

┌───┐

└───┘

Avant-hier *mardi*.

Aujourd'hui matin.

┌───┐

└───┘

ce matin.

Hier matin.

Avant-hier matin.

Demain matin.

Après-demain matin.

Aujourd'hui *vendredi*.

Hier *jeudi*.

Demain *samedi*.

Aujourd'hui *samedi*.

Hier *vendredi*.

Demain *dimanche*.

Aujourd'hui *dimanche*.

Hier *samedi*.

Demain *lundi*.

Aujourd'hui *jeudi*.

Demain *vendredi*.

Demain, demain

┌───┐

└───┘

Après-demain *samedi*.

Aujourd'hui soir.

┌───┐

└───┘

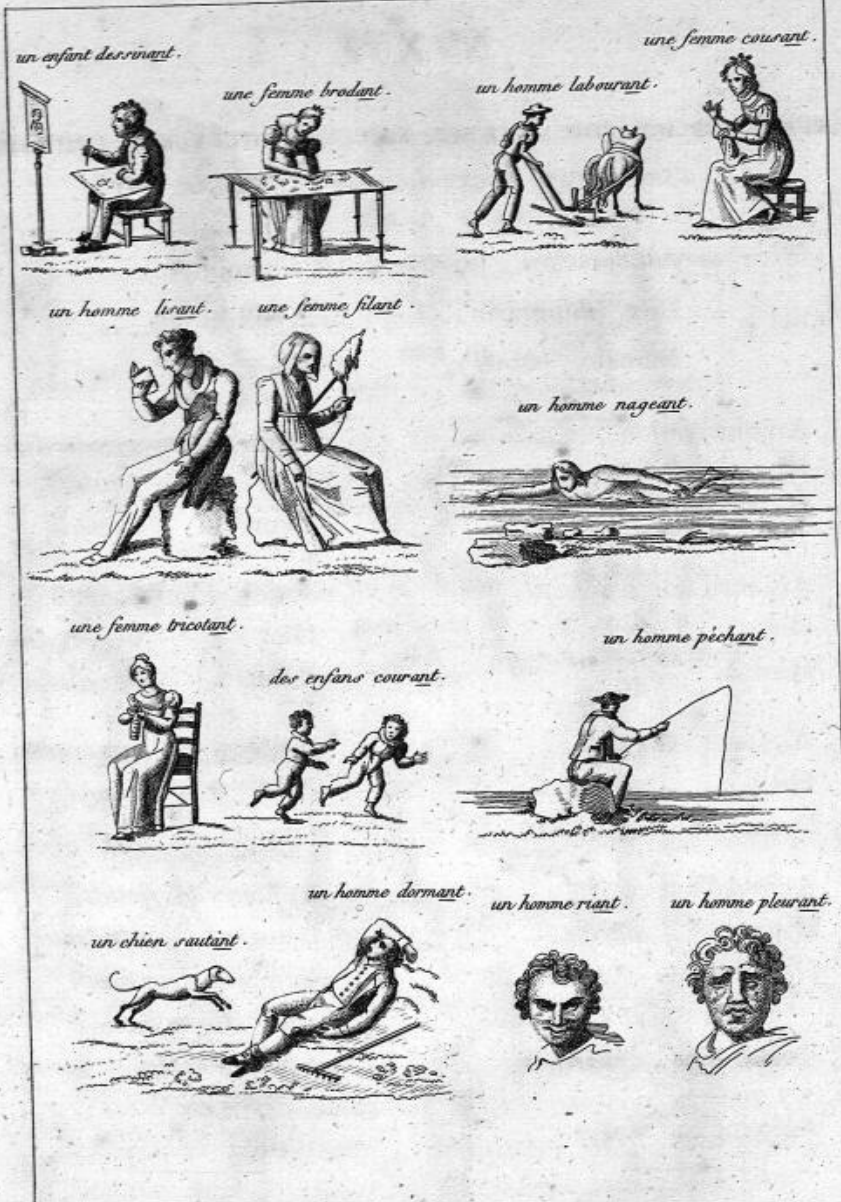
ce soir.

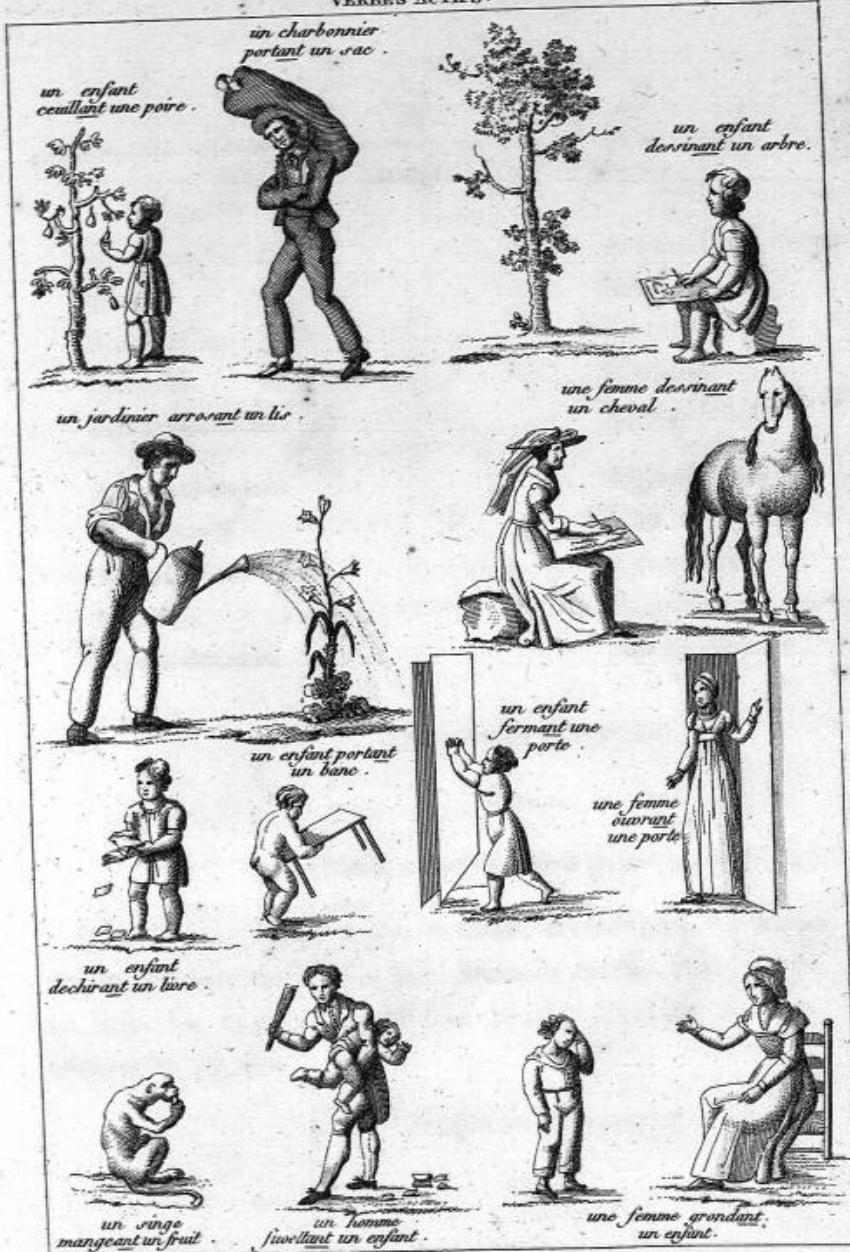
Hier au soir.

Avant-hier au soir.

Demain au soir.

Après-demain au soir.





EXERCICES DU N° XVI.

Premier Exercice.

(L'élève écrira en regard les jours de la semaine correspondans aux mots *hier*, *avant-hier*, etc., conformément au N° précédent.)

Aujourd'hui *lundi*.

Hier.

Avant-hier.

Demain.

Après-demain.

Aujourd'hui....

Hier *lundi*.

Avant-hier.

Demain.

Après-demain.

Aujourd'hui *dimanche*.

Hier.

Avant-hier.

Demain.

Après-demain.

Aujourd'hui....

Hier *vendredi*.

Avant-hier.

Demain.

Après-demain.

*Deuxième Exercice.**Lecture.*

(L'élève traduira par signes les mots suivans.)

Hier. Aujourd'hui. Après-demain. Avant-hier. Ce matin. Hier au soir.
Après-demain matin. Ce soir. Demain matin. Hier matin. Après-demain
au soir. Ce matin. Avant-hier matin. Demain au soir. Lundi matin.
Dimanche au soir.

*Troisième Exercice.**Dictée.*

(L'instituteur fera les signes, et l'élève écrira.)

N° XVII.

Aujourd'hui.

Ce matin.

Ce soir.

Hier.
 Hier, hier.
 Avant-hier.
 Hier, hier, hier.
Il y a trois jours.
 Hier, hier, hier, hier.
Il y a quatre jours.
 Hier, hier, hier, hier, hier.
Il y a cinq jours.
Il y a six jours.
Il y a huit jours.
Il y a une semaine.
 La semaine dernière.
Il y a quinze jours.
Il y a deux semaines.
Il y a trois semaines.
Il y a quatre semaines.
Il y a un mois.
 Le mois dernier.
Il y a deux mois.
Il y a un an.
 L'année dernière.

} Cette semaine.

} Ce mois-ci.

} Cette année.

Demain.

Demain, demain.
 Après-demain.
 Demain, demain, demain.
Dans trois jours.
 Demain, demain, demain, demain.
Dans quatre jours.
 Demain, demain, demain, demain, demain.
Dans cinq jours.
Dans six jours.
Dans huit jours.
Dans une semaine.
 La semaine prochaine.
Dans quinze jours.
Dans deux semaines.
Dans trois semaines.
Dans quatre semaines.
Dans un mois.
 Le mois prochain.
Dans deux mois.
Dans douze mois.
Dans un an.
 L'année prochaine.

N° XVIII.

Aujourd'hui.	}	Tous les jours.
Hier.		
Avant-hier.		
Il y a 3, 4, 5 jours.		
Demain.		
Après-demain.		
Dans 3, 4, 5 jours, etc.		

Ce matin.	}	Tous les matins.
Hier matin.		
Avant-hier matin, etc.		
Demain matin.		
Après-demain matin.		
Matin, etc.		

Ce soir.	}	Tous les soirs.
Hier au soir.		
Avant-hier au soir, etc.		
Demain au soir.		
Après-demain au soir.		
Soir, etc.		

Tous les matins.	Tous les mois.
Tous les soirs.	Tous les dimanches.
Tous les jours.	Tous les jeudis, etc.
Toutes les semaines.	

N° XIX.

PREMIÈRES NOTIONS DES PRONOMS PERSONNELS.

<i>Je.</i>	<i>Tu.</i>	<i>Il.</i>	<i>Elle.</i>
<i>Je</i> chass hier.	<i>Je</i> dessin ce matin.		<i>Je</i> écri maintenant.
<i>Tu</i> dessin hier.	<i>Tu</i> jou ce matin.		<i>Tu</i> écri maintenant.

Il.

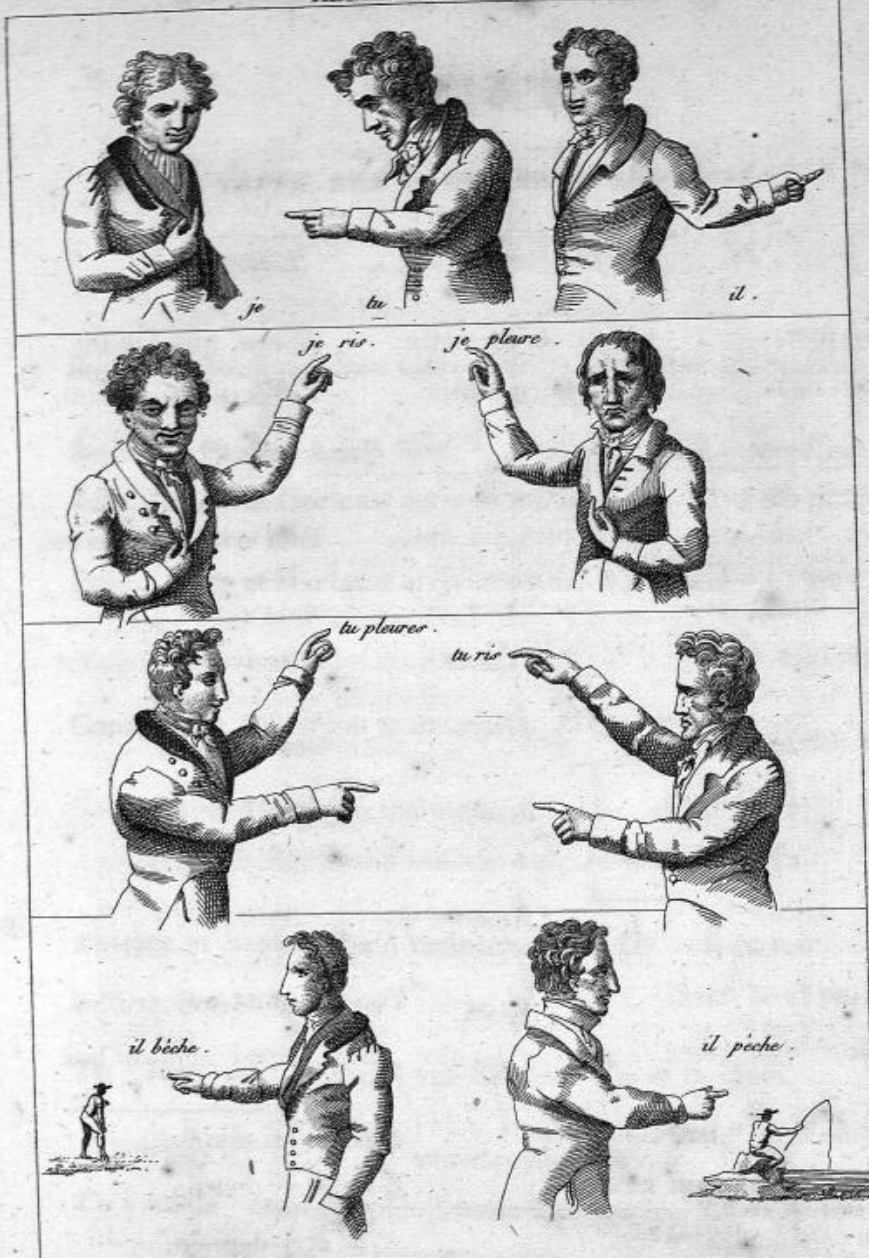
Paul ven hier.	Paul part demain.	Paul arriv demain soir.
.....
Paul ven hier. part demain. arriv demain soir.
Paul ven hier.	<i>Il</i> part demain.	<i>Il</i> arriv demain soir.

Jean labour hier.	Jean sem demain.
.....
Jean labour hier. sem demain.
Jean labour hier.	<i>Il</i> sem demain.

Elle.

Pauline brod hier.	Pauline coud aujourd'hui.
.....
Pauline brod hier. coud aujourd'hui.

Pauline brod hier.	<i>Elle</i> coud aujourd'hui.
Julie dessin aujourd'hui.	Julie écri demain.
.....
Julie dessin aujourd'hui. écri demain.
Julie dessin aujourd'hui.	<i>Elle</i> écri demain.



N° XX.

SUITE DES PRONOMS PERSONNELS.

Elles.

Sophie et Pauline dessin hier. *Elle et elle* brod aujourd'hui.

Sophie et Pauline dessin hier. *Elles* brod aujourd'hui.

Julie, Adèle et Hortense arriv ce matin. *Elle, elle et elle* part demain.

Julie, Adèle et Hortense arriv ce matin. *Elles* part demain.

Ils.

Gonzalve et Alfred jou maintenant. *Il et il* étudi ce soir.

Gonzalve et Alfred jou maintenant. *Ils* étudi ce soir.

Antoine et Sophie dessin maintenant. *Il et elle* li ce soir.

Antoine et Sophie dessin maintenant. *Ils* li ce soir.

Vous.

Tu (Jean) et tu (Paul) ven demain. *Tu et tu* étudi.

Vous ven demain. *Vous* étudi.

Tu (Adèle) et tu (Sophie) travaill ce matin. *Tu et tu* jou ce soir.

Vous travaill ce matin. *Vous* jou ce soir.

Paul ven demain au matin. *Tu et il* promen.

Paul ven-demain au matin. *Vous* promen.

Nous.

Je et tu écri maintenant. *Je et tu* promen ce soir.

┌───┐ ┌───┐
│ │ │ │
└───┘ └───┘
Nous écri maintenant. *Nous* promen ce soir.

Je et vous travail ce matin. *Je et vous* repos ce soir.

┌───┐ ┌───┐
│ │ │ │
└───┘ └───┘
Nous travail ce matin. *Nous* repos ce soir.

Frère ven aujourd'hui. *Je et il* part demain.

┌───┐
│ │
└───┘
Frère ven aujourd'hui. *Nous* part demain.

N° XXI.

RÉCAPITULATION DES PRONOMS PERSONNELS.

Singulier.

Je (Louis.) *Tu* (Jules.) *Il.* *Elle.*
Je (Louise.) *Tu* (Julie.)

Pluriel.

<i>Elles.</i>	<i>Vous.</i>	<i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Elles.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Elles.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Tu</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Elles.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Elles.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Tu</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Elles.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il.</i>	<i>Il</i> } <i>Vous.</i>	<i>Vous</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>	<i>Elle</i> } <i>Vous.</i>	<i>Il</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>	<i>Ils</i> } <i>Vous.</i>	<i>Ils</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>	<i>Tu</i> } <i>Vous.</i>	<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elle</i> } <i>Ils.</i>	<i>Elles</i> } <i>Vous.</i>	<i>Elle</i> } <i>Nous.</i>
<i>Il</i> } <i>Ils.</i>		<i>Je</i> } <i>Nous.</i>
<i>Elles</i> } <i>Ils.</i>		<i>Elles</i> } <i>Nous.</i>

Tu (Monsieur), *vous.*
Tu (Madame), *vous.*
Tu (Mademoiselle), *vous.*
Tu (.....), *vous.*

(<i>Je a</i>)	(<i>Je o</i>)
<i>J'a..... J'aim.</i>	<i>J'o..... J'obéi.</i>
(<i>Je e</i>)	(<i>Je u</i>)
<i>J'é..... J'écri.</i>	<i>J'u..... J'uni.</i>
(<i>Je i</i>)	(<i>Je h</i>)
<i>J'i..... J'invit.</i>	<i>J'h..... J'honor.</i>

N° XXII.

RÉCAPITULATION DES PRINCIPALES NOTIONS DE LA CONJUGAISON.
PREMIÈRES NOTIONS DE LA CONJUGAISON.

1.	2.	3.
Je dessin... maintenant.	Je dessine maintenant.	Je dessine maintenant.
Tu dessin... maintenant.	Tu dessines maintenant.	Tu dessines maintenant.
Il dessin... maintenant.	Il dessine maintenant.	Il dessine maintenant.
Elle dessin... maintenant.	Elle dessine maintenant.	Elle dessine maintenant.
Nous dessin... maintenant.	Nous dessinons maintenant.	Nous dessinons maintenant.
Vous dessin... maintenant.	Vous dessinez maintenant.	Vous dessinez maintenant.
Ils dessin... maintenant.	Ils dessinent maintenant.	Ils dessinent maintenant.
Elles dessin... maintenant.	Elles dessinent maintenant.	Elles dessinent maintenant.
4.	5.	6.
Je dessin... demain, après-demain.	Je dessinerai demain, après-demain.	Je dessinerai demain, après-demain.
Tu dessin... demain, etc.	Tu dessineras demain, etc.	Tu dessineras demain, etc.
Il dessin... demain, etc.	Il dessinera demain, etc.	Il dessinera demain, etc.
Elle dessin... demain, etc.	Elle dessinera demain, etc.	Elle dessinera demain, etc.
Nous dessin... demain, etc.	Nous dessinerons demain, etc.	Nous dessinerons demain, etc.
Vous dessin... demain, etc.	Vous dessinerez demain, etc.	Vous dessinerez demain, etc.

Ils dessin...	Ils dessineront	Ils dessineront
demain, etc.	demain, etc.	
Elles dessin...	Elles dessineront	Elles dessineront
demain, etc.	demain, etc.	

7

8

9

Je dessin...	J'ai dessiné	J'ai dessiné
hier, avant-hier.	hier, avant-hier.	
Tu dessin.....	Tu as dessiné.....	Tu as dessiné.....
hier, etc.	hier, etc.	
Il dessin...	Il a dessiné	Il a dessiné
hier, etc.	hier, etc.	
Elle dessin...	Elle a dessiné	Elle a dessiné
hier, etc.	hier, etc.	
Nous dessin...	Nous avons dessiné	Nous avons dessiné
hier, etc.	hier, etc.	
Vous dessin...	Vous avez dessiné	Vous avez dessiné
hier, etc.	hier, etc.	
Ils dessin.....	Ils ont dessiné.....	Ils ont dessiné.....
hier, etc.	hier, etc.	
Elles dessin.....	Elles ont dessiné.....	Elles ont dessiné.....
hier, etc.	hier, etc.	

EXERCICES DU N° XXII.

Premier Exercice.

<i>Présent.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Passé.</i>
Je marche.	Je marcherai.	J'ai marché.
Tu marches.	Tuas.	Tu asé.
Ile.	Ila.	Il aé.
Ellee.	Ellea.	Elle aé.
Nousons.	Nousons.	Nous avonsé.
Vousez.	Vousez.	Vous avezé.
Ilsent.	Ilsont.	Ils onté.
Ellesent.	Ellesont.	Elles onté.

<i>Présent.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Passé.</i>
Je bêche.	Je bêcherai.	J'ai bêché.
Tu bêches.	Tuas.	Tué.
Ile.	Ila.	Ilé.
Ellee.	Ellea.	Elleé.
Nousons.	Nousons.	Nousé.
Vousez.	Vousez.	Vousé.
Ilsent.	Ilsont.	Ilsé.
Ellesent.	Ellesont.	Ellesé.

<i>Présent.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Passé.</i>
Je dessin.	Ilsont.	Ilé.
Nousons.	Ellea.	Nousé.
Ellesent.	Vousez.	Ilsé.
Tues.	Nousons.	Jeé.
Ellee.	Ila.	Ellesé.
Vousez.	Tuas.	Tué.
Ilsent.	Jee.	Nousé.
Ile.	Ellesont.	Elleé.

N° XXIII.

PASSÉ DÉFINI.

J'ai dessiné.	<i>J'ai dessiné.</i>	Je dessinaï hier.
Tu as dessiné.	<i>Tu as dessiné.</i>	Tu dessinâs avant-hier.
Il a dessiné.	<i>Il a dessiné.</i>	Il dessina la semaine dernière.
Elle a dessiné.		Il y a trois jours.
Nous avons dessiné.		Il dessina le mois dernier.
Vous avez dessiné.		Elle dessina il y a deux mois.
Ils ont dessiné.		Nous dessinâmes il y a,
Elles ont dessiné.		Vous dessinâtes etc.
J'ai dessiné	aujourd'hui.	Je dessinaï hier.
Tu as dessiné	ce matin.	Tu dessinâs avant-hier.
Il a dessiné	ce soir.	Il dessina il y a trois jours.
Nous avons dessiné	cette semaine.	Nous dessinâmes la semaine dernière.
Nous avez dessiné	ce mois-ci.	Vous dessinâtes le mois dernier.
Ils ont dessiné.	cette année.	Ils dessinèrent l'année dernière.

N° XXIV.

VERBE AVEC NÉGATION.

Je dessine *non*.Je dessine *ne pas*.Je *ne* dessine *pas*.Tu dessines *non*.Tu dessines *ne pas*.Tu *ne* dessines *pas*.Il dessine *non*.Il dessine *ne pas*.Il *ne* dessine *pas*.

Je dessine.

Tu dessines.

Il dessine.

Nous dessinons.

Vous dessinez.

Ils dessinent.

Je dessinerai.

Tu dessineras.

Il dessinera.

Nous dessinerons.

Vous dessinerez.

Ils dessineront.

J'ai dessiné.

Tu as dessiné.

Il a dessiné.

Nous avons dessiné.

Vous avez dessiné.

Ils ont dessiné.

Je ne dessine pas.

Tu ne dessines pas.

Il ne dessine pas.

Nous ne dessinons pas.

Vous ne dessinez pas.

Ils ne dessinent pas.

Je ne dessinerai pas.

Tu ne dessineras pas.

Il ne dessinera pas.

Nous ne dessinerons pas.

Vous ne dessinerez pas.

Ils ne dessineront pas.

Je n'ai pas dessiné.

Tu n'as pas dessiné.

Il n'a pas dessiné.

Nous n'avons pas dessiné.

Vous n'avez pas dessiné.

Ils n'ont pas dessiné.

N° XXV.

VERBE AVEC INTERROGATION. IMPÉRATIF.

Tu dessines ? Tu ne dessines pas ?

Dessines-tu ?

Présent.

Passé.

Dessiné-je ?

Ai-je dessiné ?

Dessines-tu ?

As-tu dessiné ?

Paul dessine-t-il ?

Paul a-t-il dessiné ?

Étudie-t-il ?

A-t-il étudié ?

Dessignons-nous ?

Avons-nous dessiné ?

Dessinez-vous ?

Avez-vous dessiné ?

Dessinent-ils ?

(Paul et Jean) Ont-ils dessiné ?

IMPÉRATIF. (*J'ordonne, j'invite, je prie.*)

(*J'ordonne, tu dessin*),

dessine.

(*J'ordonne, il dessin*),

qu'il dessine.

(*J'ordonne, nous dessin*),

dessignons.

(*J'ordonne, vous dessin*),

dessinez.

(*J'ordonne, il dessin*),

qu'ils dessinent.

N° XXVI.

DISTINCTION DES DEUX PRÉSENTS.

Je ne dessine pas actuellement.

J'ai dessiné ce matin.

Je dessinaï hier matin.

Je dessinaï avant-hier matin.

Je dessinerai demain matin.

Je dessinerai après-demain matin.

Tous les matins	}	Hier matin,	je dessin	}	Je dessine tous les matins.
		Avant-hier matin,	je dessin		
		L'autre avant-hier matin,	je dessin		
		etc. matin,	je dessin		
		Ce matin,	je dessin		
		Demain matin,	je dessin		
		Après-demain matin,	je dessin		
etc. matin,	je dessin				

Autre démonstration.

Je dessin	hier matin.
Je dessin	avant-hier matin.
Je dessin	l'autre avant-hier matin.
Je dessin	etc. matin.
Je dessin	ce matin.
Je dessin	demain matin.
Je dessin	après-demain matin.
Je dessin	etc. matin.

Je dessine tous les matins.

EXERCICES DU N° XXVI.

Suite de la distinction des deux présens.

Je dessine tous les matins.

Je ne dessine pas actuellement ; j'étudie.

Tu dessines tous les matins.

Tu ne dessines pas actuellement ; tu regardes.

Paul dessine tous les matins.

Il ne dessine pas actuellement ; il joue.

Je dessine tous les matins.

Tu étudies tous les soirs.

Antoine bêche tous les jours.

Nous dinons tous les jours à 5 heures.

Nous dinons à 5 heures.

M. N. dine à 5 heures.

Vous déjeunez à 8 heures.

Ces enfans jouent toute la journée.

(Le) feu brûle. (Le) soleil échauffe. (Les) éclairs brillent.

(Les) bœufs ruminent. (Les) oiseaux volent.

Aubert grave. Jouffroi tourne.

M. B..... donne leçon mardi, jeudi et samedi.

M. N..... donne leçon lundi, mercredi et vendredi.

Nous dinons à midi. Nous déjeunons à 7 heures.

Les hirondelles arrivent (dans le) printemps.

Elles partent en automne.

N° XXVII.

IMPARFAIT.

La semaine dernière,	} Je dessin	lundi.	} <i>Je dessinais tous les jours.</i> (Je ne dessine plus.)
Le mois dernier,		mardi.	
L'année dernière,		mercredi.	
<i>Autrefois,</i>		jeudi.	
OUI.	vendredi.		
	samedi.		
	dimanche.		
	lundi.		
	etc.		
<i>Maintenant,</i>	Je ne dessin pas aujourd'hui.		
NON.	Je ne dessin pas demain.		
	Je ne dessin pas après-demain.		
	etc.		
<i>Autrefois,</i>	La semaine dernière,	<i>oui.</i>	} <i>ne plus.</i>
OUI.	Le mois dernier,	<i>oui.</i>	
	Etc.	<i>oui.</i>	
<i>Maintenant,</i>	Aujourd'hui,	<i>non.</i>	
NON.	Demain,	<i>non.</i>	
	Etc.	<i>non.</i>	
Je dessinais.	(Je ne dessine plus.)		
Tu dessinais.	(Tu ne dessines plus.)		
Il dessinait.	(Il ne dessine plus.)		
Elle dessinait.	(Elle ne dessine plus.)		
Nous dessinions.	(Nous ne dessinons plus.)		
Vous dessiniez.	(Vous ne dessinez plus.)		
Ils dessinaient.	(Ils ne dessinent plus.)		
Elles dessinaient.	(Elles ne dessinent plus.)		
N. dessinait tous les matins.			
Il ne dessine plus; il grave tous les matins.			
Nous dînions à une heure et demie.			
Nous dînons maintenant à midi.			
Nous soupions à heures,			
Et nous déjeunions à heures.			

N° XXVIII.

RÉCAPITULATION.

Présent.

Jee.
 Tues.
 Ile.
 Nous ...ons.
 Vous ...ez.
 Ilsent.

Présent.

Je nee pas.
 Tu nees pas.
 Il nee pas.
 Nous ne ...ons pas.
 Vous ne ...ez pas.
 Ils neent pas.

Présent.

.....é-je?
es-tu?
e-t-il?
ons-nous?
ez-vous?
ent-ils?

Imparfait.

Jeais.
 Tuais.
 Ilait.
 Nous ...ions.
 Vous ...iez.
 Ilsaient.

Imparfait.

Je neais pas.
 Tu neais pas.
 Il neait pas.
 Nous ne ...ions pas.
 Vous ne ...iez pas.
 Ils neaient pas.

Imparfait.

.....ais-je?
ais-tu?
ait-il?
ions-nous?
iez-vous?
aient-ils?

Passé indéfini.

J'aié.
 Tu asé.
 Il aé.
 Nous avons ..é.
 Vous avez ...é.
 Ils onté.

Passé indéfini.

Je n'ai pasé.
 Tu n'as pasé.
 Il n'a pasé.
 Nous n'avons pas ..é.
 Vous n'avez pas ...é.
 Ils n'ont pasé.

Passé indéfini.

.....ai-jeé.
as-tué.
a-t-ilé.
avons-nous ..é.
avez-vous ...é.
ont-ilsé.

Passé défini.

Jeai.
 Tuas.
 Ila.
 Nous ...âmes.
 Vous ...âtes.
 Ilsèrent.

Passé défini.

Je neai pas.
 Tu neas pas.
 Il nea pas.
 Nous ne ...âmes pas.
 Vous ne ...âtes pas.
 Ils neèrent pas.

Passé défini.

.....ai-je?
as-tu?
a-t-il?
âmes-nous?
âtes-vous?
èrent-ils?

N° XXIX.

PREMIER N° DE LA CONCORDANCE DES CONJUGAISONS.

(<i>Dessiner.</i>)	(<i>Finir.</i>)	(<i>Lire.</i>)	(<i>Plaindre.</i>)
Je dessine.	Je finis.	Je lis.	Je plains.
Nous dessinons.	Nous finissons.	Nous lisons.	Nous plaignons.
J'ai dessiné.	J'ai fini.	J'ai lu.	J'ai plaint.
Je dessinai.	Je finis.	Je lus.	Je plaignis.
<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>
Je dessine.	Je finis.	Je lis.	Je plains.
Tues.	Tus.	Tus.	Tus.
Ile.	Ilt.	Ilt.	Ilt.
Nous dessinons.	Nous finissons.	Nous lisons.	Nous plaignons.
Vousez.	Vousez.	Vousez.	Vousez.
Ilsent.	Ilsent.	Ilsent.	Ilsent.
<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>
(<i>Dessinons.</i>)	(<i>Finissons.</i>)	(<i>Lisons.</i>)	(<i>Plaignons.</i>)
Je dessinais.	Je finissais.	Je lisais.	Je plaignais.
Tuais.	Tuais.	Tuais.	Tuais.
Ilait.	Ilait.	Ilait.	Ilait.
Nous ...ions.	Nous ...ions.	Nous ...ions.	Nous ...ions.
Vous ...iez.	Vous ...iez.	Vous ...iez.	Vous ...iez.
Ilsaient.	Ilsaient.	Ilsaient.	Ilsaient.
<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé indéfini.</i>
J'ai dessiné.	J'ai fini.	J'ai lu.	J'ai plaint.
Tu as	Tu as	Tu as	Tu as
Il a	Il a	Il a	Il a
Nous avons	Nous avons	Nous avons	Nous avons
Vous avez	Vous avez	Vous avez	Vous avez
Ils ont	Ils ont	Ils ont	Ils ont.

Passé défini.

Je dessinai.
 Tuas.
 Ila.
 Nousâmes.
 Vousâtes.
 Ilsèrent.

Passé défini.

Je finis.
 Tuis.
 Ilit.
 Nousîmes.
 Vousîtes.
 Ilsirent.

Passé défini.

Je lus.
 Tuus.
 Ilut.
 Nousûmes.
 Vousîtes.
 Ilsurent.

Futur.

(Dessiner).

Je dessinerai.
 Tuas.
 Ila.
 Nousons.
 Vousez.
 Ilsont.

Futur.

(Finir).

Je finirai.
 Tuas.
 Ila.
 Nousons.
 Vousez.
 Ilsont.

Futur.

(Lire).

Je lirai.
 Tuas.
 Ila.
 Nousons.
 Vousez.
 Ilsont.

Impératif.

Dessine.
 Qu'il dessine.
 Dessinons.
 Dessinez.
 Qu'ils dessinent.

Impératif.

Finis.
 Qu'il finisse.
 Finissons.
 Finissez.
 Qu'ils finissent.

Impératif.

Lis.
 Qu'il lise.
 Lisons.
 Lisez.
 Qu'ils lisent.

N° XXX.

COMPLÉMENT DU VERBE.

~~*Cette table je frappe.*~~

Je frappe cette table.

~~*Henri tu frappes.*~~

Tu frappes Henri.

~~*Jules Henri porte.*~~

Henri porte Jules.

Je frappe cette table.

Tu frappes cette table.

Jean frappe cette table.

Je porte cette chaise.

Tu frappes Jules.

Jules déchire ce papier.

J'aime cet enfant.

Tu copieras cette page.

Jules dessinera cette tête.

Il porte un livre.

Julie brode une robe.

Elle a dessiné des roses.

~~*Cette chaise je porte.*~~

Je porte cette chaise.

~~*Cette pomme tu coupes.*~~

Tu coupes cette pomme.

~~*Un gros livre Jules porte.*~~

Jules porte un gros livre.

Nous frappons cette table.

Vous frappez cette table.

Jean et Adolphe frappent cette table.

Nous portons cette table.

Vous traînez un banc.

Jean et Henri taillent des plumes.

Nous regardons ces arbres.

Vous étudierez cette leçon.

Jean et Paul portent une table.

Ils ont fermé cette porte.

Julie et Pauline composent un bouquet.

(L'instituteur ajoutera les exemples de la Planche XIII.)

N° XXXI.

VERBE PASSIF.

<i>Frappant.</i>	<i>Frappé.</i>
Je frappe Jules.	Jules <i>est</i> frappé.
Tu (Jean) frappes Jules.	Jules <i>est</i> frappé.
A..... frappe Jules.	Jules <i>est</i> frappé.
..... frappe Jules.	Jules <i>est</i> frappé.
Je porte Jules.	Jules <i>est</i> porté.
Tu portes ce fauteuil.	Ce fauteuil <i>est</i> porté.
Tu frappes je. ³	
└───┬───┘	
Tu me frappes.	Je <i>suis</i> frappé.
Paul me frappe.	Je <i>suis</i> frappé.
..... me frappe.	Je <i>suis</i> frappé.
Je frappe tu. ³	
Je te frappe.	Tu <i>es</i> frappé.
N..... te frappe.	Tu <i>es</i> frappé.
..... te frappe.	Tu <i>es</i> frappé.
Jules frappe Adolphe.	Adolphe <i>est</i> frappé.
..... frappe Adolphe.	Adolphe <i>est</i> frappé.
..... nous frappe. ³	Nous <i>sommes</i> frappés.
..... vous frappe.	Vous <i>êtes</i> frappés.
..... les frappe.	Ils <i>sont</i> frappés.
Je (Paul) <i>suis</i> frappé.	Je (Pauline) <i>suis</i> frappée.
Tu (Jules) <i>es</i> frappé.	Tu (Julie) <i>est</i> frappée.
Il <i>est</i> frappé.	Elle <i>est</i> frappée.
Nous (hommes) <i>sommes</i> frappés.	Nous (femmes) <i>sommes</i> frappées.
Vous (hommes) <i>êtes</i> frappés.	Vous (femmes) <i>êtes</i> frappées.
Ils <i>sont</i> frappés.	Elles <i>sont</i> frappées.

N° XXXII.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>
	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Je frappe.	Je <i>suis</i> frappé.	Je <i>suis</i> frappée.
Tu frappes.	Tu <i>es</i> frappé.	Tu <i>es</i> frappée.
Il frappe.	Il <i>est</i> frappé.	
Elle frappe.		Elle <i>est</i> frappée.
Nous frappons.	Nous <i>sommes</i> frappés.	Nous <i>sommes</i> frappées.
Vous frappez.	Vous <i>êtes</i> frappés.	Vous <i>êtes</i> frappées.
Ils frappent.	Ils <i>sont</i> frappés.	
Elles frappent.		Elles <i>sont</i> frappées.
<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>
Je frappais.	J' <i>étais</i> frappé.	J' <i>étais</i> frappée.
Tu frappais.	Tu <i>étais</i> frappé.	Tu <i>étais</i> frappée.
Il frappait.	Il <i>était</i> frappé.	
Elle frappait.		Elle <i>était</i> frappée.
Nous frappions.	Nous <i>étions</i> frappés.	Nous <i>étions</i> frappées.
Vous frappiez.	Vous <i>étiez</i> frappés.	Vous <i>étiez</i> frappées.
Ils frappaient.	Ils <i>étaient</i> frappés.	
Elles frappaient.		Elles <i>étaient</i> frappées.
<i>Passé.</i>	<i>Passé.</i>	<i>Passé.</i>
J' <i>ai</i> frappé.	J' <i>ai été</i> frappé.	J' <i>ai été</i> frappée.
Tu <i>as</i> frappé.	Tu <i>as été</i> frappé.	Tu <i>as été</i> frappée.
Il <i>a</i> frappé.	Il <i>a été</i> frappé.	
Elle <i>a</i> frappé.		Elle <i>a été</i> frappée.
Nous <i>avons</i> frappé.	Nous <i>avons été</i> frappés.	Nous <i>avons été</i> frappées.
Vous <i>avez</i> frappé.	Vous <i>avez été</i> frappés.	Vous <i>avez été</i> frappées.
Ils <i>ont</i> frappé.	Ils <i>ont été</i> frappés.	
Elles <i>ont</i> frappé.		Elles <i>ont été</i> frappées.

Passé défini.

Je frappai.
 Tu frappas.
 Il frappa.
 Elle frappa.
 Nous frappâmes.
 Vous frappâtes.
 Ils frappèrent.
 Elles frappèrent.

*Passé défini.**Masculin.*

Je fus frappé.
 Tu fus frappé.
 Il fut frappé.
 Nous fûmes frappés.
 Vous fûtes frappés.
 Ils furent frappés.

*Passé défini.**Féminin.*

Je fus frappée.
 Tu fus frappée.
 Elle fut frappée.
 Nous fûmes frappées.
 Vous fûtes frappées.
 Elles furent frappées.

Futur.

Je frapperai.
 Tu frapperas.
 Il frappera.
 Elle frappera.
 Nous frapperons.
 Vous frapperez.
 Ils frapperont.
 Elles frapperont.

Futur.

Je serai frappé.
 Tu seras frappé.
 Il sera frappé.
 Nous serons frappés.
 Vous serez frappés.
 Ils seront frappés.

Futur.

Je serai frappée.
 Tu seras frappée.
 Elle sera frappée.
 Nous serons frappées.
 Vous serez frappées.
 Elles seront frappées.

Impératif.

Frappe.
 Qu'il frappe.
 Qu'elle frappe.
 Frappons.
 Frappez.
 Qu'ils frappent.
 Qu'elles frappent.

Impératif.

Sois frappé.
 Qu'il soit frappé.
 Soyons frappés.
 Soyez frappés.
 Qu'ils soient frappés.

Impératif.

Sois frappée.
 Qu'elle soit frappée.
 Soyons frappées.
 Soyez frappées.
 Qu'elles soient frappées.

N° XXXIII.

VERBE *Être*. (1)*Présent.*

Je suis.
 Tu es.
 Il est.
 Nous sommes.
 Vous êtes.
 Ils sont.

Imparfait.

J'étais.
 Tu étais.
 Il était.
 Nous étions.
 Vous étiez.
 Ils étaient.

Passé indéfini.

J'ai été.
 Tu as été.
 Il a été.
 Nous avons été.
 Vous avez été.
 Ils ont été.

Passé défini.

Je fus.
 Tu fus.
 Il fut.
 Nous fûmes.
 Vous fûtes.
 Ils furent.

Futur.

Je serai.
 Tu seras.
 Il sera.
 Nous serons.
 Vous serez.
 Ils seront.

Impératif.

Sois.
 Qu'il soit.
 Soyons.
 Soyez.
 Qu'ils soient.

(1) Pour l'explication du verbe *Être*, voyez II^e Partie, pages 96 et suiv.

N° XXXIV.

VERBE *Avoir.* (1)*Présent.*

J'ai.
 Tu as.
 Il a.
 Elle a.
 Nous avons.
 Vous avez.
 Ils ont.
 Elles ont.

Imparfait.

J'avais.
 Tu avais.
 Il avait.
 Elle avait.
 Nous avions.
 Vous aviez.
 Ils avaient.
 Elles avaient.

Prétérit défini.

J'eus.
 Tu eus.
 Il eut.
 Elle eut.
 Nous eûmes.
 Vous eûtes.
 Ils eurent.
 Elles eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.
 Tu as eu.
 Il a eu.
 Elle a eu.
 Nous avons eu.
 Vous avez eu.
 Ils ont eu.
 Elles ont eu.

Futur.

J'aurai.
 Tu auras.
 Il aura.
 Elle aura.
 Nous aurons.
 Vous aurez.
 Ils auront.
 Elles auront.

Impératif.

Aye.
 Qu'il ait.
 Qu'elle ait.
 Ayons.
 Ayez.
 Qu'ils aient.
 Qu'elles aient.

(1) Pour l'explication du verbe *Avoir*, voyez II^e Partie, page 99.

N° XXXV.

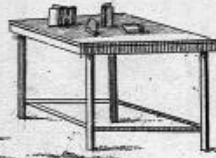
CONJUGAISON D'UN VERBE NEUTRE AVEC LE VERBE *Être*.

<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>
Je marche.	Je pars.	Je suis frappé.
Tu marches.	Tu pars.	Etc.
Etc.	Etc.	
<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>
Je marchais.	Je partais.	J'étais frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
<i>Passé.</i>	<i>Passé.</i>	<i>Passé.</i>
J'ai marché.	Je ^{ai} suis parti.	J'ai été frappé.
Tu as marché.	Tu ^{as} es parti.	Etc.
Il a marché.	Il ^a est parti.	
Nous avons marché.	Nous ^{avons} sommes partis.	
Vous avez marché.	Vous ^{avez} êtes partis.	
Ils ont marché.	Ils ^{ont} sont partis.	
<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé indéfini.</i>
Je marchai.	Je partis.	Je fus frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
<i>Futur.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Futur.</i>
Je marcherai.	Je partirai.	Je serai frappé.
Etc.	Etc.	Etc.
<i>Impératif.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Impératif.</i>
Marche.	Pars.	Sois frappé.
Etc.	Etc.	Etc.

un chat
sur
une chaise .



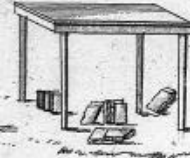
des livres
sur
une table .



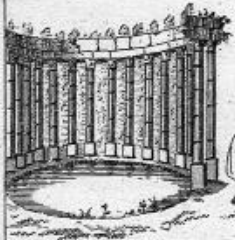
un chat
sous
une chaise .



des livres
sous
une table .



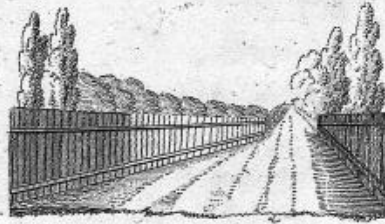
des colonnes
autour
d'un bassin .



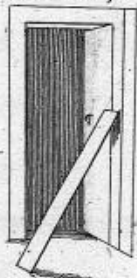
des enfants
autour
d'une table .



des planches
le long
d'un chemin .



une planche
en travers d'une porte .



un arbre
en travers
d'un chemin .



une femme
devant
une glace .



un chien
devant
une voiture .



un oiseau
dans
la cage .



un oiseau
hors
de la cage .



un enfant
derriere
une porte .



un homme
derriere
une voiture .

N° XXXVI

PRÉPOSITIONS. (Pl. 15, 16 et 17.)

Sur.

Un chat *sur* une chaise.
Des livres *sur* une table.

Autour de.

Des colonnes *autour*
d'un bassin.
Des enfans *autour* d'une
table.

Sous.

Un chat *sous* une chaise.
Des livres *sous* une table.

Le long de.

Des arbres *le long* d'un
ruisseau.
Des planches *le long* d'un
chemin.

En travers de.

Une planche *en travers*
d'une porte.
Un arbre *en travers*
d'un chemin.

Devant.

Une femme *devant* une
glace.
Un chien *devant* une
voiture.

Derrière.

Un enfant *derrière* une
porte.
Un laquais *derrière* une
voiture.

Après.

Un chien courant *après*
un lièvre.
Un gendarme courant
après un voleur.

Dans.

Un oiseau *dans* une cage.

Hors de.

Un oiseau *hors de* cage.

Avec.

Une femme *avec* deux enfans.
Une vache *avec* un veau.
Un enfant jouant *avec* un chien.

Sans.

Un arbre *sans* feuilles.
Une harpe *sans* cordes.
Un enfant *sans* souliers.

N° XXXVII.

SUITE DES PRÉPOSITIONS.

À

De.

Un homme donnant un livre à un enfant.

Un enfant offrant un bouquet à une femme.

Un homme allant d'un moulin à une ville.

Contre.

1°. Un officier se défendant contre deux voleurs.

2°. Une canne contre une table.

Une échelle contre un mur.

Parmi.

Une poire parmi des pêches.

Un chien parmi des moutons.

A travers.

Un homme courant à travers des blés.

Au travers de.

Un homme regardant au travers des vitres.

En travers de.

Une planche en travers d'une porte.

Un arbre en travers d'un chemin.

Chez (dans la maison de).

Je demeure dans la maison de N.

Je demeure chez N.

Une lame de canif. (Pl. 16. fig. 1.)

Une lame de couteau. (Fig. 2.)

Un manche de couteau. (Fig. 3.)

Un manche de canif. (Fig. 4.)

Un morceau de lame de canif. (Fig. 5.)

Un morceau de lame de couteau. (Fig. 6.)

Un morceau de manche de canif. (Fig. 7.)

Un morceau de manche de couteau. (Fig. 8.)

Un chien de berger. (Fig. 9.)

Un chien d'aveugle. (Fig. 10.)

Un toit de paille. (Fig. 11.)

Un toit de tuiles. (Fig. 12.)

Une montre d'or.

Un panier de cerises.

Une livre de dragées.

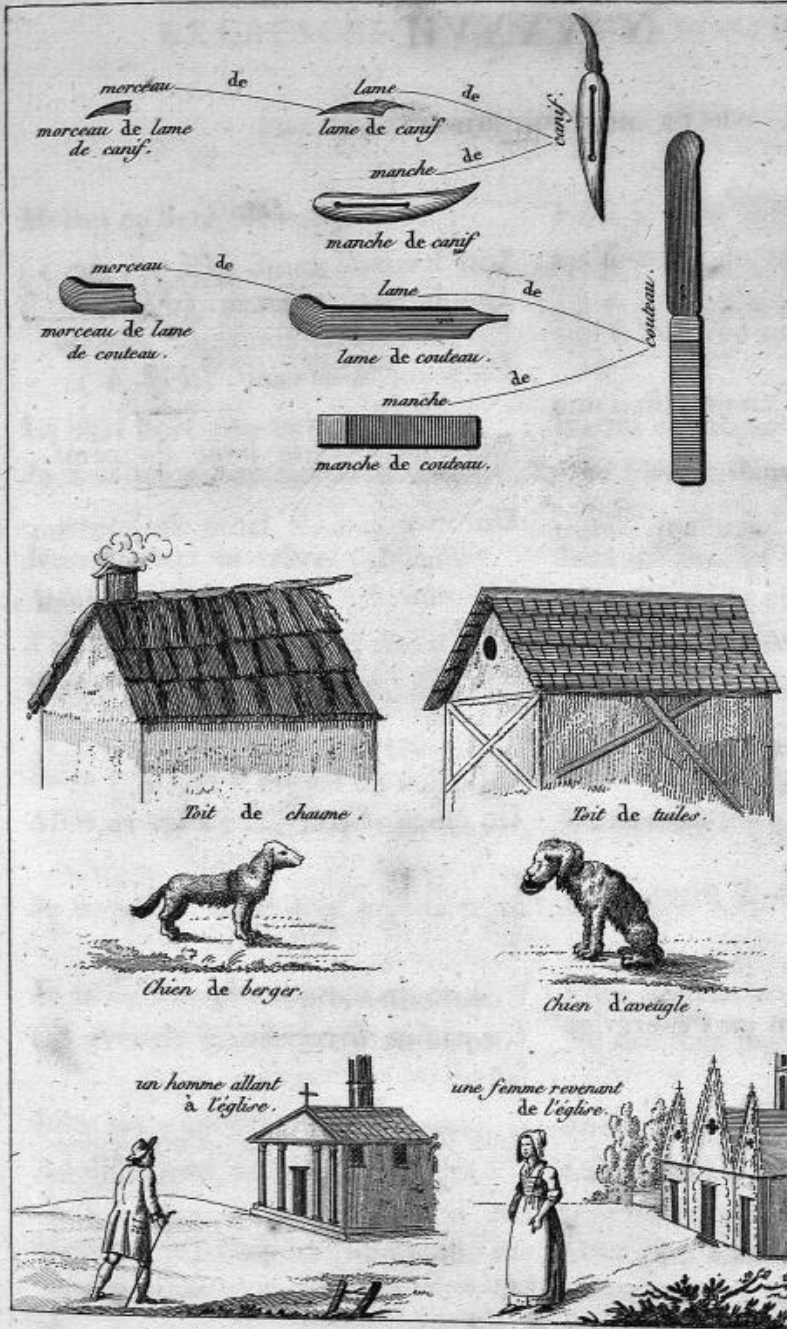
Une femme revenant d'une église. (Fig. 13.)

Un homme allant à une église. (Fig. 14.)

Cet enfant est en colère, il frappe du pied.

Joseph a été tué d'un coup de sabre.

Jean est malade d'une indigestion.



EXERCICES SUR LES PRÉPOSITIONS.

*Lecture et Dictée.*Mettez ce livre *sur* cette chaise.Jules a posé cette lampe *sur* cette table.J'ai posé ce chapeau *sur* ce tabouret.Tu as mis cette plume *sur* ce livre.Le chat dort *sous* cette chaise.Mettez ce tabouret *sur* cette table.Je vois un oiseau *sur* cette fenêtre.Une hirondelle a fait un nid *sous* le toit.Jean lit *sous* un arbre.Jean est couché *sur* l'herbe.J'ai mis cette canne *contre* une chaise.Appuyez cette échelle *contre* ce mur.Mettez cette chaise *contre* cette porte.Jules court *avec* Jean.Cet enfant (se) promène *avec* sa mère.Allez *avec* Jules.Vous viendrez *avec* Antoine.Je frappe la table *avec* un marteau.Je frappe cette table *avec* une baguette.Je taille une plume *avec* un canif.Vous écrivez *avec* un crayon.Cet aveugle marche *avec* un bâton.Ne marchez pas *sans* souliers.Jules est sorti *avec* une casquette.Je sors *sans* chapeau.Adolphe joue *avec* un chat.Cet arbre est *sans* feuilles.Mettez (le) chapeau de Jules *sur* cette table.Otez (le) livre *de* Paul *de* cette armoire.

EXERCICES EN PROPOSITIONS
N° XXXVIII.

DISTINCTION DES ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION AU MOYEN DE CHIFFRES.

Tu écris. Je dessine. Jules a étudié. Il joue.

Nous lisons. Vous réfléchirez. Paul et Jules ont travaillé.

Écris-tu? Dessiné-je? Jules a-t-il étudié? Joue-t-il?

Lisons-nous? Réfléchirez-vous? Ont-ils travaillé?

Ce livre est rouge. Paul est docile..... Soyez attentifs.

Cet arbre deviendra grand. Paul deviendra savant.

Je frappe cette table. Tu portes une chaise.

Jean a écrit une lettre. Nous avons cueilli des fleurs.

Vous taillerez ces plumes. Jean et Pierre allumeront le poêle.

Taillerez-vous ces plumes? Allument-ils le poêle?

Jean a-t-il écrit une lettre? Avez-vous cueilli des fleurs?

Adolphe donne un livre à Jules.

Jean a offert un bouquet à Guillaume.

J'ai reçu une lettre de Gonzalve.

J'ai mis un livre sur cette table.

Adolphe a mis des plumes dans ce tiroir.

Donnez-vous des livres à Jules?

As-tu reçu une lettre de Gonzalve?

Avez-vous mis des plumes dans ce tiroir?

Donnez un livre à Jules.

Mettez ces plumes dans ce tiroir.

Ces enfans joueront dans le jardin.

Adolphe ira à Versailles.

Il partira dans deux jours.

Il reviendra (dans) la semaine prochaine.

Il reviendra la semaine prochaine.

Nous partirons demain.

N° XXXIX.

PRONOMS PERSONNELS.

Complément direct.

	²⁻³ <i>Je.</i>		²⁻³ <i>Je.</i>
¹ <i>Je.</i>		³⁻² <i>Me.</i>	
¹ ² ³ <i>Je</i> frappe la table.		¹ ²⁻³ Paul frappe <i>je</i> .	
		Paul ³ ² <i>me</i> frappe.	
¹ <i>Tu.</i>		³⁻² <i>Te.</i>	
¹ <i>Tu</i> frappes la table.		¹ ² ³ Paul frappe <i>tu</i> .	
		Paul ³ ² <i>te</i> frappe.	
¹ <i>Il.</i>		³⁻² <i>Le.</i>	
¹ <i>Il</i> frappe la table.		¹ ² ³ Je frappe <i>il</i> .	
		Je ³ ² <i>le</i> frappe.	
¹ <i>Nous.</i>		³⁻² <i>Nous.</i>	
¹ <i>Nous</i> regardons Antoine.		Il regarde <i>nous</i> .	
		Il ³ ² <i>nous</i> regarde.	
¹ <i>Vous.</i>		³⁻² <i>Vous.</i>	
¹ <i>Vous</i> frappez Jules.		¹ ² ³ Il menace <i>vous</i> .	
		Il ³ ² <i>vous</i> menace.	
¹ <i>Ils.</i>		³⁻² <i>Les.</i>	
¹ <i>Ils</i> jouent.		¹ ² ³ Je vois <i>ils</i> .	
		Je ³ ² <i>les</i> vois.	

Se.

Jules menace Antoine.

Jules frappe Jules.

Jules frappe *il*.Jules frappe *il*.Jules *le* frappe.Jules *se* frappe.

Jules frappe Jules.

Antoine frappe Antoine.

Jules *se* frappe.Antoine *se* frappe.

Jules et Antoine se frappent.

Jules frappe Antoine, Antoine frappe Jules.

Jules et Antoine *se* frappent.Jules et Antoine *s'entre*-frappent.

N° XL.

PRONOMS PERSONNELS.

*Complémens indirects.*⁵
~~Je.~~

Moi.

¹ ² ⁴ ⁵
Tu viendras avec ~~je.~~
¹ ² ⁴ ⁵
Tu viendras avec moi.

⁴⁻⁵
~~À je.~~
⁴⁻⁵
~~À moi.~~
⁴⁻⁵
Me

¹ ² ³ ⁴ ⁵
Jules donne un livre ~~à je.~~
¹ ² ³ ⁴ ⁵
Jules donne un livre ~~à moi.~~

¹ ^{4|5} ² ³
Jules ~~me~~ donne un livre.

⁵
~~Tu.~~

Toi.

¹ ² ⁴ ⁵
Jules est arrivé avant ~~tu.~~
Jules est arrivé avant toi.

⁴⁻⁵
~~Te (à toi.)~~

¹ ² ³ ⁴ ⁵
Antoine a offert un bouquet ~~à tu.~~
¹ ^{4|5} ² ³
Antoine ~~t'~~a offert un bouquet.

⁵
~~Il.~~

Lui.

¹ ² ⁴ ⁵
Je suis parti sans ~~il.~~
Je suis parti sans lui.

⁴⁻⁵
~~Lui (à lui.)~~

¹ ² ³ ⁴ ⁵
Nous donnerons des estampes ~~à il.~~
¹ ^{4|5} ² ³
Nous ~~lui~~ donnerons des estampes.

⁵
~~Elle.~~

¹ ² ⁴ ⁵
Je suis parti sans elle.

⁴⁻⁵
~~Lui (à elle.)~~

¹ ²
Julie est venue.
¹ ² ⁴ ³
J'ai parlé ~~à elle.~~
¹ ^{4|5} ²
Je ~~lui~~ ai parlé.

⁵
Nous.

¹ ² ⁴ ⁵
Tu viendras avec *nous.*

⁴⁻⁵
Nous (à nous.)

¹ ² ³ ⁴ ⁵
Antoine portera des pêches *à nous.*

¹ ^{4|5} ² ³
Antoine *nous* portera des pêches.

⁵
Vous.

¹ ² ⁴ ⁵
Je travaille pour *vous.*

⁴⁻⁵
Vous (à vous.)

¹ ² ³ ⁴ ⁵
Il a porté des fraises *à vous.*

¹ ^{4|5} ² ³
Il *vous* a porté des fraises.

⁵
Eux.

¹ ² ⁴ ⁵
Je partirai avec *ils.*

Je partirai avec *eux.*

⁴⁻⁵
Leur (à eux.)

Pierre et Jean m'ont écrit.

A ils.

¹ ² ⁴ ⁵
J'ai répondu *à eux.*

¹ ^{4|5} ²
Je *leur* ai répondu.

⁵
Elles.

Tu reviendras avec *elles.*

⁴⁻⁵
Leur (à elles.)

Julie et Hortense sont parties.

¹ ² ⁴ ⁵
J'ai écrit *à elles.*

¹ ^{4|5} ²
Je *leur* ai écrit.

⁵
Soi.

Chacun pour *soi.*

⁴⁻⁵
Se (à soi.)

⁴ ⁵
Il fait des reproches *à soi.*

⁴⁻⁵
Il *se* fait des reproches.

⁴⁻⁵
Elle *se* fait des reproches.

N° XLI.

TABLEAU GÉNÉRAL DES MODIFICATIONS DES PRONOMS PERSONNELS.

(¹⁻² ?!) (₂₋₁ ?)	(3-2)	(2-3)
Je. { ¹ Je ² dessine. ₂ Lirai-je.	Me. { ¹ Il ³ me ² regarde. ₃ Me connaît-il?	Moi. Regardez-moi.
Tu. { Tu as joué. As-tu étudié?	Te. { Je te chéris. Te corrigeras-tu?	Toi. Applique-toi.
O	Se. Il se vante.	O
Il. { ¹ Il ² sort. ₂ Rentrera-t-il?	(²⁻³ ₃₋₂) Le. { ¹ Je ³ le ² vois? ₂ Regarde-le.	
Ils. { Ils sont partis. Reviendront-ils?	Les. { Tu les aimes. Aide-les.	
Elle. { Elle est belle. Est-elle bonne?	La. { Tu la vois. Appelle-la?	
Elles. { Elles ont brodé. Dessinent-elles?	Les. { Je les conduirai. Conduisons-les.	
Nous. { Nous écrivons. Lirons-nous?	Nous. { Vous nous protégez. Instruisez-nous.	
Vous. { Vous avez été docile. Êtes-vous content?	Vous. { Je vous aiderai. Aidez-vous?	

Suite du Tableau général des modifications des pronoms personnels.

(5-2)	(2-5)	(5)1.....3.....
Me. Tu ⁽⁴⁾⁵ m'éciras.	Moi. Écris- ⁽⁴⁾⁵ moi.	Moi. Viens avec ^{2 4 5} moi.	Moi. Qui est venu ici? ¹ Moi.	Moi. Qui appelle- t-il? ³ Moi.
Te. Je te répon- drai, etc.	Toi. Achète- ² toi des livres.	Toi. Je ne partirai pas sans ² toi.	Toi. O	Toi. O
Se. Il se fait des reproches.	O	Chacun pense à ² soi.	O	O
Lui. { Je ² lui ai écrit. Parlez- ² lui.		Lui. Je m'occupe de ² lui.	Lui.	Lui.
Leur. { Vous ² leur donnerez des livres. Prêtez- ² leur des plumes.		Eux. Tu travailles pour ² eux.	Eux.	Eux.
Lui. { On ² lui a promis une robe. Donnez- ² lui la main.		Elle. Soyez honnête envers ² elle.	Elle.	Elle.
Leur. { Je ² leur parlerai. Offrez- ² leur des fleurs.		Elles. Adressez-vous à ² elles.	Elles.	Elles.
Nous. { On ² nous donnera des conseils. Dites- ² nous votre avis.		Nous. Il partira avant ² nous.	Nous.	Nous.
Vous. { Je ² vous enverrai des livres. Procurez- ² vous des livres.		Vous. Je resterai près de ² vous.	Vous.	Vous.

N° XLII.

PLACE RELATIVE DES PRONOMS PERSONNELS.

³ Le.	(4) 5 } Leur. } Les.	Jean a promis un livre à Jules; il <i>le lui</i> donnera.	
		Lui.	Vous avez le livre de cet enfant; rendez- <i>le-lui</i> .
La.			Antoine a trouvé la montre de Jules; il <i>la lui</i> renverra.
			Adolphe et Charles vous demandent votre adresse; donnez- <i>la-leur</i> .
		Vous avez pris les petits de cette fauvette; rendez- <i>les-lui</i> .	
		Vos amis demandent leurs livres; je <i>les leur</i> enverrai.	

^{5—3—2} Me.	} Le. } Te. } Nous. } Vous. } Les. } Se.	Jean me donnera un livre; il <i>me l'a</i> promis.	
			Vous avez acheté de belles estampes; vous <i>me les</i> montrerez.
			J'ai dans mon jardin des œillets; je <i>te les</i> offre.
			J'ai aussi un beau melon; je <i>te le</i> porterai.
			Vous avez nos plumes; vous <i>nous les</i> rendrez.
			Gardez notre canif; vous <i>nous le</i> rendrez demain.
		J'ai trouvé votre grammaire; je <i>vous la</i> porterai.	
		Jean a des livres amusans; il <i>me les</i> prêtera.	

^{3—2—4—5} Me.	} A moi. } A toi. } Te. } A nous. } A vous. } Nous. } A lui. } A eux. } Vous. } A elle. } A elles. } Se.	Paul s'est présenté à <i>moi</i> .	
			Il m'a adressé à <i>toi</i> .
			Il se recommande à <i>nous</i> .
			Nous <i>nous</i> recommandons à <i>vous</i> .
			Je <i>vous</i> enverrai à <i>lui</i> .
			Je vous conduirai à <i>eux</i> .
			Je <i>vous</i> présenterai à <i>elle</i> .
			Je <i>vous</i> ai dépeint à <i>elles</i> .
			Il s'est offert à <i>moi</i> .

N° XLIII.

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

*Indicatif.**Présent.**Masculin et féminin.*

Je me frappe.
 Tu te frappes.
 Il (elle) se frappe.
 Nous nous frappons.
 Vous vous frappez.
 Ils (elles) se frappent.

Imparfait.

Je me frappais.
 Tu te frappais.
 Il (elle) se frappait.
 Nous nous frappions.
 Vous vous frappiez.
 Ils (elles) se frappaient.

Prétérit défini.

Je me frappai.
 Tu te frappas.
 Il (elle) se frappa.
 Nous nous frappâmes.
 Vous vous frappâtes.
 Ils (elles) se frappèrent.

*Prétérit indéfini.**Masculin.*

Je me suis frappé.
 Tu t'es frappé.
 Il s'est frappé.
 Nous nous sommes frappés.
 Vous vous êtes frappés.
 Ils se sont frappés.

Féminin.

Je me suis frappée.
 Tu t'es frappée.
 Elle s'est frappée.
 Nous nous sommes frappées.
 Vous vous êtes frappées.
 Elles se sont frappées.

*Présent.**Masculin et féminin.*

Je m'achète
 Tu t'achètes
 Il (elle) s'achète
 Nous nous achetons
 Vous vous achetez
 Ils (elles) s'achètent

des livres.

Imparfait.

Je m'achetais.
 Tu t'achetais
 Il (elle) s'achetait
 Nous nous achetions
 Vous vous achetiez
 Ils (elles) s'achetaient

des livres.

Prétérit défini.

Je m'achetai
 Tu t'achetas
 Il (elle) s'acheta
 Nous nous achetâmes
 Vous vous achetâtes
 Ils (elles) s'achetèrent

des livres.

*Prétérit indéfini.**Masculin et féminin.*

Je me suis acheté
 Tu t'es acheté
 Il (elle) s'est acheté
 Nous nous sommes acheté
 Vous vous êtes acheté
 Ils (elles) se sont acheté

des livres.

*Prétérit antérieur.**Masculin.*

Je me fus frappé.

Tu te fus frappé.

Il se fut frappé.

Nous nous fûmes frappés.

Vous vous fûtes frappés.

Ils se furent frappés.

Plus-que-parfait.

Je m'étais frappé.

Tu t'étais frappé.

Il s'était frappé.

Nous nous étions frappés.

Vous vous étiez frappés.

Ils s'étaient frappés.

*Prétérit antérieur.**Féminin.*

Je me fus frappée.

Tu te fus frappée.

Elle se fut frappée.

Nous nous fûmes frappées.

Vous vous fûtes frappées.

Elles se furent frappées.

Plus-que-parfait.

Je m'étais frappée.

Tu t'étais frappée.

Elle s'était frappée.

Nous nous étions frappées.

Vous vous étiez frappées.

Elles s'étaient frappées.

*Prétérit antérieur.**Masculin et féminin.*

Je me fus acheté

Tu te fus acheté

Il (elle) se fut acheté

Nous nous fûmes acheté

Vous vous fûtes acheté

Ils (elles) se furent acheté

Plus-que-parfait.

Je m'étais acheté

Tu t'étais acheté

Il (elle) s'était acheté

Nous nous étions acheté

Vous vous étiez acheté

Ils (elles) s'étaient acheté

*Futur.**Masculin et féminin.*

Je me frapperai.

Tu te frapperas.

Il (elle) se frappera.

Nous nous frapperons.

Vous vous frapperez.

Ils (elles) se frapperont.

*Futur.**Masculin et féminin.*

Je m'achèterai

Tu t'achèteras

Il s'achètera

Nous nous achèterons

Vous vous achèterez

Ils s'achèteront

*Futur antérieur.**Masculin.*

Je me serai frappé.

Tu te seras frappé.

Il se sera frappé.

Nous nous serons frappés.

Vous vous serez frappés.

Ils se seront frappés.

*Futur antérieur.**Féminin.*

Je me serai frappée.

Tu te seras frappée.

Elle se sera frappée.

Nous nous serons frappées.

Vous vous serez frappées.

Elles se seront frappées.

*Futur antérieur.**Masculin et féminin.*

Je me serai acheté

Tu te seras acheté

Il se sera acheté

Nous nous serons acheté

Vous vous serez acheté

Ils se seront acheté

*Conditionnel.**Présent.**Masculin et féminin.*

Je me frapperais.

Tu te frapperais.

Il (elle) se frapperait.

Nous nous frapperions.

Vous vous frapperiez.

Ils (elles) se frapperaient.

*Présent.**Masculin et féminin.*

Je m'achèterais

Tu t'achèterais

Il (elle) s'achèterait

Nous nous achèterions

Vous vous achèteriez

Ils (elles) s'achèteraient

Passé.

Passé.

Passé.

Masculin.

Féminin.

Masculin et féminin.

Je me serais frappé.	Je me serais frappée.	Je me serais acheté	des livres.
Tu te serais frappé.	Tu te serais frappée.	Tu te serais acheté	
Il se serait frappé.	Elle se serait frappée.	Il (elle) se serait acheté	
Nous nous serions frappés.	Nous nous serions frappées.	Nous nous serions acheté	
Vous vous seriez frappés.	Vous vous seriez frappées.	Vous vous seriez acheté	
Ils se seraient frappés.	Elles se seraient frappées.	Ils (elles) se seraient acheté	
Je me fusse frappé.	Je me fusse frappée.	Je me fusse acheté	
Tu te fusses frappé.	Tu te fusses frappée.	Tu te fusses acheté	
Il se fût frappé.	Elle se fût frappée.	Il (elle) se fût acheté	
Nous nous fussions frappés.	Nous nous fussions frappées.	Nous nous fussions acheté	
Vous vous fussiez frappés.	Vous vous fussiez frappées.	Vous vous fussiez acheté	
Ils se fussent frappés.	Elles se fussent frappées.	Ils se fussent acheté	

Impératif.

Masculin et féminin.

Masculin et féminin.

(Point de première personne.)

(Point de première personne.)

Frappe-toi.

Achète-toi

Qu'il (qu'elle) se frappe.

Qu'il (qu'elle) s'achète

Frappons-nous.

Achetons-nous

Frappez-vous.

Achetez-vous

Qu'ils (qu'elles) se frappent.

Qu'ils (qu'elles) s'achètent

Subjonctif.

Présent.

Présent.

Que je me frappe.

Que je m'achète

Que tu te frappes.

Que tu t'achètes

Qu'il (qu'elle) se frappe.

Qu'il (qu'elle) s'achète

Que nous nous frappions.

Que nous nous achetions

Que vous vous frappiez.

Que vous vous achetiez

Qu'ils se frappent.

Qu'ils (qu'elles) s'achètent

Imparfait.

Imparfait.

Que je me frappasse.

Que je m'achetasse

Que tu te frappasses.

Que tu t'achetasses

Qu'il (qu'elle) se frappât.

Qu'il (qu'elle) s'achetât

Que nous nous frappassions.

Que nous nous achetassions

Que vous vous frappassiez.

Que vous vous achetassiez

Qu'ils (qu'elles) se frappassent.

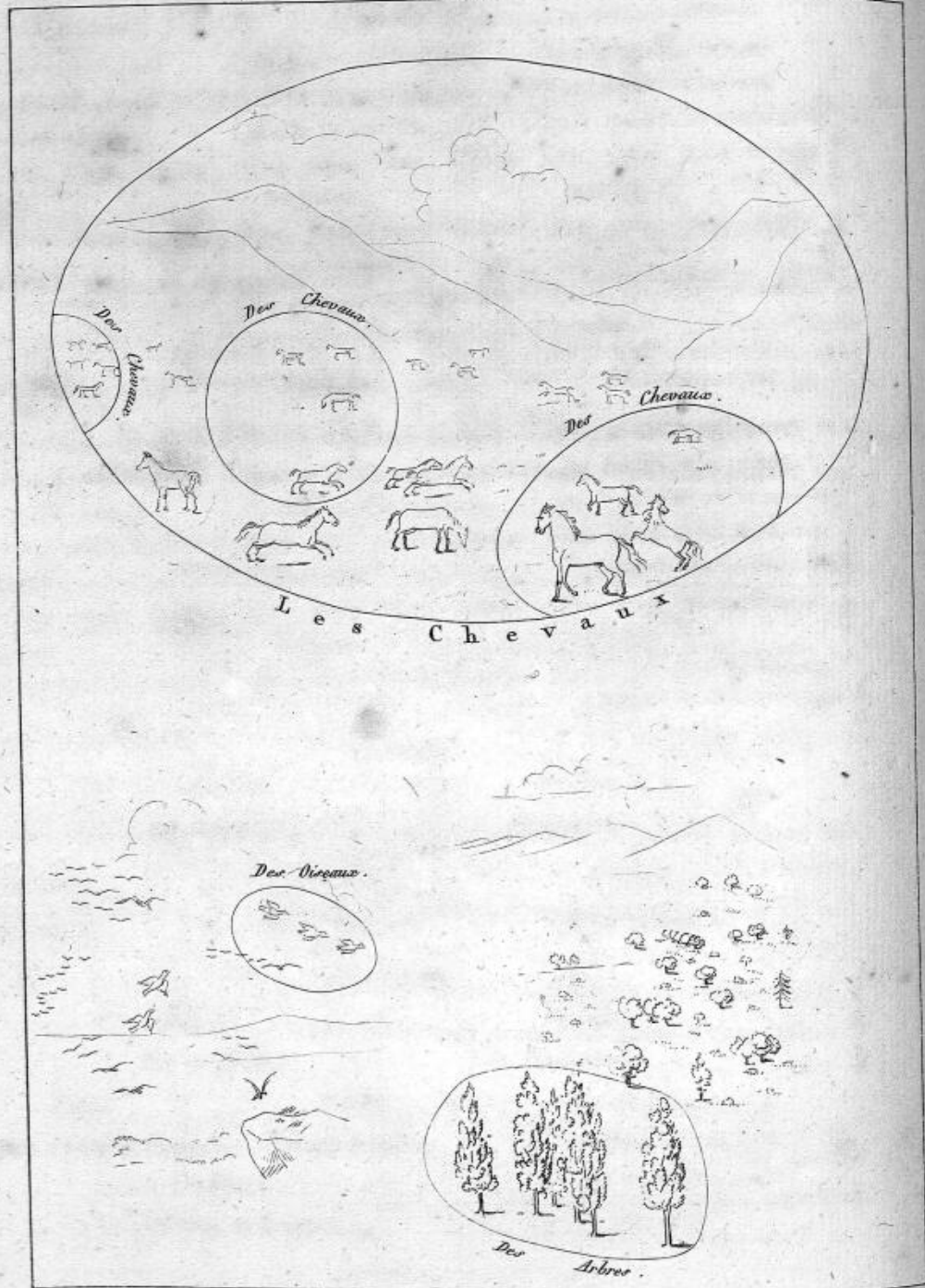
Qu'ils (qu'elles) s'achetassent

<i>Prétérit.</i>		<i>Prétérit.</i>		<i>Prétérit.</i>	
<i>Masculin.</i>		<i>Féminin.</i>		<i>Masculin et féminin.</i>	
Que je me sois frappé.	Que je me sois frappée.	Que je mesois acheté			
Que tu te sois frappé.	Que tu te sois frappée.	Que tu te sois acheté			
Qu'il se soit frappé.	Qu'elle se soit frappée.	Qu'il (qu'elle) se soit acheté			
Que nous nous soyons frappés.	Que nous nous soyons frappées.	Que nous nous soyons acheté			
Que vous vous soyez frappés.	Que vous vous soyez frappées.	Que vous vous soyez acheté			
Qu'ils se soient frappés.	Qu'ils se soient frappées.	Qu'ils (qu'elles) se soient acheté			
<i>Plus-que-parfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
Que je me fusse frappé.	Que je me fusse frappée.	Que je me fusse acheté			
Que tu te fusses frappé.	Que tu te fusses frappée.	Que tu te fusses acheté			
Qu'il se fût frappé.	Qu'elle se fût frappée.	Qu'il (qu'elle) se fût acheté			
Que nous nous fussions frappés.	Que nous nous fussions frappées.	Que nous nous fussions acheté			
Que vous vous fussiez frappés.	Que vous vous fussiez frappées.	Que vous vous fussiez acheté			
Qu'ils se fussent frappés.	Qu'elles se fussent frappées.	Qu'ils (qu'elles) se fussent acheté			
		<i>Infinitif.</i>			
		<i>Présent.</i>		<i>Présent.</i>	
		Se frapper.		S'acheter	
		<i>Prétérit.</i>		<i>Prétérit.</i>	
		S'être frappé.		S'être acheté	
		<i>Participes.</i>			
		<i>Présent.</i>		<i>Présent.</i>	
		Se frappant.		S'achetant	
		<i>Passé.</i>		<i>Passé.</i>	
		Frappé, s'étant frappé.		S'étant acheté	
		<i>Futur.</i>		<i>Futur.</i>	
		Devant se frapper.		Devant s'acheter	

des livres.

des livres.

des livres.



N° XLIV.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Pluriel.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Pluriel.</i>
<i>Le,</i>	<i>la,</i>	<i>les.</i>	<i>Un,</i>	<i>une,</i>	<i>des.</i>

1°.

Les moutons sont doux.

Jean a acheté *des* moutons.

Les tigres sont cruels.

Nous avons vu *des* tigres au Jardin du Roi.

Les pommiers fleurissent au mois d'avril.

J'ai planté *des* pommiers dans mon jardin.

Les groseilles sont acides.

Nous avons mangé *des* groseilles.

Les pêches mûrissent en été.

Jules a cueilli *des* pêches.

2°.

Le mouton est doux.

Le tigre est cruel.

Le pommier fleurit au mois d'avril.

La groseille est acide.

La pêche mûrit en été.

3°.

Les enfans studieux ne s'ennuient jamais.

J'ai vu ce matin *des* enfans bien studieux.

Les enfans paresseux ne sont jamais contents.

Je connais *un* enfant bien paresseux.

L'enfant studieux ne s'ennuie jamais.

L'enfant paresseux n'est jamais content.

4°.

L'habit de Louis est sale.

Je donnerai à Louis *un* autre habit.

Le chien d'Antoine est méchant.

Un chien a mordu Jean.

Les livres de Charles sont bien reliés.

Charles a *des* livres bien reliés.

I.

9

5°.

Descendons dans *le* jardin (de cette maison). J'ai *un* beau jardin.

Entrons dans *le* salon (de cette maison). Voilà *un* joli salon.

*Le, la.**Du, de là.*

Le café est originaire d'Arabie.

N. m'a envoyé *du* sucre et *du* café.

On fait *le* vin avec *le* jus *du* raisin. (1)

Donnez-moi *de* l'eau et *du* vin.

Les boulangers convertissent *la* farine en pain.

N. a acheté *de* *la* farine.

Donnez-moi *du* pain.

L'huile est extraite *de* l'olive.

Vous achetez *de* l'huile et *du* beurre.

Mettez *de* l'encre dans l'encrier.

(1) *Du*, pour *de le*; *des*, pour *de les*, etc. (Voyez le Numéro suivant.)

N° XLV.

L.

(Le a). (Le animal).

L'a..... L'animal.

(Le e). (Le encrier).

L'e..... L'encrier.

(Le i). (Le ivoire).

L'i..... L'ivoire.

(Le o). (Le ours).

L'o..... L'ours.

(Le u). (Le unau).

L'u..... L'unau.

(Le h). (Le homme).

L'h..... L'homme.

(La a). (La amaranthe).

L'a..... L'amaranthe.

(La é). (La église).

L'é..... L'église.

(La i). (La image).

L'i..... L'image.

(La o). (La orange).

L'o..... L'orange.

(La u). (La urne).

L'u..... L'urne.

(La h). (La huile).

L'h..... L'huile.

(De le).

Du

De l.

De la.

(De les).

Des.

Le suc *du* pavot endort.

Je viens *du* jardin.

Les travaux *de* l'abeille sont admirables.

Les sauvages se couvrent *de la* peau *des* animaux.

Les rivières descendent *des* montagnes.

A le.

Au.

Al.

Ala.

A les.

Aux.

Je demeure *à la* campagne.

Soyez recueillis *à l'*église.

Les enfans vont *au* collège.

Le lierre s'attache *aux* murailles.

Faites l'aumône *aux* pauvres.

Soyez attentifs *aux* leçons du maître.

N° XLVI.

DISTINCTION ENTRE *du*, *de la*, *des*, CONSIDÉRÉS DANS LEUR EMPLOI
COMME COMPOSÉS D'UNE PRÉPOSITION ET D'UN ARTICLE, ET LES MÊMES
MOTS EMPLOYÉS COMME ARTICLES PARTITIFS.

Le. ⁴⁻⁵*Des, du, de l', de la.* ³*Des, du, de l'.* ⁵*De le, de la.*

Les bœufs sont des animaux utiles. On se sert ⁴⁻⁵*des bœufs* pour labourer, pour ³*J'ai vu en Suisse* *Les rois fainéants se*
tirer des fardeaux. *des bœufs sans cor-* ⁴*promenaient sur des*
nes. *chats* ⁵*trainés par*

Des bœufs sont en- ⁴*des bœufs.*
trés dans ce jardin.

Les chats n'aiment pas l'eau. *Les poissons meu-* ⁴*Mettez de l'eau* *On fait le pain avec*
rent quand on les ⁵*de la farine* *pétrie*
tire de l'eau. *dans votre vin.* ⁴*avec de l'eau.*

Les chiens se plon- *Les moulins sont* *Je bois toujours de*
gent avec plaisir quelquefois empor- *l'eau, et je me porte*
dans l'eau. *tés par la violence bien.*
de l'eau.

Le fer est le métal le plus utile. On se sert ⁴⁻⁵*du fer* *On trouve du fer* ⁴*L'acier se fait avec*
dans presque tous les arts. *dans beaucoup de* ⁵*du fer.*
pierres.

Du. De la. Des.

⁴⁻⁵*De...du.* ⁴⁻⁵*De...de la.* ⁴⁻⁵*De...des.*
De. *De.* *De.*

L'église de Saint-Denis était couverte
avec du plomb.

L'église de Saint-Denis était couverte
de plomb.

On écrivait autrefois sur du parche-
min ou sur des écorces d'arbre.

Donnez-moi une feuille de parchemin
ou un morceau de papier.

EXERCICE DU N° XLVI.

Le café est le fruit d'un joli arbrisseau transplanté d'Arabie en Amérique.

Le café *de Moka* est excellent

Je veux acheter *du* café.

Donnez-moi une livre *de* café.

Donnez une livre *de* ce café.

Donnez-moi (1) *de* ce café.

Donnez-moi cette livre *de* café.

Donnez-moi (2) *de* cette livre *de* café.

Donnez-moi (3) la livre *de* café envoyée par Jules.

Donnez-moi la moitié *de* la livre de café envoyée par Jules.

Donnez-moi (4) *de* la livre de café envoyée par Jules.

Donnez-moi (5) *du* café envoyé par Jules.

Donnez-moi une livre *du* café envoyé par Jules.

Donnez-moi (6) *le* café envoyé par Jules.

(1) Donnez-moi (une partie) de ce café.

(2) Donnez-moi (une partie) de cette livre de café

(3) Jules a envoyé une livre de café : vous savez ; donnez-la-moi.

(4) Donnez-moi (une partie) de la livre de café envoyée par Jules.

(5) Jules a envoyé du café : vous savez ; donnez-moi une partie de ce café.

(6) Jules a envoyé du café : vous savez ; donnez-moi ce café.

(L'élève lira d'abord ces exemples, en exprimant, par ses signes, toutes les nuances de signification. Il écrira ensuite les mêmes phrases et d'autres analogues, sous la dictée de l'instituteur.)

N° XLVII.

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE DEVANT L'ADJECTIF. (Pl. XIX.)

Une fleur jaune (<i>fig. 1</i>) et une fleur rouge (<i>fig. 2</i>).	Une fleur jaune et rouge (<i>fig. 3</i> .)
Des fleurs jaunes (<i>fig. 4</i>), des fleurs rouges (<i>fig. 5</i>).	Des fleurs jaunes et rouges (<i>fig. 6</i> .)
Une fleur violette (<i>fig. 7</i>), une fleur rouge (<i>fig. 8</i>).	Une fleur violette et rouge (<i>fig. 9</i>).
Des fleurs violettes (<i>fig. 10</i>), des fleurs rouges (<i>fig. 11</i> .)	Des fleurs violettes et rouges (<i>fig. 12</i> .)
Une fleur jaune et <i>une</i> rouge.	Une fleur jaune et rouge.
Des fleurs jaunes et <i>des</i> rouges.	Des fleurs jaunes et rouges.
Une fleur violette et <i>une</i> rouge.	Une fleur violette et rouge.
Des fleurs violettes et <i>des</i> rouges.	Des fleurs violettes et rouges.

J'occupe le premier et *le* second étage de cette maison. J'ai un grand et bel appartement.

Les enfans studieux et *les* paresseux ne doivent pas être traités de même. On récompense les enfans dociles et studieux; on doit punir les enfans mutins et paresseux.

une Fleur jaune.



une Fleur rouge.



une Fleur jaune et rouge.



des Fleurs jaunes.



des Fleurs rouges.



des Fleurs jaunes et rouges.



une Fleur violette.



une Fleur rouge. une Fleur violette et rouge.



des Fleurs violettes.



des Fleurs rouges.



des Fleurs violettes et rouges.



une Fleur, jaune et une rouge .



une Fleur jaune et rouge .



*une Fleur jaune une rouge
et une jaune et rouge .*



des Fleurs jaunes et des rouges .



*des Fleurs jaunes
et rouges .*



*des Fleurs jaunes des rouges
des jaunes et rouges .*



N° XLVIII.

Celui, ceux, celle, celles.

Celui.
 L'enfant studieux et l'enfant paresseux. Le livre de Jules et le livre de Paul.^{4 5}

L'enfant studieux et le paresseux. Le [.....] de Jules et le [.....] de Paul.
 L'enfant studieux et le paresseux ne doivent pas être traités de même. Le livre de Jules et *celui* de Paul sont sur la table.

Ceux.
 Les enfans studieux et les enfans paresseux. Les livres de Jules et les livres de Paul.^{4 5}

Les enfans studieux et les paresseux. Les livres de Jules et les de Paul.^{4 5}

Les enfans studieux et les paresseux ne doivent pas être traités de même. Les livres de Jules et *ceux* de Paul sont dans la bibliothèque.

Celle.
 La groseille rouge et la groseille blanche. La plume de Jules et la plume de Paul.^{4 5}

La groseille rouge et la blanche. La plume de Jules et la de Paul.^{4 5}

La groseille rouge et la blanche. La plume de Jules et *celle* de Paul.

Celles.
 Les groseilles rouges et les groseilles blanches. Les plumes de Jules et les plumes de Paul.^{4 5}

Les groseilles rouges et les blanches. Les plumes de Jules et les de Paul.

Les groseilles rouges et les blanches. Les plumes de Jules et *celles* de Paul.

N° XLIX.

PRONOMS POSSESSIFS.

Le livre de moi. La plume de moi. Les livres de moi.
 └───┬───┘ └───┬───┘ └───┬───┘
 Mon livre. Ma plume. Mes livres.

Le canif de toi. La veste de toi. Les livres de toi.
 └───┬───┘ └───┬───┘ └───┬───┘
 Ton canif. Ta veste. Tes livres.

Le mouchoir de lui. La maison de lui. Les gants de lui.
 Son mouchoir. Sa maison. Ses gants.

Le d'elle. La d'elle: Les d'elles.
 Son Sa Ses

Le de nous. La de nous. Les de nous.
 Notre Notre Nos

Le de vous. La de vous. Les de vous.
 Votre Votre Vos

Le d'eux. La d'eux. Les d'eux.
 Leur Leur Leurs

Le d'elles. La d'elles. Les d'elles.
 Leur Leur Leurs

N° I.

Le mien, la mienne; les miens, les miennes.

Le livre de Jules et le livre de moi. Les livres de Jules et les livres de moi.

Le livre de Jules et le de moi. Les livres de Jules et les de moi.

Le livre de Jules et celui de moi. Les livres de Jules et ceux de moi.

Le livre de Jules et *le mien.* Les livres de Jules et *les miens.*

La plume de Jules et la plume de moi. La plume de Jules et celles de moi.

La plume de Jules et la de moi. La plume de Jules et *les miennes.*

La plume de Jules et celle de moi.

La plume de Jules et *la mienne.*

Le chapeau de toi et le chapeau de moi. Tes gants et ceux de moi.

Ton chapeau et le de moi. Tes gants et *les miens.*

Ton chapeau et celui de moi.

Ton chapeau et *le mien.*

La maison de toi et la maison de moi. Tes sœurs et celles de moi.

Ta maison et la de moi. Tes sœurs et *les miennes.*

Ta maison et celle de moi.

Ta maison et *la mienne.*

{ Mon ami et celui de lui.

{ Mon ami et *le sien.*

{ Ma sœur et celle de lui.

{ Ma sœur et *la sienne.*

{ Le jardin de Paul et celui de nous.

{ Le jardin de Paul et *le nôtre.*

{ Tes amis et ceux de moi.

{ Tes amis et *les miens.*

{ Mes sœurs et celles de toi.

{ Mes sœurs et *les tiennes.*

{ Le frère de Paul et ceux de nous.

{ Le frère de Paul et *les nôtres.*

N° LI.

Le mien, la mienne; les miens, les miennes.

Le frère de Jules et le frère de moi.

Le frère de Jules et mon frère.

Le frère de Jules et mon

Le frère de Jules et *le mien*.

La sœur de toi et la sœur de moi.

Ta sœur et ma sœur.

Ta sœur et ma

Ta sœur et *la mienne*.

Le livre de moi et le livre de toi.

Mon livre et ton livre.

Mon livre et ton

Mon livre et *le tien*.

La plume de moi et la plume de toi.

Ma plume et ta plume.

Ma plume et ta

Ma plume et *la tienne*.

Ton canif et son canif.

Ton canif et son

Ton canif et *le sien*.

Ta mère et sa mère.

Ta mère et sa

Ta mère et *la sienne*.

Le frère de Jules et les frères de moi.

Le frère de Jules et mes frères.

Le frère de Jules et mes

Le frère de Jules et *les miens*.

Les sœurs de toi et les sœurs de moi.

Tes sœurs et mes sœurs.

Tes sœurs et mes

Tes sœurs et *les miennes*.

Les livres de moi et les livres de toi.

Mes livres et tes livres.

Mes livres et tes

Mes livres et *les tiens*.

Les plumes de moi et les plumes de toi.

Mes plumes et tes plumés.

Mes plumes et tes

Mes plumes et *les tiennes*.

Tes gants et ses gants.

Tes gants et ses

Tes gants et *les siens*.

Tes cravates et ses cravates.

Tes cravates et ses

Tes cravates et *les siennes*.

N° LIII.

En (PRONOM.)

.; *Le de ...*
Le de cela.
¹
Le en²
² ³
..... En Le

.; *..... Le de ...*
¹
Son

Regardez cet arbre; ne cassez pas les branches *de lui*.

² ³
N'en cassez pas les branches.

Vous pouvez cueillir les fleurs *de lui*.
 Vous pouvez *en* cueillir les fleurs.

Cette ville est belle;
 Les rues *de elle* sont larges et droites;
¹ ² ¹ ¹
 Les rues *en* sont larges et droites;
 Les maisons propres et bien bâties.

Cette pierre est bien belle;
 La couleur *en est* bien éclatante.
 Cetté fleur est fort jolie;
 Les couleurs *en sont* bien variées.

Cet arbre a perdu *l'écorce de lui*.

Cet arbre a perdu *son* écorce.

Cet arbre est dépouillé *des fleurs de lui*.

Cet arbre est dépouillé de *ses* fleurs;
 Il étend au loin *ses* branches.

Cette ville a beaucoup étendu *son* commerce; elle renferme dans *son* enceinte les richesses de plusieurs royaumes.

Cette plante est fort utile;
 On se sert de *son* écorce pour la teinture, et de *ses* feuilles pour la nourriture des bestiaux.

N° LIV.

Chaque, chacun; quelque, quelques; quelqu'un.

Chaque.... (Un, un, un, tous.)

Chaque élève aura un livre.

Je donnerai un livre à *chaque* élève.

Chaque chose a sa place.

Une place pour *chaque* chose.

Quelque (Un).

*Quelqu'*idée vous tourmente.

J'avais *quelque* désir d'aller vous voir.

Quelques (Des).

J'ai acheté *quelques* livres.

J'aperçois *quelques* enfans dans le jardin.

Quelque chose.

Quelque chose vous tourmente.

Je vous donnerai *quelque* chose de bon.

Nul (1) ne }
Ne nul } *Ne pas un.*

Nul homme ne connaît l'heure de sa mort.

Chacun o. *Chacune* o.

Ces enfans vont sortir, *chacun* a pris son chapeau.

Ces pommes coûtent trois sous *chacune*.

Chacun. — (*Chaque* homme.)

Chacun a son goût.

Quelques uns o. *Quelques unes*.

Voyez ces enfans; *quelques uns* lisent, les autres jouent.

Voilà de belles pommes; donnez-*en quelques unes* à Jules.

o *Quelqu'un*. o (*quelque* personne.)

Quelqu'un est venu ici.

Quelqu'un vous a rencontré dans la campagne.

Nul ne o. *Pas une* personne ne.

Nul ne connaît l'heure de sa mort.

(1)nul,nulle — (sans effet.)

Notre convention est nulle.

N° LV.

*Aucun, aucune.**Aucune....?* (quelque.)*Aucune*

Ai-je commis { *aucune* faute?
quelque faute?
Ai-je insulté { *aucun* malheureux?
quelque malheureux?

Ces enfans sont partis. Je doute d'en trouver *aucun* à la maison.

En trouverai-je *aucun*? (*quelqu'un.*) (1)

*Aucun**Aucun*

Aucun ne }
Ne pas un.
Ne *aucun*. }
Aucun homme n'est venu ici.
Je n'ai *aucun* livre, *aucune* plume.

Où sont ces enfans? *aucun* n'est venu.

Je n'en vois *aucun*.

Je n'écrirai à *aucun* d'eux.

Rien? (quelque chose.)

Avez-vous vu *rien* de plus beau que le soleil?

Est-il *rien* de plus aimable qu'un enfant docile?

Je doute de trouver *rien* de plus satisfaisant que

Rien ne. } *Aucune* chose.
Ne rien. }

Il n'y a *rien* de plus agréable que l'étude.

Rien n'est plus agréable que l'étude.

Personne? (*quelqu'un*) (*quelque personne?*)

Connaissez-vous *personne* de plus aimable qu'Adolphe?

Est-il *quelqu'un* de plus modeste?

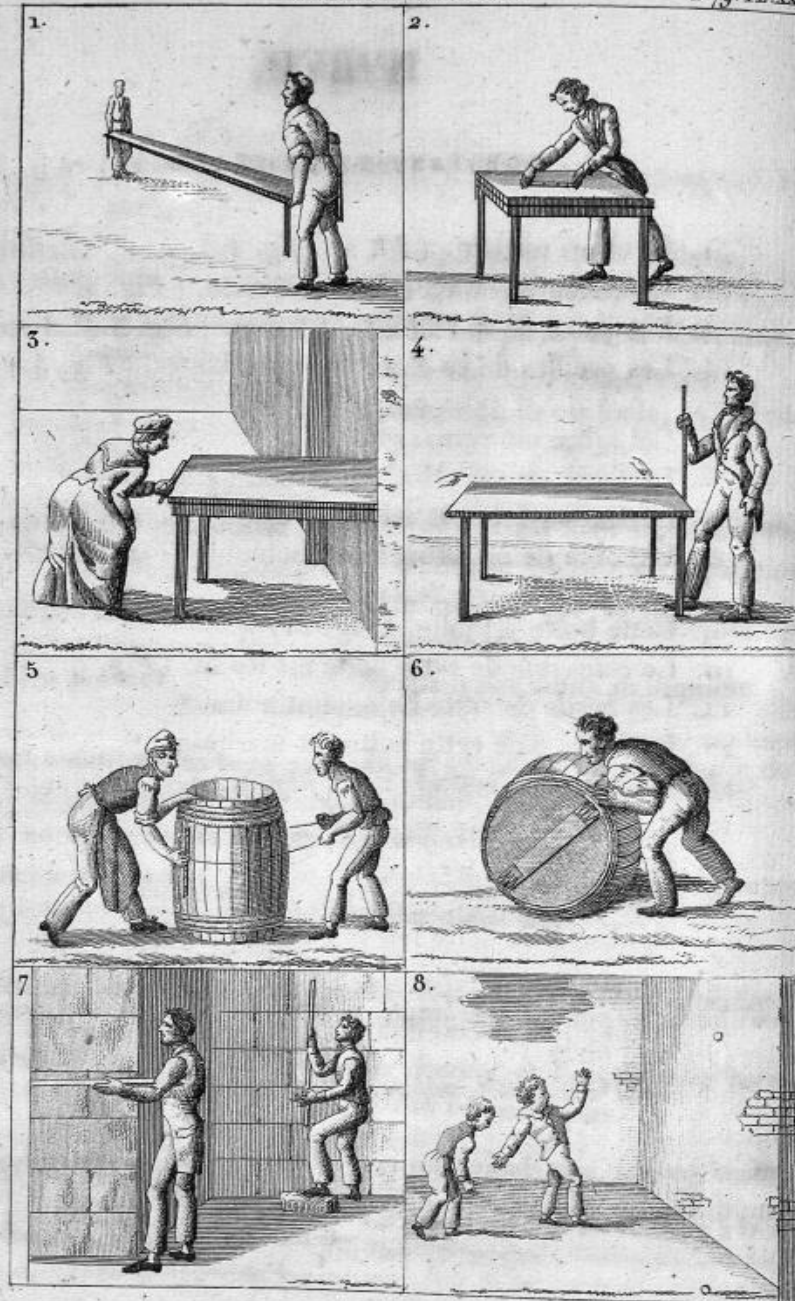
Personne ne. } *Aucune* personne.
Ne personne. }

Je n'ai vu *personne* de plus aimable.

Personne n'est plus modeste.

(1) *Plus qu'aucun* (*plus que chacun.*)

Jean est plus instruit qu'*aucun* de vous (*plus que chacun de vous.*)



N° LVI.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS.

1. Ce chien est laid. (*Pl. 20, fig. 1.*)
2. La queue de ce chien est redressée. (*Fig. 2.*)
3. Les pattes de ce chien sont torses. (*Fig. 3.*)
4. Les oreilles de ce chien sont pendantes. (*Fig. 4.*)
5. Cet arbre est vieux. (*Fig. 5.*)
6. Le tronc de cet arbre est creux. (*Fig. 6.*)
7. Le feuillage de cet arbre est épais. (*Fig. 7.*)
8. L'écorce de cet arbre est raboteuse. (*Fig. 6.*)
9. Cette boîte est jolie. (*Fig. 8.*)
10. Le couvercle de cette boîte est fendu. (*Fig. 9.*)
11. Les bords de cette boîte sont noirs.
12. La surface de cette boîte est marbrée.
13. Longueur de cette boîte. (*Fig. 9, a.*)
14. Largeur de cette boîte. (*b.*)
15. Profondeur de cette boîte. (*c.*)
16. Hauteur de cette boîte. (*d.*)
17. Épaisseur de cette boîte. (*e.*)

Ces deux hommes portent une <i>longue</i> table. (<i>Pl. 21, fig. 1.</i>)	Cet homme mesure la <i>longueur</i> d'une petite table. (<i>Pl. 21, fig. 2.</i>)
Cet homme roule un <i>gros</i> tonneau. (<i>Fig. 6.</i>)	Cet enfant mesure la <i>grosueur</i> d'un tonneau. (<i>Fig. 5.</i>)
Ces enfans jouent à la balle contre un mur <i>haut</i> et <i>épais</i> . (<i>Fig. 8.</i>)	Cet homme mesure la <i>hauteur</i> d'un mur; (<i>fig. 7.</i>) L'autre mesure l' <i>épaisseur</i> de ce mur. (<i>Fig. 7.</i>)

N° LVII.

SUITE DES SUBSTANTIFS ABSTRAITS.

J'aime la violette.

Le lis est une belle fleur.

J'aime cet enfant ; il est docile et appliqué.

Il n'est pas bien portant.

Je connais cet enfant malade.

Le médecin ne connaît pas cet enfant ; il ne l'a jamais vu.

Je récompenserai les élèves dociles.

Je conduirai à la campagne les élèves dociles.

Je déteste les enfans menteurs.

Les enfans gourmands sont souvent malades.

J'aime l'*odeur* de la violette.

Je n'aime pas la *couleur* de la violette.

Le lis me plaît par sa *blancheur*.

La *forme* du lis est gracieuse.

L'*odeur* du lis est forte, et fait mal à la tête.

Cet enfant est bien laid ; son visage est désagréable ; mais il plaît à tout le monde par sa *docilité* et son *application*.

Sa mauvaise *santé* m'inquiète.

Je ne connais pas la *maladie* de cet enfant.

Il connaîtra sa maladie ;

Les médecins doivent connaître toutes les maladies.

Je récompenserai la *docilité* des élèves.

La *docilité* et l'*application* méritent des récompenses.

Le *mensonge* est honteux.

La *gourmandise* est funeste à la *santé*.

N° LVIII.

ADVERBE.

Cet homme est ridicule.	Il est vêtu ridicule.	Il marche ridicule.						
	Il est vêtu ridiculement.	Il marche ridiculement.						
Ces hommes sont ridicules.	<table border="0"> <tr> <td rowspan="2">{</td> <td> Ils sont vêtus ridicules.</td> <td rowspan="2">{</td> <td> Ils marchent ridicules.</td> </tr> <tr> <td> Ils sont vêtus ridiculement.</td> <td> Ils marchent ridiculement.</td> </tr> </table>	{	Ils sont vêtus ridicules.	{	Ils marchent ridicules.	Ils sont vêtus ridiculement.	Ils marchent ridiculement.	
{	Ils sont vêtus ridicules.		{		Ils marchent ridicules.			
	Ils sont vêtus ridiculement.	Ils marchent ridiculement.						
La groseille est agréable.	Elle est agréablement acide.	Cet homme danse agréablement.						
Cette couleur est légère.	Cette fleur est légèrement rouge.	Le soleil a rougi légèrement cette fleur.						
La tortue est lente.		Elle marche lentement.						
Cet homme est fier.		Il marche fièrement.						

Travaillez *assidûment*, étudiez *attentivement* (1), vous vous instruirez *rapidement*; vous exprimerez *correctement* (2) et *facilement* vos pensées.

Benoît étudie *mollement* (3) et *nonchalamment* (4) : il s'instruira *difficilement*; il sera renvoyé *honteusement* (5) de l'école.

Phrases à corriger.

Soyez attentifs, conduisez-vous sages et modestes; soyez honnêtes envers tout le monde, vous serez aimés et accueillis honorables partout.

Suivez dociles mes sages conseils, étudiez assidus et attentifs, vous vous instruirez rapides, et je vous récompenserai; je vous donnerai de beaux livres reliés riches et élégans; ils contiendront des historiettes racontées agréables: vous les lirez pendant vos récréations.

(1) (2) (3) (4) (5) Voyez la formation des adverbes N° LIX.

N° LIX.

FORMATION DES ADVERBES.

<i>e</i> <i>ement</i> .	<i>e</i> <i>ément</i> .
<i>é</i> <i>ément</i> .	Commode, commodément.
<i>i</i> (1)..... <i>iment</i> .	Incommode, incommodément.
<i>u</i> <i>ument</i> .	Énorme, énormément.
Aisé, aisément.	Conforme, conformément.
Modéré, modérément.	Aveugle, aveuglément.
Sage, sagement.	Opiniâtre, opiniâtrément.
Infini, infiniment.	Obscur <i>e</i> obscurément.
Gai, gaiement (1).	Profond <i>e</i> profondément.
Ingénu, ingénument.	Commun .. <i>e</i> communément.

Profus*e* profusément.
 Confus*e* confusément.
 Expres*se* expressément.

<i>e</i> <i>ement</i> .	
Grand, grande, grandement.	<i>ant</i> <i>amment</i> .
Franc, franche, franchement.	
Doux, douce, doucement.	Constant, constamment.
Frais, fraîche, fraîchement.	Plaisant, plaisamment.
Nouveau, nouvelle, nouvellement.	<i>ent</i> <i>emment</i> . (3)
Fou, folle, follement.	
Mou, molle, mollement.	Diligent, diligemment.
Dur, dure, durement.	Prudent, prudemment.

Exceptions.

(1) Impuni, impunément.

(3) Lent, lentement.

(2) On écrit aussi gaiement.

Présent, présentement.

N° LX.

ADVERBES QUI NE SE FORMENT PAS DES ADJECTIFS.

<i>Adjectifs.</i>		<i>Adverbes.</i>
Suffisant.	Suffisamment.	Assez.
Bon.	(Bonnement.) (2)	Bien.
Beau.	(Bellement.)	Bien.
		Beaucoup.
Grand.	(Grandement.) (2)	Bien.
		Très.
		Fort.
Petit.	(Petitement.) (4)	Peu.
Mauvais.	(Mauvaisement.)	Mal.
Premier.	(Premièrement.)	D'abord.
Second, troisième.	} Secondement, troi- sièmement.	} Ensuite. Puis.
Etc.		
	Etc.	
Dernier.	(Dernièrement.) (4)	Enfin.
Égal.	Également.	Aussi, que.
		Autant.

Adverbes formés de prépositions.

<i>Prépositions.</i>		<i>Adverbes.</i>
⁴ Après.	⁴ Après ce ⁵	⁴⁻⁵ Après.
Dans.	Dans ce	Dedans.
Hors de.	Hors de ce	Dehors.
Sous.	Sous ce	Dessous.
Sur.	Sur ce	Dessus.
Autour de.	Autour de ce	Autour.
Avant.	Avant ce	Auparavant.
Près de.	Près de ce	Auprès.

(1) Bonnement. = *Ingénument.*

(3) Petitement. = *Mesquinement.*

(2) Grandement. = *Noblement.*

(4) Dernièrement. = *Récemment.*

N° LXI.

DEGRÉS DE COMPARAISON.

Un grand arbre.

Un grand chapeau.

Un homme grand, grand, grand.

Un arbre grand, grand, grand.

Un homme très grand.

Un arbre très grand.

Un homme grand.

Un homme très grand.

Un homme gros.

Un homme très gros.

Un arbre grand.

Un arbre très grand.

Un homme petit.

Un homme très petit.

Une baguette longue.

Une baguette très longue.

L'éléphant est très gros.

La giraffe est très grande.

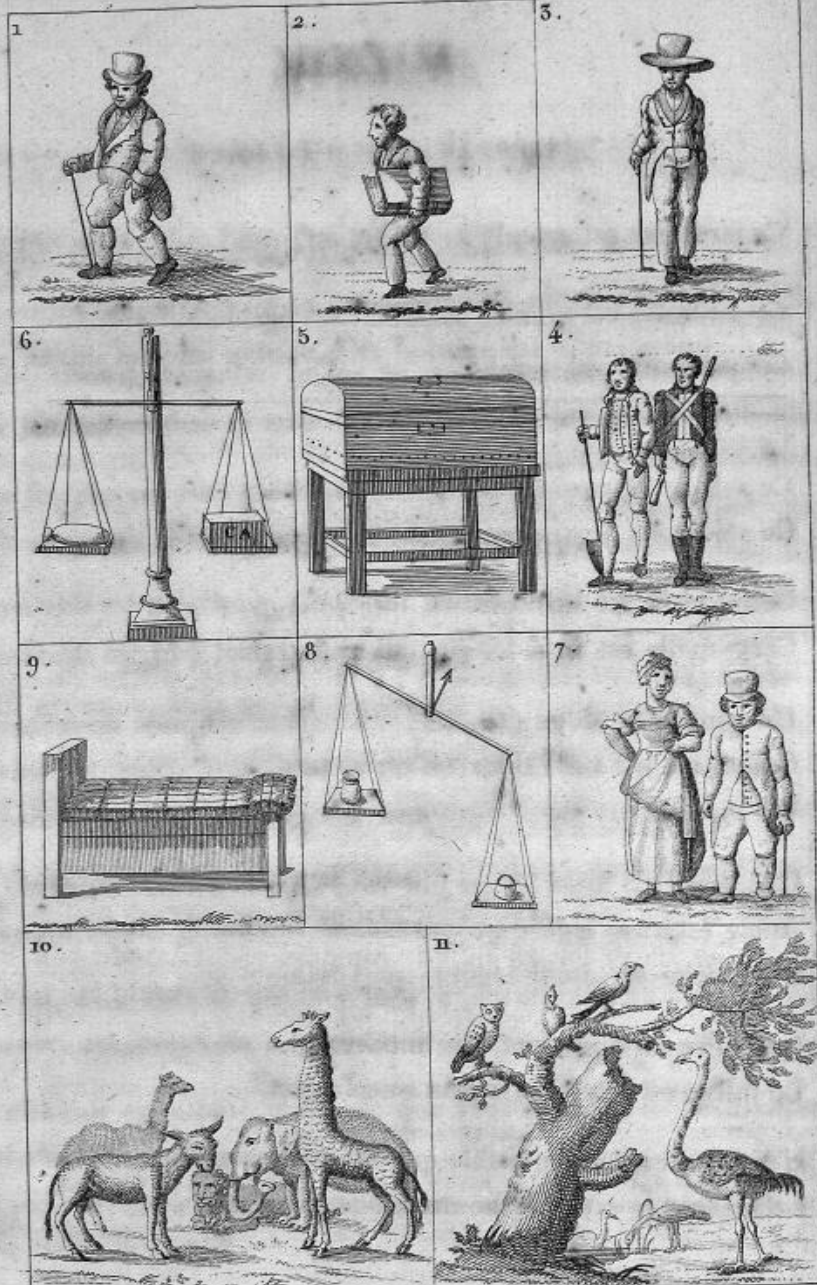
La fourmi est très petite.

Le tigre est très cruel.

Jean est très studieux.

Jacques est très étourdi.

Jules est un enfant très bon, mais très étourdi, et très négligent; sa sœur est très douce, très modeste, très docile. On leur a donné des livres très beaux et très amusans. Ils les lisent; ils en regardent les estampes avec un très grand plaisir. Ceux de Jules sont très sales et déchirés, mais ceux de sa sœur sont très propres et comme neufs.



N° LXII.

COMPARATIF D'ÉGALITÉ.

Ce jardinier est grand ; ce soldat est grand également. (*Pl. II, fig. 4.*)

Ce jardinier est grand ; ce soldat est également grand.

Ce jardinier est grand ; ce soldat est aussi grand.

Ce soldat est aussi grand ^{que} ce jardinier est grand.

Ce soldat est aussi grand que ce jardinier (est grand).

Ce soldat est aussi grand que ce jardinier.

Cette caisse est aussi pesante que ce sac. (*Fig. 6.*)

Cette malle est aussi longue que cette table. (*Fig. 5.*)

Un agneau est doux (tu sais) ; cet enfant est aussi doux.

Cet enfant est aussi doux qu'un agneau.

~~Un agneau est aussi doux que cet enfant.~~

Une biche est aussi légère (tu sais). Adèle est aussi légère.

Adèle est aussi légère qu'une biche.

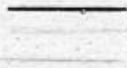
~~Une biche est aussi légère qu'Adèle.~~

Le mulet est aussi fort que le cheval.

Le milan est aussi courageux que l'aigle.

L'oisiveté est aussi nuisible que la gourmandise.

Le mensonge est aussi honteux que la paresse.



N° LXIII.

COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ ET DE SUPÉRIORITÉ.

Plus que. Moins que.

Cet homme est grand *moins*. Cette femme est grande *plus*. (Pl. 22, fig. 7.)

Cette femme est *plus* grande. Cet homme est *moins* grand.

Cette femme est *plus* grande que cet homme (*n*) est grand.

{ Cette femme est plus grande que cet homme.

{ Cet homme est moins grand que cette femme.

Ce matelas est plus long. Ce lit est moins long. (Fig. 9.)

{ Ce matelas est plus long que ce lit.

{ Ce lit est moins long que ce matelas.

{ Ce vase est moins lourd que ce panier. (Fig. 8.)

{ Ce panier est plus lourd que ce vase.

{ Le cheval est plus grand que l'âne.

{ L'âne est moins grand que le cheval.

{ La rose est plus *belle* que le souci.

{ Le souci est moins *beau* que la rose.

La richesse est moins précieuse que l'instruction, et l'instruction est moins précieuse que la sagesse.

Le pauvre, laborieux et modeste dans ses désirs, est plus heureux que le riche insatiable.

N° LXIV.

SUPERLATIF.

L'éléphant est ce quadrupède plus gros, *tous les autres quadrupèdes moins gros.* (Pl. 22, fig. 10.)

L'éléphant est ce quadrupède plus gros que *tous les autres quadrupèdes.*

L'éléphant est le quadrupède le plus gros.

L'autruche est cet oiseau plus gros que *tous les autres oiseaux.* (Fig. 11.)

L'autruche est l'oiseau le plus gros.

La rose est cette fleur plus belle que *toutes les autres fleurs.*

La rose est la fleur la plus belle.

- L'éléphant est le quadrupède le plus gros.
- L'éléphant est le plus gros quadrupède.
- L'éléphant est le plus gros des quadrupèdes.

- La rose est la fleur la plus belle.
- La rose est la plus belle fleur.
- La rose est la plus belle des fleurs.

Les personnes les plus instruites sont souvent les plus modestes.

Les enfans les plus laborieux deviendront les plus savans.

Nous récompenserons les élèves les plus studieux.

Les hommes les plus riches ne sont pas les plus heureux.

La terre mal cultivée ne produit que de mauvaises herbes.

L'enfant le plus intelligent, mais paresseux, restera toujours ignorant.

N° LXV

Le plus. Plus que.

- Les roses sont les plus belles des œillets.
Benjamin était le plus aimé de ses frères.
- La rose est une fleur. La rose n'est pas un œillet.
La rose est la plus belle des fleurs. La rose est plus belle que l'œillet.
Les roses sont des fleurs. Les roses ne sont pas des œillets.
Les roses sont les plus belles des fleurs. Les roses sont plus belles que les œillets.
- La giraffe est un quadrupède. La giraffe n'est pas un éléphant.
La giraffe est le plus grand des quadrupèdes. La giraffe est plus grande que l'éléphant.
- Benjamin était un fils de Jacob. Benjamin n'était pas le frère de Benjamin.
Benjamin était le plus jeune des fils de Jacob. Benjamin était plus aimé que ses frères.
- L'église de Saint-Pierre de Rome est une église d'Europe. L'église de Saint-Pierre de Rome n'est pas une église de France.
- L'église de Saint-Pierre de Rome est la plus belle des églises d'Europe. } L'église de Saint-Pierre de Rome est plus belle qu'aucune église de France.
L'église de Saint-Pierre de Rome est la plus belle des églises d'Europe. } L'église de Saint-Pierre de Rome est plus belle que toutes les églises de France.
-

N° LXVI.

Un des plus..... Un des moins.

L'âne, le chien, le cheval, le bœuf, etc., sont les animaux les plus utiles.

Les animaux les plus utiles sont l'âne, le chien, le cheval, le bœuf, etc.

Un des animaux les plus utiles est l'âne.

{ Un des animaux les plus utiles est le bœuf.

{ Un des plus utiles animaux est le bœuf.

Le bœuf est un des animaux les plus utiles.

L'âne est un des animaux les plus utiles.

L'âne est un des plus utiles animaux.

La rose, la tulipe, l'œillet, l'anémone, la renoncule, etc., sont les plus belles fleurs.

{ La tulipe est une des fleurs les plus belles.

{ La tulipe est une des plus belles fleurs.

Le diamant, le saphir, l'opale, etc., sont les pierres les plus belles.

{ Le saphir est une des pierres les plus belles.

{ Le saphir est une des plus belles pierres.

Les métaux les plus durs sont le fer, le platine, etc.

{ Le platine est un des métaux les plus durs.

{ Le platine est un des plus durs métaux.

N° LXVII.

COMPARAISON DE LA MÊME QUALITÉ DANS DES SUJETS DIFFÉRENS.

Ce banc est long de 10 pieds.

Cette table est longue de 10 pieds.

Ce banc est aussi long que cette table.

Jules a 4 pieds.

Gustave a 5 pieds.

Jules est moins grand que Gustave ;

ou

Jules est plus petit que Gustave ;

ou

Gustave est plus grand que Jules.

L'éléphant est le plus gros des quadrupèdes.

Avec négation.

L'âne *n'est pas* aussi grand ni aussi fort que le cheval ;

Mais il est plus sobre, plus patient.

{ Le mensonge *n'est pas* moins honteux que la paresse.

{ Le mensonge est aussi honteux que la paresse.

La richesse *n'est pas* aussi estimable que la science.

N° LXVIII.

COMPARAISON ENTRE DES QUALITÉS DIFFÉRENTES DANS DIFFÉRENS SUJETS.

Cette table est large de 3 pieds.

Cette malle est longue de 3 pieds.

Cette table est aussi large que cette malle est longue.

Cette cour est aussi large que ce mur est élevé.

Jean *est* très studieux, Nicolas *est* très paresseux.

Jean est aussi studieux que Nicolas est paresseux.

Cette fenêtre est large de 4 pieds.

Cette table est longue de 3 pieds.

Cette fenêtre est plus large que cette table (n') est longue.

ou

Cette table est moins longue que cette fenêtre *n'est* large.

Dieu est aussi miséricordieux que les hommes sont pervers.

Cet hiver est aussi froid que l'été a été chaud.

Les plaisirs de la table ne sont pas aussi doux que les suites en sont souvent cruelles.

Le plaisir de se venger est quelquefois aussi vif, mais jamais aussi doux, jamais aussi durable que le plaisir de pardonner.

La vivacité de l'esprit ne contribue pas tant au progrès que l'attention et le travail.

La richesse, la naissance et les honneurs ne contribuent pas tant au bonheur que la sagesse, l'ordre et l'économie.

N° LXIX.

COMPARAISON ENTRE DES QUALITÉS DIFFÉRENTES DANS LE MÊME SUJET.

Cette boîte est large de 2 pieds.

Cette boîte est profonde de 2 pieds.

Cette boîte est aussi large qu'elle est profonde.

Cette boîte est aussi large que profonde.

Jean est *très* doux, *il* est *très* studieux.

Jean est aussi doux qu'il est studieux.

Jean est aussi doux que studieux.

Cette boîte est large de 3 pieds.

Elle est profonde de 4 pieds.

Cette boîte est plus profonde que large.

Cette boîte est moins large que profonde.

Adolphe est *très* doux, Adolphe est *peu* studieux.

Adolphe est plus doux que studieux.

Adolphe est moins studieux que doux.

Dieu est aussi bon qu'il est puissant.

La nature est aussi belle dans les grandes choses que dans les plus petites.

La puissance et la sagesse divine éclatent autant dans l'organisation du ciron que dans l'harmonie de ces corps immenses qui roulent sur nos têtes.

La gourmandise est aussi honteuse que nuisible.

Le plaisir de la bienfaisance est aussi doux que tranquille et durable.

N° LXX.

Il y a.

Du...est
~~Est...du~~
Il y a...du

Un...est
~~Est...un~~
Il y a...un

Des...sont
~~Sont...des~~
Il y a...des

<i>Du papier est dans ce tiroir.</i>	<i>Un livre est sur cette table.</i>	<i>Des livres sont dans cette armoire.</i>
<i>Est du papier dans ce tiroir.</i>	<i>Est un livre sur cette table.</i>	<i>Sont des livres dans cette armoire.</i>
<i>Il y a du papier dans ce tiroir.</i>	<i>Il y a un livre sur cette table.</i>	<i>Il y a des livres dans cette armoire.</i>
<i>De l'encre est dans cette bouteille.</i>	<i>Un homme est dans le jardin.</i>	<i>Des prunes sont dans cette corbeille.</i>
<i>Est de l'encre dans cette bouteille.</i>	<i>Est un homme dans le jardin.</i>	<i>Sont des prunes dans cette corbeille.</i>
<i>Il y a de l'encre dans cette bouteille.</i>	<i>Il y a un homme dans le jardin.</i>	<i>Il y a des prunes dans cette corbeille.</i>

Des groseilles sont rouges et des groseilles sont blanches.
Sont des groseilles rouges et sont des groseilles blanches.
Il y a des groseilles rouges et (il y a) des groseilles blanches.
Il y a des groseilles rouges et des groseilles blanches.
Il y a des groseilles rouges et des blanches.

Il y a des perroquets gris.
Il y a des roses jaunes.
Il y a des œillets jaunes et rouges.

N° LXXI.

VERBES IMPERSONNELS.

Des pommiers sont dans ce jardin.

{ *Il y a* des pommiers dans ce jardin.

{ *Il est* des pommiers dans ce jardin.

Des tuiles tombent de cette maison.

Tombent des tuiles de cette maison.

{ *Il tombe* des tuiles de cette maison.

{ Des tuiles tombent de cette maison.

Une pierre est tombée de ce mur.

Est tombée une pierre de ce mur.

{ *Il est tombé* une pierre de ce mur.

{ Une pierre est tombée de ce mur.

Une grande tempête s'élève.

Il s'élève une grande tempête.

Quatre hommes sont blessés.

Il y a quatre hommes (de) blessés.

Vingt hommes furent tués.

Il y eut vingt hommes (de) tués.

N° LXXII.

SUITE DES VERBES IMPERSONNELS.

De la pluie tombe.	}	Il fait de la pluie.
Il tombe de la pluie.		Il pleut.
<i>Il fait de la pluie.</i>		Il fait de la neige.
<i>Il pleut.</i>		Il neige.
De la neige tombe.	}	Il fait de la grêle.
Il tombe de la neige.		Il grêle.
Il fait de la neige.	}	Il fait du tonnerre.
Il neige.		Il tonne.
De la grêle tombe.	}	Il fait des éclairs.
Il tombe de la grêle.		Il éclaire.
Il fait de la grêle.	}	Il fait du vent.
Il grêle.		Il vente.
		Il fait du brouillard.
		Il fait de la crotte.

Travailler est bon.

Il est bon (de) travailler.

Se lever matin est bien sain.

Il est sain de se lever matin.

Travailler est nécessaire pour faire des progrès.

Il est nécessaire de travailler pour faire des progrès.

Il faut travailler pour faire des progrès.

N° LXXIII.

Qui.

- | | |
|---|---|
| Cette fleur est jolie. | Cet homme est fatigué. (Pl. 23.) |
| Cette fleur....? | Cet homme <i>dormant</i> est fatigué. |
| Cette fleur bleue est jolie. | Cet homme <i>qui dort</i> est fatigué. |
| Cette fleur est une renoncule. | Cet homme est un prince. (Pl. xxiii.) |
| Cette fleur rouge est une renoncule. (Pl. xix.) | Cet homme <i>béchant</i> est un prince. |
| | Cet homme <i>qui bêche</i> est un prince. |
| | L'homme <i>qui bêche</i> dans ce jardin est un prince. |
| Les élèves attentifs font des progrès. | L'enfant <i>qui est couché sur le bord de ce puits</i> (Pl. xxiii) est imprudent. |
| Les enfans indociles seront punis. | Les enfans <i>qui marchent sur cette poutre</i> sont imprudens. |
| L'homme <i>laborieux</i> ne s'ennuie jamais. | Les hommes <i>qui aiment le travail</i> ne s'ennuient jamais. |
| L'homme <i>paresseux</i> est malheureux. | L'homme <i>qui n'aime pas le travail</i> est malheureux. |
| Les gens <i>oisifs</i> s'ennuient toujours. | Les gens <i>qui ne travaillent pas</i> s'ennuient toujours. |

N° LXXIV.

PRONOM RELATIF.

1°.

1. L'ouvrier (qui fait des montres) est un horloger.
2. Connaissez-vous l'homme qui se promène dans le jardin?
3. Connaissez-vous la personne qui *a écrit* cette lettre?
4. Dites-moi le nom de l'homme qui *a inventé* les montres.
5. Les voleurs qui *ont escaladé* ce mur ont pris la fuite.
6. Les gendarmes qui les *arrêteront* seront récompensés.

2°.

7. Les hommes (qui ont été paresseux dans leur enfance) sont malheureux dans leur vieillesse.
8. Je récompenserai les élèves qui seront attentifs.
9. Les élèves (qui ont été paresseux) seront punis.

3°.

10. Les fruits *qui ne sont pas mûrs* sont malsains.
11. Les enfans aiment les fruits *qui ne sont pas mûrs*.
12. Les enfans *qui sont respectueux* envers leurs parens sont aimés de tout le monde.

4°.

13. Le pêcher qui est *contre* ce mur est chargé de fruits.
14. L'oiseau qui était *dans* cette cage s'est envolé.
15. Les arbres qui sont *autour de* ce bassin sont des peupliers.
16. L'arbre qui est *en travers de* ce chemin a été abattu par la foudre.

N° LXXV.

ANALYSE DE LA PHRASE INCIDENTE.

- { Un homme a inventé la poudre à canon.
 { Cet homme était un moine allemand.
 { Cet homme qui a inventé la poudre est un moine allemand.
 { L'homme qui a inventé la poudre est un moine allemand.

- { Un homme est venu ce matin.
 { Connaissez-vous cet homme? ()
 { Connaissez-vous cet homme qui est venu ce matin?
 { Connaissez-vous l'homme qui est venu ce matin?

- { Un homme a inventé les montres.
 { Connaissez-vous le nom de cet homme? ()
 Connaissez-vous le nom de cet homme qui a inventé les montres?
 Connaissez-vous le nom de l'homme qui a inventé les montres?

Des hommes aiment le travail, d'autres hommes n'aiment pas le travail.

- { Des hommes aiment le travail.
 { Ces hommes () ne s'ennuient jamais.
 Les hommes qui aiment le travail ne s'ennuient jamais.

Un insecte produit la soie.

Cet insecte (.) est une chenille nommée *ver à soie*.

L'insecte qui produit la soie est une chenille nommée *ver à soie*.

EXERCICE DU N° LXXV.

{ Un homme est venu ce matin.
 { Connaissez-vous cet homme ?

{ Un homme a inventé les montres.
 { Dites-moi le nom de cet homme.
 { Un homme a inventé la poudre à canon.
 { Cet homme était un moine allemand.

{ Des hommes aiment le travail.
 { Ces hommes ne s'ennuient jamais.

{ Des hommes n'aiment pas le travail.
 { Ces hommes sont malheureux.

{ Un insecte produit la soie.
 { Cet insecte est le ver à soie.

{ Un pêcher est contre ce mur.
 { Ce pêcher est chargé de fruits.

N° LXXVI.

PRONOM RELATIF *qui*.*Personnes.*

.....
 Homme ¹ *qui*
 Femme *qui*
 Etc.

L'homme (*qui* a peu de désirs) est heureux.
 L'enfant (*qui* n'étudie pas) restera toujours ignorant.
 L'homme (*qui* ne fait pas le bien) fait le mal.

.....
 Personne⁵ *qui*.

.....
 Les Juifs (⁴ pour ⁵ *qui* Dieu fit tant de miracles) se montrèrent toujours ingrats.
 Les enfans (pour *qui* j'écris cet ouvrage) en seront reconnaissans.
 Il y a des enfans malheureux, sur *qui* les récompenses et les punitions sont sans force et sans effet.
 Les marchands (à *qui* Joseph fut vendu) le revendirent à Putiphar, ministre du roi d'Égypte.

 Les grands et les riches oublient souvent Dieu, de *qui* ils tiennent leurs grandeurs et leurs richesses.

Animaux, choses.

.....
 Animal ¹ *qui*
 Arbre *qui*
 Pierre *qui*
 Chose *qui*
 Etc.

L'insecte (¹ *qui* produit le miel) est l'abeille.
 Les terres (*qui* ne sont pas cultivées) ne produisent que des chardons et de mauvaises herbes.

.....
 Animal, chose, etc. ⁵ *qui*.

.....
 Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

On envoya à l'impératrice de Russie une noix ⁴ dans ⁵ laquelle ² était renfermé un petit livre contenant tout le Nouveau-Testament.
 J'ai vu un noyau de cerise sur lequel on avait écrit toute l'Oraison dominicale.
 La table (autour de laquelle nous sommes assis) est ronde.
 Il y a une fleur sur laquelle on voit les lettres A J A X.
 Les arbres (sous lesquels nous nous promenons) sont hauts et touffus.

N° LXXVII.

SUITE DES PRONOMS RELATIFS.

À lequel.

┌

└

Auquel.

L'enfant *auquel* j'ai donné un livre est studieux.

Le dessin est le travail *auquel* vous vous livrez avec le plus de plaisir.

À lesquels.

┌

└

Auxquels.

Les élèves *auxquels* on a infligé des punitions s'étaient mal comportés.

À laquelle.

La mort est la chose *à laquelle* on pense le moins, et qui peut à chaque instant nous surprendre.

À lesquelles.

┌

└

Auxquelles.

Les bêtes, *auxquelles* nous refusons toute espèce d'intelligence, montrent souvent plus de raison que l'homme.

De lequel.

┌

└

*Duquel.**Dont.*

{ *De qui.*
{ *Dont.*

*De laquelle.**Dont.**De lesquels.*

┌

└

*Desquels.**Dont.**De lesquelles.*

┌

└

*Desquelles.**Dont.*

Henri IV était un roi *dont* le nom sera toujours cher aux Français.

de laquelle

Connaissez-vous la plante *dont* on tire le sucre.

de laquelle

J'ai oublié le nom de la ville *dont* vous m'avez parlé.

de lesquelles

Souvenez-vous des personnes *dont* je vous ai parlé.

N° LXXVIII.

Qui DÉTERMINATIF. *Qui* CONJONCTIF.

Les chiens qui gardent les troupeaux
sont bien intelligens.

Le chien, qui sert si fidèlement
l'homme, en est souvent mal-
traité.

Les parens qui négligent de corriger
de bonne heure leurs enfans se
repentent ensuite de cette fai-
blesse.

Aimez et respectez vos parens, qui
ont pris le plus tendre soin de
votre enfance.

L'âne qui est représenté dans la
Planche xxii est bien mal dessiné.

L'âne, dont le nom même est une
injure, est le compagnon, le sou-
tien du pauvre.

J'ai vu ce matin le sourd-muet qui
a gravé le portrait de l'abbé de
l'Épée.

J'ai rencontré le sourd-muet Aubert,
qui m'a donné le portrait de l'abbé
de l'Épée.

Analyse.

Des chiens gardent les troupeaux;
Ces chiens sont intelligens.

Le chien sert fidèlement l'homme,
et il en est souvent maltraité.

Un âne est représenté dans la Plan-
che xxii;
Cet âne est bien mal dessiné.

Le nom même de l'âne est une in-
jure, et (cependant) l'âne est le
compagnon, le soutien du pauvre.

Des parens négligent de corriger de
bonne heure leurs enfans;
Ces parens se repentent ensuite de
cette faiblesse.

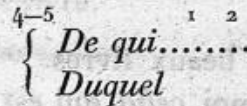
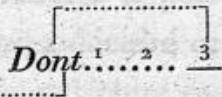
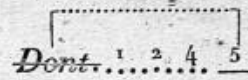
Respectez et aimez vos parens; ils
ont pris les plus tendres soins de
votre enfance.

Un sourd-muet a gravé le portrait
de l'abbé de l'Épée;
J'ai rencontré ce matin ce sourd-
muet.

J'ai rencontré ce matin le sourd-
muet Aubert; il m'a donné le
portrait de l'abbé de l'Épée.

N° LXXIX.

Dont, de qui, duquel.



L'arbre ¹ dont les ² feuilles ³ nourrissent le ver à soie est le *mûrier blanc*.
 L'arbre des ⁴ feuilles ⁵ duquel le ver à soie se nourrit est le *mûrier blanc*.

L'arbre dont le ver à soie mange les ³ feuilles est le *mûrier blanc*.
 On voyait autrefois à Vincennes l'arbre aux pieds duquel Saint-Louis rendait la justice à ses sujets.

Henri IV, dont on connaît la bonté, savait être sévère au besoin.
 Henri IV, à la bonté de qui (ou duquel) on a donné tant d'éloges, savait être sévère au besoin.

Les phrases suivantes sont incorrectes.

Henri IV, dont on a donné tant d'éloges à la bonté, savait être sévère au besoin.

On voyait autrefois à Vincennes l'arbre dont S.-Louis rendait la justice au pied.

L'arbre dont les vers à soie se nourrissent des feuilles.

N° LXXX.

Celui qui, celle qui; ceux qui, celles qui; ce qui.

1°.

o *Celui.* o *Celle qui.*

Voilà de beaux livres.

Donnez-moi *celui* qui est sur la table.

Ceux qui sont sur votre bureau sont bien reliés.

Je vous donnerai *celles* de ces estampes que vous voudrez.

Je vous montrerai *celles* que je veux envoyer à mon frère.

Je regardai tous ces arbres; je n'ai pas vu *celui* sur lequel vous avez gravé votre nom, mais j'ai vu *celui* dont vous avez coupé les branches.

2°.

o *Celui qui.* o *Ceux qui.*

L'homme qui aime le travail

Celui qui aime le travail

Qui aime le travail

Les hommes qui aiment le travail

Ceux qui aiment le travail

} ne connaît pas l'ennui.

} ne connaissent pas l'ennui.

La chose qui. Ce qui. Ce à quoi. Ce dont.

Dites-moi *ce qui* vous chagrine.

Demandez *ce que* vous désirez.

Je ne sais *ce à quoi* vous pensez.

Je ne sais à quoi vous pensez.

J'ignore *ce dont* il se plaint.

N° LXXXI.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Une personne a déchiré ce livre.

Nommez cette personne.

Nommez la personne qui a déchiré ce livre.

Qui a déchiré ce livre? (nommez la personne.)

Qui a déchiré ce livre?

Qui est-ce ¹qui?

Qui est-ce ³que?

Qu'est-ce ¹qui?

Qu'est-ce ³que?

Une personne a déchiré ce livre.

La personne qui a déchiré ce livre est?

Celui qui a déchiré ce livre est?

Celui qui a déchiré ce livre est *qui*?

Qui est celui qui a déchiré ce livre?

Qui est-ce *qui* a déchiré ce livre?

Tu regardes une personne.

La personne que tu regardes est?

Celui que tu regardes est?

Celui que tu regardes est *qui*?

Qui est celui que tu regardes?

Qui est-ce *que* tu regardes?

Une chose te chagrine.

La chose qui te chagrine est?

Ce qui te chagrine est?

Ce qui te chagrine est *quoi*?

Quoi est-ce qui te chagrine?

Qu'est-ce *qui* te chagrine?

Tu regardes une chose.

La chose que tu regardes est?

Ce que tu regardes est?

Ce que tu regardes est *quoi*?

Quoi est-ce que tu regardes?

Qu'est-ce *que* tu regardes?

N° LXXXII.

*Qui, quel.**Qui o? que o?*

Quelqu'un a déchiré ce livre.
 Qui a déchiré ce livre?

Vous désirez quelque chose.
 Qu'est-ce que vous désirez?
 Que désirez-vous?

Quel? quelle?

Tu désires un livre (désigne ce livre.)
 Tu désires livre.....?
 Tu désires livre *quel*?
Quel livre désires-tu?

Une plante fleurit sous la neige.
 Fleurit sous la neige plante.....?
 Fleurit sous la neige plante *quelle*?
 Fleurit sous la neige *quelle* plante?
Quelle plante fleurit sous la neige?

Quel....? quelle....?

Un enfant a déchiré ce livre?
 Qui enfant a déchiré ce livre?

Quel enfant a déchiré ce livre?

Vous désirez un livre.
 Quel livre désirez-vous?

Quelle est le? quelle est la?

Tu désires un livre; ce livre est.....?
 Le livre que tu désires est.....?
 Le livre que tu désires est *quel*?
Quelle est le livre que tu désires?

Une plante fleurit sous la neige.
 Cette plante est.....?
 Cette plante est *quelle*?
Quelle est cette plante?
 La plante qui fleurit sous la neige
 est.....?
 La plante qui fleurit sous la neige
 est *quelle*?
Quelle est la plante qui fleurit sous
 la neige?

N° LXXXIII.

Lequel, laquelle; lesquels, lesquelles.

Quel o.
└───┘
Lequel?

Quelle o.
└───┘
Laquelle?

Quels o.
└───┘
Lesquels?

Quelles o.
└───┘
Lesquelles?

Un (animal) de ces animaux est un lion.

Un (.....) de ces animaux est un lion.

Quel animal de ces animaux est un lion?

Quel (.....) de ces animaux est un lion?

└───┘
Lequel de ces animaux est un lion?

Vous désirez une (fleur) de ces fleurs.

Vous désirez une (.....) de ces fleurs.

Vous désirez quelle (fleur) de ces fleurs?

Vous désirez quelle (.....) de ces fleurs?

Vous désirez laquelle de ces fleurs.

Laquelle de ces fleurs vous désirez?

Laquelle de ces fleurs désirez-vous?

Je vous ai donné des livres.

Vous avez lu quelques (livres) de ces livres.

Vous avez lu quels (livres) de ces livres?

Vous avez lu quels (.....) de ces livres?

Vous avez lu lesquels de ces livres?

Lesquels de ces livres avez-vous lus?

Je vous ai donné des livres, lesquels (de ces livres) avez-vous lus?

Je vous ai donné des livres, lesquels avez-vous lus?

Voilà des animaux, lequel est un lion?

Voilà des fleurs, laquelle désirez-vous?

N° LXXXIV.

TABLEAU COMPARATIF DES PRONOMS INTERROGATIFS.

¹ ₃ Qui? (personnes.)	Que? quoi? (choses.)	Qui est-ce qu...? (personne.)	Qu'est-ce qu...? (choses.)
Qui a taché ces livres?	O	Qui est-ce qui a taché ce livre? R. Jules.	Qu'est-ce qui a taché ce livre? R. La pluie.
Qui regardez-vous? R. Je regarde cet enfant.	Que regardez-vous? R. Je regarde cet arbre.	Qui est-ce que vous regardez? R. Je te regarde.	Qu'est-ce que vous regardez? R. Je regarde ce rosier.
Qui Jules regarde-t-il?	Que regarde Jules?	Qui est-ce que Jules regarde?	Qu'est-ce que Jules regarde?
A qui pensez-vous? R. Je pense à mon ami.	A quoi pensez-vous? R. Je pense à jouer.	O	O
{ A qui pense Adolphe? A qui Adolphe pense-t-il?	A quoi pense Adolphe?	O	O
De qui parlez-vous?	De quoi parlez-vous?	O	O

SUITE

Du Tableau comparatif des pronoms interrogatifs.

<i>Quel...? quelle...?</i>	<i>Quel est...? qu...?</i>	<i>Lequel? laquelle?</i>	<i>Lequel? laquelle?</i>
<i>Quel enfant a taché ce livre?</i>	<i>Quel est l'enfant qui a taché ce livre?</i>	Voilà plusieurs enfans. <i>Lequel a taché ce livre?</i>	<i>Lequel de ces enfans a taché ce livre?</i>
<i>Quel tableau regardez-vous?</i>	<i>Quel est le tableau que vous regardez?</i>	Voilà plusieurs tableaux. <i>Lequel préférez-vous?</i>	<i>Lequel de ces tableaux regardez-vous?</i>
<i>Quel tableau Jules regarde-t-il?</i>	<i>Quel est le tableau que Jules regarde?</i>		<i>Lequel de ces tableaux regarde-t-il?</i>
<i>A quelle personne pensez-vous?</i>	<i>Quel est la personne à qui vous pensez?</i>	(<i>A laquelle de ces personnes pensez-vous?</i>)	
<i>A quelle personne Adolphe pense-t-il?</i>	<i>Quelle est la personne à qui Adolphe pense?</i>	Vous avez des amis. <i>Auquel d'entre eux pensez-vous le plus souvent?</i>	(<i>Auquel de vos amis pensez-vous?</i>)
<i>De quelle personne parlez-vous?</i>	<i>Quelle est la personne à qui vous parliez?</i>	Voilà plusieurs livres. <i>Lequel voulez-vous?</i>	<i>Lequel de ces livres désirez-vous?</i>

N° LXXXV.

PRONOMS CONJONCTIFS.

oo 1 Qui. o 2

1 Quel. o 2

Dites-moi (le nom de) celui *qui* vous instruit ?

Qui vous instruit ? dites-(le)-moi.

Dites-moi *qui* vous instruit.

Vous ne m'avez pas dit (le nom de) celui *que* vous avez vu ce matin.

Qui avez-vous vu ce matin ? vous ne l'avez pas dit.

Vous ne m'avez pas dit *qui* vous avez vu ce matin ?

Paul me demande (le nom de) celui à *qui* j'écris.

A *qui* écris-je ? Paul me le demande.

Paul me demande à *qui* j'écris.

A quoi pensez-vous ? je ne le sais pas.

Je ne sais pas à quoi vous pensez.

J'ai oublié ce dont nous parlions.

De quoi parlions-nous ? je (l')ai oublié.

J'ai oublié de quoi nous parlions.

Savez-vous le nom de la rivière *qui* passe à Paris ?

Quelle rivière passe à Paris ? le savez-vous ?

Savez-vous *quelle* rivière passe à Paris ?

Dites-moi le fruit *que* vous aimez le mieux.

Quel fruit aimez-vous le mieux ? dites-le-moi.

Dites-moi *quel* fruit vous aimez le mieux.

Demandez à Paul la rue où il demeure.

Dans *quelle* rue demeure Paul ? demandez-lui.

Demandez à Paul dans *quelle* rue il demeure.

N° LXXXVI.

Où.

Dans lequel (lieu.)

Où.

{ Vous demeurez dans une
maison.
Cette maison est belle.

La maison dans laquelle

La maison où
vous demeurez est belle.

Les pays dans lesquels vous
avez voyagé sont-ils fer-
tiles ?

Les pays où vous avez
voyagé sont-ils fertiles ?

Duquel (lieu.)

D'où.

De laquelle (lieu.)

D'où.

La maison de laquelle vous
sortez est belle.

La maison d'où vous sortez
est belle.

o Par où.

Par lequel (lieu.)

Dites - moi les villes par
lesquelles vous avez
passé.

Dites-moi les villes par où
vous avez passé.

Où ?

Dans quel lieu ?

Où ?

Dans quel lieu êtes-vous né ?

Où êtes-vous né ?

Dans quel endroit demeu-
rez-vous ?

Où demeurez-vous ?

Dans quel lieu allez-vous ?

Où allez-vous ?

De quel lieu ?

D'où ?

De quel lieu venez-vous ?

D'où venez-vous ?

De quel lieu sortez-vous ?

D'où sortez-vous ?

o Par où ?

Par quel lieu ?

Par quel endroit passerons-
nous ?

Par où passerons-nous ?

Par où est-il entré ?

Par où sortira-t-il ?

² Où. ²

Dans quel lieu.

Où.

Dites - moi dans quel lieu
vous êtes né.

Dites-moi où vous êtes né.

Demandez - lui dans quel
endroit il demeure.

Demandez - lui où il de-
meure.

Je ne sais où vous allez.

² D'où. ²

Je ne sais d'où vous venez.

Dites-moi d'où vous sortez.

² Par où. ²

Par quel lieu ?

Dites-moi par où nous pas-
serons.

Je ne sais par où il est entré.

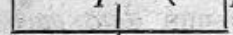
Demandez-lui par où il
sortira.

N° LXXXVII.

Où, quand.

Où.

Dans lequel (temps.)



Où.

Le printemps est la saison
dans laquelle
où la nature semble
renaître.

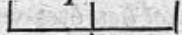
Le printemps est la saison
où la nature semble re-
naître.

Je ne sais pas le jour dans
lequel je vous ai vu.

Je ne sais pas le jour où je
vous ai vu.

Quand?

Dans quel temps?



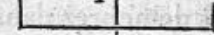
Quand?

Dans quel temps } êtes-vous
Dans quel jour } venu?
Quand êtes-vous venu?

Dans quel temps } viendrez-
Dans quel mois } vous?
Dans quel jour }
Quand viendrez-vous?

Quand.

Dans lequel temps.



Quand.

Dites-moi quand vous êtes
venu.
Je ne sais quand vous vien-
drez.

Depuis quel temps?

Depuis quand?

Depuis quel temps dessinez-
vous?

Depuis quand dessinez-
vous?

Je voudrais bien savoir
depuis quel temps vous
dessinez.

Je voudrais bien savoir
depuis quand vous êtes
ici.

N° LXXXVIII.

Comment.

Vous portez-vous bien? Vous portez-vous mal?

Comment vous portez-vous?

Êtes-vous venu à pied? à cheval? en voiture? en bateau?

Comment êtes-vous venu?

Vous connaissez Jules.

Est-il grand? est-il petit? est-il jeune? vieux? beau? laid?

Comment est-il?

D. Avec quoi fait-on le pain?

R. On fait le pain avec de la farine.

On fait le pain { avec quoi?
en prenant quoi?
en faisant quoi?

D. Comment fait-on le pain?

R. On prend de la farine qu'on pétrit avec de l'eau : on y met du levain pour faire fermenter la pâte. On coupe cette pâte en morceaux pour en former des pains que l'on met cuire au four.

D. Avec quoi fait-on la chandelle?

R. On fait la chandelle avec du suif.

D. Comment fait-on la chandelle?

R. On fait la chandelle avec du suif. On fait fondre ce suif, on le verse sur des mèches de coton dans des moules de fer-blanc.

..... *Comment?*

Comment vous portez-vous? dites-le-moi.

Dites-moi comment vous vous portez.

Comment êtes-vous venu? je ne le sais pas.

Je ne sais pas comment vous êtes venu.

N° LXXXIX.

FORMES DIVERSES DE L'INTERROGATION, SELON QU'ELLE PORTE SUR TELLE
OU TELLE PARTIE DE LA PHRASE, ET QU'ELLE EXPRIME L'IGNORANCE OU
LE DOUTE.

Paul a cueilli ce matin des roses dans le jardin, pour la fête de sa mère.

Interrogation d'ignorance.

Interrogation de doute.

D. Paul a-t-il cueilli ce matin des roses?

Est-ce que Paul a cueilli ce matin des roses?

R. Oui, Paul a cueilli ce matin des roses.

.....? a cueilli des roses.

D. Qui est-ce qui a cueilli des roses? D. Est-ce Paul qui a cueilli des roses?

R. C'est Paul qui a cueilli des roses. R. Oui, c'est Paul qui a cueilli des roses.

C'est Paul.

Oui, c'est Paul.

Oui, c'est lui.

Paul a? des roses.

D. Qu'est-ce que Paul a fait?

D. Paul a-t-il cueilli des roses?

R. Il a cueilli des roses.

R. Oui, il en a cueilli.

Paul a cueilli des?

D. Qu'est-ce que Paul a cueilli?

D. Sont-ce des roses qu'il a cueillies?

R. Il a cueilli des roses.

R. Oui, ce sont des roses.

Paul a cueilli des roses ce

D. Quand a-t-il cueilli des roses?

D. Est-ce ce matin qu'il a cueilli des roses?

R. Il a cueilli des roses ce matin.
Ce matin.

R. Oui, c'est ce matin.

SUITE DES FORMES DE L'INTERROGATION.

Interrogation pour demander confirmation.

D. Paul n'a-t-il pas cueilli des roses ?

N'est-il pas vrai que Paul a cueilli des roses ?

R. Oui, Paul a cueilli des roses.

D. Ne sont-ce pas des roses qu'il a cueillies ?

R. Oui, ce sont des roses.

D. N'est-ce pas ce matin qu'il les a cueillies ?

R. Oui, c'est ce matin.

D. N'est-ce pas pour la fête de sa mère ?

R. Oui, c'est pour la fête de sa mère.

Autre forme d'interrogation.

D. Paul a donc cueilli des roses ?

R. Oui, Paul a cueilli des roses.

D. C'est donc ce matin qu'il a cueilli des roses ?

R. Oui, c'est ce matin.

D. Ce sont donc des roses qu'il a cueillies ?

R. Oui, ce sont des roses.

N° XC.

Que CONJONCTIF.

1 2 3
 1 2 3 1 2
 Que.

Jules m'a écrit [Paul est malade.]

Jules m'a écrit *que* Paul est malade.

Adolphe dit [Antoine est venu ici ce matin.]

Adolphe dit *qu'*Antoine est venu ce matin.

Je crois [Il pleuvra demain.]

Je crois *qu'*il pleuvra demain.

Antoine dit je donnerai des pêches à Jules.

Antoine dit *je* (Antoine) donnerai des pêches à Jules.

Antoine dit *qu'*Antoine donnera des pêches à Jules.

Antoine dit *qu'*il donnera des pêches à Jules.

Antoine me dit, *Je* (Antoine) vous (à moi) donnerai des fleurs.

Antoine dit *qu'*Antoine donnera à moi des fleurs.

Antoine dit *qu'*il me donnera des fleurs.

Antoine dit à Adolphe, Je vous donnerai des pommes.

Antoine dit à Adolphe *qu'*il lui donnera des pommes.

Antoine dit à mes sœurs, Je vous donnerai des fleurs.

Antoine dit à mes sœurs *qu'*il leur donnera

N° XCI.

Que CONJONCTIF APRÈS UNE PRÉPOSITION.

$\begin{array}{c} \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \\ \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \quad \text{1.2} \dots \dots \\ \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \quad \text{1.2} \dots \dots \end{array}$

Que.

$\begin{array}{c} \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \\ \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \end{array}$

J'ai beaucoup étudié depuis ⁴ J'ai beaucoup étudié depuis... [vous êtes parti.]
 un mois. ⁵ J'ai beaucoup étudié depuis *que* vous êtes parti.

$\begin{array}{c} \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \\ \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \end{array}$

Je me suis levé dès la pointe { Je me suis levé *dès* ... [vous m'avez éveillé.]
 du jour. { Je me suis levé *dès que* vous m'avez éveillé.

$\begin{array}{c} \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \\ \text{1} \quad \text{2} \quad \text{4} \quad \text{5} \end{array}$

Je lirai ⁴ pendant deux { Je lirai *pendant* ... [vous vous promènerez.]
 heures. ⁵ { Je lirai *pendant que* vous vous promènerez.

Je sortirai après votre re- Je sortirai après *que* vous serez revenu.
 tour.

Avant que.

{ *Malgré que.* (Voyez le SUBJONCTIF.)
 { *Quoique.*

Pour que.

N° XCII.

Parce que.

1°.

- Antoine rit et Jules pleure. Antoine a battu Jules, Jules pleure.
[Antoine a battu Jules], Jules pleure *par*
Jules pleure *parce* [Antoine l'a battu.]
Jules pleure, *parce qu'*Antoine l'a battu.
- J'ai dessiné; Adolphe n'a pas étudié. Adolphe n'a pas étudié, je l'ai grondé.
[Adolphe n'a pas étudié], je l'ai grondé *par*...
J'ai grondé Adolphe *parce qu'*il n'a pas étudié.
- Jules rit et saute. Jules est content *parce que* son père lui a donné
un livre d'estampes.

2°.

- Jules a joué; il n'a pas étudié. Jules n'ira pas se promener *parce qu'*il n'a pas
étudié.
- Nous ne sommes pas sortis ce matin, et vous n'êtes pas venus. Nous ne sommes pas sortis ce matin *parce qu'*il
pleuvait.

Ce chien a mordu Adolphe, 1°. Adolphe l'a battu, 2°.
Adolphe a battu ce chien, *parce ce que* ce chien l'a mordu.

Adolphe a battu ce chien, 1°. Ce chien l'a mordu, 2°.
Ce chien a mordu Adolphe *parce qu'*Adolphe l'a battu.

N° XCIII.

*Pourquoi.**Pourquoi? = Parce que?*Vous pleurez *parce que*?*Pourquoi?*D. *Pourquoi* pleurez-vous?R. Je pleure *parce que* mon ami est mort.D. Vous venez ici, *pourquoi?**Pourquoi* venez-vous ici?R. Je viens ici *parce que* mon père m'a ordonné d'y venir.*Pour quoi? Pourquoi?*D. *Pourquoi* venez-vous ici?

{	R. Je viens <i>parce que</i> je désire vous voir.
	Je viens pour vous voir.

D. *Pourquoi* étudiez-vous?

R. J'étudie <i>parce que</i> je veux m'instruire.
J'étudie pour m'instruire.

*C'est pourquoi = Parce que*Je travaille *parce que* je veux m'instruire.Je veux m'instruire, c'est *pourquoi* je travaille.Il a été récompensé, *parce qu'*il a bien étudié.Il a bien étudié, c'est *pourquoi* il a été récompensé.

N° XCIV.

Puisque.

D. Désirez-vous vous instruire?

R. Oui, je désire m'instruire.

Parce que (nous savons que) vous désirez vous instruire, vous devez étudier.

{ *Puisque* vous désirez vous instruire, vous devez étudier.
 { Vous devez étudier, *puisque* vous désirez vous instruire.

D. Regardez; fait-il beau temps?

R. Non, il ne fait pas beau temps; il pleut.

Parce que (nous savons) il pleut, nous ne sortirons pas.

{ *Puisqu'*il pleut nous ne sortirons pas.
 { Nous ne sortirons pas *puisque*'il pleut.

D. Paul aime-t-il l'étude?

R. Oui, Paul aime l'étude.

{ *Puisque* Paul aime l'étude, il ne doit jamais s'ennuyer.
 { Paul ne doit jamais s'ennuyer, *puisque*'il aime l'étude.

N° XCV.

Mais.

Jean est laid et méchant.

Laid (pas bien).

Méchant (pas bien).

Cette maison est belle et commode.

Cet enfant dessine vite et bien.

Cet homme est robuste et laborieux.

J'ai de l'encre et des plumes.

Adolphe dessine bien et écrit bien.

Jules a bien travaillé et il joue main-
tenant.Adolphe est laid, *mais* il est bon.

Laid (pas bien).

Bon (bien).

Cette maison est belle, *mais* incom-
mode.

Belle (bien).

Incommode (pas bien).

Cet enfant dessine vite, *mais* mal.Cet ouvrier est robuste, *mais* pares-
seux.Jean a de l'encre, *mais* il n'a pas de
plumes.Paul dessine bien, *mais* il écrit mal.Adolphe désire aller jouer, *mais* je le
lui défends.

N° XCVI.

Ou.

Donnez-moi deux fleurs.

Donnez-moi *une* fleur.Donnez-moi une tulipe *et* une rose.*Donnez-moi une tulipe ou une rose.*

{ Donnez-moi ces deux fleurs.

{ Donnez-moi une de ces deux fleurs.

{ Donnez-moi cette violette *et* cette pensée.{ *Donnez-moi cette violette ou cette pensée.*Prenez ces roses *et* ces œillets.Prenez les roses *ou* les œillets.

Si vous prenez les roses, laissez les œillets.

Si vous prenez les œillets, laissez les roses.

{ Mettez sur cette table votre chapeau *et* le mien.{ Mettez sur cette table votre chapeau *ou* le mien.

{ Mettez sur cette table ces deux chapeaux.

{ Mettez sur cette table un de ces deux chapeaux.

{ Mettez sur ce banc vos gants *et* les miens.{ Mettez sur cette table vos gants *ou* les miens.

{ Mettez sur cette table ces quatre gants.

{ Mettez sur cette table ces deux gants.

*Ou..... Ou*Donnez-moi *ou* cette pensée *ou* cette violette.Prenez *ou* ces roses *ou* ces violettes.Mettez sur cette table *ou* votre chapeau *ou* le mien.Mettez sur ce banc *ou* vos gants *ou* les miens.

N° XCVII.

Si.

1°.

Il pleuvra demain.

Il ne pleuvra pas demain.

} Je ne sais pas.

Il pleuvra demain. Oui? Non? Je ne sais.

$$\left. \begin{array}{c} \text{-----} \\ \text{2} \qquad \qquad \qquad \text{3} \end{array} \right\}$$

Je ne sais pas. Oui? Non? Il pleuvra demain.

Je ne sais pas s'il pleuvra demain.

Antoine est-il dans le jardin?

Antoine n'est-il pas dans le jardin?

} Allez voir.

$$\left. \begin{array}{c} \text{-----} \\ \text{2} \qquad \qquad \qquad \text{3} \end{array} \right\}$$

Allez voir. Oui? Non? Antoine est dans le jardin.

Allez voir *si* Antoine est dans le jardin.

Jules a-t-il appris sa leçon? Demandez-lui.

Demandez à Jules *s'il* a appris sa leçon.

2°.

Je ne sais pas *s'il* pleuvra demain.

Il pleuvra demain? Oui. Nous n'irons pas nous promener.

Il pleuvra demain? Non. Nous irons nous promener.

? Non il pleuvra demain. Nous irons nous promener.

$$\left[\text{-----} \right]$$
 S'il ne pleuvrait pas demain, nous irions nous promener.

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{S'il ne pleut pas demain nous irons nous promener.} \\ \text{S'il pleut demain nous n'irons pas nous promener.} \end{array} \right.$$

(S'il pleut demain nous n'irons pas nous promener.)

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Si Antoine est dans le jardin, appelez-le.} \\ \text{(Si Antoine n'est pas dans le jardin, ne l'appellez pas.)} \end{array} \right.$$

(Si Antoine n'est pas dans le jardin, ne l'appellez pas.)

(Voyez N°s XCXVIII, 5; XCXIX, 3; C, 4 et 5; CI, 3; CII, 4.)

N° XCVIII.

DÉVELOPPEMENS DE LA CONJUGAISON.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

1°.

*J'écris, tu lis.**Jean nous regarde.*

2°.

Dieu est éternel, sa puissance est sans bornes, sa miséricorde est infinie.« *Souvent un grand effet naît d'une faible cause.* » (DELILLE.)*Les Français descendent des Germains.*« *La fortune vend cher ce qu'on croit qu'elle donne.* » (LA FONTAINE.)*Les hirondelles arrivent au printemps et partent en automne.*

3°.

*Je suis de retour dans un instant.**Nous partons demain pour Rome.*

4°.

« *Un soldat étant tombé sous le cheval de Cyrus, et étant foulé aux pieds de ce cheval, lui donne un coup d'épée sous le ventre. Le cheval blessé se démène et secoue son maître. Cyrus tombe.* »

(BOILEAU, trad. de LONGIN.)

5°.

Si vous étudiez assidûment vous ne manquerez pas de faire des progrès.

N° XCIX.

IMPARFAIT.

1°.

Adam et Ève *jouissaient* d'un bonheur parfait dans le paradis terrestre.
 Les Perses *punissaient* l'ingratitude comme un crime.
 Les Romains *étaient* religieux observateurs de leur foi.
 L'abbé de l'Épée *réunissait* aux jours de fête tous ses élèves dans une petite maison sur la hauteur de Montmartre.

2°.

J'aimais à me rendre dans ce lieu. Un jour que *j'étais* assis au pied de ces cabanes, et que *j'en considérais* les ruines, un homme déjà sur l'âge vint à passer aux environs. *Il était*, suivant l'ancienne coutume des habitans, en petite veste et en long pantalon. *Il marchait* nu-pieds, et *s'appuyait* sur un bâton de bois d'ébène. Ses cheveux *étaient* tout blancs et sa physionomie humble et simple. Je le saluai avec respect.

(BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

3°.

Imparfait au lieu du Conditionnel, après si.

verrait

Si l'on *voyait* souvent de près les grands hommes, l'on *perdrait* beaucoup de l'admiration que l'on a pour eux.

saurions

Si nous *savions* proportionner nos désirs à nos moyens, nous *serions* facilement heureux.

C.

SUITE DU TABLEAU PRÉCÉDENT.

4°.

Après si dubitatif, l'Imparfait s'emploie quelquefois, comme le présent, pour le futur.

arriverez

Si vous arriviez avant moi, attendez-moi.

Si vous arrivez avant moi, attendez-moi.

- { *Je serais bien heureux si je pouvais vous inspirer le goût de l'étude.*
- { *Je serai bien heureux si je puis vous inspirer le goût de l'étude.*

5°.

L'Imparfait, après si conjonctif, conserve sa signification.

{ *Je ne sais pas si vous étiez présent.*

{ *Étiez-vous présent? Je ne le sais pas.*

On ne m'a pas dit si vous étiez présent.

L'Imparfait, après un passé, s'emploie pour le présent habituel.

{ *On m'a dit que vous dessiniez bien.*

{ *On m'a dit que vous dessinez bien.*

{ *On disait que vous aimiez l'étude.*

{ *On disait que vous aimez l'étude.*

L'Imparfait ne s'emploie que par abus pour le présent essentiel:

Comme te voilà fait? Comme doit être un ours.

Qui te dit qu'une forme est plus belle qu'une autre?

Il m'a dit qu'il ne faut jamais

Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.

(Il eût été moins correct de dire)

Qui t'a dit qu'une forme fût ou était plus belle qu'une autre?

Il m'a dit qu'il ne fallait jamais, etc.

N° CI.

PASSÉ DÉFINI ET PASSÉ INDÉFINI.

Passé indéfini.

1°.

J'ai parcouru toute la France.

2°.

La récolte *a été* abondante cette année.*Il a fait* beau temps ce matin.

3°.

Avez-vous bientôt *fini*? *J'ai fini* dans un instant.Si *j'ai fini* à une heure j'irai vous voir.(Et non pas *si j'aurai fini.*)*Passé défini.*

1°.

J'écrivis hier à mon ami.La récolte *fut* bien belle l'année dernière.

2°.

L'Amérique *fut* découverte par Christophe Colomb.Alexandre *gagna* la bataille du Granique; il *vainquit* Darius, roi de Perse, et *pénétra* dans les Indes.

N° CII.

PLUS-QUE-PARFAIT, PASSÉ ANTÉRIEUR HABITUEL.

Plus-que-parfait.

1°. *J'avais déjeuné quand vous êtes venu.*

Explication.

Vous êtes venu à 9 heures, j'ai déjeuné à 8 heures.

(Déjeuner 1°. Vous venir 2°.)

Vous êtes venu ; je..... déjeuner *fini avant*.

Je déjeuner *fini avant* l'heure où vous êtes venu.

Je déjeuner *fini avant*, quand vous êtes venu.

J'avais déjeuné quand vous êtes venu.

Quand vous êtes venu, *j'avais déjeuné.*

Jules *était sorti* quand je suis entré.

Quand je suis entré, Jules *était sorti*.

(Jules sortir 1°. Je entrer 2°.)

J'ai perdu le livre que vous m'avez donné.

Je perd hier le livre que vous m'avez donné avant-hier.

(Donner 1°. Perdre 2°.)

Passé antérieur habituel.

2°. Les Romains *donnaient* une couronne de chêne à celui qui *avait sauvé* la vie d'un citoyen.

(Sauver la vie 1°. Donner une couronne 2°.)

Quand un soldat romain *avait sauvé* la vie d'un citoyen, on lui *donnait* une couronne de chêne.

N° CIII.

PASSÉ ANTÉRIEUR, PASSÉ ANTÉRIEUR INDÉFINI, PASSÉ ANTÉRIEUR DÉFINI.

Passé antérieur.

Nous *avons déjeuné* quand nous sommes sortis. Quand nous *avons eu déjeuné* nous sommes sortis.

Vous *étiez sorti* quand je suis arrivé. Quand vous *fûtes sorti* je me mis à écrire.

Quand Dieu résolut de punir par le déluge les péchés du genre humain, il voulut sauver Noé ; qui *avait toujours observé* fidèlement sa loi. Quand Noé *fut sorti* de l'arche, il éleva un autel et offrit un sacrifice au Seigneur.

Jules a mis deux jours à dessiner ce paysage. *J'ai eu* dessiné celui-ci en dix minutes.

*Passé antérieur indéfini.**Passé antérieur défini.**Aujourd'hui, ce matin, etc.....**Hier, la semaine dernière, etc.....*

Quand je vous *ai eu* quitté, je me suis promené dans le jardin.

Quand je vous *eus* quitté je me promenai dans le jardin.

Je suis arrivé un moment après que vous *avez été* sorti.

J'arrivai un moment après que vous *fûtes* sorti.

J'ai eu dessiné cet arbre en dix minutes.

J'eus dessiné cet arbre en dix minutes.

N° CIV.

CONDITIONNEL.

Présent du Conditionnel.

1°.

*Il pleut ; nous ne sortons pas.
 S'il ne pleuv pas , nous sortir.
 S'il ne pleuvrait pas , nous sortirions (maintenant).
 S'il ne pleuvait pas nous sortirions.*

2°.

*Tu es attentif , tu fais des progrès (tous les jours).
 Si tu ne pas attentif , tu ne pas faire des progrès.
 Si tu ne serais pas attentif , tu ne ferais pas de progrès.
 Si tu n'étais pas attentif , tu ne ferais pas de progrès.*

3°.

*Jules est malade ; il ne viendra pas demain.
 Si Jules n'était pas malade il viendrait demain.*

4°.

*Adolphe désire (mais ne peut pas encore) savoir écrire une lettre.
 Adolphe désirerait savoir écrire une lettre.
 Jules n'a pas étudié , il n'ira pas jouer au jardin.
 Jules désire bien (mais ne peut pas) aller jouer au jardin.
 Jules désirerait bien aller jouer au jardin.*

5°.

*Vous n'êtes pas malade , mais vous paraissez malade.
 Si un étranger vous voyait , il croirait que vous êtes malade.
 On croirait que vous êtes malade.*

6°.

On met quelquefois le Conditionnel après *si* (dubitatif).

Si vous mentiez je serais bien mécontent.

N° CV.

PASSÉ DU CONDITIONNEL.

1°.

Il a fait beau temps ce matin, nous *nous sommes promenés* au jardin.

S'il ne pas faire beau temps ce matin, nous ne pas promener.

S'il n'aurait pas fait beau temps ce matin, nous ne nous serions pas promenés.

S'il n'avait pas fait beau temps ce matin, nous ne nous serions pas promenés.

2°.

Tu n'étudias pas hier, tu fus puni.

Si tu aurais étudié hier, tu n'aurais pas été puni.

Si tu avais étudié hier, tu n'aurais pas été puni.

3°.

Antoine était paresseux, et il était malheureux.

Si Antoine n'aurait pas été paresseux, il n'aurait pas été malheureux.

Si Antoine n'avait pas été paresseux, il n'aurait pas été malheureux.

4°.

J'allai hier chez vous, vous étiez sorti, j'aurais été bien aise de vous voir.

Je hier bien aise de vous voir (mais je n'ai pas pu).

J'aurais été bien aise de vous voir.

5°.

Hier je vous ai rencontré, vous marchiez péniblement. On aurait cru que vous étiez malade.

Vous n'étiez pas malade; mais vous paraissiez malade.

Si un étranger vous avait vu, il aurait cru que vous étiez malade.

On aurait cru que vous étiez malade.

N° CVI.

DEUXIÈME FORME DU PASSÉ DU CONDITIONNEL.

1°.

(Il fait beau temps ce matin , nous nous sommes promenés.)

- { S'il n'avait pas fait beau temps , nous ne nous serions pas promenés.
- { S'il n'eût pas fait beau temps , nous ne nous fussions pas promenés.

2°.

(Tu n'étudias pas hier , tu fus puni.)

- { Si tu eusses étudié hier , tu n'eusses pas été puni.
- { Si tu avais étudié hier , tu n'aurais pas été puni.

3°.

- { Si Antoine eût été laborieux , il n'eût pas été malheureux.
- { Si Antoine avait été laborieux , il n'aurait pas été malheureux.

4°.

- { J'aurais été bien aise de vous voir.
- { J'eusse été bien aise de vous voir.

5°.

- { On aurait dit que vous étiez malade.
- { On eût dit que vous étiez malade.
- { On aurait cru que vous étiez malade.
- { On eût cru que vous étiez malade.

N° CVII.

IMPÉRATIF.

1°.

Étudiez, soyez attentif. (Je l'ordonne.)

2°.

Reposez-vous (je vous y invite), vous paraissez fatigué.

3°.

*Prétez-moi, je vous prie, votre livre.**Présent et Futur de l'Impératif.**Prenez votre livre et venez ici.**Apprenez par cœur deux pages tous les jours.**Venez me voir demain.**Passé ou Futur antérieur de l'Impératif.**Ayez achevé cette page à midi.**Ayez copié cette leçon à deux heures.**Le Futur au lieu de l'Impératif.**Vous apprendrez par cœur deux pages tous les jours.**Vous viendrez me voir demain.**Le Futur antérieur de l'Indicatif au lieu du Futur antérieur de l'Impératif.**Vous aurez achevé cette page à midi. (Je l'ordonne.)**Vous aurez copié cette leçon à neuf heures. (Je l'ordonne.)*

N° CVIII.

SUBJONCTIF.

<i>Désirer que</i>	{	On dit que vous étudiez bien. Je <i>désire</i> que vous <i>étudiez</i> bien.
<i>Aimer que</i>	{	Je vois que vous avez travaillé.
<i>Être bien aise que</i> ...	{	Je suis bien <i>aise</i> que vous <i>avez</i> travaillé.
<i>Être fâché que</i>	{	On dit que Jules ne viendra pas aujourd'hui. Je suis <i>fâché</i> que Jules ne <i>vienne</i> pas aujourd'hui.
<i>Vouloir</i>	{	Je crois que vous êtes docile. Je <i>veux</i> que vous <i>soyez</i> docile.
<i>Ordonner</i>	{	Vous écrirez toutes les semaines une petite lettre à votre père. Votre père <i>ordonne</i> que vous lui <i>écriviez</i> toutes les semaines une petite lettre.
<i>Permettre</i>	{	Je crois que vous irez vous promener avec votre ami.
<i>Consentir que</i>	{	Votre mère <i>permet</i> que vous <i>alliez</i> vous promener avec votre ami.
<i>Défendre que</i>	{	Vous ne sortirez pas seul. Elle <i>défend</i> que vous <i>sortiez</i> seul.
(<i>Ne ... pas ... que</i>)..	{	Je crois qu'il pleuvra demain. Je <i>ne</i> crois <i>pas</i> qu'il <i>pleuve</i> demain. <i>Croyez-vous</i> qu'il <i>pleuve</i> ce soir?
<i>Douter que</i>	{	Vous croyez que vous pourrez comprendre ce livre. Je <i>doute</i> que vous <i>puissiez</i> comprendre ce livre.
<i>Craindre que ne</i>	{	On dit que Jules est malade. Je <i>crains</i> que Jules <i>ne soit</i> malade. Allez le voir.
<i>Il faut que</i>	{	Il <i>faut</i> que vous <i>alliez</i> le voir.
<i>Il est possible que</i> ...	{	Il est malade peut-être. Il <i>est possible</i> qu'il <i>soit</i> au lit.

N° CIX.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

(Le Présent du Subjonctif correspond, 1^o. au
Présent de l'Indicatif.)

Présent du Subjonctif.

Jules *est* malade; cela se peut.

Il est possible que Jules *soit* malade.

2^o. Au *Futur de l'Indicatif.*

Il ne *pleuvra* pas demain; je ne le
crois pas.

Je ne crois pas qu'il *pleuve* demain.

(L'Imparfait du Subjonctif correspond,
1^o. à *l'Imparfait de l'Indicatif.*)

Imparfait du Subjonctif.

Je croyais que vous *étiez* docile.

Je ne croyais pas que vous *fussiez*
indocile.

2^o. Au *Présent du Conditionnel.*

Je croyais qu'il *viendrait*.

Je ne doutais pas qu'il ne *vînt*.

(Le Passé du Subjonctif correspond, 1^o. au
Passé de l'Indicatif.)

Passé du Subjonctif.

Votre frère n'*est* pas *arrivé*; je ne le
crois pas.

Je ne crois pas que votre frère *soit*
arrivé.

2^o. Au *Futur antérieur de l'Indicatif.*

Vous *aurez appris* votre leçon avant
de venir; je le veux.

Je veux que vous *ayez appris* votre
leçon avant de venir.

(Le Plus-que-Parfait du Subjonctif corres-
pond, 1^o. au *Plus-que-Parfait de l'In-*
dicatif.)

Plus-que-Parfait du Subjonctif.

Aviez-vous lu ce conte?

Je ne croyais pas que vous *eussiez lu*
ce conte.

2^o. Au *Passé du Conditionnel.*

Vous ne l'*auriez pas compris*, si je
ne vous l'*avais expliqué*.

Je ne crois pas que vous l'*eussiez*
compris, si je ne vous l'*avais ex-*
pliqué.

N° CX.

SYNTAXE DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

Présent.

Le Présent du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

- 1°. *Au présent*..... Je désire que tu *viennes* me voir.
- 2°. *Au passé*..... Mon père a *consenti* que j'*aille* vous voir
(ainsi j'*irai* vous voir).
- 3°. *Au futur*..... Il *faudra* que vous vous *leviez* de bonne
heure.
- 4°. *Au futur antérieur*..... Quand vous *aurez ordonné* que je m'*en aille*,
je m'*en irai*.
- 5°. *A l'impératif*..... *Ordonnez* que Jules *vienne*.

Imparfait.

L'Imparfait du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

- 1°. *Au présent de l'indicatif*... *Croyez-vous* qu'Adolphe *osât* agir ainsi, si
son père le voyait?
- 2°. *Au passé*..... Mon père a *consenti* que j'*allasse* vous voir
(j'y suis allé).
..... Je n'*ai pas cru* que vous *vinssiez* sitôt.
- 3°. *A l'imparfait*..... Je *voulais* que vous *apprissiez* votre leçon.
- 4°. *Au conditionnel présent*... Je *voudrais* que vous *fussiez* plus attentif.
- 5°. *Au conditionnel passé*..... J'*aurais voulu* que vous *vinssiez* me voir.

Passé.

Le Passé du Subjonctif peut être précédé d'un verbe...

- 1°. *Au présent de l'indicatif*... Je doute qu'il *ait* bien travaillé.
- 2°. *Au passé*..... On ne m'*a pas dit* que votre ami *soit* venu.
- 3°. *A l'impératif*..... *Ayez soin* que tout le monde *ait* fini.

Plus-que-Parfait.

(Le Plus-que-Parfait du Subjonctif peut être précédé d'un verbe.)

- 1°. *Au présent de l'indicatif...* Je ne *crois* pas qu'il *eût* répondu ainsi ; si on ne l'*eût* conseillé.
- 2°. *A l'imparfait.....* Je ne *croisais* pas que vous *fussiez* si instruit.
- 3°. *Au passé.....* J'*ai craint* que vous ne vous *fussiez* blessé.
- 4°. *Au passé défini.....* Je *craignis* un moment qu'il n'*eût été* arrêté.
- 5°. *Au plus-que-parfait.....* Je n'*avais pas dit* que vous m'*eussiez* écrit.
- 6°. *Au présent du conditionnel.* Je *voudrais* que vous *eussiez* appris votre leçon.
- 7°. *Au passé du conditionnel..* J'*aurais voulu* que vous *eussiez* appris votre leçon quand je suis venu.

N° CXI.

VERBES APRÈS LESQUELS LA PROPOSITION SUBORDONNÉE SE MET AU
SUBJONCTIF.

- Aimer* *Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.*
(BOILEAU.)
- Aimer mieux*... *J'aime mieux qu'Acante soit méchant que si je l'étais, et qu'il m'arrache la vie par trahison, que si dans le doute je le faisais moi-même périr injustement.*
(FÉNELON.)
- { *Approuver*... *J'approuve fort que vous étudiez les sciences.*
 { *Consentir*....
 (Et tous les verbes qui expriment consentement, comme,)
Souffrir *Souffrez que pour jamais le tremblant Hippolyte
Disparaisse des lieux que votre épouse habite.*
(RACINE.)
- Permettre*..... *Combattant à vos yeux, permettez que je meure.*
(RACINE.)
- Accorder*..... *Puisque vous le voulez, j'accorde qu'il le fasse.*
 { *S'étonner*..... *Après l'indigne éclat d'un procédé si noir,
Je ne m'étonne plus qu'il craigne de me voir.*
 { *Admirer*.....
 { *Être surpris.*
Être digne..... *Il est digne qu'on l'aime.*
(VOLTAIRE.)
- Mériter*..... *Il mérite qu'on le punisse.*
- Vouloir* *Vous voulez que je fuie et que je vous évite.*
 { *Désirer*..... *Je désire que vos projets réussissent.*
 { *Souhaiter*....
- Brûler*..... *Vous brûlez que je ne sois partie.*
(RACINE.)

- Ordonner* Dès ce moment *ordonnez* que je *parte*.
- Commander* *Commandez* qu'on vous *aime* et vous serez *aimé*.
(RACINE.)
- Exiger* J'*exige* que vous me *rendiez* compte.
- Être heureux*.. Hippolyte *est heureux* qu'aux dépens de vos jours,
Vous-même en expirant *appuyiez* ses discours.
(RACINE.)
- Être ravi*..... Je *suis ravi* qu'il ait *gagné* son procès.
- Être content*.... Je *suis content* que cela *soit* ainsi.
- Craindre* Rends-moi à mon père; je *crains* qu'il ne *soit* mort.
(FÉNELON.)
- Douter*..... *Doutez-vous* en effet qu'*Axiane* ne *l'aime*?
(RACINE.)
- Empêcher*..... La pluie *empêcha* qu'il ne *s'allât* promener.

N° CXII.

ON MET LE SUBJONCTIF APRÈS LA PLUPART DES VERBES EMPLOYÉS D'UNE MANIÈRE IMPERSONNELLE.

- Il faut*..... *Faut-il* que les mortels ne soient heureux qu'en songe!
(VOLTAIRE.)
- Il est temps*..... *Il est temps* que vous partiez.
(FÉNELON.)
- Il est juste*..... *Il est juste*, grand roi, qu'un meurtrier périsse.
(CORNEILLE.)
- Il est possible*.... *Il est possible* qu'il pleuve.
Il est impossible. *Il est impossible* que vous voyiez ma maîtresse; elle est dans l'affliction la plus cruelle.
(MOLIÈRE.)
- Il est rare*..... Sans prendre avis, *il est rare* qu'on plaise.
- C'est assez que*.. Ce n'est donc pas assez que ce funeste jour
A tout ce que j'aimais m'arrache sans retour?
(RACINE.)
- Il suffit que*..... *Il suffit* que vous nous commandiez.
(Idem.)
- Il est à propos*
que..... *Il est à propos* que je l'en avertisse.
- Il importe que*... *Il importe* que vous vous y trouviez.
- Il est à souhaiter*
que..... *Il est à souhaiter* que vous profitiez des leçons que l'on vous donne.
- Il vaut mieux*
que.... *que*.... *Il vaut mieux* qu'il fasse froid au mois de janvier, que si le froid revenait au mois d'avril.
- Il tarde que*..... *Il me tarde* que vous l'occupiez.
- Il est surprenant*. *Il est surprenant* qu'on ne vous trouve jamais.
- Il est douteux*... *Il est douteux* qu'il vienne.
- Il semble* (1) *que*. *Il semble* que l'homme soit ingénieux à se tourmenter.
(FÉNELON.)

(1) *Il semble* peut être suivi aussi d'un verbe à l'indicatif.

N° CXIII.

Qui que ce soit , quel que , quoi que.

Qui que ce soit... *Qui que ce soit, parlez et ne le craignez pas.*
(RACINE.)

Quel que..... *Un temple quel qu'il soit suppose un architecte.*
(VOLTAIRE.)

Quels que..... *Quels que soient les humains, il faut vivre avec eux ;*
Un mortel difficile est toujours malheureux.
(FRÉDÉRIC II.)

Quoi que..... *Quoi que vous résolviez, laissez-moi l'ignorer.*
(CORNEILLE.)

Quelque.... que.... ou qui.

Quelque.. que.. *Contre quelque nation que vous ayez à combattre, la*
victoire sera dans vos mains.
(FÉNELON.)

Si..... que..... *Si mince qu'il puisse être, un cheveu fait de l'ombre.*
(VILLEFRÉ.)

Que... pour... si... *Le commerce est la base et l'âme d'un empire ;*
Qu'il périclisse, tout meurt; s'il fleurit, tout respire.

N° CXIV.

EXPRESSIONS CONJONCTIVES APRÈS LESQUELLES ON EMPLOIE LE SUBJONCTIF.

Avant que..... *Avant que* le sommeil te *ferme* la paupière,
Sur tes œuvres du jour jette un regard sévère.

Encore que..... *Encore qu'il soit* jeune, il ne laisse pas d'avoir de l'expérience.

{ *Bien que.....* Nous avons marché long-temps tout nus, *bien que* le
 { *Quoique.....* climat ne *soit* pas chaud.

{ *De peur que...* Fermez la porte *de peur qu'il* ne sorte.
 { *De crainte que.*
 { *Pour que ne...*

Au cas que..... *Au cas que* je meure avant vous.

Sans que..... Je ne saurais voir d'honnêtes pères chagrinés par leurs
 fils *sans que* cela m'émeuve. (MOLIÈRE.)

Pour que..... Vous m'avez rendu trop de services *pour que* je puisse
 jamais douter de votre amitié.

Afin que..... Je le ferai prévenir d'avance, *afin qu'il ait* le temps de se
 préparer.

A moins que..... Je n'irai pas à Paris, *à moins que* mon frère ne vienne me
 prendre.

Pourvu que..... Il vous accordera votre demande *pourvu qu'elle soit* juste.

Jusqu'à ce que... Il agira ainsi *jusqu'à ce qu'on l'ait* contenté.

Supposé que..... *Supposé que* cela soit, quelle conséquence en tirerez-
 vous?

Soit que..... *Soit qu'il le fasse, soit qu'il ne le fasse* pas.

(Quand le relatif se rapporte à un substantif indéterminé, on met le subjonctif.)

(Quand le relatif se rapporte à un substantif déterminé, on met l'indicatif.)

Je veux un instituteur *qui joigne* la douceur à la fermeté.

N. m'a parlé d'un instituteur *qui joint* la douceur à la fermeté.

Je ne connais pas cet instituteur, mais il faut *qu'il joigne* la douceur à la fermeté.

N. connaît *cet* instituteur; il *joint* la douceur à la fermeté.

Je cherche un homme *dont* les connaissances *soient* très étendues.

Je cherche un homme *dont* les connaissances *sont* très étendues.

Je veux acheter un jardin *où il y ait* beaucoup d'arbres fruitiers.

J'achèterai un jardin *où il y a* beaucoup d'arbres fruitiers.

(On met l'indicatif ou le subjonctif, suivant le sens de la phrase, après les conjonctions suivantes.)

Indicatif.

Subjonctif.

Si ce n'est que.

Vous ne lui avez rendu aucun service, *si ce n'est que* vous lui avez prêté des livres.

Vous ne lui avez rendu aucun service, *si ce n'est que* vous lui avez prêté (peut-être) des livres.

De sorte que.

Je ferai $\left. \begin{array}{l} \text{de manière} \\ \text{de sorte} \\ \text{en sorte} \end{array} \right\} \text{que vous serez content.}$

Je ferai $\left. \begin{array}{l} \text{de manière} \\ \text{de sorte} \\ \text{en sorte} \end{array} \right\} \text{que vous soyez content.}$

N° CXV.

VERBES APRÈS LESQUELS ON MET LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF, SUIVANT
LE SENS.

- Prendre garde.* Prenez donc garde que l'on ne vous *entende*.
- Garder*..... Gardez que ce départ ne leur *soit* révélé.
- Prendre garde (avoir
soin)*..... Prends garde que jamais l'astre qui nous éclaire
Ne te *voie* en ces lieux mettre un pied téméraire.
(RACINE.)
- Attendre (espérer)*.... Il s'*attend* qu'Adolphe *viendra*.
- Attendre*..... Il *attend* qu'en secret le roi s'*offre* à ses yeux.
- Dire (rapporter)*..... Il m'*a dit* que vous *étiez* venu.
- Dire (ordonner)*..... Dieu a *dit* que la lumière *soit*, et la lumière fut.
- Entendre (ouïr, com-
prendre)*..... J'ai *entendu* que vous *donniez* des ordres à un
domestique.
Qu'*entendez*-vous par la toute-puissance divine?
J'*entends* que Dieu *peut* faire tout ce qu'il *veut*.
- Entendre (vouloir)*... Non, s'il vous plaît, je n'*entends* pas que vous *fais-*
siez de dépenses et que vous *envoyiez* rien acheter
pour moi.
(MOLIÈRE.)
- Prétendre (assurer)*.. Il *prétend* que vous n'y *étiez* pas.
- Prétendre (vouloir)*.. Je *prétends* que vous m'*obéissiez*.
- Faire*..... Dieu tient le cœur des rois entre ses mains puissantes,
Et *fait* que tout *prospère* aux âmes innocentes.
(RACINE.)
- Faire (faire en sorte.)* *Fais* si bien, juste ciel, que ma plainte le *touche*.
(RACINE.)

N° CXVI.

(Quand la proposition principale est négative ou interrogative, le verbe de la proposition subordonnée précédé de *que* se met au subjonctif.)

(Mais si malgré la négation ou l'affirmation, celui qui parle exprime dans la phrase subordonnée une affirmation positive, on met le verbe à l'indicatif. L'interrogation est souvent alors une manière plus forte d'affirmer.)

Croyez-vous *qu'il y ait* une révélation?

Croyez-vous *qu'il y a* une révélation?

Y a-t-il une révélation? Je n'en sais rien. Le croyez-vous?

Il y a une révélation;
Ne le croyez-vous pas?

Vous a-t-on dit *qu'Henri ait* été malade.

Vous a-t-on dit *qu'Henri a* été malade?

Henri a-t-il été malade? Je n'en sais rien. Vous l'a-t-on dit?

Henri a été malade;
Vous l'a-t-on dit?

N° CXVII.

(*Que*, au commencement d'une phrase, marque le commandement, le souhait, le désir, l'étonnement; le verbe principal est alors sous-entendu.)

*Qu'ils meurent ces enfans d'un infidèle époux;
Adoptés par Créuse, ils ne sont plus à nous.*

(Sous-entendu *je veux*.)

Que la foudre à vos yeux m'écrase si je mens.

(Sous-entendu *je consens*.)

Que celui qui t'instruit te soit un nouveau père.

(VOLTAIRE.)

(Souvent encore on retranche *que*, et alors le sujet se place après le verbe; et si c'est un verbe impersonnel, on retranche le pronom.)

Fasse le Ciel que vous ne vous repentiez jamais!

Plaise aux dieux qu'il soit encore vivant.

(FÉNELON.)

Puissé-je en mes desseins ne m'être point trompée.

(VOLTAIRE.)

(Le sujet conserve sa place avant le verbe dans ces sortes de juremens :)

Dieu me damne, voilà son portrait véritable.

Le diable m'emporte....

(MOLIÈRE.)

N° CXVIII.

INFINITIF.

1°.

Je crois que j'ai votre livre.

Je crois (je) avoir votre livre.

Je crois avoir votre livre.

Vous désirez que vous alliez à la campagne.

Vous désirez (vous) aller à la campagne.

Vous désirez aller à la campagne.

Jean veut que Jean vienne ici.

Jean veut qu'il vienne ici.

Jean veut (lui) venir ici.

Jean veut venir ici.

2°.

Je vous regarde, vous dessinez.

Je vous regarde dessiner.

Je vous conseille que vous travailliez.

Je vous conseille (vous) travailler.

Je vous conseille (de) travailler.

Je conseille qu'Adolphe étudie.

Je conseille à Adolphe..... étudier.

Je conseille à Adolphe (d') étudier.

N° CXIX.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INFINITIF

Avec des verbes ne comportant pas l'idée du futur. *Avec des verbes comportant l'idée du futur.*

Présent de l'infinitif.

(Exprime un présent relatif à l'autre temps.) (Exprime un futur relatif à l'autre temps.)

1°.

Je vous *regarde dessiner.*

Je vous regarde pendant que vous dessinez.

Je *crois le voir.*

Je crois que je le vois.

2°.

Je vous *regardais dessiner* } Pendant que vous *dessinez.*Je vous *ai regardé dessiner* }Je *croisais* vous voir.Je *croisais* que je vous voyais.

3°.

Je vous *regarderai dessiner.*

Je vous regarderai pendant que vous dessinerez.

4°.

Je vous *regarderais dessiner*, si je n'étais pressé.

Je vous regarderais pendant que vous dessinez, si je n'étais pressé.

5°.

Je vous *aurais regardé dessiner*, si je n'avais été pressé.Je vous *aurais regardé* pendant que vous dessiniez, etc.

1°.

Je vous *promets de venir.*

Je vous promets que je viendrai.

Il *espère venir.*

Il espère qu'il viendra.

2°.

Il m'*a promis de venir.*Il m'*a promis* qu'il viendrait.

Promis, 1°.; venir, 2°.

3°.

Il vous *promettra de venir.*

Il vous promettra qu'il viendra.

4°.

Je vous *promettrais de venir*, si j'avais le temps.

Je vous promettrais que je viendrais, si j'avais le temps.

5°.

Je vous *aurais promis* avant-hier de venir hier, si j'avais eu le temps.Je vous *aurais promis* avant-hier que je viendrais hier, si j'avais eu le temps.

N° CXX.

PASSÉ DE L'INFINITIF

*Exprime un passé relativement
à l'autre temps.*

*Exprime un futur antérieur rela-
tivement à l'autre temps.*

1°.

1°.

Je crois vous avoir vu.

Il espère avoir fini demain.

Je crois que je vous ai vu.

Il espère qu'il aura fini demain.

2°.

2°.

Je croyais } vous avoir vu.
J'ai cru }

Il m'a promis d'avoir fini à deux heures.

Je croyais que je vous avais vu.

Il m'a promis (à midi) qu'il aura fini à deux heures.

3°.

3°.

Je croirai vous avoir vu.

Il promettra d'avoir fini à deux heures.

Je croirai que je vous aurai vu.

Il promettra (à midi) qu'il aura fini à deux heures.

4°.

4°.

Je croirais vous avoir vu.

Il promettrait d'avoir fini à deux heures.

Je croirais que je vous aurais vu.

Il promettrait qu'il aurait fini à deux heures.

5°.

5°.

J'aurais cru vous avoir vu.

Il aurait promis d'avoir fini à deux heures.

J'aurais cru que je vous avais vu.

Il aurait promis qu'il aurait fini à deux heures.

N° CXXI.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF SE MET SANS PRÉPOSITION.

- Aller*..... J'irai voir mon père et viendrai causer avec vous.
- Venir*..... Venez étudier.
- Courir*..... C'est peu de vous servir et je cours vous venger! (RACINE.)
- Paraître*..... Vous paraissez avoir du chagrin.
- Sembler*..... Cet élève semble se reprocher quelque faute.
- Croire*..... Je crois vous avoir écrit.
- Penser*..... Je pense l'avoir vu.
- Daigner*..... Le roi a daigné le recevoir.
- Vouloir*..... Il veut partir demain.
- Prétendre*..... Prétendez-vous toujours me cacher l'empereur? (RACINE.)
- Soutenir*..... Je soutiens vous l'avoir dit.
- Déclarer*..... Je déclare l'avoir vu escalader ce mur.
- Savoir*..... Vous savez lire, mais vous ne savez pas écrire.
- Vouloir*..... Je veux mettre obstacle à ses desseins.
- Pouvoir*..... Je ne puis faire ce que vous me demandez.
- Voir*..... Je ne vous vois pas travailler.
- Entendre*..... J'ai entendu cette dame jouer du piano.
- Sentir*..... Je sens battre mon cœur.
- Devoir*..... Je dois aller le voir.
- Falloir*..... Il faut étudier si l'on veut s'instruire.
- Laisser*..... Jean a laissé échapper le cheval.
- Oser*..... J'ose vous déclarer qu'en l'état où je suis. (RACINE.)
- Aimer mieux*.. J'aime mieux être trompé que de tromper.
- Valoir mieux*.

N° CXXII.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF SE MET AVEC LA PRÉPOSITION à.

Accoutumer à.. On les *accoutumait à exécuter* toutes sortes d'évolutions.
(BARTHÉLEMY.)

Habituer à..... Il faut *habituer* les enfans *à obéir*.

Pousser à..... Il voulait les *pousser à se révolter*.

(RAYNAL.)

Exciter à..... On ne cesse de l'*exciter à étudier*.

Exhorter à..... Il nous *exhorte à bannir* toute contrainte.

(BARTHÉLEMY.)

Engager à..... On l'a *engagé à entrer* dans ce parti.

Inviter à..... Votre frère m'a *invité à dîner* avec lui.

Encourager à.. Il les *encouragea à combattre* vaillamment.

Préparer à..... Il faut le *préparer à supporter* cette nouvelle.

Disposer à..... C'est en priant qu'on se *dispose à communier*.

Consister à..... La vertu *consiste à surmonter* ses passions.

Persister à..... Il *persiste à soutenir* qu'il ne vous connaît pas.

Condamner à.. On l'a *condamné à avoir* la tête tranchée.

Aider à..... *Aidez-moi à porter* ce fardeau.

Travailler à.... Il *travaille à se faire* un nom.

Autoriser à..... Je vous *autorise à faire* valoir vos droits.

Chercher à..... Ce jeune homme *cherche à se placer*.

Songer à..... Quel cœur dois-je *songer à émouvoir* si ce n'est le vôtre?

(VOLTAIRE.)

Porter à..... Le même esprit qui *porte à la connaissance* de la vérité,
est celui qui *porte à remplir* ses devoirs.

Rester à..... Vous *resterez à travailler*.

N° CXXIII.

VERBES APRÈS LESQUELS L'INFINITIF EST PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION
de ou *à*.

- Être*. C'est à vous à *expliquer*.
 C'est à vous *de réciter* votre leçon.
Continuer..... Il *continue à s'appliquer* à l'étude.
 Il *continue d'écrire*.
Obliger..... La Religion nous *oblige à révéler* les princes. Dieu nous a
 caché le moment de notre mort, pour nous *obliger de*
faire attention à tous les momens de notre vie.
Obliger (*rendre service.*) Vous m'*obligerez beaucoup de dîner* avec moi.
Oublier à (*perdre l'habitude.*) J'ai *oublié à parler* anglais.
Oublier de (*perdre le souvenir.*) J'ai *oublié de faire* cette visite.
Prier à Je vous *prie à dîner*.
Prier (*Inviter.*) Je vous *prie de m'entendre*.
Se résoudre..... Il faut *se résoudre à vous quitter*.
 Je suis *résolu d'agir* ainsi.
Tâcher (*viser à*). Il *tâche à me nuire*.
 Je *tâcherai de l'apaiser*.
Manquer (*faire une faute.*) Il a *manqué à remplir* ses devoirs.
Manquer (*oublier de.... négliger.*) Je n'ai pas *manqué de l'en avertir*.
Manquer (*ne pas atteindre son but.*) J'ai *manqué à toucher* le but.
Manquer (*être près de.*) Il a *manqué de tomber*.

(Les verbes *s'engager*, *exhorter*, *inviter*, *commencer*, et quelques autres, se construisent aussi quelquefois avec la proposition *de* par euphonie, mais il vaut mieux employer la préposition *à*.)

- Commencer à*.. A peine a-t-on *commencé à vivre* qu'il faut *songer à mourir*.
Commencer par. Quand on veut bien parler il faut *commencer par réfléchir*.
Finir de..... Avez-vous *fini de jouer*?
Finir par..... A force de persévérance on *finit par surmonter* toutes les difficultés.

N° CXXIV.

PARTICIPE.

1°.

(Le participe exprime une manière d'être habituelle. Il est alors variable.)

L'osier est *pliant*.

On donne le nom de *reptiles* aux animaux *rampans*.

J'ai rencontré le jeune Paul, soutenant les pas *chancelans* de son vieux père.

J'ai admiré le visage doux et *riant* du vieillard.

2°.

(Le participe exprime une manière d'être accidentelle.)

Voyez cet arbre *pliant* sous l'effort du vent.

J'ai rencontré Antoine ivre et *chancelant*.

Allez le voir demain, vous le trouverez *riant* et *chantant*.

3°.

(Le participe est aussi l'équivalent d'une conjonction avec le verbe.)

Jules travaille dix heures par jour, *parce qu'il désire*
 désirant réparer le temps perdu.

Jules, *désirant* réparer le temps perdu, travaille dix heures par jour.

Un paysan trouva un trésor *pendant qu'il labourait*
 (en) labourant son champ.

Un paysan, *labourant* son champ, trouva un trésor.

Vous apprendrez tout ce que vous voudrez, *si vous étudiez*
 (en) étudiant assidûment.

Vous apprendrez tout ce que vous voudrez en *étudiant* assidûment.

(Voyez le N° CXXVI.)

N° CXXV.

CORRESPONDANCE DU PARTICIPE PRÉSENT.

Le *Participe présent* peut se construire 1°. avec le *Présent de l'indicatif* ou l'*Impératif* ; alors il correspond pour le sens au *Présent de l'indicatif*.

Je vois Paul *cueillant* des fraises.

Je vois Paul qui *cueille* des fraises.

Regardez cet arbre *pliant* sous le poids de ses fruits.

Regardez cet arbre qui *plie* sous le poids de ses fruits.

2°. Avec l'*Imparfait* ou un *Passé* ;

Il correspond à l'*Imparfait de l'indicatif*.

J'ai trouvé votre frère *dessinant*.

Je l'ai trouvé qui *dessinait*.

Je le trouvais toujours *dessinant*.

Je le trouvais toujours qui *dessinait*.

3°. Avec un *Futur* ;

Il correspond au *Futur* ou au *Présent habituel*.

Allez le voir ; vous le trouverez *béchant*.

Vous le trouverez qui *sera à bêcher*.
(qui *est* à bêcher.)

4°. Avec le *Conditionnel présent* ;

Il correspond au *Présent*, au *Futur* ou au *Conditionnel*.

Si vous étiez ici maintenant, vous le verriez *béchant*.

Si vous étiez ici vous le verriez qui *bêche*.

Si vous veniez ici demain, vous le verriez *béchant*.

(qui *sera* *béchant*.)

Si vous le contredisiez, vous le verriez aussitôt *rougissant* de colère.

(qui *rougirait* de colère.)

Je le verrais *tremblant* à mes pieds que je n'en serais pas ému.

(je le verrais qui *tremblerait*.)

5°. Avec le *Conditionnel passé* ;

Il correspond à l'*Imparfait* ou au *Conditionnel passé*.

Si vous fussiez venu, vous l'auriez trouvé *béchant*.

(vous l'eussiez trouvé qui *béchant*.)

Si vous l'eussiez menacé, vous l'auriez vu *rougissant* de colère.

(vous l'auriez vu qui *aurait rougi* de colère.)

N° CXXVI.

ACCORD DU PARTICIPE PRÉSENT EMPLOYÉ COMME ADJECTIF.

Une personne <i>aimant</i> son prochain, <i>séduisant</i> tous les cœurs.	Une personne <i>séduisante</i> , <i>aimante</i> .
Nous vîmes les ennemis <i>pliant</i> de tous côtés.	Le cheval sur ses jarrets <i>plians</i> se balance avec grâce.
Je vis une foule de serpens <i>rampant</i> autour de moi.	Les serpens sont des animaux <i>ram-</i> <i>pans</i> .
Je les ai vu <i>édifiant</i> l'assemblée par leurs discours.	Je les ai vu tenant des discours <i>édi-</i> <i>fians</i> .
J'ai vu des personnes <i>insultant</i> les passans.	J'ai entendu leurs paroles <i>insul-</i> <i>tantes</i> .
Les flatteurs, <i>rampant</i> auprès des grands, en obtiennent les faveurs.	Les hommes bas et <i>rampans</i> sont incapables d'une action généreuse.
Son innocence <i>éclatant</i> au grand jour confondra l'envie.	Voyez la gloire <i>éclatante</i> de l'Éternel.
Les sages se corrigent en <i>observant</i> les fous.	Le laurier, le jasmin s'arrondissant en voûte,
Il nous faut en <i>riant</i> instruire la jeunesse.	De leur ombre <i>odorante</i> embellissaient les routes.

N° CXXVII.

PARTICIPE PASSÉ.

Je me sens l'âme *émue*.

Il a eu l'épaule *démise*.

J'ai vu votre sœur tout *interdite*.

Je crois ces dames fort *instruites*.

Ma résolution est *prise*.

Toutes leurs espérances sont *détruites*.

Ils sont *venus* ; elles sont *parties*.

Vous avez <i>fait</i> beaucoup de fautes.	Quelles fautes vous avez <i>faites</i> !
Plus il a <i>livré</i> de combats, plus il a <i>remporté</i> de victoires.	Plus de combats il a <i>livrés</i> , plus de victoires il a <i>remportées</i> .
Autant il a <i>fait</i> de lois, autant il a <i>ouvert</i> de sources de prospérité.	Autant de lois il a <i>faites</i> , autant de sources de prospérité il a <i>ouvertes</i> .
On a <i>promis</i> des récompenses aux enfans studieux.	On a donné aux enfans studieux les récompenses qu'on leur a <i>promises</i> .

N° CXXVIII.

SUITE DU PARTICIPE PASSÉ.

(Dans les verbes pronominaux l'auxiliaire *Être* tient lieu de l'auxiliaire *Avoir*.)

1°.

Ils se *sont jeté* des pierres, c'est-à-dire ils *ont jeté* des pierres à eux.

Nous nous *sommes rendu* une infinité de services, c'est-à-dire nous *avons rendu* à nous.

Ils se *sont servi* un repas splendide, c'est-à-dire ils *ont servi* à eux.

Elle s'*est piqué* la main, c'est-à-dire elle *a piqué* la main à elle.

Ils se *sont percé* le cœur, c'est-à-dire ils *ont percé* le cœur à eux.

2°.

Ils se *sont jetés* à la rivière, c'est-à-dire ils *ont jeté* eux-mêmes à la rivière.

Nous *nous sommes rendus* à notre poste, c'est-à-dire nous *avons rendu* nous-mêmes.

Ils se *sont servis*, c'est-à-dire ils *ont servi* eux-mêmes.

Elle s'*est piquée* à la main, c'est-à-dire elle *a piqué* elle à la main.

Ils se *sont percés* de leurs épées, c'est-à-dire ils *ont percé* eux-mêmes.

3°.

Elle s'*est écriée*.

Ils se *sont prévalus* de leurs forces.

Elles se *sont emparées* de tout.

Elles se *sont tues*.

Ils s'*en sont allés*.

On ne peut pas dire
 Elle *a écrié* à elle.
 Ils *ont prévalu* à eux de leurs forces.
 Elles *ont emparé* à elles.
 Elles *ont tu* à elles.
 Ils *ont allé* à eux.

3°.

Vos habits se *sont déchirés*. Vos ardoises se *sont cassées*. La paix s'*est heureusement conclue*.

La nouvelle s'*est répandue*.

Vos habits *ont été déchirés*. Vos ardoises *ont été cassées*. La paix *a été heureusement conclue*.

La nouvelle *a été répandue*.

N° CXXIX.

DU PARTICIPE PASSÉ DANS LES VERBES NEUTRES.

Combien d'années avez-vous *demeuré* à Paris?
Les sommes que cet édifice a *coûté*.

Les grandes chaleurs qu'il a *fait* (et non pas *faites*).
Les grandes pluies qu'il y a *eu* (et non pas *eues*).
Toutes les sommes qu'il a *fallu* (et non pas *fallues*).

Nom ou pronom complément du deuxième verbe. *Nom ou pronom complément du participe.*

Je connais cette femme; je l'ai *vu* peindre; c'est-à-dire j'ai *vu* *quelqu'un* peindre cette femme. Je connais cette femme; je l'ai *vue* peindre; c'est-à-dire je l'ai *vue* pendant qu'elle peignait.

La place que vous aviez *dit* que j'obtiendrais est vacante; c'est-à-dire vous *aviez dit* que j'obtiendrais une place, elle est vacante. La personne que vous avez *vue* qui travaillait est très studieuse; c'est-à-dire vous *l'avez vue* qui travaillait.

Les engagements que j'ai *déterminé* *mon ami* à contracter sont avantageux; c'est-à-dire j'ai *déterminé* *mon ami* à contracter des engagements, ils sont avantageux. Les personnes que j'ai *déterminées* à contracter des engagements avantageux me sont connues; c'est-à-dire ces personnes me sont connues; je *les ai déterminées* à contracter des engagements avantageux.

Les difficultés que vous avez *pris* *l'habitude* de surmonter, etc.; c'est-à-dire vous avez *pris* *l'habitude* de surmonter des difficultés, etc. L'habitude que vous avez *prise* de surmonter les difficultés vous rend le travail facile; c'est-à-dire l'habitude de surmonter les difficultés vous rend le travail facile; vous *l'avez prise*, cette habitude.

N° CXXX.

DE QUELQUES VERBES EMPLOYÉS COMME AUXILIAIRES.

Devoir.

(*Devoir*, exprimant une obligation morale.)

Vous *devez* honorer et respecter vos maîtres.

Pourquoi avez-vous fait tant de fautes?
 { Vous *deviez* être attentif.
 { Vous auriez *dû* être plus attentif.

On a puni cet élève, et on a *dû* le punir.

Je ne pense pas qu'il *doive* repousser vos conseils.

Je n'ai pas dit qu'il *dût* repousser vos conseils.

(*Devoir*, exprimant un futur incertain, relatif.)

Nous *devons* partir demain.

Je *devais* aller vous voir; vous m'avez prévenu.

Paul a *dû* vous parler de ses espérances.

Je ne crois pas qu'il *doive* arriver aujourd'hui.

Je ne croyais pas qu'il *dût* arriver.

Aller.

(*Aller*, dans sa signification propre.)

{ Je *vais* me promener.
 { Je *vais* à la promenade.

{ J'*allais* vous voir.
 { J'*allais* chez vous.

J'*irai* le voir.

Je suis *allé* le voir.

(*Aller*, exprimant un futur prochain relatif.)

{ Je *vais* partir.
 { Je *pars* dans un instant.

{ J'*allais* partir.
 { J'*étais* sur le point de partir.

Venir.

(*Venir*, dans sa signification propre.)

{ Je *viens* de me promener.
 { Je *viens* de la promenade.

Je *venais* de la campagne.

(*Venir*, exprimant un passé récent relatif.)

{ Il *vient* de sortir.
 { Il *est sorti* il n'y a qu'un instant.

{ Je *venais* d'arriver.
 { J'*étais arrivé* un instant auparavant.

N° CXXXI.

PRINCIPES D'ANALYSE LOGIQUE.

(Le chiffre $\bar{1}$ indique le sujet ; 2 le verbe ou lien du sujet avec l'attribut ; $\bar{1}$ l'attribut.)

$\bar{1}$ Dieu est $\bar{1}$ éternel ;

Sa $\bar{1}$ miséricorde est $\bar{1}$ infinie ; sa $\bar{1}$ puissance est $\bar{1}$ sans bornes.

Le $\bar{1}$ soleil est $\bar{1}$ brillant.

Le $\bar{1}$ soleil $\bar{1}$ brille.

Gonzalve $\bar{1}$ est $\bar{1}$ studieux.

Gonzalve $\bar{1}$ aime $\bar{1}$ l'étude.

$\bar{1}$ La science sans la $\bar{1}$ piété est $\bar{1}$ un arbre qui porte des fleurs sans fruits.

Sujet simple.

La modération est le trésor du sage.

Le mensonge est honteux.

Sujet complexe.

$\bar{1}$ Tout ce qui brille n'est pas $\bar{1}$ or.

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

La religion, qui ne nous parle que de la félicité de l'autre vie, fait aussi notre bonheur dans ce monde.

Sujet composé.

La raison et la conscience sont des guides que nous devons toujours suivre.

Sujet combiné.

$\bar{1}$ Le vice et le bonheur sont incompatibles.

Les grands et les petits sont égaux devant Dieu.

Le talent et la modestie se donnent la main.

Attribut simple.

La vertu est *aimable*. Le vice est *dégoûtant*.
 La modestie *plait*. L'orgueil *repousse*.

Attribut complexe.

L'avare est *son propre bourreau*.
 La reconnaissance est *la mémoire du cœur*.

Attribut composé.

1°.

1 2 1
 La sottise est vaine et présomptueuse.
 La bonté charme et attache.
 La charité est douce et compatissante.

1 2 1
 L'homme de mérite est souvent modeste et timide.

2°.

L'amitié adoucit nos maux et double nos plaisirs.
 L'envie flétrit l'âme et dessèche le cœur.

3°.

1 2 1
 L'arc-en-ciel est bleu, vert, jaune, orangé, rouge, pourpre et violet.
 Tout corps est long, large et profond.

FIN DES MODÈLES D'EXERCICES.

SUPLÉMENTS.

SUPLÉMENT AU N° XXXIV.

CONJUGAISON DU VERBE *Avoir.*

INDICATIF.

Présent.

J'ai.

Tu as.

Il a.

Elle a.

Nous avons.

Vous avez.

Ils ont.

Elles ont.

Imparfait.

J'avais.

Tu avais.

Il avait.

Elle avait.

Nous avions.

Vous aviez.

Ils avaient.

Elles avaient.

Prétérit défini.

J'eus.

Tu eus.

Il eut.

Elle eut.

Nous eûmes.

Vous eûtes.

Ils eurent.

Elles eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.

Tu as eu.

Il a eu.

Elle a eu.

Nous avons eu.

Vous avez eu.

Ils ont eu.

Elles ont eu.

Prétérit antérieur.

J'eus eu.

Tu eus eu.

Il eut eu.

Elle eut eu.

Nous eûmes eu.

Vous eûtes eu.

Ils eurent eu.

Elles eurent eu.

Plus-que-parfait.

J'avais eu.
 Tu avais eu.
 Il avait eu.
 Elle avait eu.
 Nous avions eu.
 Vous aviez eu.
 Ils avaient eu.
 Elles avaient eu.

Futur.

J'aurai.
 Tu auras.
 Il aura.

Présent.

J'aurais.
 Tu aurais.
 Il aurait.
 Elle aurait.
 Nous aurions.
 Vous auriez.
 Ils auraient.
 Elles auraient.

Passé.

J'aurais eu.
 Tu aurais eu.
 Il aurait eu.

(Point de première personne.)

Aye.
 Qu'il ait.
 Qu'elle ait.

Elle aura.
 Nous aurons.
 Vous aurez.
 Ils auront.
 Elles auront.

Futur antérieur.

J'aurai eu.
 Tu auras eu.
 Il aura eu.
 Elle aura eu.
 Nous aurons eu.
 Vous aurez eu.
 Ils auront eu.
 Elles auront eu.

CONDITIONNEL.

Elle aurait eu.
 Nous aurions eu.
 Vous auriez eu.
 Ils auraient eu.
 Elles auraient eu.

Autre forme.

J'eusse eu.
 Tu eusses eu.
 Il eût eu.
 Elle eût eu.
 Nous eussions eu.
 Vous eussiez eu.
 Ils eussent eu.
 Elles eussent eu.

IMPÉRATIF.

Ayons.
 Ayez.
 Qu'ils aient.
 Qu'elles aient.

SUBJONCTIF.

Présent.

.... Que j'aye.
 Que tu ayes.
 Qu'il ait.
 Qu'elle ait.
 Que nous ayons.
 Que vous ayez.
 Qu'ils aient.
 Qu'elles aient.

Imparfait.

Que j'eusse.
 Que tu eusses.
 Qu'il eût.
 Qu'elle eût.
 Que nous eussions.
 Que vous eussiez.
 Qu'ils eussent.
 Qu'elles eussent.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

Prétérit.

Que j'aye eu.
 Que tu ayes eu.
 Qu'il ait eu.
 Qu'elle ait eu.
 Que nous ayons eu.
 Que vous ayez eu.
 Qu'ils aient eu.
 Qu'elles aient eu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu.
 Que tu eusses eu.
 Qu'il eût eu.
 Qu'elle eût eu.
 Que nous eussions eu.
 Que vous eussiez eu.
 Qu'ils eussent eu.
 Qu'elles eussent eu.

PARTICIPE.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

SUPPLÉMENT AU N° XXXIII.

TABLEAU GÉNÉRAL DE LA CONJUGAISON DU VERBE *Être*.

INDICATIF.

*Présent.**Masculin.*

Je suis content.
 Tu es content.
 Il est content.
 Nous sommes contents.
 Vous êtes contents.
 Ils sont contents.

Féminin.

Je suis contente.
 Tu es contente.
 Elle est contente.
 Nous sommes contentes.
 Vous êtes contentes.
 Elles sont contentes.

Imparfait.

J'étais content.
 Tu étais content.
 Il était content.
 Nous étions contents.
 Vous étiez contents.
 Ils étaient contents.

J'étais contente.
 Tu étais contente.
 Elle était contente.
 Nous étions contentes.
 Vous étiez contentes.
 Elles étaient contentes.

Prétérit défini.

Je fus content.
 Tu fus content.
 Il fut content.
 Nous fûmes contents.
 Vous fûtes contents.
 Ils furent contents.

Je fus contente.
 Tu fus contente.
 Elle fut contente.
 Nous fûmes contentes.
 Vous fûtes contentes.
 Elles furent contentes.

Prétérit indéfini.

J'ai été content.
 Tu as été content.
 Il a été content.
 Nous avons été contents.
 Vous avez été contents.
 Ils ont été contents.

J'ai été contente.
 Tu as été contente.
 Elle a été contente.
 Nous avons été contentes.
 Vous avez été contentes.
 Elles ont été contentes.

Prétérit antérieur.

Masculin.

Féminin.

J'eus été content.
Tu eus été content.
Il eut été content.
Nous eûmes été contents.
Vous eûtes été contents.
Ils eurent été contents.

J'eus été contente.
Tu eus été contente.
Elle eut été contente.
Nous eûmes été contentes.
Vous eûtes été contentes.
Elles eurent été contentes.

Plus-que-parfait.

J'avais été content.
Tu avais été content.
Il avait été content.
Nous avions été contents.
Vous aviez été contents.
Ils avaient été contents.

J'avais été contente.
Tu avais été contente.
Elle avait été contente.
Nous avions été contentes.
Vous aviez été contentes.
Elles avaient été contentes.

Futur.

Je serai content.
Tu seras content.
Il sera content.
Nous serons contents.
Vous serez contents.
Ils seront contents.

Je serai contente.
Tu seras contente.
Elle sera contente.
Nous serons contentes.
Vous serez contentes.
Elles seront contentes.

Futur passé.

J'aurai été content.
Tu auras été content.
Il aura été content.
Nous aurons été contents.
Vous aurez été contents.
Ils auront été contents.

J'aurai été contente.
Tu auras été contente.
Elle aura été contente.
Nous aurons été contentes.
Vous aurez été contentes.
Elles auront été contentes.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais content.
Tu serais content.
Il serait content.
Nous serions contents.
Vous seriez contents.
Ils seraient contents.

Je serais contente.
Tu serais contente.
Elle serait contente.
Nous serions contentes.
Vous seriez contentes.
Elles seraient contentes.

*Passé.**Masculin.*

J'aurais été content.
 Tu aurais été content.
 Il aurait été content.
 Nous aurions été contents.
 Vous auriez été contents.
 Ils auraient été contents.

Féminin.

J'aurais été contente.
 Tu aurais été contente.
 Elle aurait été contente.
 Nous aurions été contentes.
 Vous auriez été contentes.
 Elles auraient été contentes.

Autre forme.

J'eusse été content.
 Tu eusses été content.
 Il eût été content.
 Nous eussions été contents.
 Vous eussiez été contents.
 Ils eussent été contents.

J'eusse été contente.
 Tu eusses été contente.
 Elle eût été contente.
 Nous eussions été contentes.
 Vous eussiez été contentes.
 Elles eussent été contentes.

IMPÉRATIF.

Sois content.
 Qu'il soit content.
 Soyons contents.
 Soyez contents.
 Qu'ils soient contents.

Sois contente.
 Qu'elle soit contente.
 Soyons contentes.
 Soyez contentes.
 Qu'elles soient contentes.

SUBJONCTIF.

Présent.

.... Que je sois content.
 Que tu sois content.
 Qu'il soit content.
 Que nous soyons contents.
 Que vous soyez contents.
 Qu'ils soient contents.

.... Que je sois contente.
 Que tu sois contente.
 Qu'elle soit contente.
 Que nous soyons contentes.
 Que vous soyez contentes.
 Qu'elles soient contentes.

Imparfait.

Que je fusse content.
 Que tu fusses content.
 Qu'il fût content.
 Que nous fussions contents.
 Que vous fussiez contents.
 Qu'ils fussent contents.

Que je fusse contente.
 Que tu fusses contente.
 Qu'elle fût contente.
 Que nous fussions contentes.
 Que vous fussiez contentes.
 Qu'elles fussent contentes.

*Prétérit.**Masculin.**Féminin.*

Que j'aie été content.

Que j'aie été contente.

Que tu aies été content.

Que tu aies été contente.

Qu'il ait été content.

Qu'elle ait été contente.

Que nous ayons été contents.

Que nous ayons été contentes.

Que vous ayez été contents.

Que vous ayez été contentes.

Qu'ils aient été contents.

Qu'elles aient été contentes.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été content.

Que j'eusse été contente.

Que tu eusses été content.

Que tu eusses été contente.

Qu'il eût été content.

Qu'elle eût été contente.

Que nous eussions été contents.

Que nous eussions été contentes.

Que vous eussiez été contents.

Que vous eussiez été contentes.

Qu'ils eussent été contents.

Qu'elles eussent été contentes.

INFINITIF.

Présent.

Être content.

Être contente.

Prétérit.

Avoir été content.

Avoir été contente.

PARTICIPE.

Présent.

Étant content.

Étant contente.

Passé.

Ayant été content.

Ayant été contente.

Futur.

Devant être content.

Devant être contente.

SUPPLÉMENT AU N° XXIX.

CONCORDANCE DE LA CONJUGAISON.

(Temps *cardinaux*, servant à la formation de tous les autres temps.)

DESSINER.	FINIR.	LIRE.	PEINDRE.
Je dessine.	Je finis.	Je lis.	Je peins.
Nous dessinons.	Nous finissons.	Nous lisons.	Nous peignons.
J'ai dessiné	J'ai fini.	J'ai lu.	J'ai peint.
Je dessinai.	Je finis.	Je lus.	Je peignis.

INDICATIF.

Présent.

Je dessine.	Je finis.	Je lis.	Je peins.
Tu dessines.	Tu finis.	Tu lis.	Tu peins.
Il dessine.	Il finit.	Il lit.	Il peint.
Nous dessinons.	Nous finissons.	Nous lisons.	Nous peignons.
Vous dessinez.	Vous finissez.	Vous lisez.	Vous peignez.
Ils dessinent.	Ils finissent.	Ils lisent.	Ils peignent.

Imparfait.

(Ce temps se forme de la première personne du pluriel du présent.)

Je dessinais.	Je finissais.	Je lisais.	Je peignais.
Tu dessinais.	Tu finissais.	Tu lisais.	Tu peignais.
Il dessinait.	Il finissait.	Il lisait.	Il peignait.
Nous dessinions.	Nous finissions.	Nous lisions.	Nous peignions.
Vous dessiniez.	Vous finissiez.	Vous lisiez.	Vous peigniez.
Ils dessinaient.	Ils finissaient.	Ils lisaient.	Ils peignaient.

Passé défini.

Je dessinai.	Je finis.	Je lus.	Je peignis.
Tu dessinâs.	Tu finis.	Tu lus.	Tu peignis.
Il dessina.	Il finit.	Il lut.	Il peignit.
Nous dessinâmes.	Nous finîmes.	Nous lûmes.	Nous peignîmes.
Vous dessinâtes.	Vous finîtes.	Vous lûtes.	Vous peignîtes.
Ils dessinèrent.	Ils finirent.	Ils lurent.	Ils peignirent.

Passé indéfini.(Composé du présent du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'ai dessiné.	J'ai fini.	J'ai lu.	J'ai peint.
Tu as dessiné.	Tu as fini.	Tu as lu.	Tu as peint.
Il a dessiné.	Il a fini.	Il a lu.	Il a peint.
Nous avons dessiné.	Nous avons fini.	Nous avons lu.	Nous avons peint.
Vous avez dessiné.	Vous avez fini.	Vous avez lu.	Vous avez peint.
Ils ont dessiné.	Ils ont fini.	Ils ont lu.	Ils ont peint.

Plus-que-parfait.(Composé de l'imparfait du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'avais dessiné.	J'avais fini.	J'avais lu.	J'avais peint.
Tu avais dessiné.	Tu avais fini.	Tu avais lu.	Tu avais peint.
Il avait dessiné.	Il avait fini.	Il avait lu.	Il avait peint.
Nous avions dessiné.	Nous avions fini.	Nous avions lu.	Nous avions peint.
Vous aviez dessiné.	Vous aviez fini.	Vous aviez lu.	Vous aviez peint.
Ils avaient dessiné.	Ils avaient fini.	Ils avaient lu.	Ils avaient peint.

Passé antérieur défini.(Composé du passé du verbe auxiliaire *Avoir* et du passé.)

J'eus dessiné.	J'eus fini.	J'eus lu.	J'eus peint.
Tu eus dessiné.	Tu eus fini.	Tu eus lu.	Tu eus peint.
Il eut dessiné.	Il eut fini.	Il eut lu.	Il eut peint.
Nous eûmes dessiné.	Nous eûmes fini.	Nous eûmes lu.	Nous eûmes peint.
Vous eûtes dessiné.	Vous eûtes fini.	Vous eûtes lu.	Vous eûtes peint.
Ils eurent dessiné.	Ils eurent fini.	Ils eurent lu.	Ils eurent peint.

Passé antérieur indéfini.(Formé du passé indéfini du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'ai eu dessiné.	J'ai eu fini.	J'ai eu lu.	J'ai eu peint.
Tu as eu dessiné.	Tu as eu fini.	Tu as eu lu.	Tu as eu peint.
Il a eu dessiné.	Il a eu fini.	Il a eu lu.	Il a eu peint.
Nous avons eu dessiné.	Nous avons eu fini.	Nous avons eu lu.	Nous avons eu peint.
Vous avez eu dessiné.	Vous avez eu fini.	Vous avez eu lu.	Vous avez eu peint.
Ils ont eu dessiné.	Ils ont eu fini.	Ils ont eu lu.	Ils ont eu peint.

Futur.

(Ce temps est formé de l'infinitif.)

Je dessinerai.	Je finirai.	Je lirai.	Je peindrai.
Tu dessineras.	Tu finiras.	Tu liras.	Tu peindras.
Il dessinera.	Il finira.	Il lira.	Il peindra.
Nous dessinerons.	Nous finirons.	Nous lirons.	Nous peindrons.
Vous dessinerez.	Vous finirez.	Vous lirez.	Vous peindrez.
Ils dessineront.	Ils finiront.	Ils liront.	Ils peindront.

Futur antérieur.(Composé du futur du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe passé.)

J'aurai dessiné.	J'aurai fini.	J'aurai lu.	J'aurai peint.
Tu auras dessiné.	Tu auras fini.	Tu auras lu.	Tu auras peint.
Il aura dessiné.	Il aura fini.	Il aura lu.	Il aura peint.
Nous aurons des- siné.	Nous aurons fini.	Nous aurons lu.	Nous aurons peint.
Vous aurez dessiné.	Vous aurez fini.	Vous aurez lu.	Vous aurez peint.
Ils auront dessiné.	Ils auront fini.	Ils auront lu.	Ils auront peint.

CONDITIONNEL.

Présent.

(Formé du futur.)

Je dessinerais.	Je finirais.	Je lirais.	Je peindrais.
Tu dessinerais.	Tu finirais.	Tu lirais.	Tu peindrais.
Il dessineraït.	Il finirait.	Il lirait.	Il peindrait.
Nous dessinerions.	Nous finirions.	Nous lirions.	Nous peindrions.
Vous dessineriez.	Vous finiriez.	Vous liriez.	Vous peindriez.
Ils dessineraient.	Ils finiraient.	Ils liraient.	Ils peindraient.

Passé.(Composé du présent du conditionnel du verbe *Avoir* et du participe passé.)

J'aurais dessiné.	J'aurais fini.	J'aurais lu.	J'aurais peint.
Tu aurais dessiné.	Tu aurais fini.	Tu aurais lu.	Tu aurais peint.
Il aurait dessiné.	Il aurait fini.	Il aurait lu.	Il aurait peint.
Nous aurions des- siné.	Nous aurions fini.	Nous aurions lu.	Nous aurions peint.
Vous auriez des- siné.	Vous auriez fini.	Vous auriez lu.	Vous auriez peint.
Ils auraient dessiné.	Ils auraient fini.	Ils auraient lu.	Ils auraient peint.

Autre forme.

J'eusse dessiné.	J'eusse fini.	J'eusse lu.	J'eusse peint.
Tu eusses dessiné.	Tu eusses fini.	Tu eusses lu.	Tu eusses peint.
Il eût dessiné.	Il eût fini.	Il eût lu.	Il eût peint.
Nous eussions des- siné.	Nous eussions fini.	Nous eussions lu.	Nous eussions peint.
Vous eussiez des- siné.	Vous eussiez fini.	Vous eussiez lu.	Vous eussiez peint.
Ils eussent dessiné.	Ils eussent fini.	Ils eussent lu.	Ils eussent peint.

IMPÉRATIF.

Futur.

(La première personne est formée de la seconde du présent de l'indicatif; les autres sont empruntées du subjonctif.)

Futur antérieur.

(Composé de l'impératif du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Aie dessiné.	Aie fini.	Aie lu.	Aie peint.
Qu'il ait dessiné.	Qu'il ait fini.	Qu'il ait lu.	Qu'il ait peint.
Ayons dessiné.	Ayons fini.	Ayons lu.	Ayons peint.
Ayez dessiné.	Ayez fini.	Ayez lu.	Ayez peint.
Qu'ils aient dessiné.	Qu'ils aient fini.	Qu'ils aient lu.	Qu'ils aient peint.

SUBJONCTIF.

Présent.

(Formé du participe présent et de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.)

Que je dessine.	Que je finisse.	Que je lise.	Que je peigne.
Que tu dessines.	Que tu finisses.	Que tu lises.	Que tu peignes.
Qu'il dessine.	Qu'il finisse.	Qu'il lise.	Qu'il peigne.
Que nous dessi- nions.	Que nous finissions.	Que nous lisions.	Que nous pei- gnions.
Que vous dessiniez.	Que vous finissiez.	Que vous lisiez.	Que vous peigniez.
Qu'ils dessinent.	Qu'ils finissent.	Qu'ils lisent.	Qu'ils peignent.

Imparfait.

(Formé du prétérit défini.)

Que je dessinasse.	Que je finisse.	Que je lusse.	Que je peignisse.
Que tu dessinasses.	Que tu finisses.	Que tu lusses.	Que tu peignisses.
Qu'il dessinât.	Qu'il finît.	Qu'il lût.	Qu'il peignît.
Que nous dessinassions.	Que nous finissions.	Que nous lussions.	Que nous peignissions.
Que vous dessinassiez.	Que vous finissiez.	Que vous lussiez.	Que vous peignissiez.
Qu'ils dessinassent.	Qu'ils finissent.	Qu'ils lussent.	Qu'ils peignissent.

Passé.(Composé du subjonctif présent du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Que j'aie dessiné.	Que j'aie fini.	Que j'aie lu.	Que j'aie peint.
Que tu aies dessiné.	Que tu aies fini.	Que tu aies lu.	Que tu aies peint.
Qu'il ait dessiné.	Qu'il ait fini.	Qu'il ait lu.	Qu'il ait peint.
Que nous ayons dessiné.	Que nous ayons fini.	Que nous ayons lu.	Que nous ayons peint.
Que vous ayez dessiné.	Que vous ayez fini.	Que vous ayez lu.	Que vous ayez peint.
Qu'ils aient dessiné.	Qu'ils aient fini.	Qu'ils aient lu.	Qu'ils aient peint.

Plus-que-parfait.(Composé de l'imparfait du subjonctif du verbe *Avoir* et du participe passé.)

Que j'eusse dessiné.	Que j'eusse fini.	Que j'eusse lu.	Que j'eusse peint.
Que tu eusses dessiné.	Que tu eusses fini.	Que tu eusses lu.	Que tu eusses peint.
Qu'il eût dessiné.	Qu'il eût fini.	Qu'il eût lu.	Qu'il eût peint.
Que nous eussions dessiné.	Que nous eussions fini.	Que nous eussions lu.	Que nous eussions peint.
Que vous eussiez dessiné.	Que vous eussiez fini.	Que vous eussiez lu.	Que vous eussiez peint.
Qu'ils eussent dessiné.	Qu'ils eussent fini.	Qu'ils eussent lu.	Qu'ils eussent peint.

INFINITIF.

Présent.

Dessiner. Finir. Lire. Peindre.

Passé.

Avoir dessiné. Avoir fini. Avoir lu. Avoir peint.

Plus-que-parfait.

Avoir eu dessiné. Avoir eu fini. Avoir eu lu. Avoir eu peint.

Futur.

Devoir dessiner. Devoir finir. Devoir lire. Devoir peindre.

PARTICIPE.

Présent.

Dessinant. Finissant. Lisant. Peignant.

Passé.

Ayant dessiné. Ayant fini. Ayant lu. Ayant peint.

Futur.

Devant dessiner. Devant finir. Devant lire. Devant peindre.

Il a été frappé.
 Tu as été frappé.
 Il a été frappé.
 Nous avons été frappés.
 Vous avez été frappés.
 Ils ont été frappés.
 Elle a été frappée.
 Tu as été frappée.
 Elle a été frappée.
 Nous avons été frappées.
 Vous avez été frappées.
 Elles ont été frappées.

SUPPLÉMENT AU N° XXXII.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

INDICATIF.

*Présent.**Masculin.*

Je suis frappé.
 Tu es frappé.
 Il est frappé.
 Nous sommes frappés
 Vous êtes frappé.
 Ils sont frappés.

Féminin.

Je suis frappée.
 Tu es frappée.
 Elle est frappée.
 Nous sommes frappées.
 Vous êtes frappées.
 Elles sont frappées.

Imparfait.

J'étais frappé.
 Tu étais frappé.
 Il était frappé.
 Nous étions frappés.
 Vous étiez frappé.
 Ils étaient frappés.

J'étais frappée.
 Tu étais frappée.
 Elle était frappée.
 Nous étions frappées.
 Vous étiez frappées.
 Elles étaient frappées.

Prétérit défini.

Je fus frappé.
 Tu fus frappé.
 Il fut frappé.
 Nous fûmes frappés.
 Vous fûtes frappé.
 Ils furent frappés.

Je fus frappée.
 Tu fus frappée.
 Elle fut frappée.
 Nous fûmes frappées.
 Vous fûtes frappée.
 Elles furent frappées.

Prétérit indéfini.

J'ai été frappé.
 Tu as été frappé.
 Il a été frappé.
 Nous avons été frappés.
 Vous avez été frappés.
 Ils ont été frappés.

J'ai été frappée.
 Tu as été frappée.
 Elle a été frappée.
 Nous avons été frappées.
 Vous avez été frappées.
 Elles ont été frappées.

*Plus-que-parfait.**Masculin.**Féminin.*

J'avais été frappé.

J'avais été frappée.

Tu avais été frappé.

Tu avais été frappée.

Il avait été frappé.

Elle avait été frappée.

Nous avions été frappés.

Nous avions été frappées.

Vous aviez été frappés.

Vous aviez été frappées.

Ils avaient été frappés.

Elles avaient été frappées.

Passé antérieur défini.

J'eus été frappé.

J'eus été frappée.

Tu eus été frappé.

Tu eus été frappée.

Il eut été frappé.

Elle eut été frappée.

Nous eûmes été frappés.

Nous eûmes été frappées.

Vous eûtes été frappés.

Vous eûtes été frappées.

Ils eurent été frappés.

Elles eurent été frappées.

Futur.

Je serai frappé.

Je serai frappée.

Tu seras frappé.

Tu seras frappée.

Il sera frappé.

Elle sera frappée.

Nous serons frappés.

Nous serons frappées.

Vous serez frappés.

Vous serez frappées.

Ils seront frappés.

Elles seront frappées.

Futur antérieur.

J'aurai été frappé.

J'aurai été frappée.

Tu auras été frappé.

Tu auras été frappée.

Il aura été frappé.

Elle aura été frappée.

Nous aurons été frappés.

Nous aurons été frappées.

Vous aurez été frappés.

Vous aurez été frappées.

Ils auront été frappés.

Elles auront été frappées.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais frappé.

Je serais frappée.

Tu serais frappé.

Tu serais frappée.

Il serait frappé.

Elle serait frappée.

Nous serions frappés.

Nous serions frappées.

Vous seriez frappés.

Vous seriez frappées.

Ils seraient frappés.

Elles seraient frappées.

<i>Masculin.</i>	<i>Passé.</i>	<i>Féminin.</i>
J'aurais été frappé.		J'aurais été frappée.
Tu aurais été frappé.		Tu aurais été frappée.
Il aurait été frappé.		Elle aurait été frappée.
Nous aurions été frappés.		Nous aurions été frappées.
Vous auriez été frappés.		Vous auriez été frappées.
Ils auraient été frappés.		Elles auraient été frappées.

Autre forme.

J'eusse été frappé.	J'eusse été frappée.
Tu eusses été frappé.	Tu eusses été frappée.
Il eût été frappé.	Elle eût été frappée.
Nous eussions été frappés.	Nous eussions été frappées.
Vous eussiez été frappés.	Vous eussiez été frappées.
Ils eussent été frappés.	Elles eussent été frappées.

IMPÉRATIF.

Sois frappé.	Sois frappée.
Qu'il soit frappé.	Qu'elle soit frappée.
Soyons frappés.	Soyons frappées.
Soyez frappés.	Soyez frappées.
Qu'ils soient frappés.	Qu'elles soient frappées.

SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	
Que je sois frappé.	Que je sois frappée.
Que tu sois frappé.	Que tu sois frappée.
Qu'il soit frappé.	Qu'elle soit frappée.
Que nous soyons frappés.	Que nous soyons frappées.
Que vous soyez frappés.	Que vous soyez frappées.
Qu'ils soient frappés.	Qu'elles soient frappées.

Imparfait.

Que je fusse frappé.	Que je fusse frappée.
Que tu fusses frappé.	Que tu fusses frappée.
Qu'il fût frappé.	Qu'elle fût frappée.
Que nous fussions frappés.	Que nous fussions frappées.
Que vous fussiez frappés.	Que vous fussiez frappées.
Qu'ils fussent frappés.	Qu'elles fussent frappées.

*Passé.**Masculin.*

Que j'aie été frappé.
 Que tu aies été frappé.
 Qu'il ait été frappé.
 Que nous ayons été frappés.
 Que vous ayez été frappés.
 Qu'ils aient été frappés.

Féminin.

Que j'aie été frappée.
 Que tu aies été frappée.
 Qu'elle ait été frappée.
 Que nous ayons été frappées.
 Que vous ayez été frappées.
 Qu'elles aient été frappées.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été frappé.	Que j'eusse été frappée.
Que tu eusses été frappé.	Que tu eusses été frappée.
Qu'il eût été frappé.	Qu'elle eût été frappée.
Que nous eussions été frappés.	Que nous eussions été frappées.
Que vous eussiez été frappés.	Que vous eussiez été frappées.
Qu'ils eussent été frappés.	Qu'elles eussent été frappées.

INFINITIF.

Présent.

Être frappé. Être frappée.

Passé.

Avoir été frappé. Avoir été frappée.

Futur.

Devoir être frappé. Devoir être frappée.

PARTICIPE.

Présent.

Étant frappé. Étant frappée.

Passé.

Ayant été frappé. Ayant été frappée.

Futur.

Devant être frappé. Devant être frappée.

SUPPLÉMENT AU N° XXVIII.

EXERCICE DE CONJUGAISON AVEC INTERROGATION.

INDICATIF.

Présent.

Dessiné-je ?

Dessines-tu ?

Dessine-t-il ?

Dessinons-nous ?

Dessinez-vous ?

Dessinent-ils ?

Imparfait.

Dessinais-je ?

Dessinais-tu ?

Dessinait-il ?

Dessinions-nous ?

Dessiniez-vous ?

Dessinaient-ils ?

Passé défini.

Dessinai-je ?

Dessinâs-tu ?

Dessina-t-il ?

Dessinâmes-nous ?

Dessinâtes-vous ?

Dessinèrent-ils ?

Passé indéfini.

Ai-je dessiné ?

As-tu dessiné ?

A-t-il dessiné ?

Avons-nous dessiné ?

Avez-vous dessiné ?

Ont-ils dessiné ?

Plus-que-parfait.

Avais-je dessiné ?

Avais-tu dessiné ?

Avait-il dessiné ?

Avions-nous dessiné ?

Aviez-vous dessiné ?

Avaient-ils dessiné ?

Passé antérieur défini.

Eus-je dessiné ?

Eus-tu dessiné ?

Eut-il dessiné ?

Eûmes-nous dessiné ?

Eûtes-vous dessiné ?

Eurent-ils dessiné ?

Futur.

Dessinerai-je ?

Dessineras-tu ?

Dessinera-t-il ?

Dessinerons-nous ?

Dessinerez-vous ?

Dessineront-ils ?

Futur antérieur.

Aurai-je dessiné ?

Auras-tu dessiné ?

Aura-t-il dessiné ?

Aurons-nous dessiné ?

Aurez-vous dessiné ?

Auront-ils dessiné ?

CONDITIONNEL.

Présent.

Passé.

Dessinerais-je?

Aurais-je dessiné?

Dessinerais-tu?

Aurais-tu dessiné?

Dessinerais-il?

Aurait-il dessiné?

Dessinerais-nous?

Aurions-nous dessiné?

Dessinerais-vous?

Auriez-vous dessiné?

Dessineraient-ils?

Aurait-ils dessiné?

SUPPLÉMENT AU N° XXVIII.

EXERCICE DE CONJUGAISON AVEC NÉGATION.

INDICATIF.

Présent.

Je ne dessine pas.	Ne dessinai-je pas ?
Tu ne dessines pas.	Ne dessines-tu pas ?
Il ne dessine pas.	Ne dessine-t-il pas ?
Nous ne dessinons pas.	Ne dessinons-nous pas ?
Vous ne dessinez pas.	Ne dessinez-vous pas ?
Ils ne dessinent pas.	Ne dessinent-ils pas ?

Imparfait.

Je ne dessinais pas.	Ne dessinais-je pas ?
Tu ne dessinais pas.	Ne dessinais-tu pas ?
Il ne dessinait pas.	Ne dessinait-il pas ?
Nous ne dessinions pas.	Ne dessinions-nous pas ?
Vous ne dessiniez pas.	Ne dessiniez-vous pas ?
Ils ne dessinaient pas.	Ne dessinaient-ils pas ?

Passé défini.

Je ne dessinaï pas.	Ne dessinaï-je pas ?
Tu ne dessinâs pas.	Ne dessinâs-tu pas ?
Il ne dessina pas.	Ne dessina-t-il pas ?
Nous ne dessinâmes pas.	Ne dessinâmes-nous pas ?
Vous ne dessinâtes pas.	Ne dessinâtes-vous pas ?
Ils ne dessinèrent pas.	Ne dessinèrent-ils pas ?

Passé indéfini.

Je n'ai pas dessiné.	N'ai-je pas dessiné ?
Tu n'as pas dessiné.	N'as-tu pas dessiné ?
Il n'a pas dessiné.	N'a-t-il pas dessiné ?
Nous n'avons pas dessiné.	N'avons-nous pas dessiné ?
Vous n'avez pas dessiné.	N'avez-vous pas dessiné ?
Ils n'ont pas dessiné.	N'ont-ils pas dessiné ?

Plus-que-parfait.

Je n'avais pas dessiné.	N'avais-je pas dessiné?
Tu n'avais pas dessiné.	N'avais-tu pas dessiné?
Il n'avait pas dessiné.	N'avait-il pas dessiné?
Nous n'avions pas dessiné.	N'avions-nous pas dessiné?
Vous n'aviez pas dessiné.	N'aviez-vous pas dessiné?
Ils n'avaient pas dessiné.	N'avaient-ils pas dessiné?

Futur.

Je ne dessinerai pas.	Ne dessinerai-je pas?
Tu ne dessineras pas.	Ne dessineras-tu pas?
Il ne dessinera pas.	Ne dessinera-t-il pas?
Nous ne dessinerons pas.	Ne dessinerons-nous pas?
Vous ne dessinerez pas.	Ne dessinerez-vous pas?
Ils ne dessineront pas.	Ne dessineront-ils pas?

Futur antérieur.

Je n'aurai pas dessiné.	N'aurai-je pas dessiné?
Tu n'auras pas dessiné.	N'auras-tu pas dessiné?
Il n'aura pas dessiné.	N'aura-t-il pas dessiné?
Nous n'aurons pas dessiné.	N'aurons-nous pas dessiné?
Vous n'aurez pas dessiné.	N'aurez-vous pas dessiné?
Ils n'auront pas dessiné.	N'auront-ils pas dessiné?

CONDITIONNEL.

Présent.

Je ne dessinerai pas.	Ne dessinerai-je pas?
Tu ne dessineras pas.	Ne dessineras-tu pas?
Il ne dessinerait pas.	Ne dessinerait-il pas?
Nous ne dessinerions pas.	Ne dessinerions-nous pas?
Vous ne dessineriez pas.	Ne dessineriez-vous pas?
Ils ne dessineraient pas.	Ne dessineraient-ils pas?

Passé.

Je n'aurais pas dessiné.	N'aurais-je pas dessiné?
Tu n'aurais pas dessiné.	N'aurais-tu pas dessiné?
Il n'aurait pas dessiné.	N'aurait-il pas dessiné?
Nous n'aurions pas dessiné.	N'aurions-nous pas dessiné?
Vous n'auriez pas dessiné.	N'auriez-vous pas dessiné?
Ils n'auraient pas dessiné.	N'auraient-ils pas dessiné?

SUPPLÉMENT AU N° XXXV.

1°. *Verbes neutres qui ne s'emploient pas comme Verbes actifs.*

<i>Abonder.</i>	<i>Braconner.</i>	<i>Croasser.</i>	<i>Échapper.</i>
<i>Aboyer.</i>	<i>Bretailer.</i>	<i>Crouler.</i>	<i>Échoir.</i>
<i>Aboutir.</i>	<i>Bricoler.</i>	<i>Croupir.</i>	<i>Écrouler.</i>
<i>Accéder.</i>	<i>Brigander.</i>	<i>Daigner.</i>	<i>Émaner.</i>
<i>Accourir.</i>	<i>Briller.</i>	<i>Déborder.</i>	<i>Émigrer.</i>
<i>Acquiescer.</i>	<i>Broncher.</i>	<i>Décamper.</i>	<i>Équivaloir.</i>
<i>Adhérer.</i>	<i>Butiner.</i>	<i>Décéder.</i>	<i>Équivoquer.</i>
<i>Affluer.</i>	<i>Cabaler.</i>	<i>Déchanter.</i>	<i>Errer.</i>
<i>Agir.</i>	<i>Cabrioler.</i>	<i>Découler.</i>	<i>Escadronner.</i>
<i>Agoniser.</i>	<i>Cadrer.</i>	<i>Décrotter.</i>	<i>Escarmoucher.</i>
<i>Aller.</i>	<i>Caqueter.</i>	<i>Défaillir.</i>	<i>Espadonner.</i>
<i>Ancrer.</i>	<i>Caracoler.</i>	<i>Déjeuner.</i>	<i>Exceller.</i>
<i>Apostasier.</i>	<i>Chanceler.</i>	<i>Délibérer.</i>	<i>Exister.</i>
<i>Apparaître.</i>	<i>Cheminer.</i>	<i>Délinquer.</i>	<i>Expirer.</i>
<i>Appartenir.</i>	<i>Chopiner.</i>	<i>Démériter.</i>	<i>Extravaguer.</i>
<i>Arriver.</i>	<i>Circuler.</i>	<i>Demeurer.</i>	<i>Faiblir.</i>
<i>Attenter.</i>	<i>Clabauder.</i>	<i>Démordre.</i>	<i>Faillir.</i>
<i>Avorter.</i>	<i>Clignoter.</i>	<i>Dépérir.</i>	<i>Fainéanter.</i>
<i>Babiller.</i>	<i>Coasser.</i>	<i>Déplaire.</i>	<i>Fermenter.</i>
<i>Badauder.</i>	<i>Coïncider.</i>	<i>Déraisonner.</i>	<i>Fleurer.</i>
<i>Baguenauder.</i>	<i>Commercer.</i>	<i>Dérouter.</i>	<i>Fleurir.</i>
<i>Bâiller.</i>	<i>Compatir.</i>	<i>Détonner.</i>	<i>Flotter.</i>
<i>Baliverner.</i>	<i>Complaire.</i>	<i>Devenir.</i>	<i>Fluer.</i>
<i>Barboter.</i>	<i>Concorder.</i>	<i>Dévier.</i>	<i>Foissonner.</i>
<i>Barguiner.</i>	<i>Concourir.</i>	<i>Deviser.</i>	<i>Forligner.</i>
<i>Batailler.</i>	<i>Condescendre.</i>	<i>Dîmer.</i>	<i>Fourmiller.</i>
<i>Batifoler.</i>	<i>Consister.</i>	<i>Dîner.</i>	<i>Fraîchir.</i>
<i>Bavarder.</i>	<i>Contrevenir.</i>	<i>Disconvenir.</i>	<i>Fraterniser.</i>
<i>Bayer.</i>	<i>Contribuer.</i>	<i>Discourir.</i>	<i>Frémir.</i>
<i>Béler.</i>	<i>Converser.</i>	<i>Disparaître.</i>	<i>Frétiller.</i>
<i>Beugler.</i>	<i>Convoler.</i>	<i>Dissertar.</i>	<i>Frissonner.</i>
<i>Biaiser.</i>	<i>Coopérer.</i>	<i>Divaguer.</i>	<i>Fructifier.</i>
<i>Bivaquer.</i>	<i>Correspondre.</i>	<i>Dogmatiser.</i>	<i>Fureter.</i>
<i>Boiter.</i>	<i>Coûter.</i>	<i>Dormir.</i>	<i>Galoper.</i>
<i>Bourgeonner.</i>	<i>Craquer.</i>	<i>Douter.</i>	<i>Gambader.</i>
<i>Bouillonner.</i>	<i>Crémer.</i>	<i>Durer.</i>	<i>Gauchir.</i>
<i>Bouquiner.</i>	<i>Criailler.</i>	<i>Ébouler.</i>	<i>Gazouiller.</i>

<i>Gémir.</i>	<i>Mugir.</i>	<i>Prédominer.</i>	<i>Revivre.</i>
<i>Germer.</i>	<i>Muser.</i>	<i>Préjudicier.</i>	<i>Ricaner.</i>
<i>Glapir.</i>	<i>Nager.</i>	<i>Préluder.</i>	<i>Rimailler.</i>
<i>Gloser.</i>	<i>Naître.</i>	<i>Prévaloir.</i>	<i>Riposter.</i>
<i>Glaiser.</i>	<i>Naziller.</i>	<i>Procéder.</i>	<i>Rire.</i>
<i>Grapiller.</i>	<i>Naviguer.</i>	<i>Profiter.</i>	<i>Rivaliser.</i>
<i>Grasseyer.</i>	<i>Neiger.</i>	<i>Protester.</i>	<i>Rôder.</i>
<i>Graviter.</i>	<i>Niaiser.</i>	<i>Puer.</i>	<i>Ronfler.</i>
<i>Grelotter.</i>	<i>Nicher.</i>	<i>Pulluler.</i>	<i>Roucouler.</i>
<i>Grimper.</i>	<i>Nuire.</i>	<i>Radoter.</i>	<i>Rugir.</i>
<i>Gueuser.</i>	<i>Obéir.</i>	<i>Raffaler.</i>	<i>Ruisseler.</i>
<i>Guigner.</i>	<i>Obtempérer.</i>	<i>Râler.</i>	<i>Ruser.</i>
<i>Haleter.</i>	<i>Obvier.</i>	<i>Ramper.</i>	<i>Saillir.</i>
<i>Hennir.</i>	<i>Officier.</i>	<i>Rancir.</i>	<i>Saliver.</i>
<i>Herboriser.</i>	<i>Opiner.</i>	<i>Rapiner.</i>	<i>Sautiller.</i>
<i>Hésiter.</i>	<i>Opter.</i>	<i>Roter.</i>	<i>Sembler.</i>
<i>Influer.</i>	<i>Palpiter.</i>	<i>Rayonner.</i>	<i>Seoir.</i>
<i>Insister.</i>	<i>Paraître.</i>	<i>Réagir.</i>	<i>Serpenter.</i>
<i>Intercéder.</i>	<i>Parlementer.</i>	<i>Rebondir.</i>	<i>Sévir.</i>
<i>Intervenir.</i>	<i>Pelucher.</i>	<i>Récidiver.</i>	<i>Siéger.</i>
<i>Jaillir.</i>	<i>Partir.</i>	<i>Recourir.</i>	<i>Sommeiller.</i>
<i>Japper.</i>	<i>Parvenir.</i>	<i>Récriminer.</i>	<i>Songer.</i>
<i>Jardiner.</i>	<i>Patauger.</i>	<i>Régner.</i>	<i>Sortir.</i>
<i>Jaser.</i>	<i>Patienter.</i>	<i>Regorger.</i>	<i>Souper.</i>
<i>Jeuner.</i>	<i>Patiner.</i>	<i>Rejaillir.</i>	<i>Sourciller.</i>
<i>Jouir.</i>	<i>Pâtir.</i>	<i>Reluire.</i>	<i>Sourire.</i>
<i>Jucher.</i>	<i>Patrouiller.</i>	<i>Renaître.</i>	<i>Subvenir.</i>
<i>Lambiner.</i>	<i>Pâturer.</i>	<i>Renifler.</i>	<i>Succéder.</i>
<i>Languir.</i>	<i>Percher.</i>	<i>Repartir.</i>	<i>Succomber.</i>
<i>Larmoyer.</i>	<i>Périr.</i>	<i>Répugner.</i>	<i>Suffire.</i>
<i>Lésiner.</i>	<i>Persévérer.</i>	<i>Résister.</i>	<i>Suinter.</i>
<i>Louvoyer.</i>	<i>Persister.</i>	<i>Résonner.</i>	<i>Surabonder.</i>
<i>Luire.</i>	<i>Pester.</i>	<i>Ressembler.</i>	<i>Surenchérir.</i>
<i>Lutter.</i>	<i>Pétiller.</i>	<i>R ressortir.</i>	<i>Surgir.</i>
<i>Malverser.</i>	<i>Piétiner.</i>	<i>Ressuer.</i>	<i>Surnager.</i>
<i>Marauder.</i>	<i>Pinter.</i>	<i>Rester.</i>	<i>Surseoir.</i>
<i>Marcher.</i>	<i>Pirater.</i>	<i>Résulter.</i>	<i>Survénir.</i>
<i>Médire.</i>	<i>Pirouetter.</i>	<i>Retentir.</i>	<i>Survivre.</i>
<i>Mentir.</i>	<i>Plaire.</i>	<i>Retomber.</i>	<i>Sympathiser.</i>
<i>Mésoffrir.</i>	<i>Pleuvoir.</i>	<i>Rétrograder.</i>	<i>Tâcher.</i>
<i>Miauler.</i>	<i>Polissonner.</i>	<i>Révasser.</i>	<i>Tarder.</i>
<i>Mitonner.</i>	<i>Politiquer.</i>	<i>Revenir.</i>	<i>Tatillonner.</i>
<i>Mollir.</i>	<i>Pouliner.</i>	<i>Reverdir.</i>	<i>Tâtonner.</i>
<i>Mourir.</i>	<i>Prédécéder.</i>	<i>Revirer.</i>	<i>Tempêter.</i>

<i>Temporiser.</i>	<i>Trafiquer.</i>	<i>Triompher.</i>	<i>Vibrer.</i>
<i>Tergiverser.</i>	<i>Transiger.</i>	<i>Vaciller.</i>	<i>Vicariar.</i>
<i>Tester.</i>	<i>Transpirer.</i>	<i>Valeter.</i>	<i>Vivoter.</i>
<i>Tiédir.</i>	<i>Transsuder.</i>	<i>Valoir.</i>	<i>Vivre.</i>
<i>Tiercer.</i>	<i>Trembler.</i>	<i>Vaquer.</i>	<i>Voguer.</i>
<i>Tomber.</i>	<i>Trembloter.</i>	<i>Véger.</i>	<i>Voltiger.</i>
<i>Tonner.</i>	<i>Trépasser.</i>	<i>Venir.</i>	<i>Voyager.</i>
<i>Tôper.</i>	<i>Trépigner.</i>	<i>Venter.</i>	
<i>Tournailler.</i>	<i>Tressaillir.</i>	<i>Verbaliser.</i>	
<i>Tousser.</i>	<i>Trinquer.</i>	<i>Verdoyer.</i>	

2°. *Verbes neutres que l'on emploie aussi comme Verbes actifs, en changeant leur signification passive en active.*

<i>Verbes neutres.</i>	<i>Verbes actifs.</i>
<i>Accoucher....</i> Une femme <i>accouche</i> .	On <i>accouche</i> une femme.
<i>Blanchir.</i> Les cheveux <i>blanchissent</i> .	Le chagrin <i>blanchit</i> les cheveux.
<i>Brunir.</i> La peau <i>brunit</i> au soleil.	Le soleil <i>brunit</i> la peau.
<i>Noircir.</i> Le raisin commence à <i>noircir</i> .	Le brou de noix <i>noircit</i> les mains.
<i>Rougir.</i> On <i>rougit</i> de honte et de colère.	On <i>rougit</i> les carreaux.
<i>Jaunir.</i> Les bleds <i>jaunissent</i> .	Les alcalis <i>verdissent</i> les étoffes bleues.
<i>Verdir.</i> Les arbres commencent à <i>verdir</i> .	On <i>verdit</i> ordinairement les bancs des jardins.
<i>Bleuir.</i> On <i>bleuit</i> les métaux en les chauffant.	On <i>bleuit</i> un métal en l'échauffant.
<i>Pâlisr.</i> Les lèvres <i>pâlissent</i> .	Le vinaigre <i>pâlit</i> les lèvres.
<i>Durcir.</i> La terre <i>durcit</i> en hiver.	Le froid <i>durcit</i> la terre.
<i>Finir.</i> La pièce <i>finit</i> .	Le dénoûment <i>finit</i> la pièce.
<i>Grossir.</i> La rivière <i>grossit</i> .	Les pluies <i>grossissent</i> la rivière.
<i>Maigrir.</i> Vous <i>maigrissez</i> beaucoup.	La diète vous a <i>maigri</i> .
<i>Enlaidir.</i> Les grimaces <i>enlaidissent</i> .	Le crime <i>enlaidit</i> l'homme.
<i>Refroidir.</i> Votre bain <i>refroidit</i> .	La pluie <i>refroidit</i> l'eau.
<i>Brûler.</i> La maison <i>brûle</i> .	Le feu <i>brûle</i> la maison.
<i>Cantonner.</i> Les troupes <i>cantonner</i> ici.	Où a-t-on <i>cantonné</i> les troupes?
<i>Crever.</i> Ce cheval va <i>crever</i> .	Vous avez <i>crevé</i> mon cheval.
	Il a <i>crevé</i> notre ballon.
<i>Débucher.</i> Le cerf a <i>débuché</i> .	Les chasseurs ont <i>débuché</i> le cerf.
<i>Découcher.</i> Vous avez <i>découché</i> .	On vous a <i>découché</i> .
<i>Déloger.</i> Nous devons bientôt <i>déloger</i> .	On <i>déloge</i> quelqu'un en le faisant sortir de son <i>logement</i> .

Verbes neutres.

Verbes actifs.

<i>Diminuer</i>	Les jours <i>diminuent</i> en hiver.	<i>Diminuer</i> l'épaisseur d'une planche.
<i>Engraisser</i> ...	Mon cheval <i>engraisse</i> à vue d'œil.	L'œil du maître <i>engraisse</i> le cheval.
<i>Étouffer</i>	Il fait si chaud qu'on <i>étouffe</i> .	Cette vapeur vous <i>étouffera</i> .
<i>Fondre</i>	La cire <i>fond</i> .	Le soleil <i>fond</i> la cire.
<i>Geler</i>	La rivière <i>gèle</i> .	Le froid <i>gèle</i> la rivière.
<i>Glacer</i>	La rivière est <i>glacée</i> .	Le froid a <i>glacé</i> la rivière.
<i>Ployer, plier</i> .	Cette branche <i>ploie</i> .	Le vent <i>ploie</i> cette branche.
<i>Presser</i>	Le temps <i>presse</i> .	Vous me <i>pressez</i> de partir.
<i>Réfléchir</i>	La lumière <i>réfléchit</i> de la muraille.	Les glaces <i>réfléchissent</i> les objets.
<i>Rouler</i>	La bille <i>roule</i> .	Ne <i>roulez</i> pas cette bille.
<i>Sonner</i>	La cloche <i>sonne</i> .	<i>Sonnez</i> la cloche.
<i>Suffoquer</i>	On <i>suffoque</i> dans cet endroit.	Cette odeur me <i>suffoque</i> .
<i>Tourner</i>	Une roue <i>tourne</i> .	On <i>tourne</i> une roue.
<i>Vieillir</i>	On <i>vieillit</i> tous les jours.	Cette coiffure vous <i>vieillit</i> .
<i>Raccourcir</i> ...	La toile <i>raccourcit</i> au blanchissage.	<i>Raccourcissez</i> cet habit.
<i>Grandir</i>	Henri <i>grandit</i> .	Sa redingote le <i>grandit</i> .
<i>Pourrir</i>	Ces fruits <i>pourrissent</i> .	L'humidité les <i>pourrit</i> .
<i>Monter</i>	L'eau <i>monte</i> jusqu'à trente-deux pieds dans les tuyaux de la pompe aspirante.	<i>Monter</i> le bois au grenier. <i>Monter</i> un cheval.
<i>Entrer</i>	<i>Entrer</i> dans la maison.	<i>Entrer</i> la moisson.
<i>Descendre</i>	<i>Descendez</i> dans le jardin.	<i>Descendez</i> le vin à la cave.
<i>Sortir</i>	<i>Sortir</i> d'ici.	Il faut <i>sortir</i> ces étoffes pour leur faire prendre l'air.

3°. *Verbes neutres dont on fait des Verbes actifs sans en changer la signification.*

Verbes neutres.

Verbes actifs.

<i>Soupirer</i>	Il <i>soupire</i> sans cesse.	Amour dictoit les vers que <i>soupiroit</i>
	Il <i>soupire</i> après le repos.	Tibulle. (BOILEAU.)
		Toi qui m'aidais à <i>soupirer</i> les malheurs de Sion. (RACINE.)
<i>Hurler</i>	On apprend à <i>hurler</i> , dit l'autre, avec les loups.	Je <i>hurle</i> en longssanglots ma plainte lamentable. (LAYA.)
<i>Balbutier</i>	Le coupable confondu <i>balbutie</i> .	Il m'a <i>balbutié</i> des excuses.
<i>Baragouiner</i> ..	Cet homme <i>baragouine</i> .	Il <i>baragouine</i> un discours.
<i>Bégayer</i>	Henri <i>bégaye</i> beaucoup.	J'ai osé <i>bégayer</i> la vérité. (VOLT.)
<i>Blasphémer</i> ...	Vous <i>blasphémez</i> en parlant ainsi.	Ils <i>blasphèment</i> le nom qu'ont invoqué leurs pères.
<i>Bouder</i>	Adolphe <i>boude</i> .	Pourquoi me <i>boude</i> -t-il?
<i>Boxer</i>	Les Anglais <i>boxent</i> .	Henri a <i>boxé</i> Jean.

*Verbes neutres.**Verbes actifs.*

<i>Bredouiller</i> . . .	Cet homme <i>bredouille</i> tant, qu'on a peine à l'entendre.	Il ne s'apaise que pour <i>bredouiller</i> des vanités et des sottises.
<i>Courir</i>	Ne <i>courez</i> pas tant, vous vous mettez en sueur.	<i>Courir</i> le monde, les bals, le cerf.
<i>Crier</i>	Cet enfant <i>crie</i> bien fort.	On a <i>crié</i> l'encan.
<i>Grincer</i>	<i>Grincer</i> des dents.	<i>Grincer</i> les dents.
<i>Jouer</i>	Je <i>joue</i> aux cartes.	Il <i>joue</i> une carte.
<i>Laper</i>	Les chiens <i>lapent</i> .	Et le drôle eut <i>lapé</i> le tout en un instant.
<i>Répondre</i>	Henri vous a-t-il <i>répondu</i> ?	Il <i>répond</i> la messe.
<i>Pisser</i> (uriner).	Il a <i>pissé</i> au lit.	Cet homme <i>pisse</i> le sang.
<i>Souffrir</i>	<i>Souffrez</i> -vous beaucoup ?	Je <i>souffre</i> le martyre.
<i>Chuchoter</i> . . .	Il n'est pas honnête de <i>chuchoter</i> en société.	Elles <i>chuchotaient</i> des puérités.
<i>Pleurer</i>	Vous <i>pleurez</i> .	<i>Pleurez</i> vos péchés, <i>pleurez</i> la perte de vos amis.
<i>Brailler</i>	Ces enfans <i>braillent</i> .	Il <i>braille</i> du latin.
<i>Mendier</i>	Voyez Homère <i>mendiant</i> de ville en ville.	<i>Mendier</i> les faveurs.
<i>Oser</i>	Venez ici, je n' <i>ose</i> .	Il n' <i>ose</i> rien.

4°. *Verbes actifs employés comme Verbes neutres sans changer de signification.*

*Verbes neutres.**Verbes actifs.*

<i>Approcher</i> . . .	<i>Approchez</i> , mon ami.	<i>Approchez</i> -vous.
<i>Camper</i>	L'armée a <i>campé</i> ici.	On <i>campe</i> une armée.
<i>Chanter</i>	Marie <i>chante</i> bien.	Elle <i>chante</i> un air d'opéra.
<i>Chasser</i>	Vous avez <i>chassé</i> aujourd'hui.	J'ai <i>chassé</i> le cerf.
<i>Chicaner</i>	Il ne fait que <i>chicaner</i> .	Il me <i>chicane</i> pour un coin de terre.
<i>Combattre</i> . . .	Nous allons <i>combattre</i> .	L'armée a <i>combattu</i> l'ennemi.
<i>Consentir</i>	Y <i>consentez</i> -vous ?	<i>Consentir</i> une vente.
<i>Débarquer</i> . . .	Nous avons <i>débarqué</i> hier.	Nous avons <i>débarqué</i> des marchandises.
<i>Dégoûter</i>	Ce mets <i>dégoûte</i> .	Cela me <i>dégoûte</i> .
<i>Étudier</i>	<i>Étudiez</i> -vous ?	J' <i>étudie</i> les mathématiques.
<i>Fuir</i>	Pourquoi <i>fuyez</i> -vous ?	Je <i>fuis</i> mes ennemis.
<i>Fourrager</i> . . .	La cavalerie a <i>fourragé</i> ici.	Ce troupeau a <i>fourragé</i> toute cette pièce de bled.
<i>Gravir</i>	Je <i>gravissais</i> dans des sentiers assez rudes.	<i>Gravir</i> une montagne.

	<i>Verbes neutres.</i>	<i>Verbes actifs.</i>
<i>Gronder</i>	Il <i>gronde</i> toujours.	Il me <i>gronde</i> toujours.
<i>Heurter</i>	Il <i>heurte</i> à la porte.	Vous <i>heurtez</i> quelqu'un.
<i>Improviser</i>	Un auteur <i>improvise</i> .	Un auteur a <i>improvisé</i> un couplet.
<i>Manœuvrer</i>	L'armée <i>manœuvra</i> bien.	<i>Manœuvrer</i> les voiles.
<i>Innové</i>	Ceux qui gouvernent <i>innovent</i> pour le plaisir d' <i>innover</i> .	Il ne faut rien <i>innover</i> que pour mieux faire.
<i>Méditer</i>	Il passe son temps à <i>méditer</i> .	César <i>médita</i> long-temps la conquête des Gaules.
<i>Moduler</i>	Ce musicien <i>module</i> avec art.	<i>Moduler</i> un air.
<i>Paître</i>	Il y a des espèces d'oiseaux qui <i>paissent</i> comme les poules.	Les bestiaux <i>paissent</i> l'herbe.
<i>Parler</i>	Pourquoi <i>parlez-vous</i> ?	Il <i>parle</i> latin. Il <i>parle</i> plusieurs langues.
<i>Passer</i>	Donnez-vous la peine de <i>passer</i> dans le salon.	{ Il <i>passé</i> tous ses rivaux. { <i>Passer</i> une rivière à gué. { <i>Passer</i> le pont.
<i>Pêcher</i>	Nous allons <i>pêcher</i> à la ligne.	<i>Pêcher</i> du poisson.
<i>Prendre</i>	Le feu vient de <i>prendre</i> .	J'ai <i>pris</i> un commis.
<i>Pleurer</i>	Pourquoi Jules <i>pleure-t-il</i> ?	Il <i>pleure</i> la mort de son père.
<i>Respirer</i>	Il peut à peine <i>respirer</i> .	On <i>respire</i> ici un très mauvais air.
<i>Rimer</i>	Ce mot ne <i>rime</i> pas avec l'autre.	<i>Rimer</i> un quatrain.
<i>Siffler</i>	Entendez-vous <i>siffler</i> ?	Oui, on <i>siffle</i> la pièce.
<i>Souffler</i>	Le vent <i>souffle</i> fort.	<i>Souffler</i> le feu.
<i>Turlupiner</i>	Il <i>turlupine</i> sans cesse.	Il <i>turlupine</i> tout le monde.
<i>Viser</i>	A quoi <i>visez-vous</i> ?	Je <i>visé</i> à la tête de cet oiseau.

5°. *Verbes neutres qui changent de signification, employés comme Verbes actifs.*

	<i>Verbes neutres.</i>	<i>Verbes actifs.</i>
<i>Aborder</i>	Venir à <i>bord</i> . Le gros temps empêcha d' <i>aborder</i> .	<i>Approcher</i> , venir près de. Il m' <i>aborde</i> , et me prenant la main.
<i>Appareiller</i>	Mettre à la voile. Le vent est bon, il faut <i>appareiller</i> .	Joindre à une chose une autre chose qui lui soit <i>pareille</i> . Voilà un beau vase, je cherche à l' <i>appareiller</i> .
<i>Aspirer</i>	Il <i>aspire</i> aux honneurs.	Il a <i>aspiré</i> un gaz délétère.
<i>Assister</i>	Être <i>présent</i> à quelque chose. <i>Assister</i> à un jugement.	<i>Secourir</i> , <i>aider</i> . <i>Assister</i> les pauvres.
<i>Boutonner</i>	Il ne se dit que des arbres et des plantes.	Passer les <i>boutons</i> d'un habit dans des ganses.

Verbes neutres.

Verbes actifs.

<i>Boutonner</i>	Les rosiers commencent à <i>boutonner</i> .	<i>Boutonner</i> son habit, sa soutane.
<i>Causer</i>	<i>S'entretenir</i> familièrement avec quelqu'un. Ils ont été une heure à <i>causer</i> ensemble.	Être <i>cause</i> . <i>Causer</i> de la joie.
<i>Claquer</i>	Faire un certain <i>bruit</i> aigu et éclatant. <i>Claquer</i> des mains.	<i>Claquer</i> quelqu'un, lui donner une <i>claque</i> .
<i>Conclure</i>	Tirer une <i>conclusion</i> . Qu'en <i>concluez</i> -vous ?	<i>Achever</i> , <i>terminer</i> . <i>Conclure</i> une affaire. <i>Conclure</i> un traité.
<i>Confiner</i>	Toucher aux <i>confins</i> d'un pays, d'une terre, etc. La France <i>confine</i> avec l'Espagne.	<i>Reléguer</i> dans un certain lieu. On l'a <i>confiné</i> dans une île.
<i>Conspirer</i>	Être <i>unis</i> d'esprit et de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais. Ils <i>conspirent</i> au bien public.	Ils ont <i>conspiré</i> la ruine de l'État.
<i>Couler</i>	<i>Fluer</i> . Les larmes lui <i>coulent</i> des yeux.	<i>Passer</i> une chose liquide au travers du linge, du drap, etc. <i>Couler</i> la lessive. <i>Couler</i> un bouillon.
<i>Croître</i>	Devenir plus grand. <i>Croître</i> bien vite. <i>Croître</i> à certaine hauteur.	Signifie <i>augmenter</i> ; presque <i>inutilité</i> . Cet honneur va <i>croître</i> son audace.
<i>Cuver</i>	Demeurer dans la <i>cuve</i> . C'est du vin qui n'a point <i>cuvé</i> .	<i>Cuver</i> son vin. Il faut lui laisser <i>cuver</i> son vin.
<i>Décliner</i>	<i>Déchoir</i> , pencher vers sa fin. Le jour commence à <i>décliner</i> .	Terme de grammaire. Faire passer un nom par les désinences des différens cas.
<i>Descendre</i>	Aller de haut en bas. Le Saint-Esprit <i>descendit</i> sur les Apôtres en langues de feu.	Oter d'un lieu haut, mettre plus bas. On a <i>descendu</i> plusieurs passagers dans une île.
<i>Différer</i>	Être <i>divers</i> , être dissemblable, n'être pas de même. Un homme ivre ne <i>diffère</i> guère de la bête.	<i>Retarder</i> , remettre à un autre temps. <i>Différer</i> un paiement.
<i>Disputer</i>	Être en <i>débat</i> , avoir <i>contestation</i> . Ils <i>disputent</i> perpétuellement.	<i>Contester</i> , pour emporter ou pour conserver quelque chose. <i>Disputer</i> un prix. <i>Disputer</i> l'empire.

Verbes neutres.

Verbes actifs.

<i>Dominer</i> ,	<i>Commander</i> , avoir autorité et puissance absolue sur quelque chose. Il <i>domine</i> sur toute l'Égypte.	<i>Dans le sens actif</i> : Il faut que la raison <i>domine</i> les passions.
<i>Enjamber</i> ,	Il faut <i>enjamber</i> pour passer ce ruisseau. Le cultivateur <i>enjambe</i> sur son voisin. Le vers sur le vers n'osa plus <i>enjamber</i> .	<i>Enjamber</i> le ruisseau.
<i>Exploiter</i> ,	Terme de jurisprudence. Donner des <i>exploits</i> d'assignation.	Faire valoir par ses mains. <i>Exploiter</i> une terre, une ferme, une métairie.
<i>Fumer</i> ,	Jeter de la <i>fumée</i> . Ce bois n'est pas sec, il <i>fume</i> beaucoup.	Mettre des viandes à la cheminée, et les y tenir long-temps pour les sécher et les conserver. <i>Fumer</i> des langues. <i>Fumer</i> des jambons.
<i>Glisser</i> ,	Il se dit lorsque le pied vient tout à coup à couler sur quelque chose de gras ou d'uni. Quand il fait du verglas, on <i>glisse</i> .	Faire couler adroitement quelque chose en quelque endroit. <i>Glisser</i> sa main dans la poche de quelqu'un.
<i>Goûter</i> ,	Manger légèrement entre le dîner et le souper. Donnez à <i>goûter</i> à ces enfans.	Sentir et discerner les saveurs par le <i>goût</i> . Il <i>goûte</i> bien ce qu'il mange.
<i>Jouer</i> ,	Toucher avec art un instrument de musique. Faites <i>jouer</i> les violons.	S'amuser à un <i>jeu</i> . <i>Jouer</i> un cent de piquet.
<i>Manquer</i> ,	<i>Faillir</i> , tomber en faute. N'avez-vous jamais <i>manqué</i> ?	Je suis arrivé trop tard, j'ai <i>manqué</i> cet homme.
<i>Ondoyer</i> ,	Flotter par <i>ondes</i> . Ses cheveux <i>ondoyaient</i> au gré du vent.	Baptiser sans y joindre les cérémonies que l'Eglise pratique hors le cas de nécessité. Cet enfant est en danger, il le faut <i>ondoyer</i> .
<i>Pénétrer</i> ,	Je n'ai pu <i>pénétrer</i> jusqu'au ministre.	<i>Percer</i> , passer au travers. L'huile <i>pénètre</i> les étoffes.
<i>Penser</i> ,	Former l'acte de la <i>pensée</i> . La matière est incapable de <i>penser</i> .	Avoir dans l'esprit. Il <i>pense</i> bien des choses qu'il ne dit pas.
<i>Pourvoir</i> ,	Il faut <i>pourvoir</i> à ce désordre.	On l'a <i>pourvu</i> d'un bon office.

	<i>Verbes neutres.</i>	<i>Verbes actifs.</i>
<i>Percer</i>	Se faire jour et sortir. Le bois <i>perce</i> à ce jeune faon.	Faire une ouverture. Le coup <i>perça</i> le crâne.
<i>Peser</i>	Avoir un certain poids. Ce ballot <i>pèse</i> beaucoup	Examiner, juger avec des poids combien une chose est lourde. <i>Peser</i> de la viande.
<i>Plaisanter</i>	<i>Badiner</i> . Il ne parle jamais qu'en <i>plaisan-</i> <i>tant</i> .	<i>Railler</i> . Ils l'ont tant <i>plaisanté</i> , qu'il n'a pu y tenir.
<i>Ponter</i>	Mettre un gage au jeu.	Faire un <i>pont</i> à un navire.
<i>Pousser</i>	Il se dit du mouvement qui se fait dans les arbres et dans les plantes au printemps. Les arbres commencent à <i>pousser</i> .	Faire effort contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place. Ne me <i>poussez</i> pas tant.
<i>Prétendre</i>	Aspirer à une chose. Il n'y a rien de si élevé à quoi il ne puisse <i>prétendre</i> .	Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. Il <i>prétend</i> donner la loi partout.
<i>Relâcher</i>	S'arrêter en quelque endroit, pour cause de besoin ou de danger. Le navire a <i>relâché</i> pour faire de l'eau.	Faire qu'une chose soit moins ten- due. Le temps humide <i>relâche</i> les cordes.
<i>Remonter</i>	<i>Monter</i> une seconde fois. Du dernier degré de la honte, <i>re-</i> <i>monter</i> au premier degré de l'honneur.	<i>Remonter</i> la cavalerie. <i>Remonter</i> la montagne, la rivière.
<i>Renoncer</i>	Se <i>désister</i> , se <i>départir</i> de quelque chose. <i>Renoncer</i> à une entreprise.	<i>Renier</i> , <i>désavouer</i> . Il a <i>renoncé</i> son maître.
<i>Rentrer</i>	<i>Entrer</i> de nouveau. Il ne fut pas plus tôt sorti, qu'on le vit <i>rentrer</i> .	Il faut <i>rentrer</i> ces ballots.
<i>Repasser</i>	<i>Passer</i> une autre fois. Il a <i>passé</i> par ici ce matin, il m'a dit qu'il <i>repasserait</i> demain.	<i>Passer</i> de nouveau. L'armée <i>repassa</i> les Alpes.
<i>Reposer</i>	<i>Dormir</i> . Il n'a pas <i>reposé</i> de toute la nuit.	Mettre dans une situation tran- quille. <i>Reposer</i> sa tête sur un oreiller.
<i>Rompre</i>	Son épée <i>rompit</i> à la poignée.	<i>Briser</i> , <i>casser</i> , mettre en pièces. Il lui <i>rompit</i> sa canne sur le dos.
<i>Tenir</i>	Être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer. Sa chemise lui <i>tient</i> au dos.	Avoir à la main, avoir entre ses mains. <i>Tenir</i> le timon d'un navire.
<i>Tracasser</i>	Aller et venir, s'agiter, se tour- menter pour peu de chose.	Inquiéter, tourmenter quelqu'un.

Verbes neutres.

Verbes actifs.

<i>Tracasser</i>	Il ne fait que <i>tracasser</i> .	Cet homme-là m'a tant <i>tracassé</i> que j'ai abandonné l'affaire.
<i>Traîner</i>	Se dit en parlant de certaines choses qui sont laissées çà et là, au lieu d'être mises dans la place où elles devraient être. Ce domestique laisse tout <i>traîner</i> .	<i>Tirer</i> après soi. <i>Traîner</i> un homme en prison.
<i>Travailler</i>	Faire un <i>ouvrage</i> , faire de l' <i>ouvrage</i> . On ne <i>travaille</i> que pour jouir; cette alternative de peine et de jouissance est notre véritable vocation. <i>Travailler</i> , c'est faire.	Soigner, exécuter avec soin. Il faudrait un peu plus <i>travailler</i> votre style.
<i>User</i>	Faire usage de quelque chose, s'en servir. Il faut <i>user</i> modérément des choses qui plaisent.	Consommer les choses par l'usage. Je n'ai <i>usé</i> qu'un habit en deux ans. Le chagrin <i>use</i> l'âme et le corps.
<i>Voler</i>	Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. C'est le propre des oiseaux de <i>voler</i> .	Prendre furtivement ou par force, ce dont on n'a pas le droit, la propriété. <i>Voler</i> la bourse de quelqu'un.
<i>Veiller</i>	S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. J'ai <i>veillé</i> toute la nuit.	Passer la nuit près d'un malade, ou avoir l'œil sur quelqu'un. Il ne s'échappera pas, on le <i>veille</i> de près. J'ai <i>veillé</i> ce malade.
<i>Fatiguer</i>	Faire beaucoup de mouvemens. Il <i>fatigue</i> beaucoup.	Donner de la fatigue, de la lassitude, de la peine. On peut impunément pousser l'exercice corporel jusqu'à la <i>fatigue</i> ; mais il faut craindre de <i>fatiguer</i> l'esprit.

SUPPLÉMENT AUX N^{OS} XXIX, XXXIV ET XXXV.

TABLEAU DES TERMINAISONS DES TEMPS CARDINAUX DES VERBES RÉGULIERS.

<i>Infinitif.</i>	<i>Prés. de l'indic.</i>	<i>Prem. pers. pl. de l'ind.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé défini.</i>
Aimer.	J'aime.	Nous aimons.	J'ai aimé.	J'aimai.
Dormir.	Je dors.	Nous dormons.	J'ai dormi.	Je dormis.
Partir. (1)	Je pars.	Nous partons.	Je suis parti.	Je partis.
Finir. (2)	Je finis.	Nous finissons.	J'ai fini.	Je finis.
Sortir.	Je sors.	Nous sortons.	Je suis sorti.	Je sortis.
Servir.	Je sers.	Nous servons.	J'ai servi.	Je servis.
Bouillir.	Je bous.	Nous bouillons.	J'ai bouilli.	Je bouillis.
Fuir.	Je fuis.	Nous fuyons.	J'ai fui.	Je fuis.
Vêtir.	Je vêts.	Nous vêtissons.	J'ai vêtu.	Je vêtis.
Ouvrir. (3)	J'ouvre.	Nous ouvrons.	J'ai ouvert.	J'ouvris.
Prévoir.	Je prévois.	Nous prévoyons.	J'ai prévu.	Je prévis.
Pourvoir.	Je pourvois.	Nous pourvoyons.	J'ai pourvu.	Je pourvus.
Surseoir. (4)	Je sursois.	Nous sursoyons.	J'ai sursis.	Je sursis.
Contredire. (5)	Je contredis.	Nous contredisons.	J'ai contredit.	Je contredis.
Conduire.	Je conduis.	Nous conduisons.	J'ai conduit.	Je conduisis.
Écrire.	J'écris.	Nous écrivons.	J'ai écrit.	J'écrivis.
Plaire.	Je plais.	Nous plaisons.	J'ai plu.	Je plus.
Lire.	Je lis.	Nous lisons.	J'ai lu.	Je lus.
Reparaître.	Je reparais.	Nous réparaissons.	J'ai reparé.	Je reparus.
Repâitre.	Je repais.	Nous repaissons.	J'ai repu.	Je repus.
Connaître.	Je connais.	Nous connaissons.	J'ai connu.	Je connus.
Naître.	Je nais.	Nous naissons.	Je suis né.	Je naquis.
Rire.	Je ris.	Nous rions.	J'ai ri.	Je ris.

(1) Ainsi se conjuguent : *repartir* (partir de nouveau); *je repars, nous repartons, etc.*

(2) Ainsi se conjuguent : *répartir* (partager), *ressortir* (être du ressort). *Hair* fait au présent, *je hais*.

(3) Ainsi se conjuguent : *couvrir, découvrir, offrir, souffrir*.

(4) Tous les autres verbes en *oir* sont irréguliers.

(5) Ainsi se conjuguent : *dédire, interdire, médire*. *Dire* et *redire* sont irréguliers dans *vous dites*, et à l'impératif, *dites*.

<i>Infinitif.</i>	<i>Prés. de l'indic.</i>	<i>Prem. pers. pl. de l'ind.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé défini.</i>
Conclure.	Je conclus.	Nous concluons.	J'ai conclu.	Je conclus.
Croire.	Je crois.	Nous croyons.	J'ai cru.	Je crus.
Suivre.	Je suis.	Nous suivons.	J'ai suivi.	Je suivis.
Vivre.	Je vis.	Nous vivons.	J'ai vécu.	Je vécus.
Mettre.	Je mets.	Nous mettons.	J'ai mis.	Je mis.
Répandre.	Je répands.	Nous répandons.	J'ai répandu.	Je répandis.
Mordre.	Je mords.	Nous mordons.	J'ai mordu.	Je mordis.
Battre.	Je bats.	Nous battons.	J'ai battu.	Je battis.
Vaincre.	Je vains.	Nous vainquons.	J'ai vaincu.	Je vainquis.
Prendre.	Je prends.	Nous prenons.	J'ai pris.	Je pris.
Plaindre.	Je plains.	Nous plaignons.	J'ai plaint.	Je plaignis.
Coudre.	Je couds.	Nous cousons.	J'ai cousu.	Je cousis.
Moudre.	Je mouds.	Nous moulons.	J'ai moulu.	Je moulus.
Résoudre. (1)	Je résous.	Nous résolvons.	J'ai résolu.	Je résolus.

(1) Ainsi se conjuguent : *absoudre*, *dissoudre*, *résoudre*, signifiant *réduire*, *changer* : fait au participe *résous* :

Le brouillard s'est *résous* en pluie.

SUPPLÉMENT AUX N^{OS} XXXIV ET XXXV.

TABLEAU DES TEMPS CARDINAUX DES VERBES IRRÉGULIERS.

(Il y a des verbes dont les temps ne se forment pas tous exactement sur le modèle du tableau précédent ; tous ces verbes, à l'exception du verbe *boire*, sont irréguliers au futur. La plupart le sont encore au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif.)

	<i>Infinitif.</i>	<i>Prés. de l'ind.</i>	<i>Prem. pers. pl. de l'ind.</i>	<i>Passé indéfini.</i>	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
Envoyer.	J'envoie.	Nous envoyons.	J'ai envoyé.	J'envoyai.	J'enverrai.	
Aller.	Je vais.	Nous allons.	Je suis allé.	J'allai.	J'irai.	

Irrégularités.

Indicatif présent : je vais, tu vas, il va, . . . ils vont. *Impératif* : va, vas-y. *Subjonctif présent* : que j'aie, que tu aies, qu'il aie . . . qu'ils aient.

Cueillir. (1)	Je cueille.	Nous cueillons.	J'ai cueilli.	Je cueillis.	Je cueillerai.
Venir. (2)	Je viens.	Nous venons.	Je suis venu.	Je vins.	Je viendrai.

Indicatif présent : ils viennent . . . *Subjonctif présent* : que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne . . . qu'ils viennent.

Acquérir. (3)	J'acquiers.	Nous acquérons.	J'ai acquis.	J'acquis.	J'acquerrai.
---------------	-------------	-----------------	--------------	-----------	--------------

Indicatif présent : ils acquièrent . . . *Subjonctif présent* : que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière . . . qu'ils acquièrent.

Courir. (4)	Je cours.	Nous courons.	J'ai couru.	Je courus.	Je courrai.
Mourir.	Je meurs.	Nous mourons.	Je suis mort.	Je mourus.	Je mourrai.

Indicatif présent : ils meurent . . . *Subjonctif présent* : que je meure, que tu meures, qu'il meure . . . qu'ils meurent.

Mouvoir. (5)	Je meus.	Nous mouvons.	J'ai mu.	Je mus.	Je mouvrai.
--------------	----------	---------------	----------	---------	-------------

Indicatif présent : ils meuvent . . . *Subjonctif présent* : que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve.

Recevoir. (6)	Je reçois.	Nous recevons.	J'ai reçu.	Je reçus.	Je recevrai.
---------------	------------	----------------	------------	-----------	--------------

Indicatif présent : ils reçoivent . . . *Subjonctif présent* : que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive . . . qu'ils reçoivent.

(1) *Assaillir, tressaillir, accueillir, recueillir.* *Faillir* est inusité dans ses temps simples.

(2) *Convenir, devenir* et ses composés.

(3) *Enquérir, requérir, conquérir, guérir* sont défectifs.

(4) *Concourir, secourir, discourir.*

(5) *Emouvoir, promouvoir.*

(6) *Concevoir, apercevoir, percevoir, décevoir.*

Infinitif. Prés. de l'ind. Prem. pers. pl. de l'ind. Passé indéfini. Passé défini. Futur.
Savoir. Je sais. Nous savons. J'ai su. Je sus. Je saurai.

*Indicatif présent : nous savons, vous savez, ils savent Imparfait : je savais Impératif :
sache, sachez Participe présent : sachant.*

Voir. (1)	Je vois.	Nous voyons.	J'ai vu.	Je vis.	Je verrai.
Valoir (2)	Je vauX.	Nous valons.	J'ai valu.	Je valus.	Je vaudrai.
Falloir.	Il faut.	—	Il a fallu.	Il fallut.	Il faudra.
Pleuvoir.	Il pleut.	—	Il a plu.	Il plut.	Il pleuvra.
Vouloir.	Je veux.	Nous voulons.	J'ai voulu.	Je voulus.	Je voudrai.
Asseoir.	J'assieds.	Nous asseyons.	J'ai assis.	J'assis.	J'assiérai.
Déchoir.	Je déchois.	Nous déchéons.	{ J'ai déchu. Je suis déchu.	Je déchus.	Je décherrai.
Échoir.	Il échoit.	—	Il est échu.	Il échut.	Il écherra.
Pouvoir.	Je peux.	Nous pouvons.	J'ai pu.	Je pus.	Je pourrai.

Subjonctif présent : que je puisse, que tu puisses, etc.

Faire. (3)	Je fais.	Nous faisons.	J'ai fait.	Je fis.	Je ferai.
Boire.	Je bois.	Nous buvons.	J'ai bu.	Je bus.	Je boirai.

Indicatif présent : ils boivent Subjonctif présent : que je boive, etc.

- (1) *Entrevoir, revoir.*
- (2) *Équivaloir, revaloir*
- (3) *Contrefaire, défaire, refaire, satisfaire.*

SUPPLÉMENT AUX N^{os} XLVI ET XLVII.

LOCUTIONS OÙ L'ARTICLE EST SUPPRIMÉ.

Avoir bon appétit.	Faire envie.	Porter respect.
— compassion.	— peur.	— bonheur.
— cours.	— alliance.	— malheur.
— coutume.	— attention.	— parole.
— dessein.	— choix.	— témoignage.
— droit.	— réflexion.	Prendre congé.
— envie.	— compassion.	— exemple.
— mal.	— cas.	— conseil.
— part aux gâteaux.	— honneur.	— faveur.
— pitié.	— mention.	— garde.
Ajouter foi.	— plaisir.	— goût.
Chanter pouilles.	— honte.	— jour.
Chercher chicane.	— face.	— langue.
— querelle.	— provision.	— leçon.
— fortune.	— voile.	— médecine.
— malheur.	— banqueroute.	— patience.
Courir risque.	— difficulté.	— parti.
— hasard.	— gras.	— séance.
Crier vengeance.	— route.	— terre.
Demander raison.	— emplette.	Rendre compte.
— justice.	— feu.	— gorge.
— grâce.	— sentinelle.	— grâces.
— quartier.	— main-basse.	— hommage.
— avis.	— serment.	— honneur.
— caution.	— tort.	— justice.
— vengeance.	— mine.	— obéissance.
Donner prise.	— ombrage.	— réponse.
— carrière.	Gagner pays.	— service.
— carte blanche.	Jeter feu et flamme.	— visite.
— caution.	Jouer gros jeu.	Tenir auberge.
— avis.	Lâcher prise.	— école.
— leçon.	Mettre pied à terre.	— boutique.
— congé.	— fin.	— compte.
— audience.	— ordre.	— conseil.
— ordre.	Parler bon sens.	— lieu.
— jour.	— politique.	— parole.
Entendre raison.	Porter amitié.	— table ouverte.
— finesse.	— envie.	— tête.
— malice.	— honneur.	
— raillerie.	— coup.	

SUPPLÉMENT AU N° XXXVII.

ADJECTIFS QUI PEUVENT AVOIR UN COMPLÉMENT.

(La plupart des adjectifs peuvent avoir un complément; il est même obligé avec quelques uns, comme *conforme, sujet, etc.*)

Adjectifs dont le complément se forme avec la préposition à

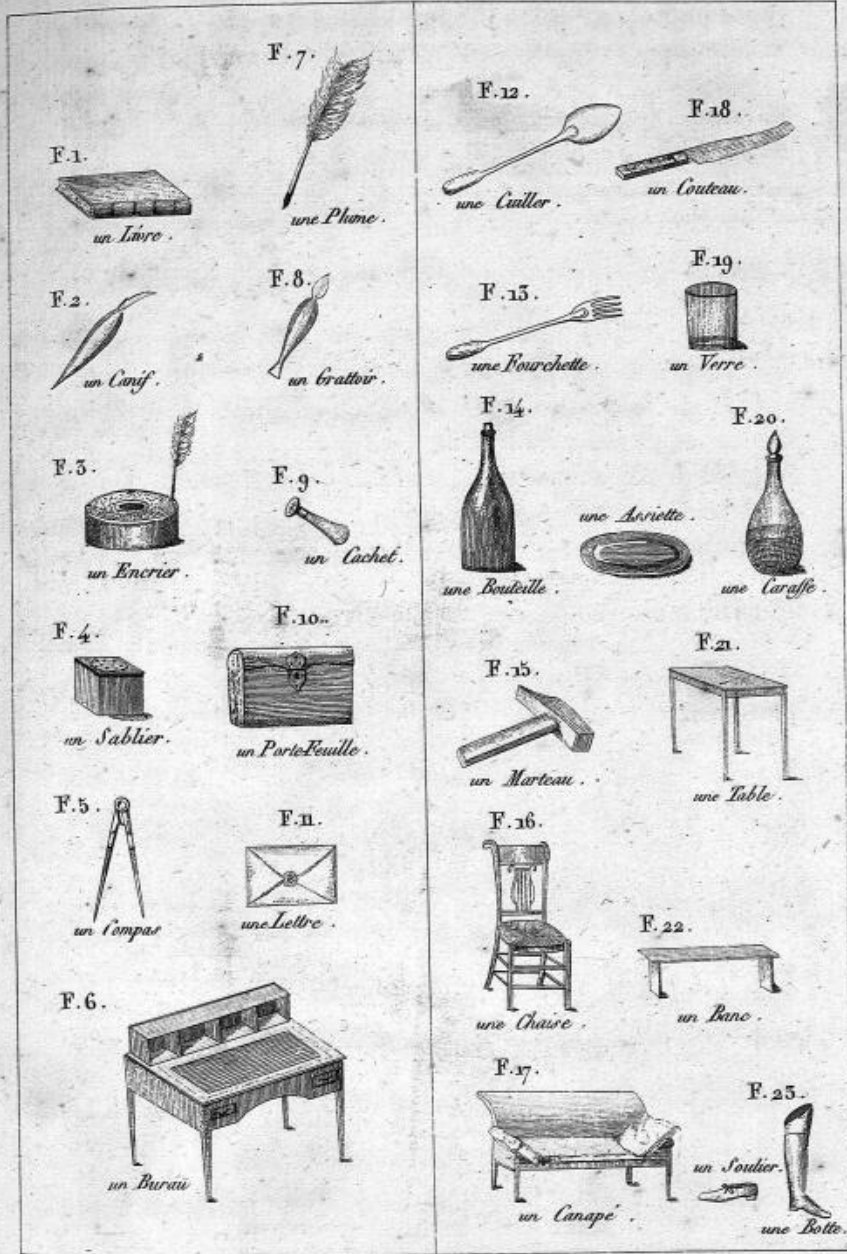
- Adroit à.....* Les méchants sont *adroits à* dissimuler. (FÉNELON, *Tél.*, liv. I.)
- Prêt à.....* Les méchants sont *prêts à* tout faire contre l'honneur et la conscience. (FÉNELON.)
- Docile à.....* Mais si ce même enfant à tes ordres *docile*
- Utile à.....* Doit être à tes desseins un instrument *utile*. (RACINE.)
- Inutile à.....* Depuis quand pense-t-on qu'*inutile à* moi-même. (*Idem.*)
- Sensible à.....* Je serais *sensible à* la pitié!
- Insensible à...* Si la douleur de notre captivité ne nous eût rendus *insensibles à* tous les plaisirs. (FÉNELON.)
- Semblable à...* Calypso se réjouissait d'un naufrage qui mettait dans son île le fils d'Ulysse, si *semblable à* son père. (FÉNELON.)
- Pareil à.....* *Pareil à* ces esprits que ta justice envoie. (RACINE, *Esther*, Prologue.)
- Terrible à....* Par là je me rendis *terrible à* mon rival. (RACINE, *Athalie*, acte 3, sc. III.)
- Redoutable à..* Les Phéniciens sont *redoutables à* toutes les nations voisines, par leurs innombrables vaisseaux. (FÉNELON.)
- Funeste à.....* Puisse-t-il être, hélas! moins *funeste à* sa mère. (RACINE.)
- Fidèle à.....* N'oubliez rien pour le rendre sincère, et *fidèle à* garder un secret. (FÉNELON.)
- Facile à.....* La bouillante jeunesse est *facile à* séduire. (VOLTAIRE.)
- Sourd à.....* } *Rebelle à* tous nos soins, *sourde à* tous nos désirs. (RACINE.)
- Rebelle à.....* }
- Nécessaire à..* On y jouit en paix de tout ce qui est véritablement *nécessaire à* la vie. (FÉNELON.)
- Cher à.....* Sur vous et sur ce roi si *cher à* votre amour. (RACINE.)
- Mortel à.....* Jamais jour n'a paru si *mortel à* la Grèce. (*Idem.*)
- Soumis à.....* *Soumis avec respect à* sa volonté sainte, Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte. (*Idem.*)
- Conforme à...* Ce discours fut reçu de toute l'assemblée avec la complaisance que les hommes ont d'ordinaire pour les sentimens qui sont *conformes aux* leurs. (SAINT-REAL.)
- Récalcitrant à.* Puisque aujourd'hui votre humeur pétulante Vous rend l'âme *aux* leçons un peu *récalcitrante*, Je reviendrai demain. (REGNARD.)

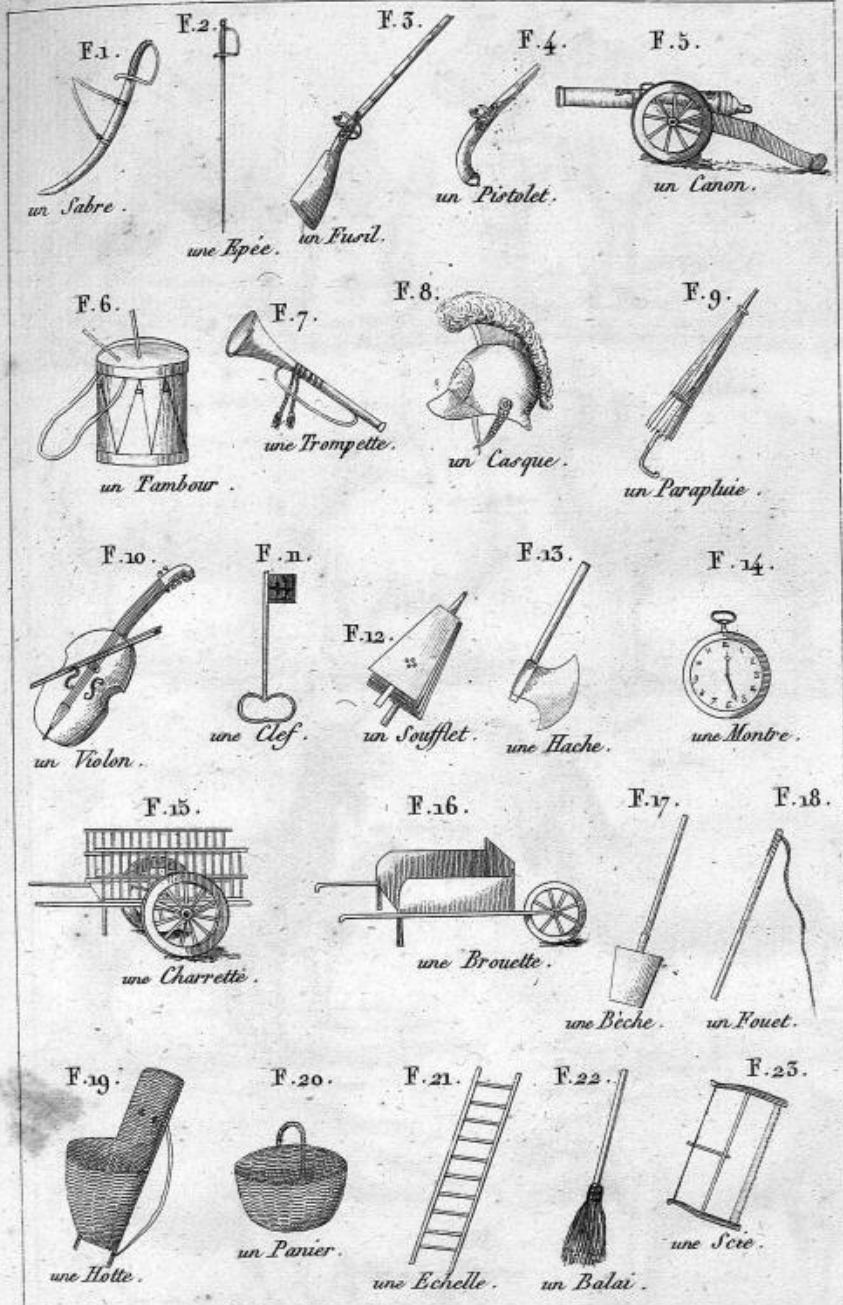
- Cruel à*..... C'est cette vertu même à vos désirs *cruelle*,
Que vous laissez alors en blasphémant contre elle. (CORNEILLE.)
- Sujet à*..... Souvent les plus louables actions sont *sujettes aux* plus grands incon-
véniens. (SAINT-RÉAL.)
- Commun*..... Sa cause à tous les rois n'est-elle pas *commune*? (RACINE.)
- Fatal à*..... Fuyez, volez, instans *fatals* à mes désirs.
- (Joignez à ces exemples les adjectifs *inaccessible, ingénieux, contraire, opposé, agréable, ordinaire, étrange, indifférent, supérieur, inférieur, prompt, habile, favorable, inexorable, visible, etc.*)

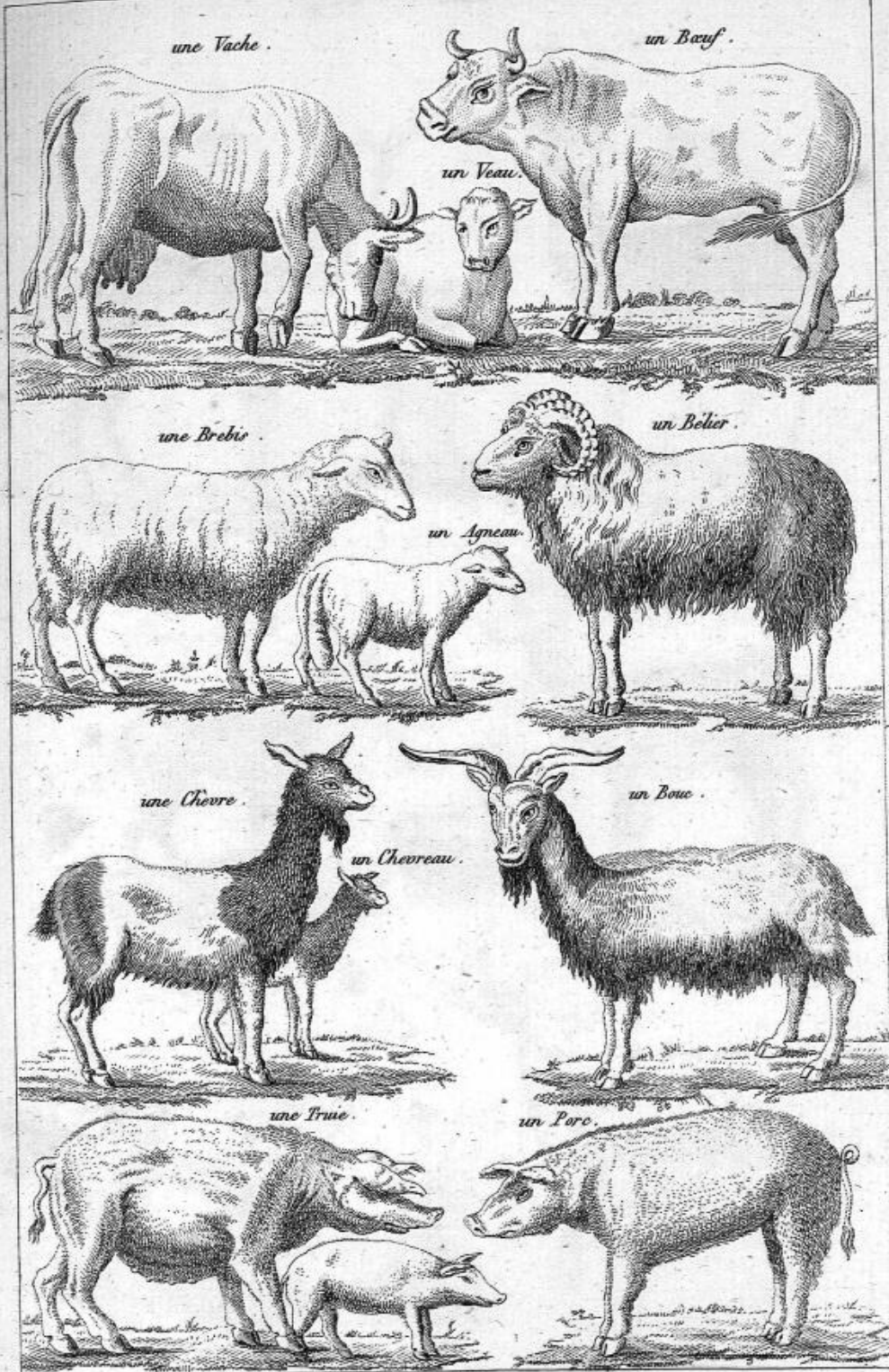
Adjectifs dont le complément se forme avec la préposition de.

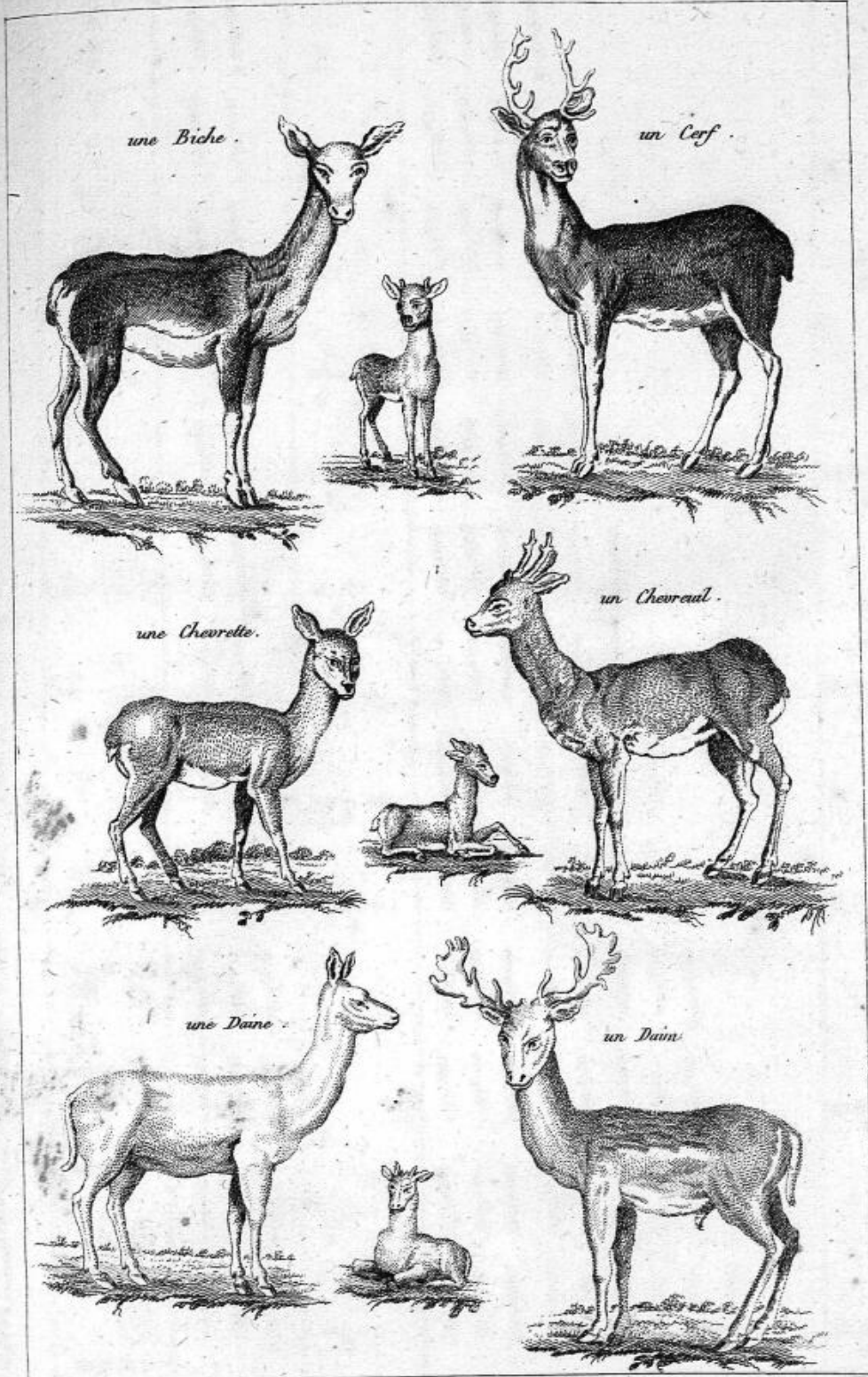
- Digne de*..... Vous semble-t-elle un prix *digne de* vos exploits? (RACINE.)
- Indigne de*.... Me croit-il à sa suite *indigne de* paraître?
- Fier de*..... *Fier de* son nouveau rang m'ose-t-il méconnaître? (Idem.)
- Glorieux de*... Content et *glorieux du* nom de votre époux.
- Mécontent de*... Nul n'est content de sa fortune, ni *mécontent de* son esprit. (DE LA SUZE.)
- Esclave de*.... *Esclave d'une* lâche et frivole pitié... (Idem.)
- Maître de*.... Il paraît *maître de* tous les autres hommes, mais il n'est pas *maître de*
lui-même. (FÉNELON.)
- Libre de*..... *Libre du* joug superbe où je suis attaché... (RACINE.)
- Avare de*..... Trop *avare d'un* sang reçu d'une *déesse*. (Idem.)
- Prodigue de*... Et *prodigue* surtout du sang des misérables. (Idem.)
- Plein de*..... Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux rivages sans apercevoir
des prairies *pleines de* troupeaux. (FÉNELON.)
- Rempli de*.... De princes égorgés la chambre était *remplie*. (RACINE.)
- Satisfait de*... Heureux qui, *satisfait de* son humble fortune... (Idem.)
- Avide de*..... Qui la flamme à la main, et *de* meurtres *avide*... (Idem.)
- Vide de*..... Allez, et dans ses murs *vides de* citoyens... (Idem.)
- Jaloux de*.... Et mon père est *jaloux de* son autorité. (Idem.)
- Ami de*..... Un roi règne *ami de* l'innocence. (Idem.)
- Ennemi de*.... La campagne était presque inculte, tant les habitans étaient *ennemis*
du travail. (FÉNELON.)
- Exempt de*... Le roi doit être plus *exempt de* faste et de hauteur qu'aucun autre.
(Idem.)
- Victorieux de*.. Les uns répondirent que c'était un roi *victorieux de* tous ses ennemis.
(Idem.)
- Témoin de*.... Et les bergers, *témoins de* ma victoire... (Idem.)
- Curieux de*... Je comparais ce roi invisible avec Sésostris, si *curieux de* voir les étran-
gers. (Idem.)
- Las de*..... *Lasse de* vains honneurs et me cherchant moi-même... (RACINE.)
- Heureux de*... *Heureuses de* vous suivre et de vous obéir,
Devant vos volontés vont apprendre à fléchir. (VOLTAIRE.)

(Un grand nombre d'autres adjectifs peuvent avoir un complément avec la préposition *de* : *vain, orgueilleux, capable, incapable, coupable, ivre, sûr, certain, etc.*)

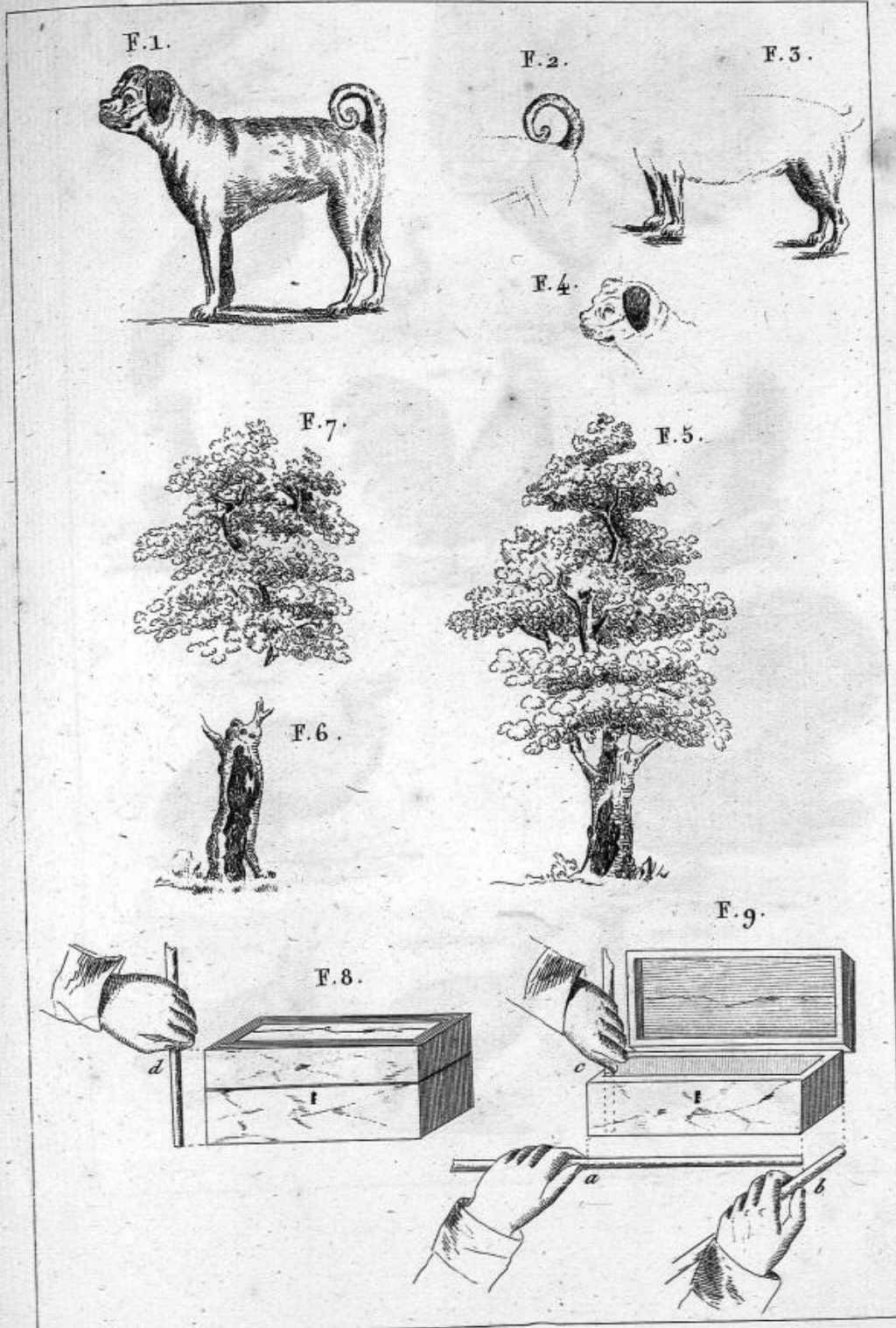


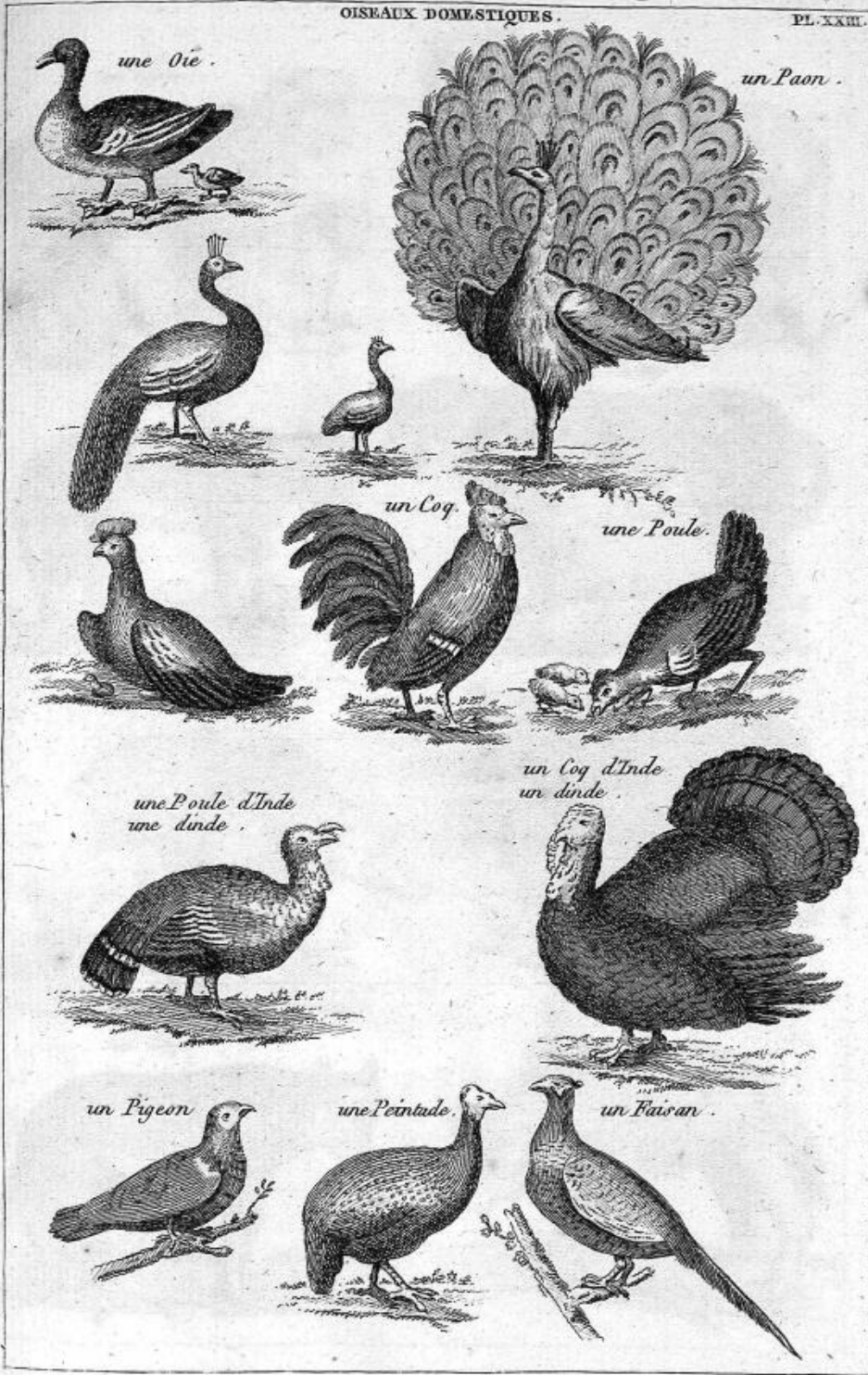


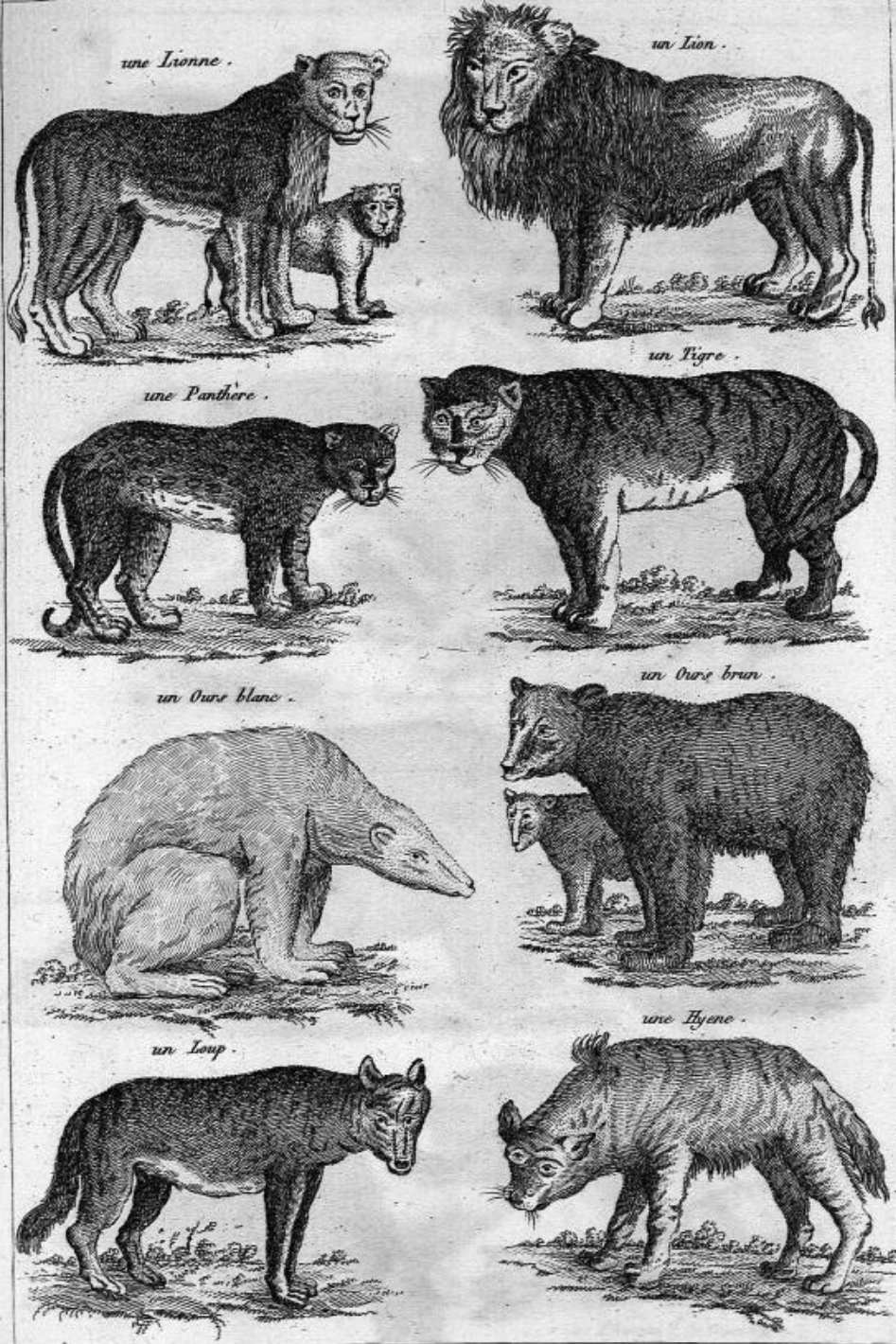




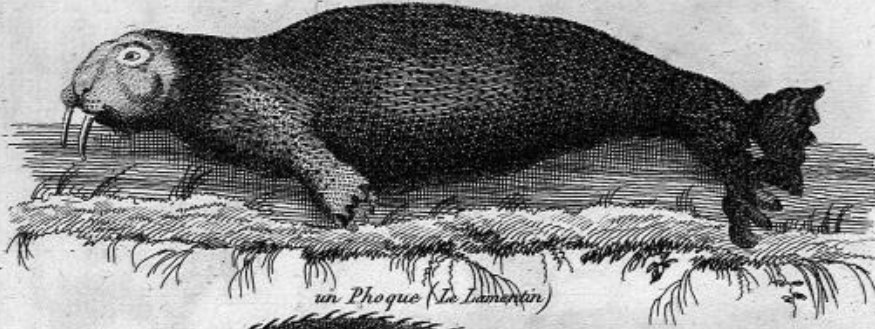
1	1	1	1	1	1
II	2	1	1	1	1
III	3	1	1	1	1
III I	4	II	1	1	1
III II	5	2	1	1	1
III II I	6	III	1	1	1
III III	7	2	III	1	1
III III I	8	2	III	1	1
III III II	9	III I	III	1	1
0	0	III II	III	1	1
1	1	III II	III	1	1
II	2	III II I	III	1	1
III	3	III III	III	1	1
III I	4	III III I	III	1	1
III II	5	0	III	1	1
III II I	6	1	III	1	1
III III	7	III	III	1	1
III III I	8	III	III	1	1
III III II	9	III II I	III	1	1
0	0	III III	III	1	1
1	1	III III I	III	1	1
II	2	III III II	III	1	1
III	3	0	III	1	1
III I	4	1	III	1	1
III II	5	III	III	1	1
III II I	6	III	III	1	1
III III	7	III II I	III	1	1
III III I	8	III III	III	1	1
III III II	9	III III I	III	1	1
0	0	III III II	III	1	1



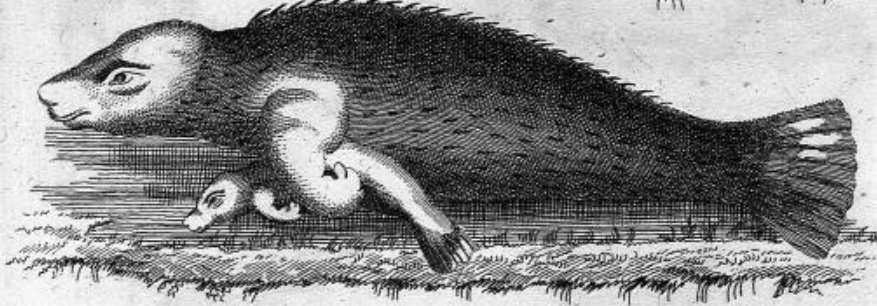




un Phoque (Le Morse ou Cheval Marin).



un Phoque (Le Lamantin).



un Hippopotame .

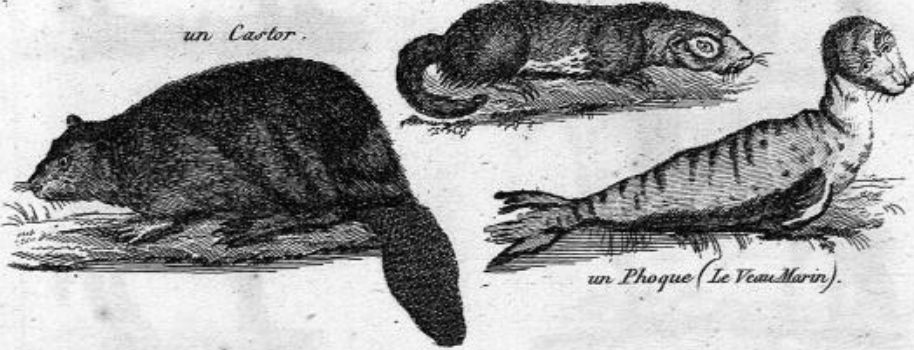


un Rat d'eau .

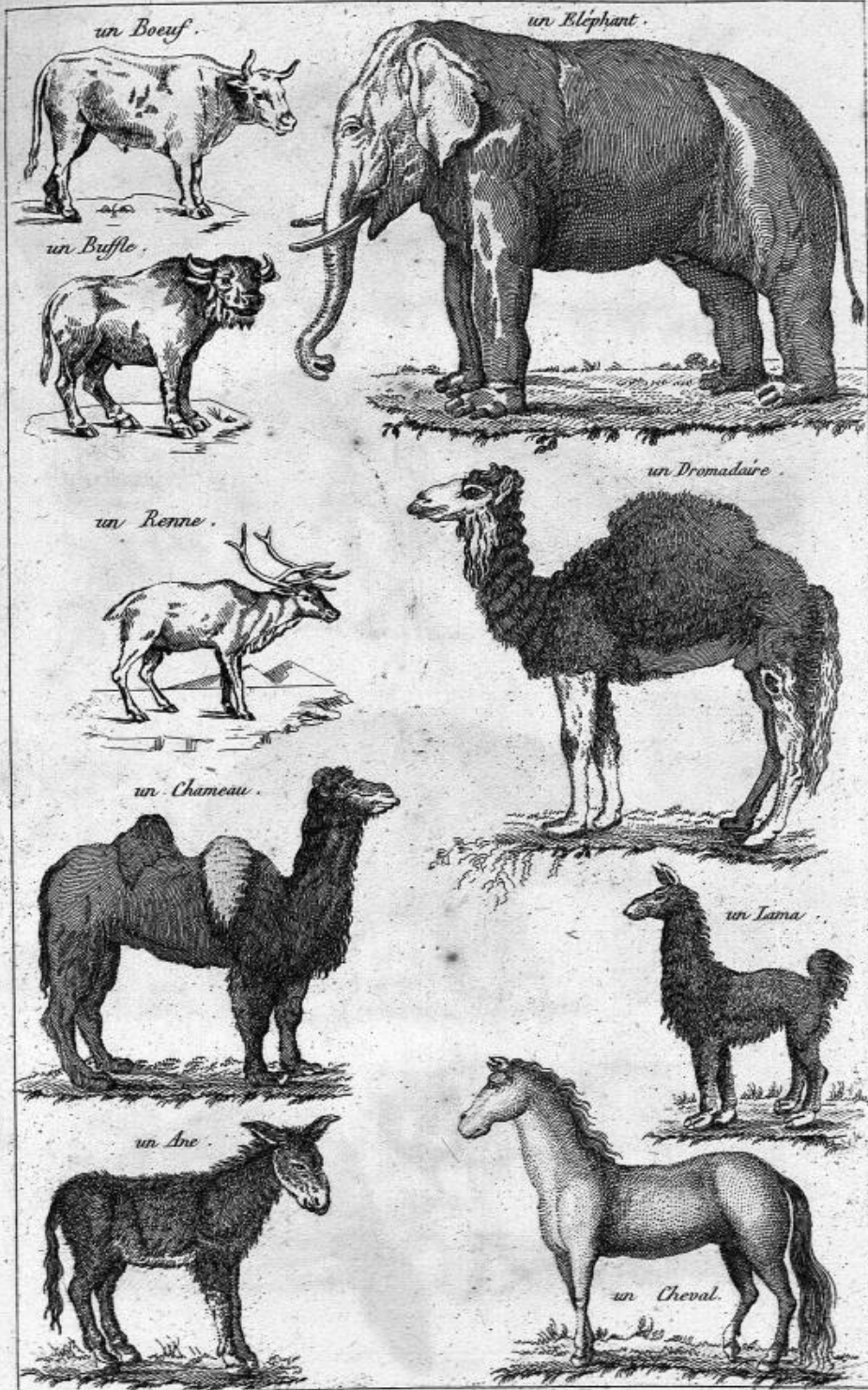
des Grenouilles .

une Loutre .

un Castor .



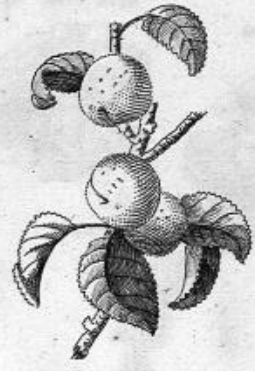
un Phoque (Le Veau Marin).



Melon .



Abricots .



Pêches .



Prunes .



Cerises .



Raisin noir .



Framboises .



Groscelles .



Figues .



Raisin blanc .

Poires .



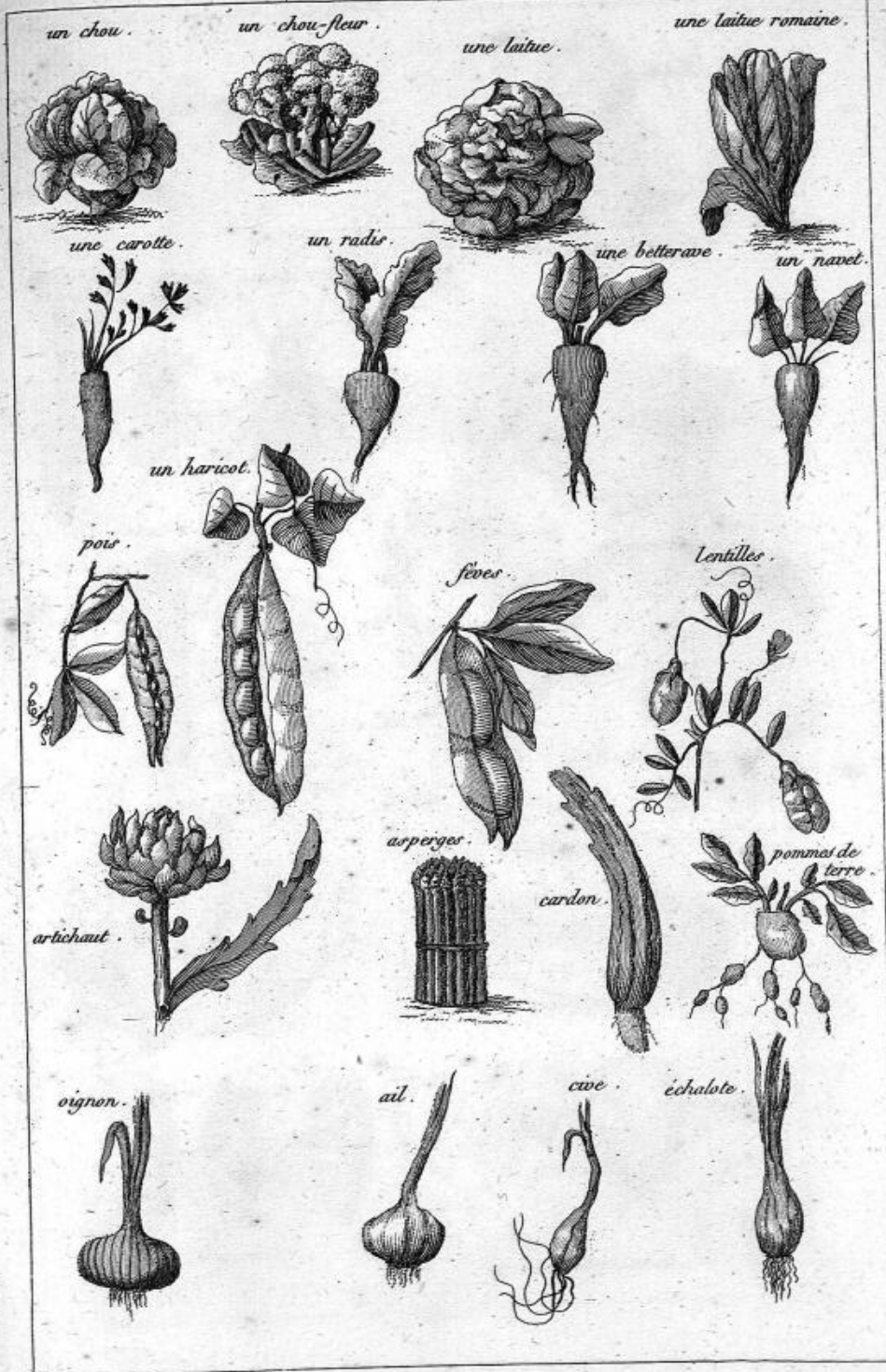
Oranges .

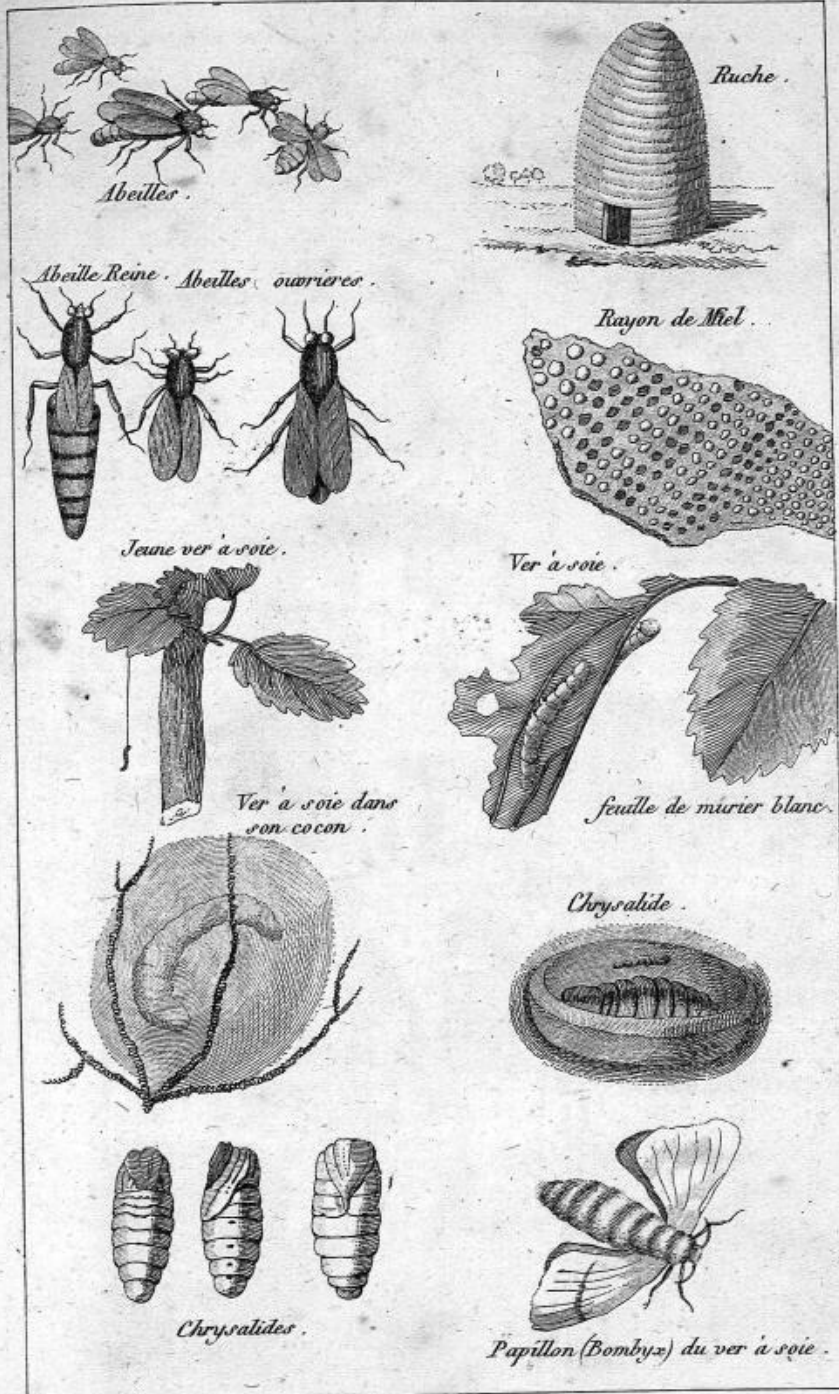


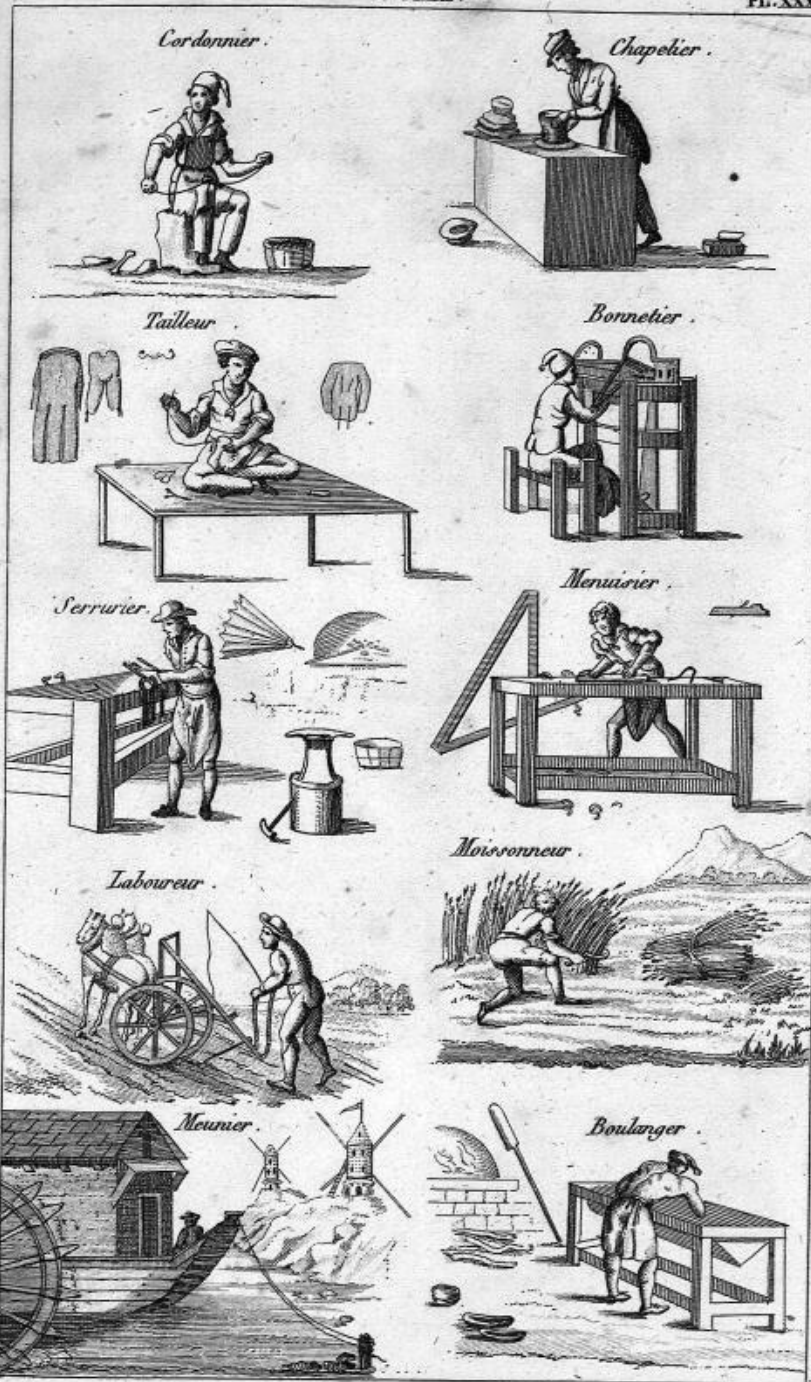
Pommes .

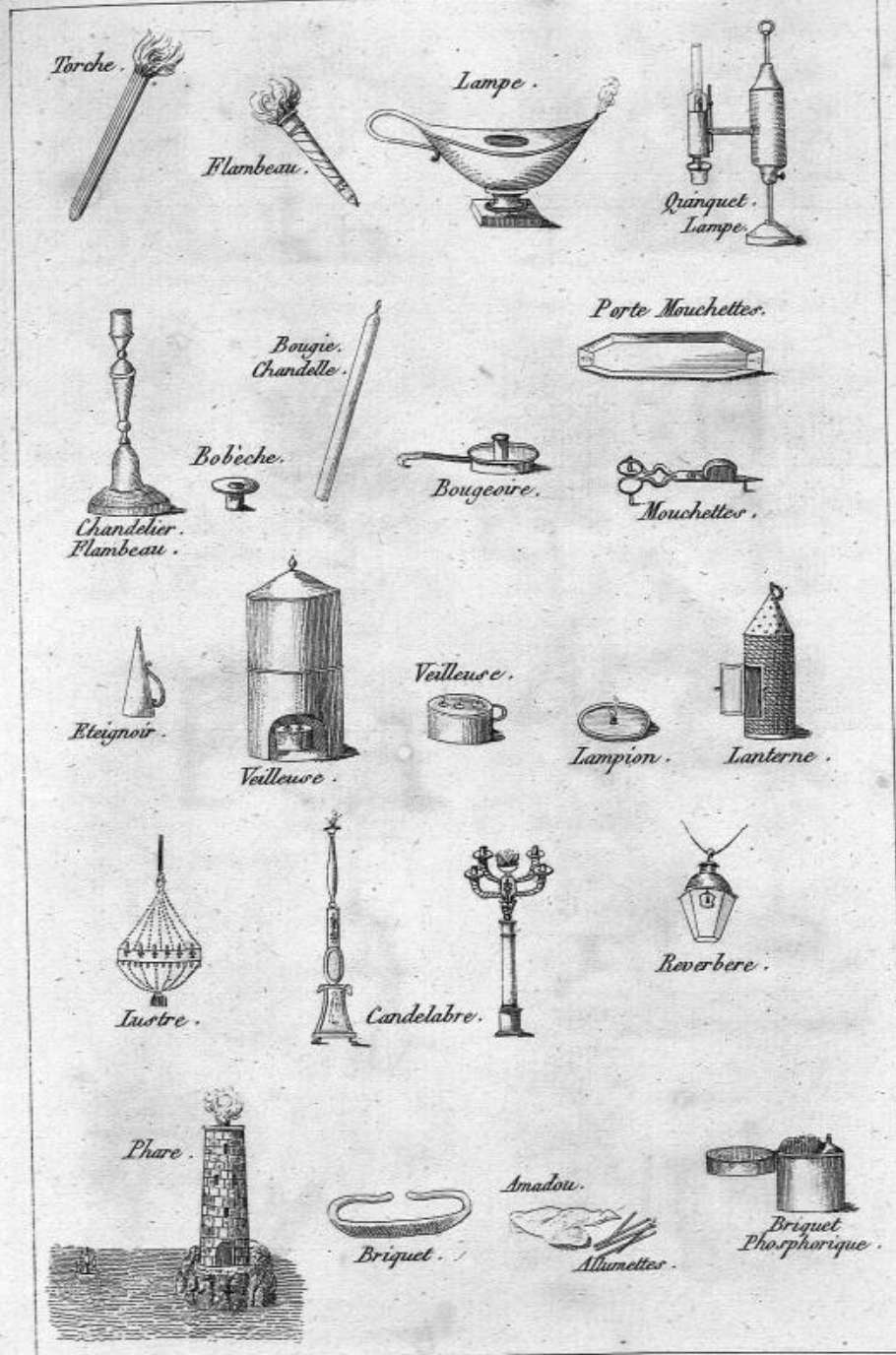


FRUITS .









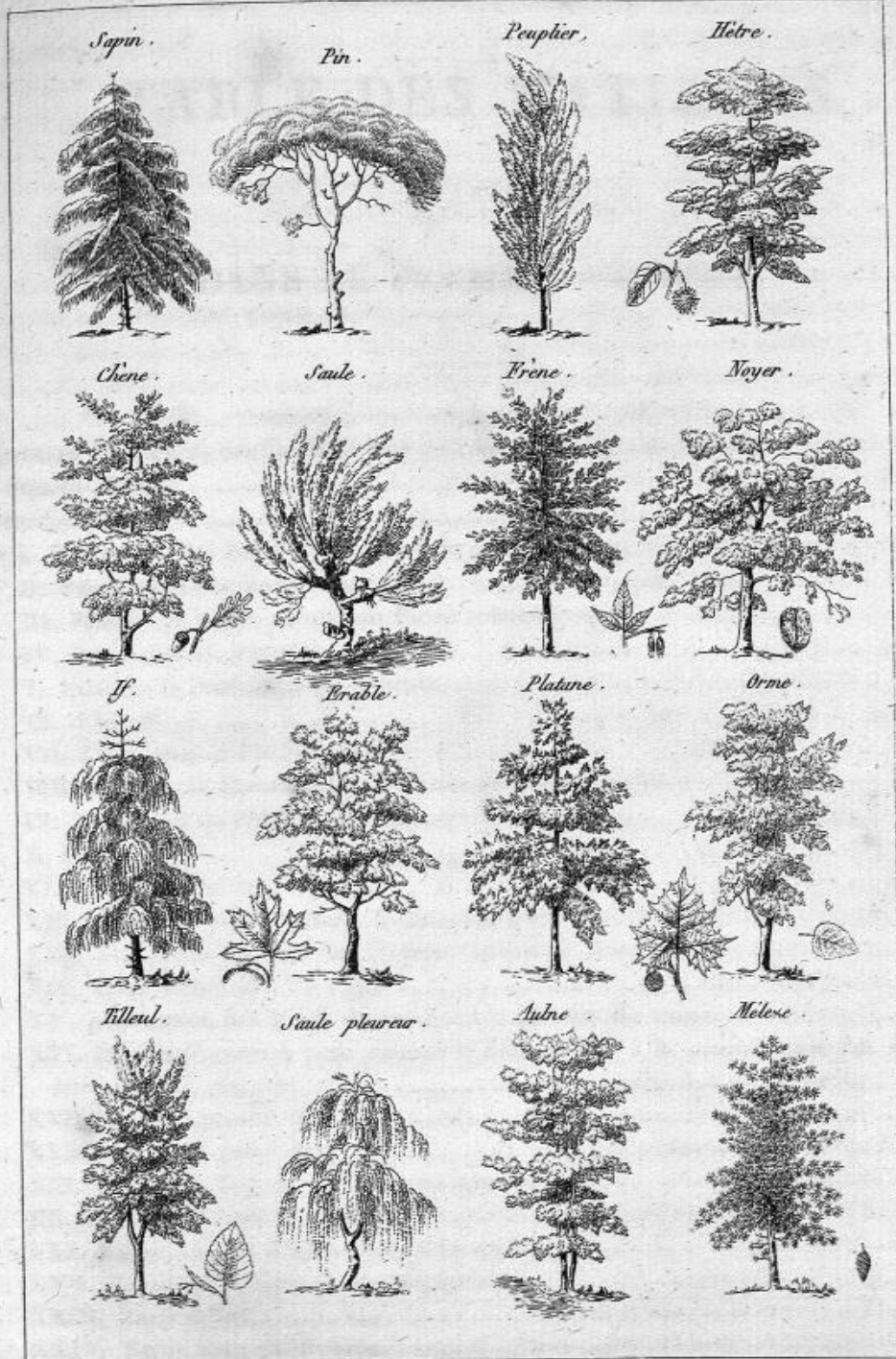


TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE PREMIER VOLUME.

EXTRAIT du Registre des Délibérations de l'Administration de l'Institution royale des Sourds-Muets.....	Page	ijj
Introduction.....		v
N° I. Distinction des Êtres animés en deux grandes classes, les Mâles et les Femelles.....		1
II. Première notion du Genre.....		3
III. Passage du Genre naturel au Genre conventionnel.....		5
IV. Formation du Pluriel.....		7
V. Suite de la Formation du Pluriel.....		9
VI. Adjectif.....		11
VII. Formation du Féminin dans les Adjectifs.....		12
VIII. Suite de la Formation du Féminin dans les Adjectifs.....		13
IX. Formation du Pluriel dans les Adjectifs.....		14
X. <i>Ce, cette, ces</i>		15
XI. Noms de nombre.....		16
XII. Nombres fractionnaires.....		18
XIII. Tableau comparatif des diverses espèces de Nombres.....		19
XIV. Conjonction <i>et</i>		20
XV. Application des Noms de nombre à la division du temps.....		21
XVI. Modèle d'exercice pour amener le Sourd-Muet à la connaissance des mots <i>hier, demain, etc., etc.</i>		22
XVII. Suite du précédent.....		24
XVIII. Suite du précédent.....		25
XIX. Premières Notions des Pronoms personnels.....		26
XX. Suite des Pronoms personnels.....		27
XXI. Récapitulation des Pronoms personnels.....		29
XXII. Premières Notions de la Conjugaison.....		30
XXIII. Passé défini.....		33
XXIV. Verbe avec négation.....		34
XXV. Verbe avec interrogation. Impératif.....		35
XXVI. Distinction des deux Présens.....		36
XXVII. Imparfait.....		38
XXVIII. Récapitulation.....		39
XXIX. Premier numéro de la Concordance des Conjugaisons.....		40

	Page
XXX. Complément du Verbe.....	42
XXXI. Verbe passif.....	43
XXXII. Conjugaison du Verbe passif.....	44
XXXIII. Verbe <i>être</i>	46
XXXIV. Verbe <i>avoir</i>	47
XXXV. Conjugaison d'un Verbe neutre avec le Verbe <i>être</i>	48
XXXVI. Prépositions.....	49
XXXVII. Suite des Prépositions.....	50
XXXVIII. Distinction des élémens de la Proposition au moyen de chiffres.....	52
XXIX. Pronoms personnels. — Complément direct.....	54
XL. Pronoms personnels. — Complémens indirects.....	56
XLI. Tableau général des Modifications des Pronoms personnels.....	58
XLII. Place relative des Pronoms personnels.....	60
XLIII. Conjugaison des Verbes pronominaux.....	61
XLIV. <i>Le, la, les; un, une, des</i>	65
XLV. <i>L'</i>	67
XLVI. Distinction entre <i>du, de la, des</i> , considérés dans leur emploi, comme com- posés d'une préposition et d'un article, et les mêmes mots employés comme ar- ticles partitifs.....	68
XLVII. Répétition de l'Article devant l'Adjectif.....	70
XLVIII. <i>Celui, ceux; celle, celles</i>	71
XLIX. Pronoms possessifs.....	72
L. <i>Le mien, la mienne; les miens, les miennes</i>	73
LI. Suite du précédent.....	74
LII. Suite du précédent.....	75
LIII. <i>En</i> (pronom.).....	76
LIV. <i>Chaque, chacun; quelque, quelques; quelqu'un</i>	77
LV. <i>Aucun, aucune</i>	78
LVI. Substantifs abstraits.....	79
LVII. Suite des Substantifs abstraits.....	80
LVIII. Adverbes.....	81
LIX. Formation des Adverbes.....	82
LX. Adverbes qui ne se forment pas des Adjectifs.....	83
LXI. Degrés de comparaison.....	84
LXII. Comparatif d'égalité.....	85
LXIII. Comparatif d'infériorité et de supériorité.....	86
LXIV. Superlatif.....	87
LXV. <i>Le plus, plus que</i>	88
LXVI. <i>Un des plus, un des moins</i>	89
LXVII. Comparaison de la même qualité dans des sujets différens.....	90
LXVIII. Comparaison entre des qualités différentes dans différens sujets.....	91
LXIX. Comparaison entre des qualités différentes dans le même sujet.....	92
LXX. <i>Il y a</i>	93
LXXI. Verbes impersonnels.....	94
LXXII. Suite des Verbes impersonnels.....	95

LXXIII. <i>Qui</i>	Page 96
LXXIV. Pronom relatif.....	97
LXXV. Analyse de la Phrase incidente.....	98
LXXVI. Pronom relatif <i>qui</i>	100
LXXVII. Suite des Pronoms relatifs.....	101
LXXVIII. <i>Qui</i> déterminatif, <i>qui</i> conjonctif.....	102
LXXIX. <i>Dont</i> , <i>de qui</i> , <i>duquel</i>	103
LXXX. <i>Celui qui</i> , <i>celle qui</i> ; <i>ceux qui</i> , <i>celles qui</i> ; <i>ce qui</i>	104
LXXXI. Pronoms interrogatifs.....	105
LXXXII. <i>Qui</i> , <i>quel</i>	106
LXXXIII. <i>Lequel</i> , <i>laquelle</i> ; <i>lesquels</i> , <i>lesquelles</i>	107
LXXXIV. Tableau comparatif des Pronoms interrogatifs.....	108
LXXXV. Pronoms conjonctifs.....	110
LXXXVI. <i>Où</i>	111
LXXXVII. <i>Où</i> , <i>quand</i>	112
LXXXVIII. <i>Comment</i>	113
LXXXIX. Formes diverses de l'interrogation, selon qu'elle porte sur telle ou telle partie de la phrase, et qu'elle exprime l'ignorance ou le doute.....	115
XC. <i>Que</i> conjonctif.....	116
XCI. <i>Que</i> conjonctif après une Préposition.....	217
XCII. <i>Parce que</i>	118
XCIII. <i>Pourquoi</i>	119
XCIV. <i>Puisque</i>	120
XCV. <i>Mais</i>	121
XCVI. <i>Ou</i>	122
XCVII. <i>Si</i>	123
XCVIII. Développemens de la Conjugaison.....	124
XCIX. Imparfait.....	125
C. Suite du Tableau précédent.....	126
CI. Passé défini et Passé indéfini.....	127
CII. Plus-que-parfait, Passé antérieur habituel.....	128
CIII. Passé antérieur, Passé antérieur indéfini, Passé antérieur défini.....	129
CIV. Conditionnel.....	130
CV. Passé du Conditionnel.....	131
CVI. Deuxième forme du Passé du Conditionnel.....	132
CVII. Impératif.....	133
CVIII. Subjonctif.....	134
CIX. Emploi des Temps du Subjonctif.....	135
CX. Syntaxe des Temps du Subjonctif.....	137
CXI. Verbes après lesquels la Proposition subordonnée se met au Subjonctif.....	138
CXII. On met le Subjonctif après la plupart des Verbes employés d'une manière impersonnelle.....	140
CXIII. <i>Qui que ce soit</i> , <i>quel que</i> , <i>quoi que</i>	141
CXIV. Expressions conjonctives après lesquelles on emploie le Subjonctif.....	142

CXV. Verbes après lesquels on met le Subjonctif ou l'Indicatif, suivant le sens.	P. 144
CXVI. Suite du précédent.	145
CXVII. Suite du précédent.	146
CXVIII. Infinitif.	147
CXIX. Emploi des temps de l'Infinitif.	148
CXX. Passé de l'Infinitif.	149
CXXI. Verbes après lesquels l'Infinitif se met sans préposition.	150
CXXII. Verbes après lesquels l'Infinitif se met avec la préposition à.	151
CXXIII. Verbes après lesquels l'Infinitif est précédé de la préposition de ou à.	152
CXXIV. Participe.	153
CXXV. Correspondance du Participe présent.	154
CXXVI. Accord du Participe présent employé comme Adjectif.	155
CXXVII. Participe passé.	156
CXXVIII. Suite du Participe passé.	157
CXXIX. Du Participe passé dans les Verbes neutres.	158
CXXX. De quelques Verbes employés comme auxiliaires.	159
CXXXI. Principes d'Analyse logique.	160

SUPPLÉMENS.

Supplément au N° XXXIV. — Conjugaison du Verbe <i>avoir</i> .	163
Supplément au N° XXXIII. — Tableau général de la conjugaison du Verbe <i>être</i> .	166
Supplément au N° XXIX. — Concordance de la Conjugaison.	170
Supplément au N° XXXII. — Conjugaison du Verbe passif.	176
Supplément au N° XXVIII. — Exercice et Conjugaison avec interrogation.	180
Supplément au N° XXVIII. — Exercice de Conjugaison avec négation.	182
Supplément au N° XXXV.	164
Supplément aux N°s XXIX, XXXIV et XXV. — Tableau des terminaisons des temps cardinaux des Verbes réguliers.	194
Supplément aux N°s XXXIV et XXXV. — Tableau des temps cardinaux des Verbes irréguliers.	196
Supplément aux N°s XLVI et XLVII. — Locutions où l'article est supprimé.	198
Supplément au N° XXXVII. — Adjectifs qui peuvent avoir un complément.	200

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

ERRATA.

- Page 58, seconde colonne, au lieu de, Je le vois? Appelle-le? Aidez-vous? lisez, Je le vois. Appelle-le. Aidez-vous.
- Page 96, seconde colonne, lignes 1, 4 et 10; supprimez, pl. XXIII.
- Page 98, ligne 3, 4 et 5; page 99, ligne 6, au lieu de, allemand; lisez, anglais (Roger BACON).
- Page 103, seconde colonne, au lieu de, l'arbre aux pieds duquel; lisez, au pied duquel.
- Page 112, première colonne, au lieu de, je ne sais pas le jour; lisez, je me rappelle le jour.
- Page 114, seconde colonne, et page 115, lignes 4 et 14, au lieu de, cueillies; lisez, cueilli.
- Page 123, ligne 16, au lieu de, s'il ne pleuvrait pas, nous irions; lisez, s'il ne pleuvra pas nous irons.

ARTICLE VI.

MINÉRALOGIE.

Énumération des substances minérales que l'on trouve dans le département de la Seine.

Indication des divers terrains auxquels ces substances appartiennent.

Notices sur leur gisement, sur leur emploi dans les arts industriels ou dans les usages publics et domestiques, et désignation des communes où elles se rencontrent.

*ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs aux Substances minérales
que l'on trouve dans le Département de la Seine.*

SUBSTANCES minérales combustibles.....	N.º 14.
———— métalliques.....	N.º 15.
———— pierreuses et terreuses. {	Chaux carbonatée.. N.º 16.
	Chaux sulfatée.... N.º 17.
	Quartz..... N.º 18.
	Cailloux roulés, gra- vier, sable et sablon. N.º 19.
	Argile et marne... N.º 20.
	Diverses..... N.º 21.

Nota. On doit faire remarquer que la minéralogie du département n'a été considérée, dans les tableaux qui composent cet article, que sous le point de vue administratif, c'est-à-dire, dans ses rapports avec les usages publics et domestiques, l'industrie et les arts.

1.° SUBSTANCES MINÉRALES COMBUSTIBLES.

NOM des substances appartenant à la classe des combustibles.	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
2. Nota. La houille fait partie du terrain de sédiment inférieur.	Lignites pris à tort pour annonces de houille ou charbon de terre.	<p>Une mine de houille située dans le voisinage de Paris, procurerait de si grands avantages, que l'on s'est efforcé de découvrir ce combustible dans différentes communes du département, telles que <i>Courbevoie</i>, <i>Montmartre</i>, <i>Belleville</i>, <i>Arcueil</i>, <i>Gentilly</i>, <i>Nanterre</i>. Les fouilles les plus récentes remontent à la fin du siècle dernier, et ont eu lieu près de <i>Nanterre</i>; elles ont fourni quelques fragments de charbon fossile privés des substances qui avoisinent la houille, quelques lits de substances noires alternant avec des sables, des argiles, des couches calcaires, &c., dues à des végétaux bituminisés ou lignites qui appartiennent au terrain placé immédiatement au-dessus de la craie. Le sol de Paris, dans sa plus grande profondeur connue, n'a jamais offert que la craie, terrain bien supérieur au terrain houillier.</p>	<p>Les parcelles de substances noires dues aux lignites, et que l'on prendrait, au premier aspect, pour de la houille, ne répandent pas en brûlant l'odeur qui est propre à ce combustible; elles exhalent fortement celle de l'acide sulfureux, et lorsqu'elles sont une fois allumées elles se consomment entièrement sans produire de fumée sensible.</p> <p>Ces substances ne sont point employées dans les arts industriels et dans les usages domestiques.</p>	<p>Arcueil. Belleville. Gentilly. Montmartre. Nanterre. Et toute la banlieue de Paris.</p>
9.	Tourbe.	<p>Les départements qui entourent celui de la Seine renferment d'excellentes tourbes, et il est probable que des recherches plus étendues dans ce dernier, sur les bords de la <i>Bievre</i> et des ruisseaux du <i>Croust</i> et du <i>Rouillon</i>, où il existe des tourbes, en feraient découvrir quelques veines bonnes à exploiter.</p>	<p>Ces tourbes ne sont point employées dans les arts industriels et dans les usages domestiques. Une exploitation momentanée de cette substance a eu lieu à <i>Dagny</i>; on la destinait à fertiliser les terres; cet essai a eu peu de succès.</p>	<p>Dagny. Saint-Denis. Gentilly. Paris, anciens fossés de l'Abbaye Saint-Germain.</p>
2.	Terres pyriteuses.	<p>Ces terres inflammables, fréquemment prises pour de la houille, ont été reconnues en couches peu épaisses dans le département de la Seine; elles sont dues à des végétaux pyritisés recouverts par le terrain calcaire grossier, et par tous ceux qui lui sont supérieurs.</p>	<p>Les terres pyriteuses peuvent être employées à fertiliser les terres, et l'on peut en retirer le sulfate de fer [vitriol martial ou couperose].</p>	<p>Arcueil. Arcueil. Gentilly. Nanterre. Vaugrard. Paris, près Saint-Sulpice et tout autour de la ville.</p>
9.	Bois fossile.	<p>Au-dessus et au-dessous de Paris, lors des basses eaux de la Seine, on a trouvé dans ses bords, et à une petite profondeur, une grande quantité d'arbres couchés les uns sur les autres avec leurs branches et leurs racines. D'après leur conservation, on a pu reconnaître que le hêtre, le bouleau, le saule, le noisetier, et sur-tout le chêne, faisaient partie des anciennes forêts qui ont été enfouies dans ce bassin, et successivement recouvertes par le limon du fleuve. Ces bois (qu'il ne faut pas confondre avec les lignites bien plus anciens dont il est question au 1.° article de ce tableau), ont acquis une grande pesanteur; ils brûlent facilement et répandent une odeur bitumineuse aromatique.</p>	<p>Ces arbres fossiles sont dans un tel état de mollesse, qu'on peut facilement les tailler avec un couteau en sortant de l'eau; ils acquièrent quelquefois à l'air une dureté considérable, et sont alors susceptibles de prendre un assez beau poli.</p> <p>On en a fait quelques petits meubles qui ont l'apparence de l'ébène.</p>	<p>Choisy, de Saint-Denis à Chatou. Ivry, près le Port-à-l'Anglais, Neuilly, fouilles du pont. Paris, Pont de la Concorde. — de l'École militaire.</p>
5 (1)	Soufre.	<p>Le soufre se remarque nageant sous la forme de pellicule dans les eaux d'un petit ruisseau qui répandent une forte odeur de sulfure ammoniacale; on en rencontre accidentellement dans les démolitions des égouts, fosses d'aisances, voiries, &c.</p>	<p>Cette eau pourrait, à l'instar de celle d'Enghien, être utile comme eau médicinale.</p>	<p>Ruisseau qui vient de Ville-tancœur.</p>

TABLEAU N.° 14.

3.° SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

NOMBRES des terrains auxquels appartiennent les substances. (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
2.	Pyrites.	Ce minéral se présente dans les glaisières et quelquefois dans la craie; souvent sous la forme de rognons ou de cylindres, dont le volume varie; la décomposition en est lente, et alors il se couvre d'efflorescences de fer sulfaté.	On pourrait, de ce minéral, retirer du soufre avant la décomposition, et du sulfate de fer après l'efflorescence; mais il est trop peu abondant et trop disséminé, pour devenir jamais l'objet d'une exploitation durable.	Auteuil. Gentilly. Vaugirard.
7. 7. 7. 7.	Fer hépatique. Fer oxydé brun. <i>Id.</i> rubigineux. <i>Id.</i> sablonneux.	Ce minéral est en couches, souvent interrompues, dans les parties supérieures des sables et grès qui recouvrent le terrain gypseux, et qui constituent les plateaux élevés des environs de Paris. On le trouve aussi en rognons et en masses sphéroïdes éparses sur la lisière du département, près de Meudon.	Il ne peut être l'objet d'une exploitation utile.	Plateaux de Montmartre. Clamart, lisière du département, près de Meudon.
5.	Manganèse.	On trouve le manganèse oxydé compacte en petites plaquettes elliptiques et circulaires mamelonnées, dans la partie supérieure du terrain gypseux.	Ce minéral ne peut faire l'objet d'une exploitation.	Boulogne.
4 et 5.	Manganèse et fer oxydé.	On rencontre quelquefois, dans des marnes blanches et dans des couches minces de pierres de chaux carbonatée compacte, des dendrites qui paraissent dues au manganèse mêlé de fer oxydé.	On a fait, avec des dendrites de chaux carbonatée compacte, de jolis vases qui ont pris un beau poli.	Gentilly. Montmartre.

TABEAU N.° 15.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — CHAUX CARBONATÉE.

NOM des substances auxquelles s'appliquent les dénominations (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
3.	Chaux carbonatée grossière : pierre à bâtir.	Elle existe autour de Paris en masses considérables. Cette pierre, d'une excellente qualité, est jaunâtre et souvent remplie de coquillages marins ; elle est disposée en différents bancs sensiblement horizontaux ou très-légerement inclinés à l'horizon. Ces bancs passent sous le lit de la Seine et varient beaucoup en épaisseur : les plus épais ont jusqu'à 8 m ; ceux des meilleures qualités n'ont que 4 m.	Cette pierre est employée dans toutes les constructions d'édifices, &c. <i>Nota. Voyez pour les qualités le tableau relatif aux constructions, chapitre INDUSTRIE.</i>	Arcueil. Châtillon. Bagnoux. Cretell. Bercy. Issy. Branche du pont de S.-Maur. Maisons-Moutrouge. Charenton-Noisy. Charenton-Passy. S.-Maur-rée. Vaugrard.
4.	Chaux carbonatée subcompacte.	Cette pierre, d'un gris jaunâtre, est à grain fin, légère et serrée, et à cassure terne et écailleuse ; elle est en bancs à Passy et à Saint-Ouen. Dans les carrières près de l'Observatoire, on en a trouvé qui sont pénétrées de dendrites profondes très-agréables.	En raison de l'égalité et de la finesse de son grain, cette pierre est propre à la sculpture la plus délicate, et est susceptible d'un assez beau poli ; mais les masses, dans le département, sont rarement assez considérables pour donner lieu à une exploitation utile.	Gentilly. Passy. Saint-Ouen.
4.	Chaux carbonatée compacte et siliceuse ; pierre à chaux.	C'est une sorte de brèche de chaux carbonatée compacte, mêlée de silice, de calcaire et de parties quartzueuses. On la trouve en masses isolées.	Elle produit, après trente-six heures de cuisson, la meilleure chaux vive qui soit employée à Paris.	Champigny.
3.	Chaux carbonatée spongieuse ou cotonneuse et farineuse.	Ces différents noms paraissent s'appliquer aux différents états dans lesquels se rencontre la chaux carbonatée pure qui couvre d'un enduit léger, de quelques millimètres d'épaisseur, la surface des pierres dans les carrières.	Cette substance n'est point employée.	Belleville. Champigny. Nanterre, Et dans toutes les carrières de chaux carbonatée.
3 et 5.	Chaux carbonatée concrétionnée stratiforme.	On en trouve deux variétés : La 1. ^{re} , de nature laminaire ou lamellaire, est souvent fragile ; elle tapise les parois ou remplit les cavités du terrain de calcaire grossier. La 2. ^o , de structure fibreuse, est nuancée de couleur brune et jaune de miel ; elle se rencontre dans les fissures et cavités des collines gypseuses.	La 1. ^{re} variété n'est pas employée. La 2. ^o variété est susceptible de prendre un aussi beau poli que l'albâtre antique ; on en a fait des vases et des coupes d'une grande beauté.	Les carrières sous Paris. Belleville. Montmartre.
9.	Chaux carbonatée concrétionnée incrustante.	Suspendue dans les eaux, elle se fixe sur les corps qu'elle rencontre, et les incruste d'un dépôt jaunâtre et grossier qui retient leur empreinte et conserve souvent leur forme extérieure.	Ces dépôts ne peuvent fournir que quelques pétrifications simulées qui deviennent des objets de curiosité ou de décoration.	Arcueil. Issy. Rungis.
3.	Chaux carbonatée cristallisée.	Elle offre deux variétés : 1. ^o La variété <i>inverse</i> , qui se voit à Champigny, Neuilly et Passy. Les cristaux en sont de couleur jaunâtre, souvent très-petits, ordinairement dans des espèces de géodes qui se rencontrent dans les couches marneuses situées entre les bancs de pierre à bâtir ; ils sont en général peu abondants. 2. ^o La variété <i>minéralogique</i> se trouve à Villejuif. (<i>Gillet Laumond.</i>)	Ces cristaux font seulement l'ornement de quelques cabinets de minéralogie.	Champigny. Neuilly. Passy. Villejuif.

TABLEAU N.° 16.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — CHAUX SULFATÉE.

Nombres des versins auxquels appartiennent les substances. (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
5.	Chaux sulfatée calcaireuse, ou gypse. Pierre à plâtre.	<p>Cette pierre est un mélange naturel de $\frac{3}{4}$ chaux sulfatée et $\frac{1}{4}$ chaux carbonatée : elle se rencontre rarement ainsi mélangée dans le reste de la France.</p>	<p>La chaux sulfatée calcaireuse, calcinée et délayée dans l'eau, fournit, en raison du mélange naturel qui la compose, un plâtre d'une qualité supérieure, et que sa propriété de résister à l'air rend très-propre aux constructions.</p>	<p>Antony. Bagnaux. Bagnollet. Belleville. Bonneuil. Charonne. Châtillon. Clamart. Creteil. Fontenay-Villemonble. Fontenay-Villeteuseuse Fontenay-Vitry. La Chapelle. Maisons. Montreuil. Noisy. Pantin. Pierrefitte. Romainville. Rosny. Villemonble. Villetaneuse sous-Bois.</p>
2 et 5.	Chaux sulfatée cristallisée et pseudomorphoses.	<p>I.^o On trouve autour de Paris neuf variétés de chaux sulfatée cristallisée; savoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> Trapézienne allongée équivalente..... A Passy. Prismatoïde..... Mixtiligne..... Lenticulaire: <ul style="list-style-type: none"> — fracturée ou en fer de lance..... A Montmartre, ou Butte Chaumont. — groupée en tête de coq..... — groupée circulairement ou en rose..... Laminaire..... Butte Chaumont. Fibreuse..... Niviforme..... A Montmartre. <p>II.^o On y trouve aussi deux sortes de pseudomorphoses qui ont emprunté leurs formes de cristaux de chaux lenticulaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> 1.^o A l'état quartzeux ou quartz en rose... { A Passy et Saint-Ouen, rive droite de la Seine. 2.^o A l'état calcaire..... { A Saint-Ouen, même rive droite, et dans les fossés de la Briche. <p>Les plus beaux de ces cristaux se rencontrent constamment en masses isolées et suspendues dans les couches de marnes ou d'argiles.</p>	<p>I.^o Ces cristaux offrent de beaux échantillons pour les collections minéralogiques.</p> <p>II.^o Les cristaux les plus abondants et les plus purs de chaux sulfatée sont les lenticulaires : calcinés et pulvérisés, ces cristaux servent,</p> <ul style="list-style-type: none"> 1.^o Aux mouleurs, pour prendre des empreintes ou pour exécuter des modèles d'architecture et des statues; 2.^o Aux marbriers, qui les font entrer dans la composition du stuc ; 3.^o A divers autres usages ; savoir : <p>Pour nettoyer les broderies d'argent ; Pour donner de la fermeté à des gazes et de la blancheur à des tissus.</p>	<p>Belleville. Issy. Montmartre. Pantin. Passy. Saint-Denis. Saint-Ouen. Vaugirard.</p>

TABLEAU N.^o 17.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — QUARTZ.

NOMBRES des terrains auxquels appartien- nent les substances. (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
3.	Quartz cristallisé.	Ce quartz est rare autour de Paris. On en rencontre affectant la forme de petits prismes hexaédres dans une couche marneuse qui sépare les bancs d'une carrière de pierre calcaire près le pont de Neuilly. On en trouve aussi quelques petits cristaux dans le calcaire siliceux de Champigny ; dans des géodes quartzes à Romainville, et dans les sablonnières de Vincennes et de Vaugirard.	Ces cristaux font l'ornement de quelques cabinets de minéralogie.	Champigny. Neuilly. Romainville. Vaugirard. Vincennes.
8.	Quartz agate molaire. Pierre meulière.	Cette pierre, quelquefois coquillière, plus ou moins cellulaire, se montre vers la partie supérieure des coteaux, dans des couches de marnes argileuses, toujours dedans ou au-dessus des sables.	La meulière n'est employée qu'à des constructions dans le département de la Seine ; elle se présente sous de trop petites dimensions pour en former des meules.	Châtenay. Clamart. Fontenay-aux-Roses. Montreuil. Plessis-Piquet.
4.	Quartz agate stalactite mamelonnée et onyx.	On en rencontre en stalactites et en dépôts peu étendus sur des fragments de chaux carbonatée compacte et siliceuse, dans des carrières ouvertes à peu de profondeur au N.-E. de Champigny.	Quelques-unes de ces pierres présentent plusieurs couches très-tranchées, et sont susceptibles du plus beau poli ; mises en œuvre, elles formeraient de très-beaux camées.	Champigny.
4.	Quartz agate cacholong.	Cette pierre, rarement hydrophane, se trouve en masses peu suivies dont quelquefois une portion fait effervescence avec les acides.	Elle est vendue à Paris comme objet de curiosité.	Champigny.
4 et 5.	Quartz résinite commun ou ménillite.	Ce quartz, assez commun autour de Paris, se montre dans des argiles feuilletées siliceuses ou dans le terrain de gypse, tantôt en masses globuleuses isolées, tantôt affectant des formes bizarres, et présentant des couleurs brune, blanche ou grise.	Cette pierre est susceptible d'un beau poli.	Bellerive. Châtillon. Clamart. Mennilmontant. Saint-Ouen.
4.	Quartz nectique.	Cette pierre se rencontre dans des couches de marnes argileuses du terrain d'eau douce moyen ; séchée, elle nage sur l'eau lorsqu'elle est privée de silice à l'intérieur.	Peut-être quartz remplacerait-il la pierre ponce.	Saint-Ouen.
5. 8.	Quartz xyloïde.	Quoique rare dans le département, ce quartz a été trouvé sous la forme de bois agatifié provenant tantôt d'arbres dicoxyldons, et tantôt de troncs de palmier ; les premiers appartiennent à la partie supérieure et probablement lacustre de la masse sableuse des hauteurs, et les seconds aux marnes lacustres supérieures du gypse.	Cette pétrification forme un objet de curiosité.	Fontenay-aux-Roses. Montmartre. Vincennes.
3. 4.	Silex corné à zone horizontale. Silex opaque.	Cette substance est renfermée dans le sable qui sépare quelquefois les marnes calcaires dures dont se trouvent recouvertes les dernières couches de calcaire grossier. On trouve au Bourget un silex opaque à cassure résineuse.	Ces silex ne sont pas employés.	Le Bourget. Neuilly.
3. 5. 9.	Quartz pseudomor- phique.	On rencontre de ces pseudomorphoses dans des marnes et des argiles où elles se sont formées, et dans des sables avec lesquels elles ont été transportées. Il s'en trouve qui doivent leurs formes à des substances } minérales, à Passy et Saint-Ouen. } animales, à Issy et dans diverses sablonnières.	Ces pseudomorphoses forment un objet de curiosité.	Issy. Passy. Saint-Ouen. Diverses sablonnières.

TABLEAU N.° 18.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — CAILLOUX ROULÉS, GRAVIER, SABLE ET SABLON.

NOMÉROS des terrains auxquels appartiennent les substances. (V. tab. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
9.	Quartz roulé ou cailloux roulés.	Les cailloux roulés et quelquefois réunis en poudingue appartiennent au terrain de transport et d'atterrissement de l'ancienne vallée de la Seine et de ses affluents.	On fait usage des cailloux pour remplir les ornières des chemins non pavés.	Bords du fleuve.
9.	Quartz mobile. Gravier ou sable de rivière.	Le gravier, ou sable de rivière, est généralement calcaire; il vient des parties compactes et dures du calcaire jurassique du département de l'Yonne; les lieux où il se trouve ont autrefois fait partie du lit du fleuve.	On retire le gravier du lit de la rivière ou des sables situés le plus souvent dans des lieux peu élevés. On emploie le gravier au pavage des routes, pour sabler les cours et jardins, pour éclaircir l'eau des fontaines filtrantes, et pour la composition du mortier.	Belleville. Bercy. Charenton-Saint-Maurice. Châtillon. Clichy. Fontenay-aux-Roses. Gennevilliers. Ivry. Issy. Montmartre. Montrouil. Montrouge. Neuilly. Nogent-sur-Marne. Orly. Plessis-Piquet. Romainville. Thiais. Vaugirard. Villejuif. Vincennes.
9. 7.	Sables et sablons.	Les sables des plaines de Grenelle, des Sablons, &c. appartiennent, comme les cailloux roulés, au terrain de transport et d'atterrissement de l'ancienne vallée de la Seine et de ses affluents. Le sable rouge, le sablon, composent la grande formation qui recouvre tout et qui constitue les plateaux élevés des environs de Paris; ils sont disposés en bancs considérables et fort difficiles à traverser. Ce sable ne paraît pas être de transport, mais avoir été déposé à la place où il est; il contient du mica.	Les sables et sablons entrent dans la composition des moules de fondeurs, des briques, des faïences; ils sont en outre employés à user et à polir.	

TABLEAU N.° 19.

SUBSTANCES PIERREUSES ET TERREUSES. — ARGILE ET MARNES.

NOMBRES des terrains auxquels appartient les substances. (P. nb. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
1.	Argile plastique.	L'argile plastique recouvre la craie immédiatement : elle se montre dans les plaines basses de la vallée de la Bièvre ; il y en a de divers couleurs, et sur-tout de bleues mêlées de veines rouges.	L'argile plastique s'exploite par-tout où l'on rencontre des couches pures et peu profondes. Elle sert aux sculpteurs sous le nom de <i>terre glaise</i> ; on en enduit des bassins artificiels destinés à contenir de l'eau. Les argiles bleues sont employées pour les poteries de grès ; celles de Vaugirard sont estimées.	Bagneux. Clamart. Gentilly. Vanvres. Vaugirard.
5.		On rencontre dans le département diverses variétés de marnes argileuses.		Montmartre.
6.	Marnes argileuses.	1.° Marnes marbrées situées au-dessus de la masse de gypse.	1.° La marne argileuse marbrée est propre à ôter les taches sur les étoffes de laine.	Villejuif.
6.		2.° Des marnes jaunes sablonneuses qui sont placées au-dessus du gypse, et constituent un dernier terrain marin.	2.° La marne sablonneuse jaune sert aux poëliers pour luter, et les ouvriers en fer en font usage pour le préserver de l'oxidation par le feu, et pour en faciliter la soudure.	Paris à Monceau. Picpus.
6.		3.° Des marnes vertes qui séparent en deux lits les marnes jaunes.	3.° Les marnes argileuses vertes entrent dans la composition de la faïence commune.	Belleville. Issy. Montmartre. Villejuif.
3.	Marnes calcaires.	La chaux carbonatée unie avec l'argile forme des marnes de qualités très-différentes, et fort abondantes dans le département ; elles font partie des diverses formations supérieures à l'argile plastique.	Les marnes calcaires peuvent, dans quelques circonstances, être employées à fertiliser les terres.	Montmartre. Vincennes, &c.
4.				
5.				
6.				

TABLEAU N.° 20.

NUMÉROS des terrains auxquels appartien- nent les substances. (V. n. b. 10.)	DÉNOMINATION des substances.	NOTICES SUR LES SUBSTANCES et SUR LEURS GISEMENTS.	EMPLOI DES SUBSTANCES.	DÉSIGNATION DES COMMUNES où se rencontrent les substances.
3.	Chaux fluatée.	Cette substance a été reconnue en petits cristaux dans les couches de marnes calcaires qui recouvrent les derniers bancs de calcaire grossier.	Ces cristaux forment un objet de collection.	Neuilly. Paris, près du Marché aux chevaux.
5.	Magnésie sulfatée pulvérulente.	On la trouve sur le côté de la butte Montmartre exposé au midi ; elle vient, dans les lieux qui sont abrités des eaux pluviales, y effleurir sur les masses de chaux sulfurée.	Cette substance peut être employée comme un purgatif ; mais elle ne paraît pas assez abondante à Montmartre pour être extraite avec avantage.	Montmartre.
4.	Magnésite, ou magnésie silicatée.	Cette substance se présente dans le terrain lacustre de calcaire siliceux inférieur au gypse, en lits minces, ou en rognons aplatis à structure feuilletée, souvent mêlée de marnes calcaires et accompagnée de silex corné brun.	On pourrait en extraire du sulfate de magnésie, si ce sel était plus demandé.	Montmartre (Base de). Saint-Ouen.
5.	Strontiane sulfatée.	Elle se présente sous la forme de boules aplatis, ordinairement en couches souvent ondulées et peu épaisses, dans des bancs de marnes au-dessus et au-dessous du gypse.	Cette substance n'est encore employée ni dans les arts industriels, ni dans les usages domestiques.	Antony. Bagneux. Bagnollet. Montmartre.

TABLEAU N.° 21.

ÉNUMÉRATION DES ANNÉES RELIÉES À LA POPULATION.

ARTICLE UNIQUE. — Mouvement de la population.

CHAPITRE II.

1823.

III. — État du mouvement de la population dans les douze arrondissements municipaux de la ville de Paris, pendant les années 1818, 1819, 1820.

POPULATION.

IV. — Recherches sur le mouvement de la population de la ville de Paris, dans les XVIII^e, XVII^e, et XVI^e siècles.

ÉNUMÉRATION des Articles relatifs à la Population.

ARTICLE UNIQUE. — Mouvement de la Population.

I.^{re} PARTIE. Année 1822.

II.^e ————— 1823.

III.^e ————— EXAMEN comparatif du mouvement de la population dans les douze arrondissemens municipaux de la ville de Paris, pendant les années 1817, 1818, 1819, 1820 et 1821.

IV.^e ————— RECHERCHES sur le mouvement de la population de la ville de Paris, dans les XVII.^e, XVIII.^e et XIX.^e siècles.

TABLEAU des Naissances dans le Département de la Seine, par chaque Mois et par Arrondissemens.

ANNÉE 1822.

MOIS.	NAISSANCES PAR MOIS.												NAISSANCES PAR ARRONDISSEMENS.																														
	ENFANS NÉS DE MARIAGE,						TOTAL GÉNÉRAL		ENFANS NÉS HORS MARIAGE,						TOTAL GÉNÉRAL		ENFANS NÉS DE MARIAGE,						TOTAL GÉNÉRAL		ENFANS NÉS HORS MARIAGE,						TOTAL GÉNÉRAL												
	à domicile.			aux hôpitaux.			nés de mariage.		à domicile.			aux hôpitaux.			nés hors mariage.		des naissances.		à domicile.			aux hôpitaux.			nés hors mariage.		des naissances.		à domicile.			aux hôpitaux.			nés hors mariage.		des naissances.						
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	ARRONDISSEMENS.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL.									
Janvier.....	714	603	1,317	30	9	39	714	612	1,366	220	214	434	202	207	409	422	421	843	1,176	1,033	2,209	1. ^{er}	664	630	1,294	104	113	217	104	113	217	768	743	1,511									
Février.....	646	633	1,279	11	15	26	657	668	1,325	193	196	389	193	184	377	386	380	766	1,043	1,048	2,091	2. ^e	676	670	1,346	216	224	440	216	224	440	892	894	1,786									
Mars.....	809	735	1,544	13	17	30	822	752	1,574	238	216	454	233	253	486	471	469	940	1,203	1,221	2,424	3. ^e	500	490	990	165	164	329	166	165	330	666	654	1,320									
Avril.....	735	758	1,493	15	13	28	750	771	1,521	213	228	441	232	194	426	445	422	867	1,195	1,193	2,388	4. ^e	562	529	1,091	196	195	391	196	195	391	738	724	1,462									
Mai.....	716	712	1,428	11	9	20	727	721	1,448	210	203	413	214	201	415	424	404	828	1,151	1,125	2,276	5. ^e	737	758	1,495	16	13	29	753	771	1,524	220	262	482	210	274	544	1,027	1,091	2,118			
Juin.....	628	669	1,297	11	8	19	639	675	1,334	197	195	392	176	182	358	373	377	750	1,032	1,032	2,064	6. ^e	665	646	1,311	1	1	2	666	647	1,313	270	230	500	3	3	6	273	253	526	1,239	1,200	2,439
Juillet.....	701	708	1,409	20	11	31	721	759	1,480	202	217	421	168	162	330	372	379	751	1,093	1,098	2,191	7. ^e	697	679	1,376	223	202	425	223	202	425	223	202	425	920	881	1,801						
Août.....	736	686	1,422	12	7	21	748	693	1,443	212	190	402	164	171	335	376	361	737	1,126	1,052	2,178	8. ^e	890	907	1,797	191	255	446	191	255	446	1,081	1,163	2,244									
Septembre....	721	606	1,327	6	14	20	727	710	1,437	170	197	367	188	185	373	358	382	740	1,085	1,092	2,177	9. ^e	516	531	1,047	9	9	18	525	540	1,065	188	167	355	56	50	106	244	217	461	789	757	1,546
Octobre.....	720	731	1,451	11	14	25	731	745	1,476	221	225	446	223	179	392	432	402	838	1,165	1,149	2,314	10. ^e	845	789	1,634	225	225	450	225	225	450	450	1,070	1,014	2,084								
Novembre....	667	649	1,316	15	10	25	682	659	1,341	181	214	395	192	200	392	373	414	787	1,055	1,073	2,128	11. ^e	560	517	1,077	162	175	337	162	187	349	390	747	720	1,467								
Décembre....	683	727	1,410	8	6	14	691	733	1,424	210	222	432	227	225	452	457	447	904	1,128	1,180	2,308	12. ^e	882	879	1,761	129	110	239	1,013	873	1,886	307	283	590	228	206	434	259	249	508	3,605	3,478	7,083
Totaux (Ville de Paris).	8,516	8,325	16,841	155	133	288	8,671	8,558	17,229	2,469	2,517	4,986	2,422	2,323	4,765	4,891	9,880	9,751	13,623	13,318	26,941	Totaux (Ville de Paris).	8,516	8,325	16,841	155	133	288	8,671	8,558	17,229	2,469	2,517	4,986	2,422	2,323	4,765	4,891	9,880	9,751	13,623	13,318	26,941
Arrondissement de Saint-Denis.	1,033	937	1,970	1	1	2	1,033	937	1,970	138	103	241	1	1	2	139	103	242	1,172	1,040	2,212	Arrondissement de Saint-Denis.	1,031	937	1,970	1	1	2	1,033	937	1,970	138	103	241	1	1	2	139	103	242	1,172	1,040	2,212
Arrondissement de Sceaux.	818	865	1,683	1	1	2	818	865	1,683	77	69	146	1	1	2	77	69	146	895	934	1,829	Arrondissement de Sceaux.	818	865	1,683	1	1	2	818	865	1,683	77	69	146	1	1	2	77	69	146	895	934	1,829
Totaux généraux.....	10,367	10,127	20,494	155	133	288	10,522	10,260	20,782	2,682	2,689	5,371	2,423	2,323	4,766	5,107	5,032	10,139	13,623	13,292	26,915	Totaux généraux.....	10,367	10,127	20,494	155	133	288	10,522	10,260	20,782	2,682	2,689	5,371	2,423	2,323	4,766	5,107	5,032	10,139	13,623	13,292	26,915

TABLEAU N.° 23.

DÉTAILS CONCERNANT LES ENFANS NATURELS.

ANNÉE 1822.

MOIS.	NAISSANCES PAR MOIS.												NAISSANCES PAR ARRONDISSEMENS.																		
	ENFANS NATURELS						ENFANS NATURELS RECONNUS PAR ACTE						ARRONDISSEMENS.	ENFANS NATURELS						ENFANS NATURELS RECONNUS PAR ACTE											
	RECONNUS à leur naissance.			NON RECONNUS à leur naissance.			TOTAL GÉNÉRAL des enfans naturels reconnus et non reconnus.			DE CÉLÉBRATION de mariage.				POSTÉRIEUR à la naissance.			RECONNUS à leur naissance.			NON RECONNUS à leur naissance.			TOTAL GÉNÉRAL des enfans naturels reconnus et non reconnus.			DE CÉLÉBRATION de mariage.			POSTÉRIEUR à la naissance.		
	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.		Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.	Sexe		TOTAL.
	masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.			masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.		masc.	fém.	
	VILLE DE PARIS.													VILLE DE PARIS.																	
Janvier.....	110.	93.	203.	312.	328.	640.	422.	421.	843.	26.	22.	48.	4.	3.	7.	1. ^{er}	37.	38.	75.	67.	75.	142.	104.	113.	217.	18.	18.	36.	6.	5.	11.
Février.....	87.	91.	178.	299.	289.	588.	386.	380.	766.	29.	25.	54.	5.	7.	12.	2. ^e	75.	71.	146.	141.	153.	294.	216.	224.	440.	31.	24.	55.	4.	8.	12.
Mars.....	111.	103.	214.	360.	366.	726.	471.	469.	940.	36.	32.	68.	10.	5.	15.	3. ^e	50.	55.	105.	116.	109.	225.	166.	164.	330.	25.	27.	52.	8.	4.	12.
Avril.....	88.	111.	199.	357.	311.	668.	445.	422.	867.	23.	29.	52.	7.	8.	15.	4. ^e	73.	81.	154.	123.	114.	237.	196.	195.	391.	20.	38.	58.	8.	9.	17.
Mai.....	89.	84.	173.	335.	320.	655.	424.	404.	828.	26.	24.	50.	15.	10.	25.	5. ^e	115.	134.	249.	159.	186.	345.	274.	320.	594.	25.	22.	47.	9.	11.	20.
Juin.....	85.	96.	181.	288.	281.	569.	373.	377.	750.	32.	30.	62.	11.	8.	19.	6. ^e	123.	105.	228.	150.	148.	298.	273.	253.	526.	44.	31.	75.	1.	"	1.
Juillet.....	100.	101.	201.	272.	278.	550.	372.	379.	751.	40.	36.	76.	7.	5.	12.	7. ^e	81.	97.	178.	142.	105.	247.	223.	202.	425.	28.	37.	65.	3.	3.	6.
Août.....	105.	82.	187.	271.	279.	550.	376.	361.	737.	35.	34.	69.	6.	5.	11.	8. ^e	131.	159.	290.	60.	96.	156.	191.	255.	446.	35.	26.	61.	5.	5.	10.
Septembre.....	82.	96.	178.	276.	286.	562.	358.	382.	740.	36.	21.	57.	9.	6.	15.	9. ^e	94.	82.	176.	150.	135.	285.	244.	217.	461.	29.	22.	51.	7.	"	7.
Octobre.....	94.	106.	200.	340.	298.	638.	434.	404.	838.	32.	30.	62.	10.	7.	17.	10. ^e	110.	99.	209.	115.	126.	241.	225.	225.	450.	48.	35.	83.	7.	3.	10.
Novembre.....	76.	84.	160.	297.	330.	627.	373.	414.	787.	25.	25.	50.	3.	7.	10.	11. ^e	59.	64.	123.	128.	139.	267.	187.	203.	390.	16.	8.	24.	9.	7.	16.
Décembre.....	99.	97.	196.	358.	350.	708.	457.	447.	904.	28.	24.	52.	7.	7.	14.	12. ^e	178.	159.	337.	2414.	2330.	4744.	2592.	2489.	5081.	49.	44.	93.	27.	23.	50.
TOTAUX (ville de Paris) ..	1,126.	1,144.	2,270.	3,765.	3,716.	7,481.	4,891.	4,860.	9,751.	368.	332.	700.	94.	78.	172.	TOTAUX (ville de Paris) ..	1,126.	1,144.	2,270.	3,765.	3,716.	7,481.	4,891.	4,860.	9,751.	368.	332.	700.	94.	78.	172.
Arrondissement de Saint-Denis.	51.	32.	83.	88.	71.	159.	139.	103.	242.	12.	16.	28.	3.	2.	5.	Arrondissement de Saint-Denis.	51.	32.	83.	88.	71.	159.	139.	103.	242.	12.	16.	28.	3.	2.	5.
Arrondissement de Sceaux.....	45.	30.	75.	32.	39.	71.	77.	69.	146.	10.	8.	18.	5.	3.	8.	Arrondissement de Sceaux.....	45.	30.	75.	32.	39.	71.	77.	69.	146.	10.	8.	18.	5.	3.	8.
TOTAL général du département.	1,222.	1,206.	2,428.	3,885.	3,826.	7,711.	5,107.	5,032.	10,139.	390.	356.	746.	102.	83.	185.	TOTAL général du département.	1,222.	1,206.	2,428.	3,885.	3,826.	7,711.	5,107.	5,032.	10,139.	390.	356.	746.	102.	83.	185.

TABLEAU N.° 24.

MOUVEMENT DE LA POPULATION.

I.^{re} PARTIE. — ANNÉE 1822.

*ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs au Mouvement
de la Population pendant l'année 1822.*

RELEVÉ général des actes de l'état civil dans le département de la Seine, pour chaque mois et par arrondissemens.....	N.° 22.
— des actes de naissance dans le département, pour chaque mois et par arrondissemens...	N.° 23.
DÉTAILS concernant les enfans naturels.....	N.° 24.
— concernant les enfans morts-nés.....	N.° 25.
RELEVÉ des actes de mariage dans le département, pour chaque mois et par arrondissemens...	N.° 26.
— des actes de décès dans le département, pour chaque mois et par arrondissemens.....	N.° 27.
TABLEAU des décès, avec distinction d'âge, de sexe, et d'état de mariage. (Ville de Paris.).....	N.° 28.
DÉTAILS concernant les morts accidentelles. (Ville de Paris.).....	N.° 29.
— concernant les suicides.....	N.° 30.
— concernant les décès pour cause de petite vérole, et les vaccinations gratuites. (Ville de Paris.)	N.° 31.

RELEVÉ GÉNÉRAL des Actes de l'État civil dans le département de la Seine,
pour chaque mois et par arrondissements.

ANNÉE 1822.

MOIS.	NAISSANCES.			ARRONDISSEMENTS.	MARIAGES.			DÉCÈS.		
	SEXE.		TOTAL.		SEXE.		TOTAL.	SEXE.		TOTAL.
	masculin.	féminin.			masculin.	féminin.		masculin.	féminin.	
VILLE DE PARIS.										
Janvier.....	1,176.	1,033.	2,209.	1.°.....	768.	743.	1,511.	686.	657.	1,343.
Février.....	1,043.	1,048.	2,091.	2.°.....	892.	894.	1,786.	543.	543.	1,086.
Mars.....	1,293.	1,221.	2,514.	3.°.....	666.	654.	1,320.	386.	417.	803.
Avril.....	1,195.	1,193.	2,388.	4.°.....	738.	724.	1,462.	425.	426.	851.
Mai.....	1,151.	1,125.	2,276.	5.°.....	1,027.	1,091.	2,118.	958.	837.	1,795.
Juin.....	1,032.	1,052.	2,084.	6.°.....	1,239.	1,200.	2,439.	666.	733.	1,399.
Juillet.....	1,093.	1,098.	2,191.	7.°.....	920.	881.	1,801.	622.	640.	1,262.
Août.....	1,126.	1,054.	2,180.	8.°.....	1,081.	1,162.	2,243.	942.	922.	1,864.
Septembre.....	1,085.	1,092.	2,177.	9.°.....	789.	777.	1,566.	488.	1,377.	2,713.
Octobre.....	1,165.	1,149.	2,314.	10.°.....	1,070.	1,014.	2,084.	2,218.	1,555.	3,773.
Novembre.....	1,055.	1,073.	2,128.	11.°.....	747.	720.	1,467.	488.	534.	1,022.
Décembre.....	1,148.	1,180.	2,328.	12.°.....	3,605.	3,478.	7,083.	2,377.	2,737.	5,114.
Morgue.....	Morgue.....	209.	48.	257.
TOTAUX (ville de Paris).	13,562.	13,318.	26,880.	TOTAUX (ville de Paris).	13,562.	13,318.	26,880.	7,157.	11,856.	23,282.
Arrond. de Saint-Denis.	1,172.	1,040.	2,212.	Arrond. de Saint-Denis.	1,172.	1,040.	2,212.	735.	888.	1,864.
Arrond. de Sceaux.....	895.	934.	1,829.	Arrond. de Sceaux.....	895.	934.	1,829.	605.	1,267.	1,934.
TOTAUX GÉNÉRAUX.....	15,629.	15,292.	30,921.	TOTAUX GÉNÉRAUX.....	15,629.	15,292.	30,921.	8,497.	14,099.	27,080.

TABLEAU N.° 22.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.	COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.	COMMUNES.	NUMÉROS des formations.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.				
CANTON DE SAINT-DENIS.	4. 9.	Terrain lacustre moyen.	Tourbes près Saint-Denis; — bois fossiles sur les bords du fleuve entre Saint-Denis et Chatou.	Chef-lieu. } PANTIN.....	4. 5.	Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre.	CANTON DE NANTERRE.	3. 5. 9.	Calcaire grossier.	Lignites; — pierre à bâtir, moellons; — chaux carbonatée farineuse; — pierre à plâtre.				
		Terrain d'atterrissement, et limon sur les bords du fleuve.				Terrain lacustre moyen.						Terrain de transport, cailloux roulés.			
	Aubervilliers.....	4.	Terrain lacustre moyen.	Bagnolet.....	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre; — marnes vertes; — strontiane sulfatée.		Asnières.....	3. 9.	Calcaire grossier.	Terrain de transport, cailloux roulés.			
	Dugny.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.	Tourbe près Dugny et les ruisseaux de la plaine.	5. 7.	Gypse.				Colombes.....	3. 9.		Calcaire grossier.	Terrain de transport, cailloux roulés.	
	Épinay.....	4. 5. 7. 9.	Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre; — chaux sulfatée cristallisée; — pseudomorphoses quartzzeuses.	Belleville.....	5. 7. 8.	Sable et grès supérieur.		Chaux carbonatée farineuse; — chaux carbonatée concrétionnée, stratiforme; — chaux sulfatée cristallisée; — idem diverses variétés; — marnes vertes; — quartz résinite commun ou ménillite.	Gennevilliers.....	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.	Sable.		
			Gypse.				Terrain lacustre supérieur.					Puteaux.....		9.	Terrain de transport, cailloux roulés.
			Sable et grès supérieur.				Terrain lacustre moyen.					Suresne.....		5. 9.	Gypse.
	Terrain d'atterrissement et limon.	Terrain d'atterrissement et limon.	Pierre à plâtre, marne argileuse, sable rouge.												
	Ile Saint-Denis.....	9.	Terrain d'atterrissement et limon.	Bobigny.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.	CANTON DE NEUILLY.		3. 9.	Calcaire grossier.	Silex corné; — chaux carbonatée cristallisée inverse; — chaux fluatée; — quartz cristallisé; — bois fossiles (fouilles du pont).				
	La Chapelle.....	4. 5. 7.	Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre dont on a cessé l'exploitation.	Bondy.....	4.						Terrain lacustre moyen.	Auteuil.....	9. 9.	Terrain de transport, cailloux roulés.
			Gypse.						Terrain lacustre moyen.	Boulogne.....	9.	Terrain de transport, cailloux roulés.			
	La Cour-Neuve.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.		Le Bourget.....	4. 9.			Terrain lacustre moyen.	Silex opaque à censure résineuse.	Clichy.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.	Sable.	
			Terrain d'atterrissement, limon.						Terrain d'atterrissement.				Terrain de transport, cailloux roulés.		
	Pierrefitte.....	4. 5.	Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre.	Charonne.....	4. 5.			Terrain lacustre moyen.	Pierre à plâtre.	Montmartre.....	5. 7.	Gypse.	Pierre à plâtre; — chaux carbonatée concrétionnée stratiforme; — chaux sulfatée cristallisée; — magnésie sulfatée pulvérulente; — strontiane sulfatée; — manganèse; — silex corné; — argiles vertes; — argiles marbrées; — marne feuilletée; — quartz xiloïde; — fer oxydé brun limoneux, dit fer hépatique; — sable; — magnésite.	
			Gypse.						Terrain lacustre moyen.						La Villette.....
Saint-Ouen.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.	Chaux carbonatée subcompacte, ou calcaire siliceux en bancs; — chaux sulfatée cristallisée; — quartz nectique; — quartz pseudomorphique; — magnésie silicatée; — ménillite.	Noisy-le-Sec.....	4. 5.	Terrain lacustre moyen.		Pierre à plâtre.	Prés Saint-Gervais.....	4. 5. 7.	Gypse.	Pierre à plâtre.			
		Terrain de transport et d'atterrissement, limon.				Terrain lacustre moyen.							Gypse.		
Stains.....	4. 9.	Terrain lacustre moyen.		Romainville.....	4. 5. 7.	Sable et grès supérieur.		Pierre à plâtre; — quartz cristallisé; — sable et grès rouge et coquillier.	Passy.....	3. 9.	Calcaire grossier.	Chaux sulfatée cristallisée; — pierre à bâtir, moellons; — quartz pseudomorphique; — chaux carbonatée subcompacte ou calcaire siliceux en bancs; — chaux carbonatée cristallisée inverse.			
		Terrain d'atterrissement et limon.				Terrain lacustre moyen.							Gypse.	Terrain de transport, cailloux roulés.	
Villetaneuse.....	4. 5.	Terrain lacustre moyen.	Soufre, dans un ruisseau; — pierre à plâtre.												

TABLEAU N.º 12.

APERÇU géognostique du Territoire de chaque Commune du Département de la Seine, et ÉNUMÉRATION des Substances qui s'y trouvent.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

COMMUNES.	NUMÉROS des FORMATIONS.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.	COMMUNES.	NUMÉROS des FORMATIONS.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.	COMMUNES.	NUMÉROS des FORMATIONS.	NATURE DES TERRAINS.	SUBSTANCES qui se trouvent dans chaque commune.	
CANTON DE SCEAUX.	Chef-lieu.—SCEAUX.	6.	Marnes marines de gypse.		Chef-lieu.—VILLEJUIF.	3.	Calcaire grossier.	Chaux carbonatée cristallisée métastatique (<i>Gillet-Lamond</i>) ; — pierre à plâtre ; — marnes vertes ; — argile jaune et sablonneuse.	Chef-l.—CHARENTON-LE-PONS.	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir.
		6.	Marnes marines de gypse.			6.	Marnes marines de gypse.			9.	Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'atterrissement.	
	Antony.....	9.	Terrain d'atterrissement et limon.	Pierre à plâtre ; — strombène sulfatée.	Arcueil.....	3.	Calcaire grossier.	Argile plastique ; — lignites ; — terres pyriteuses ; — pierre à bâtir ; — chaux carbonatée concrétionnée incrustante dans les eaux de l'aqueduc.	Bercy.....	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — sable.
		3.	Calcaire grossier.	Argile plastique ; — lignites ; — pierre à bâtir ; — pierre à plâtre ; — strombène sulfatée.		9.	Limon.			9.	Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'atterrissement.	
	Bagneux.....	5.	Gypse.		Chevilly.....	6.	Marnes marines de gypse.		Bonneuil.....	6.	Gypse.	
		5.	Gypse.			9.	Limon.			7.	Grès et sable supérieur.	Pierre à plâtre ; — meulière.
	Bourg-la-Reine.....	5.	Gypse.		Choisy.....	3.	Calcaire grossier.	Bois fossiles sur les bords du fleuve.	Branc. du pont S.-Maur.	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir non exploitée.
		6.	Marnes marines de gypse.			9.	Terrain de transport et cailloux roulés.			9.	Terrain de transport et cailloux roulés.	
	Châtenay.....	8.	Terrain lacustre supérieur et meulière.	Pierre meulière.	Frene.....	6.	Marnes marines de gypse.		Brie-sur-Marne.....	6.	Terrain lacustre moyen.	
		3.	Calcaire grossier.			9.	Terrain d'atterrissement et limon.			9.	Terrain d'atterrissement et limon.	
	Châtillon.....	5.	Gypse.	Pierre à bâtir ; — pierre à plâtre ; — marnes ; — quartz rétiné commun, ou meulière ; — sable.	Gentilly.....	3.	Calcaire grossier.	Argile bleue mêlée de veines rouges ; — lignites ; — terres pyriteuses ; — fer sulfuré blanc ; — pierre à bâtir ; — fer oxydé et manganésé ; — chaux carbonatée compacte avec dendrites (dans les carrières près de l'Observatoire) ; — tourbes sur les bords de la rivière.	Champigny.....	4.	Terrain lacustre moyen et calcaire siliceux.	Chaux carbonatée spongieuse et farineuse ; — chaux carbonatée cristallisée inverse ; — pierre à chaux ; — quartz agate stalactite ; — quartz agate cacolong ; — quartz cristallisé ; — meulière.
		7.	Grès et sable supérieur.			9.	Limon.			8.	Terrain lacustre supérieur et meulière.	
		8.	Terrain lacustre supérieur et meulière.		L'Hay.....	6.	Marnes marines de gypse.		Charenton-S.-Maurice.	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — sable ; — silex carité.
	3.	Calcaire grossier.		Ivry.....		3.	Calcaire grossier.			Cretel.....	3.	Calcaire grossier.
	Clamart.....	6.	Marnes marines de gypse.		Argile bleue mêlée de veines rouges ; — pierre à bâtir ; — meulière ; — fer oxydé rubiginieux ; — sable ; — pierre meulière.	Orly.....	9.	Terrain de transport et cailloux roulés.			Maisons-Alfort.....	5.
		7.	Sable et grès supérieur.		6.		Marnes marines de gypse.		9.	Terrain d'atterrissement et limon.		
	Fontenay-aux-Roses.....	6.	Marnes marines de gypse.	Pierre à plâtre dont l'exploitation a cessé ; — quartz xilolide ; — sable, sablon ; — sable des fondeurs ; — terre à fourneaux ; — meulière.	Rungis.....	6.	Marnes marines de gypse.		Nogent-sur-Marne.....	3.	Calcaire grossier.	
		7.	Sable et grès supérieur.			9.	Terrain de transport et cailloux roulés.	Pierre à bâtir ; — sables ; — bois fossiles près du Port-a-l'Anglais.		9.	Terrain de transport et cailloux roulés, terrain d'atterrissement et limon.	Pierre à bâtir ; — pierre à plâtre.
	Izy.....	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — quartz pseudomorphique ; — chaux carbonatée incrustante dans les eaux ; — quartz roulé, gravier.	Thiais.....	3.	Calcaire grossier.		Saint-Maur.....	3.	Calcaire grossier.	
		9.	Terrain de transport.			9.	Terrain de transport et d'atterrissement.	Sable.		9.	Terrain de transport, cailloux roulés et terrain d'atterrissement.	Pierre à bâtir.
Montrouge.....	3.	Calcaire grossier.	Pierre à bâtir ; — sables.	Vitry.....	3.	Calcaire grossier.		CANTON DE VINCENNES.	Chef-l.—VINCENNES.	4.	Terrain d'eau douce moyen.	Marnes ; — quartz xilolide ; — quartz roulé, gravier ; — sable.
	6.	Marnes marines de gypse.			6.	Marnes marines de gypse.	Chaux carbonatée concrétionnée, incrustante, dans les eaux conduites par l'aqueduc.			4.	Terrain d'eau douce moyen.	
Plessis-Fiquet.....	7.	Sable et grès supérieur.	Sables ; — pierre meulière.	Rungis.....	6.	Marnes marines de gypse.		Fontenay-sous-Bois.....	5.	Gypse.		
	8.	Terrain lacustre supérieur et meulière.			3.	Calcaire grossier.			7.	Sable et grès supérieur.	Pierre à plâtre.	
Vanvres.....	3.	Calcaire grossier.	Argile bleue mêlée de veines rouges.	Thiais.....	6.	Marnes marines de gypse.		Montreuil.....	4.	Terrain d'eau douce moyen.		
	3.	Calcaire grossier.			3.	Calcaire grossier.			5.	Gypse.	Pierre à plâtre ; — sable ; — pierre meulière.	
Vaughard.....	3.	Calcaire grossier.	Argile bleue mêlée de veines rouges ; — fer sulfuré ; — chaux sulfatée cristallisée ; — pierre à bâtir ; — quartz pseudomorphique ; — quartz roulé, gravier ; — sable.	Vitry.....	6.	Marnes marines de gypse.		Rosny.....	7.	Sable et grès supérieur.		
	9.	Terrain de transport, cailloux roulés contenant des fragments de grès, granits, roches et meulière.			3.	Calcaire grossier.			4.	Terrain d'eau douce moyen.		
								Saint-Mandé.....	5.	Gypse.		
									4.	Terrain lacustre moyen.		
								Villemomble.....	4.	Terrain lacustre moyen.		
									5.	Gypse.	Pierre à plâtre.	
									7.	Sable et grès supérieur.		

TABEAU N.° 13.

NOTE relative au Tableau 27 de l'art. IV, dans le
Topographie, du second volume des Recherches
publié en 1823.

Énumération des Tableaux relatifs aux Hauteurs de différents
Points du Département de la Seine au niveau de l'Océan.

ARTICLE IV.

HAUTEUR DE DIFFÉRENS POINTS

Par rapport au zéro du Pont de la Tournelle et au niveau
de l'Océan.

*ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs aux Hauteurs de différens
Points du Département de la Seine rapportés au niveau de l'Océan.*

NOTE de rectification à faire dans le rapport des Hauteurs
de différens points du département de la Seine au niveau
de l'Océan. (*Tableau 21, art. IV, chap. I.^{er}, Recueil
de 1823.*) } N.^o 9.

*NOTE relative au Tableau 21 de l'art. IV, chap. I.^{er}
Topographie, du second volume des Recherches statis-
tiques publié en 1823.*

LES indications rapportées dans ce Tableau supposent, entre le zéro du pont de la Tournelle et le niveau de l'Océan, une différence de hauteur égale à 33^m. Un nivellement récent, et différentes observations relatives aux travaux géodésiques, concourent avec d'autres observations barométriques faites à l'Observatoire royal et sur les côtes, pour montrer que cette différence de hauteur est seulement de 24^m50. En conséquence, les hauteurs rapportées sont trop fortes de 8^m50; et cette dernière quantité doit être retranchée de chacun des nombres qui indiquent les hauteurs au-dessus de l'Océan.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à la Géologie.

TABLEAU géologique du sol du département de la Seine.	N.° 10.
APERÇU géognostique du territoire du département de la Seine.....	N.° 11.
—— du territoire de chaque commune du département (arrondissement de Saint-Denis).....	N.° 12.
—— du territoire de chaque commune du département (arrondissement de Sceaux).....	N.° 13.

Nota. On n'a considéré ici les recherches géologiques que sous les rapports administratifs qu'elles peuvent avoir avec les usages publics et l'industrie : on a été dirigé dans cet examen par les ouvrages spéciaux que des savans célèbres ont publiés sur la géologie du département de la Seine.

TABLEAU géologique du Sol du Département de la Seine, présentant l'ordre de superposition des diverses formations qui le composent, à partir du fond du Bassin.

N. ^{os} d'ordre des forma- tions.	ORIGINE des FORMATIONS.	DÉSIGNATION des		N. ^{os} d'ordre des divers terrains (à partir du fond du bassin.)	ÉPAISSEUR MOYENNE de chaque		ÉLÉVATION MOYENNE de chaque formation au - dessus du		OBSERVATIONS RELATIVES			
		FORMATIONS.	SOUS-FORMATIONS.		terrain. mètres.	forma- tion. mètres.	zéro du pont de la Tourneille. mètres.	niveau moyen de l'Océan. mètres.	À LA NATURE DES TERRAINS.		À L'EXPLOITATION ET À L'EMPLOI des substances que renferment les terrains.	
I.	Marine.....	Craie.....	"	1.	"	Inconnue	- 7.	+ 17. 5.	La craie, dernière formation du terrain de sédiment moyen, forme le fond du bassin de Paris: elle se trouve, à l'ouest de cette ville, en bancs dont l'épaisseur est telle, qu'on n'a point dépassé ce terrain en continuant jusqu'à 57 mètr. des travaux ouverts au pied du Mont-Valérien.	A la frontière du département, près de Sèvres, on en exploite plusieurs bancs; elle contient 1/5 de sable siliceux qu'on dégage par le lavage pour obtenir la craie connue sous le nom de blanc d'Espagne.		
II.	D'eau douce..	Argile plastique et lignites; 1. ^{er} terrain lacustre.	"	2.	"	12.	+ 5.	+ 29. 5.	Cette formation recouvre presque toujours la craie; elle est partagée en deux bancs dont le plus élevé renferme des lignites. Il y a des argiles grises, jaunes, rouges et mélangées.	Par-tout où l'argile offre des couches pures et peu profondes, elle est exploitée pour en fabriquer des tuiles, des carreaux, de la poterie, &c.		
III.	Marine.....	Calcaire grossier et grès qu'il contient souvent.	"	3.	"	35.	40.	64. 5.	Le calcaire grossier repose sur l'argile, dont il est séparé quelquefois par une couche de sable plus ou moins épaisse; il est disposé en bancs à-peu-près horizontaux, et recouvert par des marnes calcaires, argileuses, du sable calcaire renfermant des silex et des cristaux de chaux carbonatée.	Dans toutes les parties du département où se rencontre cette pierre à bâtir, l'exploitation est très-active.		
IV.	D'eau douce..	Gypse; terrain lacustre moyen.....	Calcaire siliceux.....	4.	15.	45.	85.	109. 5.	Ce terrain, formé de calcaire pénétré de silex, termine d'une part la formation marine, et de l'autre commence le terrain d'eau douce moyen qui la recouvre.	On exploite ce calcaire près de Champigny et il fournit une excellente chaux.		
			Gypse à ossement et marnes d'eau douce.	5.	30.				Cette formation consiste en couches alternatives de gypse et de marnes argileuses et calcaires superposées dans un ordre constant, et placées immédiatement au-dessus du calcaire marin. Les buttes gypseuses forment une triple bande qui se dirige du S. E. au N. O. dans une largeur de six lieues.	Les buttes gypseuses sont exploitées par puits et galeries dans la ligne la plus au sud, et à ciel ouvert ou par galerie dans la ligne intermédiaire. Le plâtre qu'elles fournissent est d'une excellente qualité. La ligne placée au nord est hors le département, excepté Pierrefitte.		
V.	Marine.....	Sable et grès supérieur.....	Marnes gypseuses marines.....	6.	9.	50.	135.	159. 5.	Les marnes marines de gypse sont au-dessus des marnes blanches sans coquilles qui terminent la formation gypseuse; elles forment deux lits séparés par un banc très-épais de marnes vertes.	On exploite les marnes vertes avec le gypse; elles sont employées dans la fabrication de la faïence.		
			Sable calcaire et marnes marines supér. ^{res}	7.	41.				Ce terrain, composé de sable siliceux et de grès, surmonte la formation gypseuse et les marnes marines. Les collines sablonneuses ont, comme les collines gypseuses, leur direction du S. E. au N. O.	On fait usage du sable dans les constructions, et il trouve quelque emploi dans les usages domestiques.		
VI.	D'eau douce..	Meulrières et marnes; terrain lacustre supérieur.	"	8.	15.	15.	150.	174. 5.	Ce terrain recouvre constamment toutes les autres formations, et se trouve dans toutes les situations; il est composé ou de meulrières, ou de calcaire et silex tantôt réunis et tantôt séparés.	La meulière s'emploie dans les constructions comme moellons; et le calcaire d'eau douce, qui souvent a la propriété de se désagréger par l'influence de l'air, peut servir comme marne d'engrais.		
VII.	D'eau douce..	Terrain de transport, d'alluvion ou d'atterrissement.....	Inférieur.....	9.	8.	8.	13.	32. 5.	Le terrain de transport et d'alluvion est tantôt ancien et tantôt moderne.	Le terrain de transport et d'alluvion offre à l'exploitation des sables qu'on emploie dans divers usages économiques.		
			Supérieur.....		5.	5.	155.	179. 5.	Le terrain moderne recouvre le fond de nos vallées actuelles.	Le moderne renferme en outre des tourbes non exploitées.		

TABLEAU N.^o 10.

APERÇU géognostique du Territoire du Département de la Seine.

TERRITOIRE EXTRA MUROS.

RIVE DROITE DE LA SEINE.									
DU N.-O. AU S.-E.		N. ET N.-E.			S.-E.				
CAILLOUX roulés et limon d'attérissement.	CALCAIRE grossier ou à cerites.	TERRAIN d'eau douce moyen.	FORMATION gypseuse.	GRÈS ou sables sans coquilles.	TERRAIN d'eau douce moyen.	CALCAIRE grossier ou à cerites.	CAILLOUX roulés et limon d'attérissement.	CALCAIRE siliceux.	FORMATION gypseuse.
Rive de la Seine, sur à 3 kilom. de largeur.	D'Auteuil à l'Étoile, sur 2 kilomètres de largeur.	Plaine Saint-Denis et territoires qui bordent les collines de formation gypseuse.	Collines de Montmartre à Nogent-sur-Marne.	Sur les plateaux des collines gypseuses.	Vincennes.	Sous le bois de Vincennes, Saint-Mandé, Charenton, Conflans, Bercy, Creteil, Maisons.	Saint-Maur dans et hors le contour de la Marne jusqu'à Champigny	De Champigny à Cœuilly.	Mesly.
RIVE GAUCHE DE LA SEINE.									
DU S.-E. AU N.-E.	S.			S.-O.			O.		OBSERVATIONS
CAILLOUX roulés et limon d'attérissement.	ARGILE plastique.	MARNE et gypse.	CALCAIRE grossier.	SABLES et grès rouges et argileux.	MARNE et gypse.	CALCAIRE grossier.	FORMATION gypseuse.	CALCAIRE grossier.	
Rives de la Seine, sur à 3 kilom. de largeur.	Vallée de la Bièvre.	Orly, partie O. Rungis. Fresnes. Thiais, part. O. Villejuif. Bicêtre, part. S. Sceaux. Châtillon. Aunay. Châtenay.	Orly, partie E. Arcueil. Montrouge. Thiais, part. E. Gentilly. Bicêtre, part. N.	Fontenay-aux-Roses et Plessis-Piquet.	Clamart, partie S.	Clamart, partie N.	De Puteaux au Mont-Valérien et à Nanterre.	De Suresne, à Colombes, sur 2 kilom. 1/2 de largeur.	
TERRITOIRE INTRA MUROS.									
RIVE DROITE DE LA SEINE.						RIVE GAUCHE DE LA SEINE.			
N.		N.-E.		E.	S.-E.	S.	S.-O. ET O.		N.-O.
FORMATION gypseuse.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	CALCAIRE d'eau douce.	FORMATION gypseuse.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	MARNES marines gypseuses et calcaires.	TERRAIN d'attérissement.	CALCAIRE MARIN grossier ou à cerites.		SILEX ROULÉ dans sable argileux et ferrugineux.
Rue de Rochechouart.	Rue des Martyrs.	Foire Saint-Laurent, porte Saint-Denis.	A l'extrémité du faubourg Saint-Denis.	Hôpital Saint-Louis.	Barrière de Reuilly.	Les bords du fleuve.	De l'extrémité S. du Muséum d'histoire naturelle, rues S. Victor, des Noyers, des Mathurins, de l'École-de-Médecine, des Quatre-Vents, de S.-Sulpice, du Colombier, de Sévres jusqu'à Vaugirard, formant le bord du plateau de la plaine de Montrouge.		Le quartier des Invalides. <i>Nota. Près de l'École militaire la crête est à 6 ou 7 mètres au-dessous du sol.</i>

TABLEAU N.° II.

RÉSUMÉ des principales Observations qui ont été faites à Paris, depuis le milieu du XVII^e siècle, et qui indiquent les Degrés extrêmes de froid et de chaleur, le nombre des Jours pluvieux, et les quantités annuelles de Pluie recueillies.

FROID.				CHALEUR.				PLUIE.																					
DÉSIGNATION des		MAXIMUM.		DÉSIGNATION des		MAXIMUM.		ANNÉES.		DÉSIGNATION DES ANNÉES observées comme les moins pluvieuses (3).		ANNÉES.																	
Dates.		Thermomètre de Réaumur.		Dates.		Thermomètre de Réaumur.		Pluie.		de pluie recueillie évaluée en pouces.		de pluie recueillie évaluée en centim.																	
Années.		centigrade.		Années.		centigrade.		NOMBRE MOYEN annuel des jours de Neige.		Années.		Années.																	
1665.	6 février.....	-17 ^e 6.	-21 ^e 2.	1705.	6 août.....	+27 ^e 0.	+33 ^e 8.	1773 à 1785.	140.	1691.	14	5	3.	39.	1.	1744.	12.	9	6.	34.	6.								
1709.	13 janvier.....	-18. 5.	-23. 1.	1706.	8 <i>idem</i>	+28. 2.	+35. 3.	1786 à 1795.	152.	1694.	11.	9.	7.	31.	9.	1743.	13.	2.	4.	35.	7.								
1716.	"	-15. 0.	-18. 7.	1753.	7 juillet.....	+28. 5.	+35. 6.	1796 à 1805.	124.	1702.	16.	6.	0.	44.	7.	1744.	16.	10.	0.	45.	5.								
1729.	"	-12. 2.	-15. 3.	1754.	14 <i>idem</i>	+28. 0.	+35. 0.	1806 à 1815.	134.	1705.	13.	3.	5.	36.	0.	1745.	12.	5.	8.	33.	8.								
1742.	10 janvier.....	-13. 6.	-17. 0.	1775.	"	+27. 8.	+34. 7.	1816 à 1824.	152.	1706.	15.	3.	5.	41.	4.	1746.	14.	5.	0.	39.	0.								
1747.	14 <i>idem</i>	-10. 9.	-13. 6.	1775.	8 juillet.....	+29. 7.	+38. 4.	Nombremoyen	140.	1714.	14.	9.	5.	46.	6.	1747.	15.	11.	6.	43.	2.								
1748.	"	-12. 2.	-15. 3.	1793.	16 <i>idem</i>	+29. 8.	+37. 3.	annuel.....	140.	1716.	14.	4.	3.	38.	9.	1748.	16.	11.	0.	45.	8.								
1754.	8 janvier.....	-11. 3.	-14. 1.	1800.	18 août.....	+28. 4.	+35. 5.			1718.	13.	1.	9.	35.	6.	1754.	13.	9.	4.	37.	3.								
1755.	"	-12. 5.	-15. 6.	1801.	"	+29. 4.	+36. 7.			1719.	9.	4.	4.	25.	4.	Inter-													
1767.	"	-12. 2.	-15. 3.	1808.	15 juillet.....	+29. 0.	+36. 2.			1721.	12.	7.	4.	32.	7.	ruption													
1768.	"	-13. 7.	-17. 1.	1818.	24 <i>idem</i>	+27. 6.	+34. 5.			1722.	14.	6.	6.	39.	3.	dans													
1771.	"	-10. 9.	-13. 6.							1723.	7.	8.	0.	20.	7.	les													
1776.	29 janvier.....	-15. 3.	-19. 1.							1724.	12.	4.	0.	33.	4.	observations													
1783.	30 décembre.....	-15. 3.	-19. 1.							1726.	15.	0.	0.	40.	6.	dans													
1788.	31 <i>idem</i>	-17. 8.	-22. 3.							1727.	13.	8.	0.	37.	0.	les													
1795.	25 janvier.....	-18. 8.	-23. 5.							1728.	16.	1.	6.	43.	6.	observations													
1798.	26 décembre...	-14. 1.	-17. 6.							1730.	16.	0.	0.	43.	3.	dans													
1820.	11 janvier.....	-14. 1.	-17. 6.							1731.	10.	3.	1.	27.	8.	les													
1823.	14 <i>idem</i>	-11. 7.	-14. 6.							1732.	13.	9.	0.	26.	4.	observations													
NOMBRE DES JOURS CONSÉCUTIFS de gelée.				NOMBRE DE JOURS DE CHALEUR observés.				ANNÉES.				ANNÉES.																	
Nombre de jours de gelée.		Épaisseur de la glace en pouces.		moyenne.		extraordinaire.		Totaux.		de pluie mesurée en (2) pouces.		de pluie mesurée en (2) centim.		de pluie mesurée en (2) pouces.		de pluie mesurée en (2) centim.													
1776.	25.	16.	27. 0.	1684.	68.	16.	3.	87.	1689 à 1698.	19.	5.	52. 7.	1734.	12.	4.	0.	33.	4.	1777.	16.	11.	4.	45.	9.					
1783.	69.	"	"	1686.	46.	8.	5.	59.	1699 à 1708.	17.	9.	48.	1736.	15.	0.	0.	40.	6.	1781.	13.	5.	2.	36.	3.					
1788.	50.	16.	43. 3.	1688.	40.	12.	1.	53.	1709 à 1718.	18.	2.	49.	1738.	13.	8.	0.	37.	0.	1785.	15.	10.	7.	43.	0.					
1795.	42.	"	"	1691.	44.	12.	5.	61.	1719 à 1728.	13.	2.	35.	1732.	13.	9.	0.	37.	2.	1790.	14.	9.	5.	40.	0.					
1798.	32.	"	"	1701.	62.	11.	9.	82.	1729 à 1738.	14.	4.	38.	1733.	9.	9.	0.	26.	4.	1793.	12.	3.	4.	39.	3.					
				1702.	47.	5.	2.	54.	1739 à 1748.	15.	6.	42.	1735.	13.	10.	6.	37.	6.	1794.	15.	4.	40.	7.	1795.	12.	6.	1.	33.	9.
				1704.	41.	11.	9.	61.	1749 à 1754.	19.	0.	51.	1736.	15.	0.	4.	40.	7.	1794.	15.	10.	2.	42.	9.					
				1705.	33.	13.	5.	51.	1773 à 1785.	20.	1.	54.	1737.	15.	10.	0.	42.	8.	1795.	12.	6.	1.	33.	9.					
				1727.	43.	15.	1.	59.	1805 à 1814.	17.	8.	48.	1738.	14.	9.	0.	39.	9.	1796.	14.	8.	5.	39.	8.					
				1788.	52.	2.	1.	58.	1815 à 1824.	19.	6.	53.	1741.	12.	10.	0.	34.	7.	1800.	16.	4.	4.	44.	3.					
				1791.	48.	9.	1.	58.																					
				1793.	36.	9.	6.	51.																					

TABLEAU n.° 3.

(2) Pour mesurer les quantités de pluie tombées, on emploie présentement, à l'Observatoire de Paris, deux récipients exactement semblables; l'un est placé dans la cour, et l'autre sur la terrasse, au sommet de l'édifice. En comparant ces deux résultats, on trouve que la différence de niveau de 27 mètres [86 pieds] produit dans le récipient inférieur une augmentation d'environ 1/8 de la quantité que reçoit le plus élevé; il en résulte que, pour comparer les observations plus anciennes, rapportées dans ce tableau, avec celles que l'on fait aujourd'hui, en tenant compte de la différence de hauteur des récipients, il faudrait retrancher de la moyenne environ 1/5, ou 4 centimètres.

(3) Dans les années marquées d'un astérisque *, on a observé un abaissement considérable des eaux de la Seine.

(1) Dans les mémoires qui fournissent ces observations, on compte la chaleur moyenne de 20 à 25° de Réaumur, la forte chaleur de 25 à 28°3, et la chaleur extraordinaire au-dessus de 28°3.

ARTICLE II.

ÉTAT DES EAUX.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à l'état des Eaux.

TABLEAU de la hauteur des Eaux (1822).....	N.º 4.
———— <i>idem</i> (1823).....	N.º 5.

JOURS DU MOIS.	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAL.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
1.....	mét. cent. 2. 28.	mét. cent. 1. 60.	mét. cent. 1. 19.	mét. cent. 0. 90.	mét. cent. 0. 62.	mét. cent. 0. 70.	mét. cent. 0. 22.	mét. cent. 0. 11.	mét. cent. 0. 00.	mét. cent. 0. 10.	mét. cent. 0. 38.	mét. cent. 1. 42.
2.....	2. 20.	1. 58.	1. 15.	0. 80.	0. 52.	0. 70.	0. 24.	0. 16.	+ 01.	0. 07.	0. 40.	1. 60.
3.....	2. 25.	1. 51.	1. 10.	0. 90.	0. 53.	0. 70.	0. 22.	0. 09.	0. 00.	0. 13.	0. 39.	1. 79.
4.....	2. 27.	1. 50.	1. 10.	0. 82.	0. 42.	0. 60.	0. 24.	0. 06.	— 01.	0. 04.	0. 43.	1. 89.
5.....	2. 35.	1. 81.	1. 03.	0. 88.	0. 47.	0. 59.	0. 20.	0. 07.	0. 00.	0. 08.	0. 35.	1. 98.
6.....	2. 42.	2. 03.	1. 06.	0. 84.	0. 44.	0. 59.	0. 18.	0. 13.	+ 05.	0. 13.	0. 39.	2. 04.
7.....	2. 49.	2. 20.	1. 00.	0. 81.	0. 41.	0. 54.	0. 21.	0. 05.	— 01.	0. 04.	0. 37.	2. 04.
8.....	2. 50.	2. 30.	1. 05.	0. 81.	0. 41.	0. 48.	0. 20.	0. 08.	— 06.	0. 20.	0. 39.	2. 00.
9.....	2. 35.	2. 39.	1. 11.	0. 74.	0. 49.	0. 50.	0. 18.	0. 05.	— 10.	0. 48.	0. 29.	1. 87.
10.....	2. 22.	2. 30.	1. 19.	0. 78.	0. 45.	0. 50.	0. 15.	0. 09.	— 09.	0. 40.	0. 32.	1. 75.
11.....	2. 10.	2. 24.	1. 30.	0. 71.	0. 51.	0. 45.	0. 21.	0. 09.	— 09.	0. 37.	0. 37.	1. 64.
12.....	2. 00.	2. 18.	1. 30.	0. 74.	0. 61.	0. 43.	0. 15.	0. 03.	— 10.	0. 46.	0. 33.	1. 53.
13.....	1. 95.	2. 11.	1. 30.	0. 70.	0. 95.	0. 48.	0. 10.	0. 04.	— 10.	0. 31.	0. 40.	1. 45.
14.....	1. 92.	2. 03.	1. 30.	0. 69.	1. 15.	0. 40.	0. 10.	0. 02.	— 10.	0. 40.	0. 55.	1. 36.
15.....	1. 90.	1. 95.	1. 30.	0. 72.	1. 36.	0. 42.	0. 18.	0. 10.	— 10.	0. 31.	0. 65.	1. 29.
16.....	1. 88.	1. 84.	1. 28.	0. 65.	1. 47.	0. 48.	0. 10.	0. 03.	— 12.	0. 26.	0. 65.	1. 20.
17.....	1. 82.	1. 75.	1. 22.	0. 72.	1. 46.	0. 50.	0. 08.	0. 00.	— 14.	0. 26.	0. 61.	1. 10.
18.....	1. 79.	1. 68.	1. 19.	0. 63.	1. 49.	0. 54.	0. 16.	0. 05.	— 13.	0. 30.	0. 70.	1. 08.
19.....	1. 71.	1. 60.	1. 18.	0. 65.	1. 46.	0. 55.	0. 11.	0. 01.	— 10.	0. 32.	0. 70.	1. 00.
20.....	1. 64.	1. 54.	1. 15.	0. 56.	1. 43.	0. 59.	0. 10.	0. 00.	— 12.	0. 23.	0. 79.	0. 95.
21.....	1. 59.	1. 51.	1. 10.	0. 55.	1. 39.	0. 51.	0. 09.	— 04.	— 15.	0. 30.	0. 70.	0. 61.
22.....	1. 60.	1. 43.	1. 10.	0. 58.	1. 35.	0. 51.	0. 15.	+ 01.	— 13.	0. 24.	0. 69.	0. 70.
23.....	1. 64.	1. 43.	1. 10.	0. 52.	1. 33.	0. 45.	0. 14.	— 02.	— 15.	0. 31.	0. 72.	0. 69.
24.....	1. 60.	1. 30.	1. 00.	0. 54.	1. 20.	0. 40.	0. 05.	— 05.	— 11.	0. 24.	0. 62.	0. 71.
25.....	1. 58.	1. 35.	1. 01.	0. 54.	1. 12.	0. 40.	0. 11.	— 05.	— 11.	0. 30.	0. 69.	0. 66.
26.....	1. 58.	1. 30.	0. 95.	0. 57.	0. 98.	0. 32.	0. 09.	0. 00.	— 03.	0. 22.	0. 70.	0. 62.
27.....	1. 55.	1. 25.	1. 00.	0. 62.	0. 93.	0. 36.	0. 17.	— 03.	+ 01.	0. 24.	0. 75.	0. 60.
28.....	1. 60.	1. 21.	0. 91.	0. 56.	0. 90.	0. 27.	0. 04.	— 09.	+ 04.	0. 31.	0. 65.	0. 65.
29.....	1. 64.	"	0. 92.	0. 65.	0. 83.	0. 25.	0. 05.	— 04.	+ 10.	0. 21.	0. 74.	1. 06.
30.....	1. 69.	"	0. 94.	0. 63.	0. 76.	0. 30.	0. 05.	— 05.	+ 11.	0. 40.	1. 01.	(glace).
31.....	1. 64.	"	0. 85.	"	0. 79.	"	0. 10.	+ 02.	"	0. 27.	"	(idem).

Nota: 1.° Le zéro de l'échelle du pont de la Tournelle est à 24^m au-dessus du niveau de l'Océan.

2.° A 5 mètres au-dessus du zéro du pont de la Tournelle, les eaux interceptent totalement la circulation sur le port au Blé, &c.

TABLEAU n.° 3.

ANNÉE 1823. HAUTEUR de l'Eau dans le Lit de la Seine, rapportée chaque jour au zéro de l'Échelle du Pont de la Tournelle.

JOURS DU MOIS	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
1.....	mét. cent. (glace) 4. 10.	mét. cent. 4. 10.	mét. cent. 3. 65.	mét. cent. 2. 16.	mét. cent. 1. 19.	mét. cent. 0. 70.	mét. cent. 0. 51.	mét. cent. 0. 52.	mét. cent. 0. 13.	mét. cent. 0. 05.	mét. cent. 0. 04.	mét. cent. 0. 23.
2.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
3.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
4.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
5.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
6.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
7.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
8.....	(débâcle) 1. 30.	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
9.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
10.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
11.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
12.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
13.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
14.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
15.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
16.....	(glace) 1. 00.	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
17.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
18.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
19.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
20.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
21.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
22.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
23.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
24.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
25.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
26.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
27.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
28.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
29.....	(débâcle) 2. 80.	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
30.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "
31.....	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "	" " " " "

Nota. 1.° Le zéro de l'échelle du pont de la Tournelle est à 24^m 5 au-dessus du niveau de l'Océan.
2.° A 5 mètres au-dessus du pont de la Tournelle, les eaux interceptent totalement la circulation sur le port au Blé, &c.

TABLEAU n.° 5.

ÉNUMÉRATION
DES CHAPITRES AUXQUELS SE RAPPORTENT
LES TABLEAUX STATISTIQUES

TABLEAUX STATISTIQUES.

5

TABLEAUX STATISTIQUES

ÉNUMÉRATION

DES CHAPITRES AUXQUELS SE RAPPORTENT

LES TABLEAUX STATISTIQUES

CONTENUS DANS CE RECUEIL.

TOPOGRAPHIE.....	Chap. I. ^{er} , 21	Tableaux, n. ^{os} 1 à 21.
POPULATION.....	<i>Idem</i> II, 33	<i>idem</i> , n. ^{os} 22 à 54.
INSTITUTIONS CIVILES..	<i>Idem</i> III, 37	<i>idem</i> , n. ^{os} 55 à 91.
AGRICULTURE.....	<i>Idem</i> IV, 6	<i>idem</i> , n. ^{os} 92 à 97.
INDUSTRIE.....	} <i>Idem</i> V, 35	<i>idem</i> , n. ^{os} 98 à 132.
MANUFACTURES.....		
COMMERCE.....		
TOTAL.....	132	Tableaux.

ÉNUMÉRATION

DÉS CHAPITRES AUXQUELS SE RAPPORTENT

LES TABLEAUX STATISTIQUES

CONTENUS DANS CE RECUEIL

Topographie	Chap. I. n. 1 à 21.
Population	Chap. II. n. 22 à 31.
Institutions civiles	Chap. III. n. 32 à 37.
Agriculture	Chap. IV. n. 38 à 47.
Industrie	Chap. V. n. 48 à 57.
Manufactures	Chap. VI. n. 58 à 67.
Commerce	Chap. VII. n. 68 à 77.
Total	Chap. VIII. n. 78 à 87.

carrés ; on extrait la racine carrée du double de la somme que l'on vient de former, et l'on divise cette racine par le nombre des valeurs : le quotient est la quantité g .

$a b c d n$ désignant les valeurs particulières dont le nombre est m et A la valeur moyenne $\frac{1}{m} (a + b + c + d + n)$;

Les différences entre les valeurs $a b c d n$ et leur moyenne A sont $a - A, b - A, c - A, d - A n - A$.

On a donc cette expression :

$$g = \frac{1}{m} \sqrt{2 [(a - A)^2 + (b - A)^2 + (c - A)^2 \dots + (n - A)^2]}$$

Par exemple, si les valeurs observées étaient au nombre de sept mille, savoir : 1000 égales à 13,

3000	à 15,
2000	à 16,
1000	à 17,

on trouverait $15 \frac{2}{7}$ pour résultat moyen. Les différences entre ce résultat et chaque valeur particulière, sont :

1000 fois	— $\frac{2-6}{7}$
3000	— $\frac{2}{7}$
2000	+ $\frac{3}{7}$
1000	+ $\frac{1-2}{7}$

On a $\frac{462000}{49}$ pour la somme des carrés de ces différences. La racine carrée du double de cette somme étant divisée par 7000, donne, pour la valeur de g , 0,019617 ; on trouverait cette même valeur de g par la règle de l'article VI.

XIV.

Dans l'exemple cité précédemment art. VI, on a trouvé 0,08216 pour la valeur de g , et dans celui-ci nous avons $g' = 0,01962$;

ainsi le second résultat est beaucoup plus approché que le premier.

En appliquant à ce second exemple la table rapportée art. XI, on connaîtrait quelle probabilité il y a que l'erreur positive ou négative du résultat moyen n'excède pas de certaines limites qui sont les produits de g' par les facteurs 0,47708, 1,38591, &c.

Il s'ensuit qu'il est aussi probable que l'erreur du résultat moyen 6 dans le 1.^{er} exemple n'excède pas le produit de g par 0,47708, qu'il est probable que l'erreur du résultat moyen $13 \frac{1}{2}$ dans le 2.^e exemple n'excède pas le produit de g par le même facteur 0,47708. L'une et l'autre probabilité est $\frac{1}{2}$. La probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 dans le premier cas, et celle d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 dans le second, sont aussi égales entre elles; leur valeur commune est $\frac{1}{20}$.

En général, la probabilité d'une erreur plus grande qu'une limite quelconque Δ dans le premier cas, et celle d'une erreur plus grande qu'une autre limite Δ' dans le second cas, sont égales entre elles, si le rapport de Δ à Δ' est celui de g à g' .

Ainsi lorsqu'on veut comparer la précision d'un résultat moyen qu'une certaine recherche a formé, à celle du résultat moyen donné par une autre recherche, il suffit de calculer les nombres g et g' et de les comparer. Si l'un est double de l'autre, par exemple, le second résultat est deux fois plus précis que le premier. En effet, une limite quelconque Δ étant proposée, il est aussi probable que l'erreur du premier résultat surpassera Δ , qu'il est probable que l'erreur du second surpassera $\frac{1}{2} \Delta$. Les erreurs également possibles sont dans le rapport constant de 2 à 1.

Dans les deux exemples que nous avons cités, le rapport de g à g'

étant celui de 0,08216 à 0,01961, les précisions respectives sont dans le rapport inverse de 1961 à 8216. Le second résultat est plus de quatre fois plus précis que le premier, parce que, à probabilité égale, les erreurs auxquelles on est exposé, sont quatre fois plus grandes dans le premier cas que dans le second.

XV.

L'énoncé de la règle tel que nous l'avons donné dans l'article VI, fait connaître immédiatement que la précision du résultat moyen augmente comme la racine carrée du nombre des observations. En effet, si l'on considère un très-grand nombre d'observations, on peut regarder la valeur du résultat moyen comme invariable, et ne dépendant point du nombre des valeurs, mais seulement de leur grandeur propre. Il en est de même de la moyenne des carrés de ces valeurs: ainsi la différence entre la valeur moyenne des carrés et le carré A^2 du résultat moyen, est sensiblement indépendante du nombre des observations. Or, on divise la racine carrée du double de cette différence par la racine carrée du nombre m , pour trouver la valeur normale g ; et le triple de g est la limite des plus grandes erreurs. On voit donc que cette plus grande erreur possible décroît à mesure que le nombre m augmente, et qu'elle décroît en raison inverse de la racine carrée du nombre m .

Quant à l'erreur dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, nous savons qu'elle est toujours proportionnelle à la quantité g ; et il en est de même d'une erreur quelconque dont la probabilité est donnée. Donc, pour une même recherche, la précision du résultat moyen change à mesure que le nombre des valeurs observées augmente. Elle devient double si le nombre des valeurs devient quatre fois plus grand, triple si ce nombre devient neuf fois plus grand, ainsi de suite. Cette conséquence est simple et remarquable; elle doit être connue de tous ceux qui se

livrent à des recherches statistiques ; elle montre combien il faut multiplier les observations pour que les résultats acquièrent un degré donné d'exactitude.

XVI.

Ce mémoire présente l'application des théories connues à l'une des questions fondamentales de la statistique. Pour montrer l'ensemble des propositions qu'il contient, nous indiquerons dans le résumé suivant le sommaire de chaque article.

Quant à la conclusion générale, on peut l'exprimer ainsi : lorsqu'on a trouvé un résultat moyen A , en réunissant un grand nombre m de valeurs particulières, et divisant la somme de ces valeurs par leur nombre m , il reste à évaluer le degré d'approximation. Il faut pour cela élever au carré chacune des valeurs particulières ; former la valeur moyenne de ces carrés en divisant leur somme par leur nombre, qui est m ; on retranche de cette valeur moyenne des carrés le carré A^2 du résultat moyen ; on divise le double de la différence par le nombre m , et l'on extrait la racine carrée du quotient ; on trouve ainsi une quantité g qui sert à mesurer le degré d'approximation : la précision du résultat est en raison inverse de ce nombre g . L'erreur du résultat sera positive ou négative ; mais on doit regarder comme certain dans la pratique que la valeur absolue de cette erreur est moindre que le triple de g . On trouverait aussi cette même quantité g en divisant par m la racine carrée du double de la somme des carrés des différences entre le résultat moyen et chacune des valeurs particulières.

Sommaires des Articles.

I.
L'objet du mémoire est de donner une règle usuelle et générale pour estimer la précision des résultats moyens.

II.
Le degré d'approximation pourrait être indiqué par la comparaison des deux valeurs moyennes que fournissent deux séries d'observations.

III.
L'expérience fondée sur des observations nombreuses et très-variées peut faire connaître exactement les lois des phénomènes dont la cause est ignorée.

IV.
Remarque sur le calcul de la durée des générations humaines.

V.
Conditions nécessaires à l'exactitude des recherches de ce genre.

VI.
Énoncé de la règle qui donne la mesure du degré d'approximation.

VII.
Définition mathématique de l'erreur du résultat moyen.

VIII.

Forme commune à toutes les solutions que l'on déduit de l'analyse des probabilités.

IX.

Erreur de mesure dans l'usage des instrumens ; définition de l'erreur moyenne.

X.

Les mêmes notions s'appliquent aux erreurs des résultats moyens.

XI.

On peut déterminer quelle probabilité il y a que l'erreur du résultat moyen est comprise entre des limites proposées : table relative à ce calcul.

XII.

On facilite l'application de la règle de l'article VI, 1.° en retranchant une quantité commune de chacune des valeurs particulières ; 2.° en réunissant comme sensiblement égales des valeurs qui diffèrent très-peu. Remarque générale sur l'usage du calcul des probabilités.

XIII.

On peut aussi trouver la mesure du degré d'approximation en divisant par le nombre des valeurs la racine carrée du double de la

(xxxj)

somme des carrés des différences entre le résultat moyen et chaque valeur particulière. Le quotient est la quantité désignée par g dans l'article VI.

XIV.

Le quotient de l'unité divisée par le nombre g est la mesure exacte de la précision d'un résultat moyen.

XV.

Cette précision augmente proportionnellement à la racine carrée du nombre des valeurs observées.

XVI.

Résumé et conclusion.

(xxi)

somme des carrés des différences entre le résultat moyen et chaque valeur particulière. Le quotient est la quantité désignée par γ dans l'article VII.

XIV

Le quotient de l'unité divisé par le nombre γ est la mesure exacte de la précision d'un résultat moyen.

XV

Cette précision est proportionnellement à la racine carrée du nombre des valeurs observées.

XVI

Résumé et conclusion.

ÉNUMÉRATION des Articles relatifs à la Topographie.

CHAPITRE PREMIER.

ARTICLE I ^{er} .	Météorologie.
ARTICLE II.	État des eaux.
ARTICLE III.	Navigation.
ARTICLE IV.	Hauteurs de divers points du département.
ARTICLE V.	Géologie.
ARTICLE VI.	Minéralogie.

TOPOGRAPHIE.

ÉNUMÉRATION des Articles relatifs à la Topographie.

ARTICLE I.^{er} Météorologie.

ARTICLE II. État des eaux.

ARTICLE III. Navigation.

ARTICLE IV. Hauteur de différens points du département de la
Seine rapportés au niveau de l'Océan.

ARTICLE V. Géologie.

ARTICLE VI. Minéralogie.

Année (1882) N° 1

RÉSUMÉ des principales observations qui ont été faites

ARTICLE PREMIER.

que nous publions ici, en vue de faciliter les recherches
de chaque observateur, le tableau des principales observations
les données générales de la période considérée.

MÉTÉOROLOGIE.

Les observations ont été faites pendant toute la durée de l'année
à l'aide de thermomètres à mercure, et les lectures ont été
prises à l'aide d'un thermomètre à alcool, dont la graduation
est en degrés centigrades. Les observations ont été faites
à l'aide d'un baromètre à mercure, dont la graduation est en
millimètres de mercure. Les observations ont été faites à l'aide
d'un anémomètre, dont la graduation est en mètres par seconde.
Les observations ont été faites à l'aide d'un pluviomètre, dont
la graduation est en millimètres de pluie. Les observations ont
été faites à l'aide d'un hygromètre, dont la graduation est en
pourcentage d'humidité relative. Les observations ont été faites
à l'aide d'un thermomètre à mercure, dont la graduation est en
degrés centigrades. Les observations ont été faites à l'aide
d'un baromètre à mercure, dont la graduation est en millimètres
de mercure. Les observations ont été faites à l'aide d'un
anémomètre, dont la graduation est en mètres par seconde. Les
observations ont été faites à l'aide d'un pluviomètre, dont la
graduation est en millimètres de pluie. Les observations ont
été faites à l'aide d'un hygromètre, dont la graduation est en
pourcentage d'humidité relative. Les observations ont été faites
à l'aide d'un thermomètre à mercure, dont la graduation est en
degrés centigrades. Les observations ont été faites à l'aide
d'un baromètre à mercure, dont la graduation est en millimètres
de mercure. Les observations ont été faites à l'aide d'un
anémomètre, dont la graduation est en mètres par seconde. Les
observations ont été faites à l'aide d'un pluviomètre, dont la
graduation est en millimètres de pluie. Les observations ont
été faites à l'aide d'un hygromètre, dont la graduation est en
pourcentage d'humidité relative.

Mois	Janv.	Fév.	Mars.	Avr.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Température moyenne												
Température maximum												
Température minimum												
Pluie												
Humidité relative												
Vitesse du vent												
Direction du vent												
Pression barométrique												

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à la Météorologie.

TABLEAU météorologique (1822) N.° 1.^{er}

———— *Idem* (1823) N.° 2.

RÉSUMÉ des principales observations qui ont été faites
à Paris depuis le milieu du xvii.^e siècle, et
qui indiquent les degrés extrêmes de froid et
de chaleur, le nombre des jours pluvieux et
les quantités annuelles de pluie recueillies. . . N.° 3.

Nota. La valeur moyenne de toutes les températures se trouverait en partageant la durée du jour en un très-grand nombre d'intervalles égaux, et en ajoutant les résultats des observations faites au commencement de chaque intervalle. La somme des résultats, divisée par leur nombre, donnerait la valeur moyenne.

En comparant un très-grand nombre d'observations thermométriques, on a reconnu que la demi-somme des deux températures, dont l'une est la plus grande de chaque jour et l'autre la moindre, diffère très-peu de la valeur moyenne rigoureuse de toutes les températures du jour.

Le *maximum* de la température de chaque jour répond à deux ou trois heures après midi; et le *minimum*, au lever du soleil.

TABLEAU MÉTÉOROLOGIQUE DE 1822.

MOIS.	BAROMÈTRE.			THERMOMÈTRE CENTIGRADE.						JOURS							DIRECTION DES VENTS.							QUANTITÉ D'EAU DE PUIX tombée				
	HAUTEUR MOYENNE.			TEMPÉRATURES MOYENNES.						de																		
	Matin, à 9 heures.	Matin, à 12 heures.	Soir, à 9 heures.	Matin, à 9 h.	Matin, à 12 h.	Soir, à 3 h.	Soir, à 9 h.	MINIMUM moyen.	MAXIMUM moyen.	couvert.	pluie.	brouillard.	gelée.	neige.	grêle et grésil.	tonnerre.	Nord.	Nord-est.	Est.	Sud-est.	Sud.	Sud-ouest.	Ouest.	Nord-ouest.	millim.	sur la terrasse de l'Observatoire.	millim.	sur la terrasse de l'Observatoire.
Janvier....	761.	773.	761.	3° 75	5° 73	3° 55	6° 12	2° 08	17.	14.	30.	8.	3.	0	0	0	5.	3.	0	0	1.	3.	7.	12.	19.	75.	14.	98.
Février...	764.	01.	763.	5. 23	7. 64	9. 22	9. 32	2. 76	8.	7.	27.	6.	0	0	0	4.	1.	0	0	5.	8.	4.	3.	3.	20.	36.	18.	26.
Mars.....	762.	21.	761.	10. 36	13. 58	14. 28	14. 46	5. 39	12.	7.	21.	5.	0	0	1.	0	1.	0	0	6.	1.	9.	10.	3.	20.	39.	18.	08.
Avril.....	755.	93.	755.	12. 69	15. 20	14. 98	15. 90	6. 35	8.	8.	18.	3.	0	0	0	0	6.	1.	3.	2.	6.	3.	3.	3.	8.	85.	7.	10.
Mai.....	754.	83.	754.	18. 47	20. 84	20. 56	21. 73	11. 46	9.	12.	13.	0	0	0	4.	0	10.	4.	2.	1.	3.	6.	2.	2.	46.	07.	42.	22.
Juin.....	757.	96.	757.	22. 83	25. 43	26. 29	26. 43	15. 46	2.	15.	2.	0	0	0	2.	9.	4.	9.	3.	0	0	3.	11.	0	99.	91.	92.	26.
Juillet....	753.	85.	753.	20. 59	23. 19	23. 10	24. 05	13. 97	11.	15.	3.	0	0	0	4.	0	1.	0	1.	0	5.	14.	8.	2.	47.	22.	44.	46.
Août.....	755.	65.	755.	20. 48	22. 89	23. 11	23. 81	14. 04	8.	16.	9.	0	0	0	2.	0	1.	1.	3.	2.	2.	6.	16.	0	24.	63.	22.	89.
Septembre.	756.	05.	755.	16. 46	19. 56	19. 87	20. 35	11. 40	10.	10.	10.	0	0	0	2.	0	5.	2.	4.	2.	5.	7.	0	0	66.	65.	60.	95.
Octobre...	751.	90.	751.	13. 02	16. 26	16. 43	17. 06	9. 23	14.	16.	18.	0	0	0	1.	1.	1.	0	0	4.	17.	7.	2.	0	37.	60.	30.	53.
Novembre.	755.	77.	755.	8. 42	11. 37	11. 61	11. 98	6. 10	14.	16.	24.	0	0	0	2.	0	0	0	0	0	0	11.	14.	4.	57.	20.	49.	40.
Décembre.	759.	45.	759.	-1. 75	+0. 68	+1. 38	-1. 64	1. 57	9.	7.	31.	26.	1.	0	0	0	16.	5.	1.	5.	0	4.	0	0	28.	85.	22.	66.
BAROMÈTRE.			THERMOMÈTRE.						TERMES MOYENS.																			
DATES.			DATES.																									
Plus grande élévation 775. 93. 27 février.			Plus gr. degré de chaleur. 33° 75. 10 juin...						16° 06							7° 96							12° 01.					
Moindre idem..... 734. 60. 2 déc....			Moindre deg. de chaleur — 8° 75. 17 déc....																									

Nota. 1° On suppose toujours que le mercure contenu dans le baromètre est à la température zéro, et l'on marque la hauteur réduite.
2° L'udomètre de la terrasse est plus élevé que celui de la cour, de 28 mètres.

TABLEAU N.° 1.°

TABLEAU MÉTÉOROLOGIQUE DE 1823.

MOIS.	BAROMÈTRE.				THERMOMÈTRE CENTIGRADE.				JOURS de							DIRECTION DES VENTS.							QUANTITÉ D'EAU DE PLUIE tombée			
	HAUTEUR MOYENNE.				TEMPÉRATURES MOYENNES.				couvert.	pluie.	brouillard.	gelé.	neige.	grêle et grésil.	tonnerre.	Nord.	Nord-est.	Est.	Sud-est.	Sud.	Sud-ouest.	Ouest.	Nord-ouest.	dans la cour de l'Observatoire.	sur la terrasse de l'Observatoire.	
	Matin, à 9 heures.	Matin, à 12 heures.	Soir, à 3 heures.	Soir, à 9 heures.	Minimum moyen.	Maximum moyen.	9 h.	12 h.																		3 h.
Janvier...	750. 93.	750. 57.	750. 64.	750. 70.	-10.96	10.73	+10.47	-00.54	22.	6.	31.	20.	5.	0	0	2.	2.	9.	4.	7.	4.	3.	0	37.	10.	32. 60.
Février...	747. 76.	747. 59.	746. 96.	747. 32.	+4.74	7.31	7.33	+4.04	22.	20.	25.	7.	1.	2.	0	2.	0	3.	0	7.	7.	8.	1.	65.	05.	56. 61.
Mars.....	754. 43.	754. 51.	754. 06.	753. 79.	6.75	8.95	9.16	5.89	16.	15.	27.	9.	4.	2.	0	3.	5	1.	1.	4.	4.	8.	5.	38.	65.	39. 15.
Avril.....	754. 49.	753. 90.	753. 54.	753. 60.	10.15	12.46	13.11	8.24	6.	9.	13.	2.	0	2.	0	4.	9.	0	0	6.	4.	6.	1.	37.	08.	32. 66.
Mai.....	757. 13.	756. 94.	756. 43.	756. 55.	16.44	19.14	19.54	14.46	15.	18.	7.	0	1.	1.	1.	4.	2.	3.	1.	7.	8.	6.	0	54.	31.	52. 37.
Juin.....	754. 92.	754. 66.	754. 31.	754. 79.	16.30	18.58	18.81	13.45	18.	15.	10.	0	0	2.	2.	7.	5.	0	0	2.	3	9.	4.	53.	35.	49. 85.
Juillet....	755. 63.	755. 39.	755. 03.	755. 29.	19.00	21.07	20.91	15.00	16.	22.	5.	0	0	2.	2.	1.	0	0	1.	6.	9.	13.	1.	43.	83.	42. 20.
Août.....	757. 27.	756. 81.	756. 45.	756. 57.	20.40	23.15	23.63	18.03	7.	9.	7.	0	0	0	0	2.	0	1.	1.	6.	10.	10.	1.	25.	57.	22. 90.
Septembre.	758. 25.	757. 81.	757. 37.	757. 62.	16.21	19.44	19.92	14.85	12.	9.	12.	0	0	1.	1.	6.	8	1.	0	4.	7.	4.	0	31.	95.	27. 40.
Octobre...	754. 67.	751. 42.	751. 13.	751. 82.	10.02	13.38	13.64	9.65	17.	17.	27.	0	0	0	0	3.	1.	4.	1.	12.	5.	3.	2.	48.	58.	38. 25.
Novembre.	761. 68.	761. 54.	760. 92.	761. 40.	5.42	7.22	7.77	5.61	22.	8.	30.	7.	0	0	0	6.	3.	4.	5.	3.	2.	5.	0	18.	60.	15. 25.
Décembre.	755. 39.	755. 44.	755. 28.	755. 45.	5.00	6.86	7.03	5.11	23.	21.	30.	5.	1.	0	0	2.	0	0	0	6.	14.	3.	6.	65.	10.	57. 55.
BAROMÈTRE.				THERMOMÈTRE.				TERMES MOYENS.																		
Plus grande élévation				Plus gr. degré de chaleur.				31° 25. 16 août.																		
Moindre idem.....				Moindre degré de chaleur.				-14. 60. 14 janvier.																		
								4. 15. 6. 45																		
								10° 30.																		

Nota. 1.° On suppose toujours que le mercure contenu dans le baromètre est à la température zéro, et l'on marque la hauteur réduite.
2.° L'udomètre de la terrasse est plus élevé que celui de la cour, de 28 mètres.

TABLEAU n.° 2.

MÉMOIRE

SUR LES RÉSULTATS MOYENS

DÉDUITS

D'UN GRAND NOMBRE D'OBSERVATIONS.

I.

L'ÉTUDE des propriétés du climat, celle de la population et de la richesse agricole ou commerciale, exigent le plus souvent que l'on détermine la valeur numérique moyenne d'une certaine quantité. On observe, ou l'on extrait des registres publics, un grand nombre de valeurs différentes de cette quantité; on ajoute tous les nombres qui l'expriment, et l'on divise la somme par le nombre des valeurs qui ont été mesurées : le résultat est la valeur moyenne. Par exemple, si l'on entreprend de déterminer la durée de la vie humaine à une époque et dans un pays donnés, on marque pour un très-grand nombre d'hommes, dans les conditions les plus diverses, l'âge qu'avait atteint chacun des décédés; la somme de ces âges, divisée par le nombre des décès, est la durée moyenne de la vie. Il n'y a personne qui ne connaisse ce procédé simple par lequel on détermine un nombre moyen, et il n'y a pour ainsi dire aucune question de statistique qui ne donne lieu à l'application de cette règle commune. C'est pour cela qu'il est très-utile d'examiner avec attention les conséquences qu'elle fournit, et le degré d'approximation auquel on parvient.

Il est d'abord évident que la valeur moyenne est connue avec d'autant plus de précision, que l'on fait concourir à cette recherche un plus grand nombre d'observations; et l'on voit aussi qu'il est nécessaire de ne point se borner à certaines professions ou conditions, mais de les admettre toutes indistinctement, afin que par la multitude et la promiscuité des élémens, les variations accidentelles se compensent, et que l'on forme ainsi un résultat moyen et général. Nous avons indiqué dans un autre mémoire comment cette compensation s'établit; elle est fondée sur le principe suivant, qui est un des premiers théorèmes de l'analyse des probabilités, savoir: que, dans un nombre immense d'observations, la multiplicité des chances fait disparaître ce qui est accidentel et fortuit, et qu'il ne reste que l'effet certain des causes constantes; en sorte qu'il n'y a point de hasard pour les faits naturels considérés en très-grand nombre. On n'a point ici pour objet de démontrer ce principe, qui se présente de lui-même à l'esprit; mais on se propose d'en faire connaître les conséquences mathématiques, et d'en déduire des règles usuelles qui s'appliquent facilement aux recherches statistiques.

II.

On reconnaît d'abord que, pour un même genre d'observations, le résultat moyen est connu d'autant plus exactement, que le nombre des valeurs qui forment la somme totale est plus grand. Il est évident que si l'on emploie, dans le calcul de la durée moyenne de la vie, quatre mille valeurs particulières, cette durée sera déterminée avec plus de précision que si l'on emploie seulement deux mille valeurs ou trois mille. Mais quelle est la mesure de ces différens degrés de précision, et quelle relation y a-t-il entre le nombre qui l'exprime et le nombre des valeurs qui ont servi à calculer le résultat moyen?

Avant de résoudre cette question, nous ferons remarquer que l'on

peut acquérir une connaissance assez exacte de la précision du résultat, sans recourir aux théories mathématiques. Il suffit, par exemple, de diviser en deux parties l'ensemble des valeurs observées dont le nombre est supposé très-grand, et de prendre pour chacune de ces parties la valeur du résultat moyen; car si ces deux valeurs diffèrent extrêmement peu l'une de l'autre, on est fondé à regarder chacune d'elles comme très-précise. Rien n'est plus propre que ce genre d'épreuves à mettre en évidence l'exactitude des résultats statistiques, et il est presque inutile de présenter au lecteur des conséquences qui ne sont pas vérifiées par ces comparaisons des valeurs moyennes.

Pour appliquer avec fruit cette première remarque, il faut remonter au principe dont elle est déduite, et concevoir bien distinctement que la répétition et la variété des observations suffisent pour découvrir les rapports constans des effets dont la cause est ignorée. Cette conclusion dont nous allons citer un exemple numérique très-simple, s'applique aux objets les plus divers, et il n'y a point, dans la matière que nous traitons, de notion plus générale et plus importante.

III.

Si l'on suppose qu'une urne contient un nombre inconnu de boules blanches et un nombre différent de boules noires, on pourra déterminer par l'expérience le rapport inconnu de ces deux nombres. Il faut pour cela répéter un très-grand nombre d'épreuves, dont chacune consiste à extraire une boule de l'urne proposée, et à l'y replacer après avoir marqué sa couleur. On comptera combien il est arrivé de fois qu'une boule blanche est sortie, et combien il est arrivé de fois qu'une boule noire est sortie. Le rapport de ces deux nombres, qui sont désignés par m et n , pourra d'abord différer beaucoup du rapport des nombres inconnus M et N ; mais le quo-

tient variable $\frac{m}{n}$ approchera continuellement du quotient fixe $\frac{M}{N}$. Ainsi, en supposant que le nombre des épreuves qui ont été faites est très-grand, et désignant par m et n les nombres respectifs des boules blanches ou noires sorties de l'urne, le rapport $\frac{m}{n}$ différera extrêmement peu du rapport $\frac{M}{N}$: la différence $\frac{M}{N} - \frac{m}{n}$ peut être ou positive ou négative, et cela est fortuit ; mais la valeur effective de cette différence sera une fraction décimale extrêmement petite, et cela arrive nécessairement.

Supposons maintenant qu'après avoir achevé ce nombre d'épreuves, que nous indiquons par r , on renouvelle une opération du même genre, et que le nombre des épreuves qui forment cette seconde opération soit r ou un autre nombre très-grand r' . Le rapport $\frac{m'}{r'}$ des nombres respectifs des boules blanches ou noires sorties pendant cette seconde opération, diffère aussi extrêmement peu du rapport fixe $\frac{M}{N}$: ainsi les quotiens $\frac{m}{n}$ et $\frac{m'}{r'}$ sont l'un et l'autre très-voisins du quotient $\frac{M}{N}$. Les quantités dont $\frac{m}{n}$ et $\frac{m'}{r'}$ diffèrent entre elles et diffèrent de $\frac{M}{N}$, diminuent indéfiniment et sans limite à mesure que les nombres r et r' augmentent, c'est-à-dire que les nombres r et r' des épreuves pourraient être rendus assez grands pour qu'il n'y eût aucune différence appréciable entre les rapports déduits de l'une et de l'autre opération.

La vérité de ces conséquences s'offre d'elle-même ; la raison seule les suggère : mais l'analyse mathématique des modernes les a pleinement confirmées. Elle détermine jusqu'où il faut porter le nombre des épreuves pour que l'on puisse, dans la pratique, être assuré qu'une seconde opération analogue donnerait sensiblement le même résultat. L'analyse dont il s'agit mesure exactement la probabilité de ce résultat, c'est-à-dire qu'elle exprime en nombres combien il est probable que la valeur moyenne calculée est comprise entre des limites données ; elle prouve aussi qu'il y a une limite des plus grandes

erreurs possibles. Ces considérations s'étendent à tous les genres de recherches ; et l'on voit que la persévérance, ou la multiplicité des observations, supplée en quelque sorte à la connaissance des causes, et qu'elle suffit pour découvrir les lois auxquelles les effets naturels sont assujettis. Les sciences philosophiques doivent ce progrès à Jacques Bernoulli et aux grands géomètres qui lui ont succédé.

IV.

On pourrait appliquer ces principes à la recherche de la durée des générations humaines, question qui intéresse à-la-fois l'histoire naturelle de l'homme et la chronologie, et qui n'a point encore été réduite au calcul. Il faut d'abord remarquer que la durée des générations n'est point celle de la vie moyenne. Ces deux intervalles, que plusieurs écrivains politiques n'ont pas distingués, dépendent de conditions très-différentes ; ils ne sont point composés des mêmes éléments, et ne sont pas soumis de la même manière à l'influence des lois civiles. On voit, par exemple, que la loi qui règle l'âge où le mariage peut être contracté, concourt directement à déterminer la durée des générations. On voit aussi qu'il est nécessaire de considérer séparément la durée des générations pour les deux sexes, pour les premiers nés, pour les successions royales.

Pour déterminer la durée commune des générations viriles, c'est-à-dire, la valeur moyenne de l'intervalle de temps qui s'écoule depuis la naissance du père jusqu'à la naissance d'un de ses fils, il faudrait se procurer la connaissance d'un grand nombre de valeurs particulières exprimant cet intervalle, comme 3 mille ou 4 mille. On saurait donc, pour chacun de ces cas particuliers, quel âge le père avait atteint lorsque le fils est né. On formerait la somme de tous ces âges, et on la diviserait par 4000 ; le quotient serait la valeur moyenne cherchée.

Il est évident qu'il ne faudrait pas restreindre l'énumération aux seuls premiers nés; car le résultat exprimerait alors la durée moyenne des générations des premiers nés seulement, et cet intervalle est plus court que la durée commune qui est l'objet de la question: il faudrait, au contraire, admettre indistinctement et sans aucun choix dans l'énumération, les premiers, les seconds, les troisièmes fils, &c., et ne point se borner à des conditions ou professions spéciales, afin que, par la variété et la multiplicité des observations, on représentât sensiblement l'état de la société commune. Cela posé, le résultat moyen exprimerait la valeur approchée de l'intervalle dont il s'agit. Mais il resterait à déterminer le degré d'approximation. On ignorerait encore si la valeur trouvée est très-voisine de celle que l'on cherche, ou de combien elle peut en différer. La détermination de ces limites est importante dans toute recherche; lorsqu'elles ne sont point connues, on ne peut se former qu'une idée très-vague de la précision du résultat. Nous donnerons, dans les articles suivans, une règle facile pour mesurer cette précision.

V.

Un des moyens les plus simples de vérifier les nombres que fournissent des observations multipliées, consiste, comme nous l'avons dit, à diviser fortuitement la série de ces observations en diverses parties, et à comparer les valeurs que l'on déduit séparément de chacune de ces parties. L'emploi de ces règles suppose évidemment que la composition de l'urne ne change point pendant toute la durée des expériences. On pourrait sans doute appliquer ces règles au cas où des changemens surviendraient dans la nature des causes, et l'on peut même connaître ainsi l'effet de ces changemens. Mais il est nécessaire, dans ce cas, de considérer séparément les intervalles dans lesquels la cause demeure constante, et de multiplier les observations

relatives à chacun de ces intervalles. Les sources les plus communes de l'erreur et de l'incertitude des conséquences que plusieurs écrivains déduisent des recherches statistiques, sont, 1.^o l'inexactitude des observations primitives recueillies par des moyens très-divers et non comparables; 2.^o le trop petit nombre des observations, ce qui ne permet point de les diviser en séries, et de former séparément le résultat de chaque série; 3.^o l'altération, ou progressive, ou irrégulière, que les causes ont subie pendant la durée des observations.

VI.

Jusqu'ici nous n'avons point considéré les conséquences mathématiques, mais seulement celles que présente un premier examen. Il faut maintenant approfondir la question, et montrer comment elle peut être résolue par les théories analytiques. Si le nombre des valeurs observées est très-grand, et si, après les avoir ajoutées ensemble, on divise la somme par le nombre, le quotient est une valeur moyenne très-approchée; il est certain que le degré d'approximation est d'autant plus grand, que l'on a employé un plus grand nombre de valeurs particulières. On voit, de plus, que si ces valeurs particulières sont très-peu différentes les unes des autres, on est fondé à regarder le résultat comme plus exactement connu que si elles étaient très-inégales. Ainsi le degré d'approximation ne dépend pas seulement du nombre des quantités que l'on a réunies, il dépend encore du plus ou moins de diversité de ces quantités; il s'agit de se former une idée exacte de ce degré d'approximation, et de montrer que la précision du résultat est une quantité mesurable que l'on peut toujours exprimer en nombres. Nous énoncerons d'abord la règle qui doit être suivie pour trouver cette mesure numérique de la précision.

Désignons par $a b c d \dots n$ les valeurs particulières dont on a déduit le résultat moyen, et par A ce résultat; m exprime le

nombre des valeurs, et on le suppose très-grand. La valeur moyenne A est égale à la somme $a + b + c + \dots + n$, divisée par le nombre m . On prendra le carré de chacune des valeurs particulières; puis ajoutant ensemble tous ces carrés $a^2 + b^2 + c^2 + d^2 + \dots + n^2$, on divisera leur somme par le nombre m , ce qui donnera un quotient B , qui représente la valeur moyenne des carrés. On retranchera de B le carré A^2 de la valeur moyenne, et l'on divisera le double du reste par le nombre m . Extrayant la racine carrée du quotient, on trouvera une quantité que nous désignons par g , et qui sert à mesurer le degré de l'approximation. Plus la valeur de g est petite, plus la moyenne calculée A est voisine de la valeur exacte que l'on cherche.

Les résultats précédens sont exprimés comme il suit :

$$A = \frac{1}{m}(a + b + c + d + \dots + n)$$

$$B = \frac{1}{m}(a^2 + b^2 + c^2 + d^2 + \dots + n^2)$$

$$G = \sqrt{\frac{2}{m}(B - A^2)}.$$

Pour citer un exemple de l'application de cette règle, nous supposons que l'on a trouvé 4000 valeurs particulières, savoir :

1000 égales à 2;

2000 égales à 5;

et 1000 égales à 12.

En général, les quantités observées sont toutes inégales; et elles ne se réduisent point, comme les précédentes, à un petit nombre de valeurs différentes; mais nous n'avons ici en vue que d'indiquer la marche du calcul.

La somme des valeurs observées est $1000 \cdot 2 + 2000 \cdot 5 + 1000 \cdot 12$ ou 24000 , et cette somme divisée par 4000, qui est le nombre des quantités, donne 6 pour la valeur moyenne. La somme des carrés des valeurs est $1000 \cdot 4 + 2000 \cdot 25 + 1000 \cdot 144$ ou

198000. Divisant cette somme par 4000, on a $49\frac{1}{2}$ pour la moyenne des carrés. On en retranche le carré 36 de la valeur moyenne, il reste $\frac{27}{2}$. On divise 27 par 4000, ensuite on extrait la racine carrée du quotient $\frac{27}{4000}$ ou $\frac{1080}{160000}$: cette racine est $\frac{1}{400} \sqrt{1080}$; en effectuant l'opération, on a 0,08216 ou à très-peu près 82 millièmes. C'est cette fraction qui fait connaître le degré d'approximation du résultat moyen.

VII.

Pour expliquer le vrai sens de cette proposition, il est nécessaire de rappeler le principe qui sert de fondement au calcul des quantités moyennes. Supposons donc que l'on ait ajouté ensemble un grand nombre de valeurs observées, et que l'on ait divisé la somme par le nombre m , ce qui donne la quantité A pour la valeur moyenne ; nous avons déjà remarqué que l'on trouverait presque exactement cette même valeur A , en employant un très-grand nombre d'autres observations. En général, si l'on excepte des cas particuliers et abstraits que nous n'avons point à considérer, la valeur moyenne ainsi déduite d'un nombre immense d'observations ne change point ; elle a une grandeur déterminée H ; et l'on peut dire que le résultat moyen d'un nombre infini d'observations est une quantité fixe où il n'entre plus rien de contingent, et qui a un rapport certain avec la nature des faits observés. C'est cette quantité fixe H que nous avons en vue, comme le véritable objet de la recherche. On lui compare chacune des valeurs particulières, et l'on appelle erreur ou écart la différence entre cette valeur particulière et la valeur fixe H , qui serait le résultat moyen d'un nombre infini d'observations.

Le nombre que nous avons désigné par m , qui est celui des valeurs observées, ne peut être infini ; mais il est très-grand ; en sorte que la valeur moyenne A , donnée par ce nombre m d'observations, n'est

point la grandeur fixe H qui résulterait d'un nombre infini. Elle en diffère en plus ou en moins d'une quantité $H - A$ qui est très-petite. Cette différence $H - A$, que nous désignons par D , est, à proprement parler, l'erreur de la valeur moyenne A . Cela posé, il est extrêmement probable que l'erreur D sera fort petite, si le nombre m est très-grand; et toutefois il n'est pas entièrement impossible que cette erreur D soit assez grande. Elle est susceptible d'une infinité de valeurs différentes, qui peuvent toutes avoir lieu, mais qui sont très-inégalement possibles. Or, nous déterminerons quelle probabilité il y a que l'erreur D de la valeur moyenne A ne surpassera pas une limite donnée E , abstraction faite du signe, c'est-à-dire, sera comprise entre $+ E$ et $- E$.

VIII.

On sait que la probabilité d'un événement s'estime par la comparaison du nombre des chances qui amènent cet événement, au nombre total des chances également possibles. Ainsi, lorsqu'on a placé dans une urne des boules de différentes sortes, en nombre total M , savoir, un nombre m d'une première sorte, un nombre n d'une seconde sorte, un nombre p d'une troisième, &c., la probabilité de la sortie d'une boule de la première espèce est $\frac{m}{M}$, celle de la sortie d'une boule de la seconde espèce est $\frac{n}{M}$, ainsi de suite, M désignant le nombre total $m + n + p + \&c.$ C'est sous cette forme unique que se présente la solution de toutes les questions de l'analyse des probabilités. Quelque composé que soit un événement, lorsqu'il est exactement défini, on peut en mesurer la probabilité, parce que l'on parvient à prouver qu'elle équivaut à celle de retirer une boule d'une espèce déterminée, en puisant dans une urne qui contient seulement un nombre m de boules de cette espèce sur un nombre total M de boules de différentes espèces. La fraction $\frac{m}{M}$ est

la mesure de la probabilité cherchée. Tout l'art de la recherche consiste à déduire des conditions énoncées la valeur de cette fraction $\frac{m}{M}$. Mais il arrive souvent que cette déduction mathématique est un problème difficile, dont la solution exige une connaissance approfondie de la science du calcul.

IX.

Cette notion de la probabilité s'applique aux erreurs de mesure auxquelles on est exposé dans l'usage des instrumens.

En effet, quelque précis que soit un instrument donné, par exemple celui dont on se sert pour mesurer un angle, on ne trouve point par une première opération la valeur exacte de cet angle, mais seulement une valeur approchée. L'erreur est vraisemblablement très-petite; toutefois il n'est pas impossible qu'elle soit assez grande; il est seulement très-probable que l'erreur positive ou négative n'excède pas une certaine limite, comme trois minutes de degré; et cela a lieu même pour des instrumens assez imparfaits. Une erreur moindre, comme celle d'une minute en plus ou en moins, est beaucoup plus probable. L'instrument pourrait être tel, que la valeur moyenne de l'erreur à laquelle on est exposé à chaque opération fût une minute. Dans ce cas, il est aussi probable qu'on se trompera de plus d'une minute, qu'il est probable qu'on se trompera de moins d'une minute. Alors la fraction $\frac{1}{2}$ exprime quelle probabilité il y a que la grandeur exacte de l'angle est comprise entre la valeur que donne l'instrument, augmentée d'une minute, et cette même valeur, diminuée d'une minute. Cette erreur d'une minute, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, est en quelque sorte moyenne et commune, c'est-à-dire que, dans l'usage infiniment répété de l'instrument dont il s'agit, il arrivera autant de fois qu'on se trompera de moins d'une minute, qu'il arrivera de fois qu'on se trompera de plus d'une minute.

On voit que si l'instrument était plus parfait, l'erreur moyenne, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, serait moindre qu'une minute. On pourrait donner à un instrument de ce genre un tel degré de précision, que l'erreur commune, dont la probabilité est $\frac{1}{2}$, fût seulement la cinquième partie d'une minute. Nous disons que ce second instrument serait cinq fois plus précis que le premier. En général la valeur de l'erreur commune ou moyenne qui serait désignée par h , est telle, que, dans un nombre immense d'opérations, il y a autant d'erreurs positives ou négatives qui surpassent h , qu'il y en a de moindres que h . Le rapport de ces deux nombres d'erreurs, les unes plus grandes que h , les autres moindres, approche continuellement de l'unité, à mesure que le nombre des observations augmente. Nous définissons ainsi l'erreur *moyenne*.

X.

Il est facile d'étendre à la recherche des valeurs moyennes la définition mathématique du degré d'approximation.

Considérons que la valeur moyenne A , donnée par un nombre m d'observations, pouvant différer de la quantité fixe H qui serait donnée par un nombre infini d'observations, la différence ou erreur $H - A$ est vraisemblablement très-petite, si le nombre m est très-grand. L'erreur éventuelle $H - A$ est susceptible d'une infinité de valeurs inégalement possibles. Ces erreurs ont des limites vraisemblables, c'est-à-dire qu'il est extrêmement probable que l'erreur commise en plus ou en moins n'excédera pas une certaine quantité. Il existe d'autres limites plus voisines, pour lesquelles la probabilité de l'erreur est seulement $\frac{1}{2}$; en sorte qu'il peut arriver indifféremment, ou que l'erreur excède ces limites, ou qu'elle y soit comprise.

En général, déterminer le résultat moyen d'un grand nombre

de valeurs particulières, c'est mesurer une quantité avec un instrument dont on peut augmenter la précision, autant qu'on le veut, en augmentant de plus en plus le nombre des valeurs observées.

Il est facile de comparer, selon la règle énoncée dans l'art. VI, la précision d'un résultat moyen A donné par un grand nombre m d'observations, avec celle d'un résultat A' que l'on aurait déduit d'autres observations dont le nombre est m' . En effet, suivant cette règle, le carré A^2 de la valeur moyenne A doit être retranché de la quantité $\frac{1}{m} (a^2 + b^2 + c^2 + d^2 \dots + n^2)$, qui est la moyenne des carrés; et après avoir divisé le double du reste par le nombre m , on extrait la racine carrée du quotient : nous désignons cette racine par g .

On calculera de la même manière la quantité g' , qui répond au second résultat A' déduit des observations en nombre m' . Cela posé, on démontre rigoureusement par les principes du calcul, que le degré d'approximation dépend entièrement de la quantité désignée par g . Il est d'autant plus grand, que cette quantité g est plus petite. Les précisions respectives des deux résultats A et A' sont en raison inverse des nombres g et g' . Il faut remarquer que cette comparaison ne suppose même pas que les observations sont de la même nature : car elle a un objet purement numérique, et les recherches les plus diverses peuvent être envisagées sous ce point de vue commun.

XI.

Pour compléter cette discussion, il faut déterminer quelle probabilité il y a que la quantité cherchée H est comprise entre des limites proposées $A + D$ et $A - D$. A est le résultat moyen que l'on a trouvé, H est la valeur fixe que donnerait un nombre infini d'observations, et D est une quantité proposée que l'on ajoute

à la valeur A ou que l'on en retranche. La table suivante fait connaître la probabilité P d'une erreur positive ou négative plus grande que D ; et cette quantité D est le produit de g par un facteur proposé ∂ .

∂	P
0,47708.....	$\frac{1}{2}$
1,38591.....	$\frac{1}{20}$
1,98495.....	$\frac{1}{200}$
2,46130.....	$\frac{1}{2000}$
2,86783.....	$\frac{1}{20000}$

Chacun des nombres de la colonne P fait connaître quelle probabilité il y a que la valeur exacte H , qui est l'objet de la recherche, est comprise entre les limites $A + g \cdot \partial$ et $A - g \cdot \partial$. A est le résultat moyen d'un grand nombre m de valeurs particulières $a b c d \dots n$; ∂ est un facteur donné; g est la racine carrée du quotient que l'on trouve en divisant par m le double de la différence de la valeur moyenne des carrés $a^2 b^2 c^2 d^2 \dots n^2$ au carré A^2 du résultat moyen. On voit par cette table que la probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 0,47708, c'est-à-dire, plus grande qu'environ la moitié de g , est $\frac{1}{2}$. Il y a 1 contre 1 ou 1 sur 2 à parier que l'erreur commise ne surpassera pas le produit de g par 0,47708, et il y a autant à parier que l'erreur surpassera ce produit.

La probabilité d'une erreur plus grande que le produit de g par 1,38591 est beaucoup plus petite que la précédente; elle n'est que $\frac{1}{20}$. Il y a 19 sur 20 à parier que l'erreur du résultat moyen ne surpassera pas ce second produit.

La probabilité d'une erreur plus grande que la précédente devient extrêmement petite, à mesure que le facteur ∂ augmente. Elle n'est

plus que $\frac{1}{2000}$ lorsque ∂ approche de 2. La probabilité tombe ensuite en dessous de $\frac{1}{20000}$. Enfin, il y a beaucoup plus de vingt mille à parier contre 1 que l'erreur du résultat moyen sera au-dessous du triple de la valeur trouvée pour g . Ainsi, dans l'exemple cité art. VI, où l'on a 6 pour le résultat moyen, on peut regarder comme certain que cette valeur 6 n'est pas en défaut d'une quantité triple de la fraction 0,082 que la règle a donnée pour la valeur de g .

La grandeur cherchée H est donc comprise entre $6 - 0,246$ et $6 + 0,246$.

XII.

Pour faciliter l'application de la règle qui sert à calculer la valeur de g , nous remarquerons que l'on peut retrancher de chacune des valeurs particulières observées $a b c d \dots n$, une quantité commune u , et opérer comme si les valeurs particulières étaient $a - u b - u c - u \dots n - u$.

On trouvera toujours pour g la même quantité que si l'on n'eût rien retranché des valeurs $a b c d \dots n$. Par exemple, si, dans le calcul qui s'applique aux valeurs suivantes, savoir, 1000 égales à 2, 2000 égales à 5 et 1000 égales à 12, on eût retranché de chacune d'elles une quantité commune 2, on aurait eu 1000. 0 + 2000. 3 + 1000. 10 ou 16000 pour la somme des valeurs, et 4 pour la valeur moyenne A , dont le carré est 16. Les carrés des valeurs particulières sont 1000 fois 0, 2000 fois 9 et 1000 fois 100; la valeur moyenne de ces carrés est $29 \frac{1}{2}$. Donc la différence entre la valeur moyenne des carrés et le carré du résultat moyen serait comme précédemment $13 \frac{1}{2}$. Cela aurait lieu de la même manière, quelle que fût la quantité retranchée u .

De plus, on pourra considérer comme égales entre elles des valeurs particulières qui différeraient très-peu; et en attribuant ainsi une

grandeur commune à un certain nombre de ces valeurs particulières, on rendra le calcul beaucoup plus facile.

En effet, on a principalement en vue, dans ces recherches sur la valeur des résultats moyens, de reconnaître si ces résultats sont très-approchés, et de se former une idée juste du degré d'approximation. Il s'agit moins de calculer la valeur entièrement exacte de la probabilité des erreurs, que de prouver que la grandeur cherchée est entre de certaines limites très-voisines, et de comparer le degré de probabilité de cette dernière conclusion à la probabilité qui nous détermine dans les actes les plus importants de la vie. Il n'est donc point nécessaire, en appliquant la règle précédente, d'avoir égard à la différence très-petite de deux valeurs observées. On peut, sans erreur sensible, les supposer égales; et d'ailleurs, si l'intérêt de la question l'exige, on dirigera le calcul en sorte que les conséquences s'appliquent *à fortiori* aux valeurs précises qui ont été observées. Les considérations de ce genre méritent toute notre attention, parce qu'elles s'étendent à la plupart des questions de l'analyse des probabilités, et qu'elles en facilitent beaucoup les applications. Nous en avons déjà fait usage dans la théorie des assurances.

XIII.

Nous ne pouvons point rapporter ici la démonstration analytique de la règle énoncée dans l'article VI, ce qui exigerait l'emploi des formules mathématiques. On peut regretter qu'une règle usuelle d'une application aussi générale, n'admette point une démonstration plus simple; mais cela tient à la nature même de la question.

Cette même règle peut être présentée sous une autre forme qu'il est utile d'indiquer, parce qu'elle montre ses rapports avec les règles connues. Pour déterminer la quantité désignée par g , on peut prendre la différence entre chaque valeur particulière et le résultat moyen A , élever au carré cette différence, puis ajouter ensemble tous les

Plan de la Chambre de halage des Bateaux le long de la Seine et de la Marne
de Doyon sur la Seine

INFORMATION des Tribunaux relatifs à la Navigation

CHAMBRE DE HALAGE des bateaux le long de la Seine et de la
Marne, dans le département de la Seine, N. 6.
N. 7. **ARTICLE III.** Canal de la Seine / Canal Saint-Denis
à la Seine, N. 8. Canal Saint-Martin, N. 8.

NAVIGATION.

Article 1. Tout bateau qui a été plus de quatre fois révoqué
dans les rivières de Seine et Marne dans le département, ou pour
les mêmes causes, sera déclaré en état de déchéance le 1^{er} de
septembre de l'année suivante, et ne pourra plus être admis à
circuler sur ces rivières. Les tribunaux de commerce, en vertu
de cet article, ont le droit de déclarer en état de déchéance
les bateaux qui ont été révoqués pour les mêmes causes, et
de prononcer la déchéance à l'expiration du délai fixé par
l'article précédent. Les tribunaux de commerce ont également
le droit de déclarer en état de déchéance les bateaux qui ont
été révoqués pour les mêmes causes, et de prononcer la
déchéance à l'expiration du délai fixé par l'article précédent.

ÉNUMÉRATION des Tableaux relatifs à la Navigation.

- CHEMINS de halage des bateaux le long de la Seine et de la
Marne, dans le département de la Seine..... N.° 6.
- CANAL de la Seine { 1.^{re} Branche ou Canal Saint-Denis.. N.° 7.
à la Seine. { 2.^e idem... ou Canal Saint-Martin. N.° 8.
-

Nota. 1.° Pour faire connaître avec plus de précision le développement des rivières de Seine et Marne dans le département, on joint ici, comme supplément aux tableaux n.°s 17 et 19 du Recueil de 1823, le tableau des Chemins de halage.

2.° On a inséré sous le n.° 18, dans le volume précédent, un tableau relatif à la navigation artificielle de la Seine. Pour compléter et rectifier quelques-unes des évaluations qui y étaient mentionnées, et pour avoir égard aux changemens survenus pendant l'exécution du canal de la Seine à la Seine, on reproduit ici ces renseignemens avec un nouveau degré d'exactitude.

TABLEAU des Chemins de halage des Bateaux, le long de la Seine et de la Marne, dans l'étendue du Département de la Seine.

RIVIÈRES.	DÉSIGNATION DES POINTS DE REPÈRE.	DÉVELOPPEMENT	
		en toises.	par RIVIÈRE, en mètres.
SEINE.	De l'entrée de la Seine dans le département, vis-à-vis Valenton et Villeneuve-le-Roi, jusqu'au port de Choisy.....	1,500.	2,923.5.
	De Choisy jusqu'à la rencontre de la Marne, en face des Carrières.....	3,000	5,847.0.
	Des Carrières jusqu'à la barrière, vis-à-vis la Salpêtrière.....	1,830.	3,566.7.
	De cette dernière barrière jusqu'à celle de Passy.....	3,750.	7,308.8.
	De la barrière de Passy au pont de Sèvres.....	3,200.	6,236.8.
	De Sèvres à Saint-Cloud (ancien pont).....	850.	1,656.7.
	De l'ancien pont de Saint-Cloud au pont de Neuilly.....	2,800.	5,456.5.
	Du pont de Neuilly au port de la Maison de Seine, vis-à-vis Saint-Denis.....	4,440.	8,653.5.
	Du pont de la Maison de Seine jusqu'aux frontières du département, à la limite des territoires d'Argenteuil et d'Épinay.....	2,520.	4,911.5.
	De l'entrée de la Marne, pris de Neuilly-sur-Marne jusqu'au pont de Saint-Maur.....	3,730	7,270.0.
MARNE.	Du pont de Saint-Maur au port de Cretel.....	5,410.	10,544.0.
	Du port de Cretel jusqu'à la rencontre de la Seine.....	3,015.	5,876.0.
TOTAUX.....		36,045.	70,451.0.

TABLEAU N.º 6.

CANAL DE LA SEINE A LA SEINE.

1.^{re} BRANCHE, hors de l'enceinte de la Ville de Paris, ou CANAL SAINT-DENIS.

(Livré à la navigation le 13 Mai 1821.)

TABLEAU N.° 7.

DÉVELOPPEMENT.			PROFONDEUR		PENTE		CHEMIN		NOMBRE		ÉVALUA- TION																									
LONGUEUR, en mètres, de la Seine au canal de l'Ourcq.	LARGEUR en mètres.	Plafond sommet	de la section. l'eau.		totale en temps d'étiage		de halage.		des écluses.		des frais de construction																									
			Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Mètres.	Francs.																								
6,770 mètr.	15 ^m	22 ^m 80.	2.	60.	2.	29.	05.	10.	12.	3.	3.	3,500,000. (1)																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;">DÉPENSE D'EAU EN 24 HEURES.</th> <th colspan="2" style="text-align: center;">NOMBRE DES BÂTEAUX</th> </tr> <tr> <th style="text-align: center;">Nature des dépenses d'eau.</th> <th style="text-align: center;">Quantité d'eau dépensée, évaluée en hecto- litres.</th> <th style="text-align: center;">présumés devoir chaque année traverser le canal.</th> <th style="text-align: center;">Nomb. de bateaux</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">Évaporation.</td> <td style="text-align: center;">13.</td> <td style="text-align: center;">1.^o La Seine...</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Infiltration..</td> <td style="text-align: center;">65.</td> <td style="text-align: center;">2.^o Canal S.-M.</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Éclusées....</td> <td style="text-align: center;">450.</td> <td style="text-align: center;">3.^o Canal S.-D.</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">TOTAL....</td> <td style="text-align: center;">528.</td> <td style="text-align: center;">TOTAL....</td> <td style="text-align: center;">1,800.</td> </tr> </tbody> </table>													DÉPENSE D'EAU EN 24 HEURES.		NOMBRE DES BÂTEAUX		Nature des dépenses d'eau.	Quantité d'eau dépensée, évaluée en hecto- litres.	présumés devoir chaque année traverser le canal.	Nomb. de bateaux	Évaporation.	13.	1. ^o La Seine...	600.	Infiltration..	65.	2. ^o Canal S.-M.	600.	Éclusées....	450.	3. ^o Canal S.-D.	600.	TOTAL....	528.	TOTAL....	1,800.
DÉPENSE D'EAU EN 24 HEURES.		NOMBRE DES BÂTEAUX																																		
Nature des dépenses d'eau.	Quantité d'eau dépensée, évaluée en hecto- litres.	présumés devoir chaque année traverser le canal.	Nomb. de bateaux																																	
Évaporation.	13.	1. ^o La Seine...	600.																																	
Infiltration..	65.	2. ^o Canal S.-M.	600.																																	
Éclusées....	450.	3. ^o Canal S.-D.	600.																																	
TOTAL....	528.	TOTAL....	1,800.																																	
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;">PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES,</th> <th colspan="2" style="text-align: center;">NOMBRE DES BÂTEAUX</th> </tr> <tr> <th style="text-align: center;">évalué en</th> <th style="text-align: center;">hectolitres.</th> <th style="text-align: center;">présumés devoir chaque année traverser le canal.</th> <th style="text-align: center;">Nomb. de bateaux</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">pouces fontainiers.</td> <td style="text-align: center;">101,350.</td> <td style="text-align: center;">1.^o La Seine...</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">TOTAL....</td> <td style="text-align: center;">528.</td> <td style="text-align: center;">2.^o Canal S.-M.</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">TOTAL....</td> <td style="text-align: center;">101,350.</td> <td style="text-align: center;">3.^o Canal S.-D.</td> <td style="text-align: center;">600.</td> </tr> </tbody> </table>													PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES,		NOMBRE DES BÂTEAUX		évalué en	hectolitres.	présumés devoir chaque année traverser le canal.	Nomb. de bateaux	pouces fontainiers.	101,350.	1. ^o La Seine...	600.	TOTAL....	528.	2. ^o Canal S.-M.	600.	TOTAL....	101,350.	3. ^o Canal S.-D.	600.				
PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES,		NOMBRE DES BÂTEAUX																																		
évalué en	hectolitres.	présumés devoir chaque année traverser le canal.	Nomb. de bateaux																																	
pouces fontainiers.	101,350.	1. ^o La Seine...	600.																																	
TOTAL....	528.	2. ^o Canal S.-M.	600.																																	
TOTAL....	101,350.	3. ^o Canal S.-D.	600.																																	

TABLEAU COMPARATIF
DES FRAIS DE NAVIGATION ET DE LA DURÉE DU TRAJET
en rivière et par le canal,
pour un grand bateau de dimensions ordinaires allant de S.-Denis à Paris, et retour.

EN RIVIÈRE.			PAR LE CANAL.		
MONTANT.		DES&NDANT.	DÉSIGNATION	PRIX MOYEN.	DURÉE
Prix moyen.	Durée du trajet.	Prix moyen.	de la nature des frais.	avec vide, charge.	totale du trajet.
25 ^f 50	3 jours.	25 ^f 50 ^c	Octroi de navig. ^{oo}	36 ^f	72 ^f
37. 50	1 jour 1/2.	37. 50.	Salaires des maîtres de pont de Sè- vres, S.-Cloud et Neuilly....	" "	" "
25. 00	" "	25. 00.	Frais d'équipage..	12.	18.
252. 00	" "	" "	Idem de halage..	" "	" "
40. 00	" "	" "	Déprérisements des cordages.....	14	21.
380. 00	4 jours 1/2.	88. 00.	TOTAL....	62.	111.
468.	" "	173.	ÉCONOMIE pur voyage en	" "	2 1/2
" "	" "	" "	temps, argent.	" "	295 ^f

(1) On ne comprend dans cette somme, ni la dépense de construction du bassin de la Villette, ni le montant des acquisitions de terrains.

CANAL DE LA SEINE A LA SEINE.

2.^e BRANCHE, comprise dans l'enceinte de la Ville de Paris, ou CANAL SAINT-MARTIN.

(En construction).

TABLEAU N.° 8.

DÉVELOPPEMENT.		PROFONDEUR		PENTE		NOMBRE		ÉVALUATION		TABLEAU DU MOUVEMENT PRÉSUMÉ DES BATEAUX dans les deux branches du canal de la Seine à la Seine.			
LONGUEUR, en mètres, du bassin de la Villette à la gare de l'Arsenal.	LARGEUR en mètres, Au Plafond sommet	de la section, Mètres.	de l'eau, Mètres.	totale en Mètres.	des écluses, (1)	des ponts, fières, (2)	moliles, (3)	DES FRAIS de construction.		DESIGNATION du point de départ des bateaux.	BRANCHES.		NOMBRE.
								Frais.	NOMBRE DE BATEAUX présûmés devoir chaque année traverser le canal.		Saint- Denis. 1. ^{re}	Canal de la Seine à la Seine. 2. ^e	
3,200.	26.	27.	2. 60.	25. 16. 50.	8.	4.	6.	7,500,000.	(3)		1,200.	350.	850.
Superficie des eaux, Idem de la gare de l'Arsenal (4).....	76,320m. 33,988.									De la Seine-Inf. ^{re} , de l'Oise, de l'Es- caut, &c.....	1,200.	350.	850.
Superficie totale...	110,358.									De la Haute Seine et de ses affluents au-dessus de Paris	600.	1,650.	1,050.
PRODUIT D'EAU EN 24 HEURES, évalué en										TOTAL... :	1,800.	2,000.	1,900.
ponces fontainiers.	hectolitres.									NATURE des dépenses d'eau.	1,050	350.	610.
510.	97,920.									Évaporation.....	1,050.	1,050	1,050
										Infiltration dans la gare seulement.	8,064.	2. ^o Basse Seine.	350.
										Passage des bateaux	458.	3. ^o Resortants..	610.
										TOTAL.....	510.	97,920.	2,000.

Sur 3,800 voyages de bateaux dans les deux canaux réunis, 950 traverseront tout le canal de la Seine à la Seine, et il restera 850 voyages affectés à la branche Saint-Denis, 1,050 idem..... à la branche Saint-Martin ;
1,900 ensemble.

(1) Dans ce nombre n'est pas comprise l'écluse de la Seine.
 (2) Dans ce nombre ne se trouve pas compris le pont de l'écluse de la Seine.
 (3) On ne comprend pas dans cette somme le montant des acquisitions de terrains.
 (4) La gare de l'Arsenal contiendra 70 à 80 grands bateaux, et conservera une voie suffisante pour les mouvements du canal.